

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



DISCOURS DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Le président Nelson : « Fortifiez votre fondation spirituelle »

Les orateurs invitent les saints à devenir de meilleurs disciples

Treize nouveaux temples annoncés



Photos de Norvège et de Madagascar (encart)

« Je témoigne que le rocher sur lequel nous nous tenons est notre témoignage que Jésus est le Christ, que cette Église est la sienne et qu'il la dirige personnellement, et que Russell M. Nelson est son prophète vivant aujourd'hui.

« Le président Nelson recherche et reçoit des directives du Seigneur. Il est pour moi un exemple de détermination dans la manière de rechercher ces directives et de les suivre. Cette même détermination à être obéissant aux directives du Seigneur est dans le cœur de tous ceux qui ont parlé ou qui parleront, prieront ou chanteront lors de cette conférence générale de l'Église.

« Je prie pour que les personnes qui, de par le monde, regardent ou écoutent cette conférence ressentent l'amour du Seigneur pour eux. »—Henry B. Eyring, « La foi pour demander et agir »



Table des matières, novembre 2021

Volume 22 • Numéro 11

Session du samedi matin

- 6 La vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure
Russell M. Nelson, président de l'Église
- 8 Le plus grand des biens
Jeffrey R. Holland
- 10 Allez au Christ et n'y allez pas seul !
Bonnie H. Cordon
- 13 La compassion immuable du Sauveur
Ulisses Soares
- 16 L'amour de Dieu
D. Todd Christofferson
- 19 Nous améliorer grâce au Christ : la parabole de la pente
Clark G. Gilbert
- 22 Une recherche diligente récompensée
Patricio M. Giuffra
- 24 La nécessité d'une Église
Dallin H. Oaks

Session du samedi après-midi

- 27 Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux
Henry B. Eyring
- 28 Armés du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire
David A. Bednar
- 31 La foi pour agir et devenir de meilleurs disciples
Ciro Schmeil
- 33 L'amour de Dieu : la chose la plus joyeuse pour l'âme
Susan H. Porter
- 36 Aborder le sujet de la santé mentale
Erich W. Kopischke
- 39 Les choses de mon âme
Ronald A. Rasband
- 42 Se préparer pour la seconde venue du Christ
Christoffel Golden
- 44 Ayant reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie
Moisés Villanueva
- 47 Simplement magnifique, magnifiquement simple
Gary E. Stevenson

Session du samedi soir

- 51 « M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »
M. Russell Ballard, président suppléant du collège des Douze
- 53 Je prie qu'il fasse appel à nous
Sharon Eubank
- 56 N'y a-t-il point de baume en Galaad ?
Brent H. Nielson
- 59 Affermir notre conversion à Jésus-Christ
Arnulfo Valenzuela
- 61 Être digne ne signifie pas être parfait
Bradley R. Wilcox
- 68 Être disciple du Christ
Alfred Kyungu
- 71 Élevez votre lumière
Marcus B. Nash
- 74 La foi pour demander et agir
Henry B. Eyring

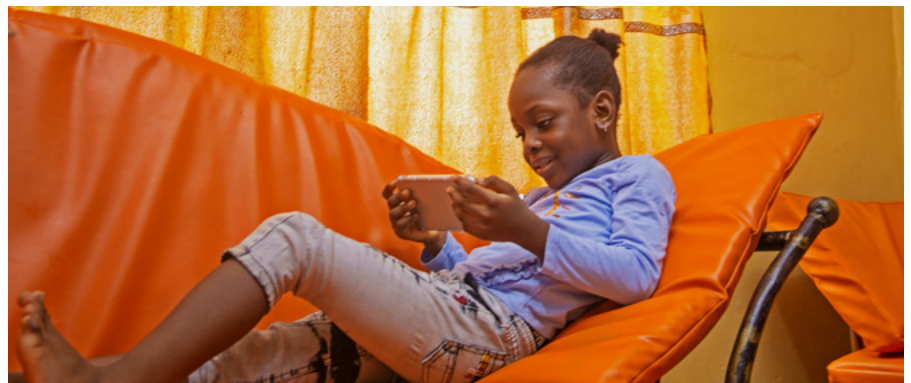
Session du dimanche matin

- 77 Un rétablissement quotidien
Dieter F. Uchtdorf
- 80 Invitez le Christ à être l'auteur de votre histoire
Camille N. Johnson
- 83 La paix du Christ anéantit l'inimitié
Dale G. Renlund
- 86 Une maison d'ordre séquentiel
Vaiangina Sihakema
- 89 La paix intérieure dans les moments difficiles
Quentin L. Cook

- 93 Le temple et votre fondation spirituelle
Russell M. Nelson, président de l'Église

Session du dimanche après-midi

- 97 Retrouver la confiance
Gerrit W. Gong
- 100 Offrir notre sainteté au Seigneur
L. Todd Budge
- 103 Souviens-toi de tes saints affligés, ô notre Dieu
Anthony D. Perkins
- 106 S'améliorer d'un pour cent
Michael A. Dunn
- 109 Affronter nos ouragans spirituels grâce à la foi au Christ
Sean Douglas
- 112 Les miracles de l'Évangile de Jésus-Christ
Carlos G. Revillo, fils
- 114 Regarder loin devant soi
Alvin F. Meredith III
- 116 Le nom de l'Église n'est pas négociable
Neil L. Andersen
- 120 Réserver du temps pour le Seigneur
Russell M. Nelson, président de l'Église
- 64 Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 122 Nouvelles de l'Église
- 127 *Viens et suis-moi* : Tirer des leçons des discours de la conférence générale



Nigeria

191^e conférence générale d'octobre

Session du samedi matin, 2 octobre 2021

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Jeremy R. Jaggi
Prière de clôture : Amy A. Wright
Musique interprétée par le Tabernacle Choir at Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Joseph Peeples : « From All That Dwell below the Skies », *Hymns*, n° 90 ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27, arr. Wilberg ; « Ô Jésus, quand je pense à toi », *Cantiques*, n° 76, arr. Wilberg ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159 ; « Je veux suivre le plan de Dieu », *Chants pour les enfants*, p. 86-87, arr. Hofheins ; « Il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72, arr. Wilberg.

Session du samedi après-midi, 2 octobre 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : William K. Jackson
Prière de clôture : Rebecca L. Craven
Musique interprétée par un chœur multiculturel des pieux du nord de l'Utah (États-Unis), dirigé par Jamie Kalama Wood, accompagné à l'orgue par Linda Margetts : « Peuple du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170, arr. Ashton ; « Consider the Lilies », Hoffman, arr. Lyon ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « This Is the Christ », Faust, Pinborough et Moody, arr. Wolford.

Session du samedi soir, 2 octobre 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Steven J. Lund
Prière de clôture : Gérard Caussé, évêque président
Musique interprétée par un chœur mixte d'étudiants de l'université Brigham Young, dirigé par Brent Wells, Andrew Crane et Sonja Poulter, accompagné à l'orgue par Joseph Peeples : « Louage à Dieu », *Cantiques*, n° 37, arr. Wilberg ; « Notre Dieu nous a tant aimés », *Cantiques*, n° 111, arr. Kasen ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141, arr. Murphy ; « Behold, the Wounds in Jesus' Hands », Naylor et Pearson.

Session du dimanche matin, 3 octobre 2021

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : David F. Evans
Prière de clôture : Jean B. Bingham
Musique interprétée par le Tabernacle Choir at Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et

Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Come, Rejoice », *Hymns*, n° 9 ; « Sing Praise to Him », *Hymns*, n° 70, arr. Wilberg ; « C'est l'amour », *Chants pour les enfants*, p. 76, arr. Cardon ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193 ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Wilberg ; « Let the Mountains Shout for Joy », Stephens, arr. Wilberg.

Session du dimanche après-midi, 3 octobre 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Matthew S. Holland
Prière de clôture : Kelly R. Johnson
Musique interprétée par le Tabernacle Choir at Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Gloire au Dieu tout-puissant », *Cantiques*, n° 32, arr. Longhurst ; « Où pourrais-je chercher ? », *Cantiques*, n° 68, arr. Wilberg ; « Je le suivrai avec foi », Perry, arr. Murphy ; « Hosanna au grand Roi », *Cantiques*, n° 34 ; « Que nos voix s'unissent », *Cantiques*, n° 87, arr. Wilberg.

Disponibilité des discours de la conférence

Les discours de la conférence générale sont disponibles au format numérique dans l'application

« Médiathèque de l'Évangile » et sur la page conference.ChurchofJesusChrist.org. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres ayant des handicaps sont disponibles sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

En couverture

Première page de couverture : Photo Jeffrey D. Allred, *Deseret News*. Dernière page de couverture : *Portrait du Christ*, tableau de Heinrich Hofmann.

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Mason Coberly, John Lloyd, Leslie Nilsson et Cristy Powell. Les autres photos ont été prises par Mark Anthony, Benson Arudo, Janae Bingham, Fernando J. Calderón, Chimezie Chinedum, Randy Collier, Carmira de González, Alvaro O. De La Quintana S., Katerina Gracheva, Niel Kabling, David Lagos, Ashlee Larsen, Bárbara Leite, Melissa Mae, Daniel Martinez, Thola Mhlongo, Melanie Miza, Carla Nacario, Sayaka Okubo, Yvonne O'Riordan, Valisoa Rakotomanana, Helen Rose, Stéphane Sayeb, Thatayamodimo Thekiso et Olexandra Vishnyova.



Aménagement paysager à l'extérieur du centre de conférence de Salt Lake City

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randy D. Funk

Consultants : Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Rédactrice adjointe : Camila Castrillón

Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Willes

Rédacteurs stagiaires : Molly Ogden Welch, Alison R. Wood

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley,

Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Aleni Regehr

Stagiaire de conception : Christopher White

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Da Silva

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Marrison M. Smith

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada : November 2021 Vol. 22 No. 11. LIAHONA (USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake à l'adresse suivante. Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971. Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur store.churchofjesuschrist.org. (Canada Post Information : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES : Envoyez les changements d'adresse à Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



Norvège

Index des orateurs

Andersen, Neil L., 116
Ballard, M. Russell, 51
Bednar, David A., 28
Budge, L. Todd, 100
Christofferson, D. Todd, 16
Cook, Quentin L., 89
Cordon, Bonnie H., 10
Douglas, Sean, 109
Dunn, Michael A., 106
Eubank, Sharon, 53
Eyring, Henry B., 27, 74
Gilbert, Clark G., 19
Giuffra, Patricio M., 22
Golden, Christoffel, 42
Gong, Gerrit W., 97
Holland, Jeffrey R., 8
Johnson, Camille N., 80
Kopischke, Erich W., 36
Kyungu, Alfred, 68
Meredith, Alvin F., III, 114
Nash, Marcus B., 71
Nelson, Russell M., 6, 93, 120
Nielson, Brent H., 56
Oaks, Dallin H., 24
Perkins, Anthony D., 103
Porter, Susan H., 33
Rasband, Ronald A., 39
Renlund, Dale G., 88
Revilla, Carlos G., fils, 112
Schmeil, Ciro, 31
Sikahema, Vaiangina, 86
Soares, Ulisses, 13
Stevenson, Gary E., 47
Uchtdorf, Dieter F., 77
Valenzuela, Arnulfo, 59
Villanueva, Moisés, 44
Wilcox, Bradley R., 61

Index par sujets

Adversité, 19, 44, 53, 56, 80, 89, 103, 109, 114
Aide humanitaire, 53, 100
Alliances, 28, 93, 103, 112
Amour, 8, 16, 33, 36, 39, 51, 53, 83, 89, 97
Anxiété, 36
Apprentissage, 86
Assistance aux réunions de l'Église, 24
Commandements, 16, 39, 74, 109
Compassion, 13
Conférence générale, 6
Confiance, 97
Consécration, 100
Conversion, 22, 59, 112
Courage, 68
Croissance de l'Église, 112
Culte, 24
Dépression, 36
Dieu le Père, 16, 33
Dignité, 61
Disciple, 8, 31, 47, 51, 59, 68, 77, 80, 83
Doctrine de l'Église, 6
Écritures, 59
Espérance, 103, 114
Étude des Écritures, 31, 59
Études, 19
Expiation, 56
Famille, 89
Foi, 22, 31, 56, 74, 80, 86, 97, 106, 109, 112, 114
Grâce, 61
Guérison, 56
Habitudes, 61, 106
Humilité, 19, 68
Jésus-Christ, 6, 8, 10, 13, 16, 19, 29, 31, 33, 39, 42, 44, 51, 61, 59, 68, 74, 77, 80, 88, 89, 93, 97, 103, 106, 109, 112, 114, 116, 120
Jeunes, 10
Joie, 33, 39, 103, 109
Joseph Smith, 22, 28
Jugement, 13
Justice, 89, 106
Libre arbitre, 80, 89
Livre de Mormon, 22, 28
Maladie mentale, 36
Miracles, 112
Miséricorde, 13
Nature divine, 10, 19
Nom de l'Église, 116
Obéissance, 74, 109
Œuvre du temple, 47
Œuvre missionnaire, 22, 47
Ordonnances, 28, 86, 93
Paix, 88, 89
Pardon, 61, 68
Première Vision, 22
Préparation, 42
Prêtrise, 24
Prière, 31
Priorités, 51
Prophètes, 16, 39, 42, 74
Querelles, 88, 89
Rédemption, 16
Repentir, 8, 16, 61, 77, 106, 112, 114
Responsabilité, 47
Rétablissement, 22
Révélation, 6, 39, 74, 93, 116
Sacrifice, 68, 100
Saint-Esprit, 59, 74, 80, 120
Sainteté, 100
Santé mentale, 36
Seconde Venue, 42
Service, 24, 44, 47, 53
Service pastoral, 36, 44
Spiritualité, 86
Statut de membre, 24
Temples, 93, 120
Unité, 24, 83
Valeur personnelle, 33
Vérité, 6



JE NE MANQUERAI DE RIEN, TABLEAU DE YONGSUNG KIM

Moments marquants de la conférence générale d'octobre 2021



Nous sommes transformés lorsque nous mettons en pratique les vérités de l'Évangile que nous apprenons. Russell M. Nelson a fait part de ce message simple mais puissant au cours de ses discours d'introduction et de conclusion de la conférence générale.

Au cours de son discours d'introduction, il a déclaré : « La doctrine pure du Christ est puissante. Elle change la vie de chaque personne qui la comprend et cherche à la mettre en pratique dans sa vie. » Le lendemain, au cours de son discours de conclusion, il a dit : « Nous avons été bien instruits. [...] Maintenant, la question est : en quoi allons-nous être différents grâce à ce que nous avons entendu et ressenti ? »

Des nombreuses enseignements donnés pendant cette conférence générale :

- Nous avons appris qu'il est temps de mettre en place des mesures extraordinaires pour fortifier les fondations de notre spiritualité personnelle (voir Russell M. Nelson, page 93).
- Nous en avons appris davantage sur l'importance et la simplicité de la condition de disciple (voir M. Russell Ballard, page 51 ; Dieter F. Uchtdorf, page 77 et Gary E. Stevenson, page 47).
- Nous avons appris pourquoi nous avons besoin de l'Église et que nous pouvons accomplir beaucoup de choses pour être une source de bénédictions pour les autres

lorsque nous œuvrons ensemble (voir Dallin H. Oaks, page 24 ; L. Todd Budge, page 100 ; Bonnie H. Cordon, page 10 et Sharon Eubank, page 53).

- Nous avons appris qu'un Dieu aimant peut nous aider à surmonter les divisions qui nous empêchent d'être un (voir Jeffrey R. Holland, page 8 ; D. Todd Christofferson, page 16 et Dale G. Renlund, page 83).
- Nous avons appris que nous pouvons favoriser la révélation dans notre vie en nous soumettant à la volonté du Seigneur et que nous pouvons avoir et poser des questions auxquelles nous n'avons pas de réponse (voir Henry B. Eyring, page 74 ; Camille N. Johnson, page 80 et Susan H. Porter, page 33).

Qu'avez-vous entendu ? Qu'avez-vous ressenti ? Comment allez-vous mettre en application dans votre vie la vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure que vous allez trouver en continuant d'étudier les messages de la conférence générale ? ■



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours

La vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure

S'il vous plaît, faites de cette conférence une période de festin des messages du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs.

Mes chers frères et sœurs, bienvenue à la conférence générale ! Quelle joie d'être avec vous ! J'ai pensé presque constamment à vous ces six derniers mois. J'ai prié à *vos* sujet et *pour* vous. Au cours des semaines précédentes, j'ai prié intensément pour que cette conférence soit un moment de réflexion et de révélation pour toutes les personnes qui recherchent ces bénédictions.

Nous sommes heureux de nous adresser de nouveau à vous depuis le centre de conférence. La plupart des sièges restent vides, mais la présence de quelques membres du Tabernacle Choir est un merveilleux pas en avant. Où que vous soyez, nous souhaitons la bienvenue à tous à cette conférence essentiellement virtuelle.

Nous sommes toujours aux prises avec les ravages de la COVID-19 et

de ses variants. Nous vous remercions d'avoir suivi nos conseils et l'avis d'experts médicaux et de responsables du gouvernement dans vos localités.

Nous nous réunissons lors de chaque conférence générale selon les instructions du Seigneur¹. La version a changé au cours des années. Quand j'étais beaucoup plus jeune, la conférence durait trois ou quatre jours. Plus tard, la conférence a été réduite à deux jours. Chaque message, hier et aujourd'hui, était et est le résultat de prières sincères et de beaucoup d'inspiration spirituelle.

Les Autorités générales et les officiers généraux de l'Église qui prendront la parole concentreront leurs messages sur notre Sauveur, Jésus-Christ, sur sa miséricorde et sur son pouvoir rédempteur infini. Il n'y a jamais eu de période de l'histoire du monde où la connaissance de notre Sauveur est plus vitale personnellement et nécessaire pour *chaque âme humaine*. Imaginez à quelle rapidité les conflits dévastateurs du monde, et ceux de notre propre vie, seraient résolus si tous décidaient de suivre Jésus-Christ et d'obéir à ses enseignements.

Dans cet esprit, je vous invite à écouter trois choses pendant cette conférence, la vérité pure, la doctrine pure du Christ et la révélation pure. Contrairement aux incertitudes de certains, le bien et le mal *existent* réellement. La vérité absolue, la vérité éternelle *existe* réellement. L'un des fléaux de notre époque est que trop peu de gens savent où trouver la vérité². Je vous assure que ce que vous entendrez aujourd'hui et demain constitue la vérité pure.

La doctrine pure du Christ est puissante. Elle change la vie de chaque personne qui la comprend et cherche





à la mettre en pratique dans sa vie. La doctrine du Christ nous aide à trouver le chemin des alliances et à y demeurer. Le fait de rester sur ce chemin étroit mais bien défini nous qualifiera finalement pour recevoir tout ce que Dieu a³. Rien ne peut valoir plus que *tout* ce que notre Père a !

Finalement, la révélation pure pour les questions que vous avez dans le cœur rendra cette conférence enrichissante et inoubliable. Si vous n'avez pas encore recherché le ministère du Saint-Esprit pour vous aider

à entendre ce que le Seigneur désire que vous entendiez pendant ces deux jours, je vous invite à le faire maintenant. S'il vous plaît, faites de cette conférence une période de festin des messages du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs. Apprenez à le mettre en pratique dans votre vie.

Ceci *est* l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous sommes le peuple de son alliance. Le Seigneur a déclaré qu'il hâterait son œuvre en son temps⁴, et il le fait à un rythme de plus en plus rapide. Nous

avons le privilège de participer à son œuvre sainte.

Je prononce une bénédiction sur tous ceux qui recherchent davantage de lumière, de connaissance et de vérité. J'exprime mon amour pour chacun de vous, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 20:61, 64, 67 ; 26:1.
2. Voir Doctrine et Alliances 123:12.
3. Voir Éther 4:14 ; Doctrine et Alliances 78:17-18 ; 84:38.
4. Voir Doctrine et Alliances 88:73.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Le plus grand des biens

Chacun de nous doit aller au Christ avec un engagement inconditionnel envers son Évangile.

Les Écritures parlent d'un jeune homme riche qui courut vers Jésus, s'agenouilla à ses pieds et, avec sincérité, demanda au Maître : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Après avoir passé en revue une longue liste de commandements que cet homme avait fidèlement respectés, Jésus lui demanda de vendre tous ses biens, de faire don du produit de la vente aux pauvres, puis de prendre sa croix et de le suivre. Devant la rigueur de cette directive, le jeune homme – qui ne manquait semble-t-il de rien – manqua pourtant de courage, et s'en alla avec tristesse car, comme le dit l'Écriture, « il avait de grands biens¹ ».

De toute évidence, ce récit est une mise en garde importante sur l'usage de la richesse et les besoins des pauvres. Mais, au-delà de cela, c'est une leçon sur le dévouement total et sans réserve aux responsabilités que Dieu nous a données. Riche ou pauvre, chacun de nous doit venir au Christ avec le même attachement inconditionnel à son Évangile que celui qui était attendu de ce jeune homme. Pour parler à la manière des jeunes d'aujourd'hui, nous devons nous déclarer prêts à « tout donner² ».

Dans sa prose si particulière, C. S. Lewis a imaginé le Seigneur nous disant quelque chose comme ceci : « Ce n'est pas [...] ton temps, [...] ton

argent, ou [...] ton travail qui m'intéresse ; c'est TOI. [Cet arbre que tu tailles], je ne veux pas [en] émonder une branche ici ou là ; je veux que l'arbre tout entier soit abattu. [Et cette dent,] je ne veux ni [la] forer, ni [la] plomber ni la couronner ; je veux l'extraire. [En fait, je veux que tu me] livres tout [ton] être naturel. [...] [Et] je te donnerai un nouveau moi en échange. En fait, je me donnerai moi-même : ma [...] volonté deviendra [la tienne]³. »

Au cours de cette conférence générale, les orateurs diront tous, d'une manière ou d'une autre, ce que le Christ a dit à ce jeune homme riche : « Allez à votre Sauveur. Allez à lui complètement et résolument. Prenez votre croix, aussi lourde soit-elle, et suivez-le⁴. » Ils diront cela en sachant que, dans le royaume de Dieu, il ne peut y avoir de demi-mesure, de faux départs, d'arrêts prématurés ni de retour en arrière. La réponse de Jésus à ceux qui demandaient la permission d'ensevelir un parent décédé ou de dire au moins au revoir aux membres de leur famille a été exigeante et sans équivoque. Il a dit : « Laissez cela à d'autres. » « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu⁵. » Lorsque des choses difficiles nous sont demandées, même des choses contraires aux aspirations de notre cœur, souvenez-vous que la loyauté que nous promettons à la cause du Christ doit être la consécration suprême de notre vie. Bien qu'Ésaïe nous assure que sa cause s'obtient « sans argent, sans rien payer⁶ », et c'est le cas, nous devons être préparés à la voir coûter « rien de moins que tout⁷ », pour reprendre le vers de T. S. Eliot.

Bien sûr, nous avons tous des habitudes, des défauts ou un passé susceptibles de nous empêcher de



Russie

complètement nous immerger spirituellement dans cette œuvre. Mais Dieu est notre Père et il sait extraordinairement bien pardonner et oublier les péchés que nous abandonnons et ce, peut-être, parce que nous lui donnons tant d'occasions de le faire. Quoiqu'il en soit, l'aide divine est accessible à chacun d'entre nous dès lors que nous éprouvons le désir de changer de comportement. Dieu donna à Saül « un autre cœur⁸ ». Ézéchiël exhorta l'ancien peuple d'Israël à rejeter ses transgressions passées et à « [se faire] un cœur nouveau et un esprit nouveau⁹ ». Alma appela à un « grand changement¹⁰ » par lequel l'âme des gens s'épanouirait, et Jésus lui-même enseigna que « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu¹¹ ». Il est clair que la possibilité de changer et de vivre à un niveau plus élevé a toujours été l'un des dons de Dieu à ceux qui y aspirent.

Mes amis, à l'heure actuelle, nous trouvons toutes sortes de divisions et de subdivisions, d'ensembles et de sous-ensembles, de communautés en ligne et d'identités politiques, avec plus qu'assez d'hostilité pour tout le monde. Pourrions-nous nous demander si nous ne devons pas rechercher une vie « plus élevée et plus sainte¹² », pour reprendre l'expression du président Nelson ? En le faisant, nous ferions bien de nous souvenir de cette période étonnante du Livre de Mormon au cours de laquelle les gens se sont posé cette question et y ont répondu de manière si affirmative :

« Et il arriva qu'il n'y eut pas de querelles parmi tout le peuple dans tout le pays [...] à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple.

« Et il n'y avait pas d'envies, ni de discordes, [...] ni aucune sorte de lascivité ; et assurément il ne pouvait



Tahiti

y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu.

« Il n'y avait pas de brigands, ni d'assassins, et il n'y avait pas non plus de Lamanites, ni aucune sorte d'-ites ; mais ils étaient un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu.

« Et comme ils étaient bénis¹³ ! »

Quelle est la clé de cette avancée vers une vie de bonheur et de satisfaction ? Elle est donnée ici-même dans le texte, en une simple phrase : « L'amour de Dieu [...] demeurait dans le cœur du peuple¹⁴. » Lorsque l'amour de Dieu donne le ton, dans notre vie, dans nos relations les uns avec les autres et finalement dans nos sentiments pour toute l'humanité, alors les vieilles distinctions, les étiquettes restrictives et les divisions artificielles commencent à disparaître, et la paix augmente. C'est précisément ce qui s'est produit dans l'exemple du Livre de Mormon. Désormais, il n'y avait plus de Lamanites, de Jacobites, de Joséphites ni de Zoramites. Il n'y avait plus le moindre « -ite ». Le peuple avait adopté une identité transcendante unique. Comme le dit l'Écriture, ils étaient tous appelés « enfants du Christ¹⁵ ».

Évidemment, nous parlons ici du premier grand commandement donné à la famille humaine : celui d'aimer Dieu résolument, sans réserve ni compromis, c'est-à-dire de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces¹⁶. Cet amour de Dieu est le premier grand commandement de l'univers. Mais la

première grande vérité de l'univers est que Dieu nous aime exactement de cette façon : résolument, sans réserve ni compromis, de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toutes ses forces. Et lorsque ces forces majestueuses venant de son cœur et du nôtre se rencontreront sans retenue, il en résultera une véritable explosion de puissance spirituelle et morale. Alors, comme l'a écrit Teilhard de Chardin : « Pour la seconde fois dans l'histoire du monde, l'homme aura découvert le feu¹⁷. »

C'est alors, et vraiment seulement alors, que nous pourrions effectivement respecter le deuxième grand commandement d'une manière qui ne soit pas superficielle ni désinvolte. Si nous aimons suffisamment Dieu pour essayer de lui être pleinement fidèles, il nous donnera la capacité, la volonté et la manière d'aimer notre prochain et nous-mêmes. Alors peut-être pourrions-nous dire à nouveau : « Il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu¹⁸. »

Frères et sœurs, je prie pour que nous réussissions là où le jeune homme riche a échoué, afin que nous prenions la croix du Christ, si exigeant que cela puisse être, quelle que soit la difficulté et quel qu'en soit le prix. Je témoigne que, quand nous nous engageons à suivre le Christ, le chemin passe, d'une manière ou d'une autre, par une couronne d'épines et une austère croix romaine. Peu importe à quel point il était riche,



Par Bonnie H. Cordon
Présidente générale des Jeunes Filles

notre jeune homme ne l'était pas assez pour s'épargner un rendez-vous avec ces symboles, et nous non plus. Pour recevoir le plus grand de tous les biens en bénédiction – le don de la vie éternelle – c'est bien peu de chose que nous soyons appelés à tenir le cap pour suivre le Grand Prêtre de la foi que nous professons, notre Étoile du matin, notre Avocat et notre Roi. Je témoigne, comme Amaléki autrefois, que chacun d'entre nous doit « [lui offrir son] âme tout entière en offrande¹⁹ ». Évoquant cette dévotion résolue et constante, nous chantons :

*Gloire à la montagne sur laquelle
mes yeux sont rivés,
Montagne de ton amour
rédempteur. [...]
Voici mon cœur, prends-le et scelle-le ;
Scelle-le à toi, ô Seigneur²⁰.*

Au nom sacré de Jésus-Christ.
Amen. ■

NOTES

1. Voir Marc 10:17-22.
2. Voir Omni 1:26.
3. Voir C. S. Lewis, *Les fondements du Christianisme*, 1960, p. 153.
4. Voir Marc 10:21.
5. Voir Luc 9:62.
6. Ésaïe 55:1.
7. « Little Gidding », dans T. S. Eliot : *Collected Poems, 1909-1962, 1963*, p. 209.
8. 1 Samuel 10:9.
9. Ézéchiel 18:31.
10. Voir Alma 5:9-14.
11. Jean 3:3.
12. Russell M. Nelson, « Observations finales », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 121.
13. 4 Néphi 1:13, 15-18 ; italiques ajoutés.
14. 4 Néphi 1:15.
15. 4 Néphi 1:17.
16. Voir Marc 12:30.
17. Pierre Teilhard de Chardin, *Les directions de l'avenir*, 1973.
18. 4 Néphi 1:16.
19. Omni 1:26.
20. « Come, Thou Fount of Every Blessing », *Hymns*, 1948, n° 70. Paroles de Robert Robinson.

Allez au Christ et n'y allez pas seul !

La meilleure façon d'améliorer le monde, c'est de préparer le monde au Christ en invitant chaque personne à le suivre.

J'ai reçu récemment une lettre d'une jeune fille avide d'apprendre. Elle a écrit : « Je suis coincée. [...] Je ne sais pas vraiment qui je suis mais je sens que je suis ici pour quelque chose de grandiose. »

Avez-vous déjà éprouvé ce désir de comprendre le but de votre existence, vous demandant si notre Père céleste vous connaît et s'il a besoin de vous ? Mes chers jeunes, et vous tous, je témoigne que la réponse est : « *Oui* ! » Le Seigneur a un plan pour vous. Il vous a préparés pour cette époque, *en ce moment*, pour être une force bénéfique dans sa grande œuvre. Nous avons besoin de vous ! Ce ne sera tout simplement pas aussi grandiose sans vous !

Dans des circonstances sacrées, notre prophète bien-aimé, le président Nelson, m'a rappelé deux vérités simples qui sont essentielles à votre œuvre grandiose et glorieuse.

J'étais assise sur le canapé avec mon mari lorsque notre prophète a approché sa chaise, au point que nos genoux se touchaient presque, et m'a regardée de ses yeux bleus perçants. Je ne sais pas si mon cœur battait la

chamade ou s'il s'est complètement arrêté lorsqu'il m'a appelée à devenir présidente générale des Jeunes Filles. Il m'a posé une question qui résonne encore dans mon cœur : « Bonnie, quelle est la chose la plus importante que [les jeunes] doivent savoir ? »

J'ai réfléchi un instant et j'ai répondu : « Ils doivent savoir qui ils sont. »

Il s'est exclamé : « OUI ! Et ils doivent connaître leur but. »

Notre identité divine

Vous êtes des enfants aimés et précieux de notre Père céleste. Il vous aime si parfaitement qu'il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, expier pour vous et moi¹. L'amour du Sauveur pour nous est sans faille, même si nous, nous sommes faillibles. Rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ². Vous souvenir de cet amour vous aidera à repousser les confusions du monde qui tentent d'affaiblir votre confiance en votre identité divine et de vous rendre aveugle à votre potentiel.

Lors d'une conférence FSY, j'ai rencontré deux jeunes filles qui avaient eu des difficultés. Les deux ont



Honduras

mentionné s'être tournées vers leur bénédiction patriarcale pour redécouvrir l'amour et les conseils du Seigneur pour elles personnellement. Allez chercher votre bénédiction patriarcale, dépoussiérez-la si besoin, mais étudiez-la souvent. Si vous ne l'avez pas reçue, obtenez-la le plus tôt possible. Ne tardez pas à apprendre ce que le Seigneur veut vous dire sur vous-même.

Notre but éternel

La deuxième vérité que le président Nelson nous a dite ce jour-là est de connaître notre but. C'est notre responsabilité grandiose et noble.

Il y a de nombreuses années, mon fils Tanner avait environ cinq ans lorsqu'il a participé à son premier match de football. Il était ravi !

Lorsque nous sommes arrivés pour le match, nous nous sommes rendu compte que son équipe utilisait un but de football de taille règlementaire : pas un petit but pliable mais un immense filet qui semblait bien trop grand pour des enfants de cinq ans.

Le match a pris des proportions irréelles lorsque j'ai vu Tanner occuper le poste de gardien. J'étais stupéfaite. Comprendait-il vraiment son but devant le filet ?

Le coup de sifflet a retenti et nous avons été tellement pris par le match que nous en avons oublié Tanner. Tout à coup, un des membres de l'équipe adverse a récupéré le ballon et a dribblé vers lui à toute allure. J'ai

regardé Tanner pour m'assurer qu'il était prêt à maintenir sa position et défendre le but. J'ai été surprise par ce que j'ai vu.

À un moment donné du match, il s'était laissé distraire et avait commencé à passer son bras gauche à travers les mailles du filet. Il avait ensuite fait de même avec son bras droit. Puis son pied gauche. Et, pour finir, son pied droit. Tanner était totalement empêtré dans le filet. Il avait oublié son but et la responsabilité qui lui avait été confiée.

La carrière de footballeur de Tanner n'a pas duré longtemps, mais la leçon qu'il m'a apprise ce jour-là ne s'effacera jamais. Nous sommes tous parfois distraits de la raison pour laquelle nous sommes ici et tournons notre énergie vers autre chose. L'une des armes les plus puissantes de Satan est de nous distraire avec de bonnes causes qui, dans des moments critiques, peuvent nous aveugler et nous éloigner de la meilleure cause : l'œuvre qui nous a appelés dans ce monde³.

Notre but éternel est de venir au Christ et de le rejoindre dans sa grande œuvre. Il suffit de faire ce que le président Nelson a enseigné : « Chaque fois que nous faisons quoi que ce soit qui aide qui que ce soit [...] à contracter et à respecter ses alliances avec Dieu, nous aidons à rassembler Israël⁴. » Et lorsque nous accomplissons son œuvre avec lui, nous apprenons à le connaître et à l'aimer davantage.

Nous cherchons de toutes nos forces à nous rapprocher du Sauveur par la foi, le repentir que nous chérissons et le respect des commandements. En nous liant à lui par des alliances et des ordonnances, notre vie s'emplit d'une confiance accrue⁵, de protection⁶ et d'une joie profonde et durable⁷.

En allant au Christ, nous voyons les gens comme il les voit⁸. Allez au Christ. Allez au Christ dès aujourd'hui, *mais pas seul* !

L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas seulement *beau* ; il est *essentiel* à tous. « Il n'y a pas d'autre chemin ni de moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, si ce n'est dans et par l'intermédiaire du Christ¹⁰. » Nous avons besoin de Jésus-Christ ! Le monde a besoin de Jésus-Christ¹¹.

Souvenez-vous que la meilleure façon d'améliorer le monde, c'est de préparer le monde au Christ en invitant chaque personne à le suivre.

Le Livre de Mormon comporte une histoire qui témoigne avec puissance du Sauveur ressuscité passant du temps avec les Néphites. Pouvez-vous vous imaginer à leur place ?

Lorsque le Christ annonça qu'il devait retourner auprès du Père, « il jeta *de nouveau les regards alentour*¹² ». En voyant les larmes dans les yeux des gens, il sut que leur cœur aspirait à ce qu'il reste un peu.

Il demanda : « En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés,

ou aveugles, ou [...] sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai¹³. »

Dans sa grande compassion, il ne mit pas de limite et appela tous ceux « qui [étaient] affligés de toute autre manière ». J'aime le fait que, pour Jésus-Christ, rien ne soit ni trop grave ni trop insignifiant à guérir.

Il connaît également *nos* souffrances et nous appelle à lui amener les personnes angoissées et déprimées, les las, les orgueilleux et les incompris, les esseulés ou ceux « qui sont affligés de toute autre manière ».

Et « toute la multitude [...] s'avança [...] ; et il guérit chacun d'eux. [...]

« Et tous, tant ceux qui avaient été guéris que ceux qui étaient sains, se prosternèrent à ses pieds et l'adorèrent¹⁴. »

Chaque fois que je lis ceci, je me demande : Qui vais-je amener au Christ ? Qui allez-vous amener ?

Pouvons-nous regarder *de nouveau alentour* comme il l'a fait, pour nous assurer que personne n'est

oublié et que chacun est invité à le connaître ?

Je vais vous donner un exemple qui montre à quel point cela est simple. Mon amie Peyton, âgée de quinze ans, avait pour objectif de lire chaque jour cinq versets des Écritures au petit-déjeuner, mais elle ne l'a pas fait seule. Regardant de nouveau alentour, elle a invité ses parents et ses frères et sœurs, y compris son frère de cinq ans. Cet acte apparemment petit illustre ce que le Christ enseignait lorsqu'il a dit : « Amenez-les ici ».

Cette invitation du Seigneur est toujours lancée aujourd'hui. Jeunes filles et jeunes gens, commencez maintenant, dans votre foyer. Voulez-vous prier et demander à notre Père céleste comment *vous* pouvez soutenir *vos parents* tandis qu'ils continuent à aller au Christ ? Ils ont besoin de vous tout autant que vous avez besoin d'eux.

Puis, *regardez de nouveau* vos frères et sœurs, vos amis et votre prochain. Qui allez-vous amener au Christ ?

Notre Sauveur a déclaré : « Voici, je suis la lumière ; je vous ai donné

l'exemple¹⁵ ». En nous joignant à lui pour sauver la famille de Dieu, nous ressentirons l'amour et la paix du Sauveur, car il a promis : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie¹⁶. »

Quelle époque glorieuse pour être engagé dans la cause du Christ !

Oui, vous êtes ici pour *quelque chose de grandiose*. Je me joins au président Nelson, qui a dit : « Le Seigneur a besoin de vous pour changer le monde. En acceptant et en suivant sa volonté à votre égard, vous pourrez réaliser l'impossible¹⁷ ! »

Je témoigne hardiment que le Seigneur vous connaît et qu'il vous aime ! Ensemble, nous ferons avancer son œuvre jusqu'au grand jour où le Christ lui-même reviendra sur cette terre et appellera chacun de nous à venir « ici ». Nous nous rassemblerons joyeusement, car nous sommes ceux qui vont au Christ, et nous n'y allons pas seuls. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 3:16.
2. Voir Romains 8:32, 35-36.
3. Voir 1 Pierre 5:8 ; Jeffrey R. Holland, « Sanctifiez-vous », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 46-49.
4. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-93.
5. Voir Doctrine et Alliances 121:45.
6. Voir 3 Néph 4:10.
7. Voir Doctrine et Alliances 18:13, 15.
8. Voir W. Craig Zwick, « Seigneur, veuillez que mes yeux s'ouvrent », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 97-99.
9. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 92-95.
10. Alma 38:9.
11. Voir Doctrine et Alliances 123:12-14.
12. 3 Néph 17:5 ; italiques ajoutés.
13. 3 Néph 17:7.
14. 3 Néph 17:9-10.
15. 3 Néph 18:16.
16. Jean 8:12.
17. Russell M. Nelson, *Accomplishing the Impossible: What God Does, What We Can Do* (2015), p. 147.



Kenya



Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

La compassion immuable du Sauveur

Le fait d'exprimer de la compassion est l'essence de l'Évangile de Jésus-Christ.

L'un des principes les plus remarquables enseignés par le Sauveur pendant son ministère terrestre était de traiter autrui avec compassion. Réfléchissons à ce principe et à son application pratique en étudiant le récit de la visite de Jésus chez Simon, le pharisien.

L'Évangile de Luc parle d'une femme, considérée comme pécheresse, qui est entrée dans la maison de Simon alors que Jésus s'y trouvait. Faisant acte de contrition, la femme s'est approchée de Jésus, lui a lavé les pieds avec ses larmes, les a essuyés avec ses cheveux, puis les a baisés et oints avec un onguent spécial¹. L'hôte fier, qui se considérait moralement supérieur à la femme, se dit en lui-même d'un air de reproche et avec arrogance : « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est cette femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse². »

L'attitude moralisatrice du pharisien l'a conduit à juger injustement Jésus et la femme. Mais dans son omniscience, le Sauveur connaissait les pensées de Simon et, faisant preuve d'une grande sagesse, a récusé l'attitude condescendante de Simon et l'a réprimandé pour son manque de courtoisie dans son accueil d'un invité spécial comme



Japon

le Sauveur chez lui. En fait, la réprimande directe de Jésus au pharisien témoigne que Jésus possède véritablement le don de prophétie et que cette femme, au cœur humble et contrit, était repentante et elle reçut le pardon de ses péchés³.

Comme c'est le cas pour de nombreux autres événements du ministère terrestre de Jésus, ce récit démontre une fois de plus que le Sauveur a agi avec compassion envers toutes les personnes qui venaient à lui, sans distinction, et plus particulièrement envers celles qui avaient le plus besoin de son aide. La contrition et

l'amour respectueux que cette femme a montré envers Jésus sont la preuve de son repentir sincère et de son désir de recevoir la rémission de ses péchés. Cependant, le sentiment de supériorité de Simon, associé à un cœur endurci⁴, l'ont empêché d'exprimer de l'empathie envers cette âme repentante, et l'ont amené à traiter le Sauveur du monde avec indifférence et mépris. Son attitude révélait son mode de vie qui n'était rien de plus qu'une observance stricte et vide de règles et une manifestation extérieure de convictions à travers une fausse sainteté pleine de suffisance⁵.

Le service compatissant et individuel de Jésus dans ce récit est le modèle parfait de la manière dont nous devons interagir avec notre prochain. Les Écritures contiennent de nombreux exemples de la manière dont le Sauveur, ému par sa compassion profonde et infinie, a interagi avec ses contemporains et a aidé ceux qui souffraient et ceux qui étaient « languissants et abattus, comme des brebis qui n'ont point de berger⁶ ». Il a tendu sa main miséricordieuse vers les personnes qui avaient besoin d'être soulagées de leurs fardeaux physiques ou spirituels⁷.

L'attitude pleine de compassion de Jésus est ancrée dans la charité⁸, c'est-à-dire son amour pur et parfait, qui est l'essence de son sacrifice expiatoire. La compassion est une caractéristique fondamentale des personnes qui s'efforcent d'atteindre la sanctification et cette qualité divine est interdépendante d'autres vertus chrétiennes comme celles consistant à pleurer avec ceux qui pleurent et faire preuve d'empathie, de miséricorde et de gentillesse⁹. Le fait d'exprimer de la compassion est, en réalité, l'essence de l'Évangile de Jésus-Christ et la preuve évidente de notre proximité spirituelle



ses parents s'efforcent de soutenir, de faire preuve de compréhension et d'aider émotionnellement les personnes qui ont cette même réalité à affronter. Ils m'ont écrit récemment et m'ont dit : « À travers les difficultés de notre fille, nous avons eu l'occasion de rencontrer des gens merveilleux qui avaient besoin de réconfort, de soutien et d'encouragement. Il y a quelque temps, notre fille, qui a onze ans maintenant, a parlé avec les parents d'un bébé qui a le même problème qu'elle. Pendant cette conversation, notre fille a enlevé temporairement le masque qu'elle portait en raison de la pandémie pour que les parents voient qu'il y a de l'espoir, même s'il reste à ce bébé un long chemin à parcourir au cours des quelques prochaines années pour résoudre le problème. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour l'occasion d'exprimer notre empathie envers les personnes qui souffrent, comme le Sauveur le fait envers nous. Nous ressentons que notre souffrance diminue chaque fois que nous contribuons à atténuer celle de quelqu'un d'autre.

Mes chers amis, lorsque nous nous efforçons intentionnellement d'avoir une attitude empreinte de compassion dans notre mode de vie, telle que celle montrée par le Sauveur, nous devenons plus sensibles aux besoins d'autrui. Grâce à cette sensibilité accrue, des sentiments d'intérêt véritable et d'amour imprégneront chacune de nos actions. Le Seigneur reconnaîtra nos efforts, et il nous bénira certainement en nous donnant des occasions d'être des instruments entre ses mains pour adoucir les cœurs et apporter du soulagement aux personnes aux « mains languissantes¹² ».

La réprimande faite à Simon le pharisien par Jésus a également confirmé le fait que nous ne devons

et émotionnelle avec le Sauveur. De plus, cela montre le niveau d'influence qu'il a sur notre mode de vie et prouve l'étendue de notre esprit.

Il est instructif d'observer que les actes de compassion de Jésus n'étaient pas occasionnels ou la manifestation obligée d'une liste de tâches à accomplir, mais l'expression quotidienne de son amour pur envers Dieu et ses enfants, et son désir constant de les aider.

Jésus reconnaissait les besoins des gens même à distance. Par exemple, il n'est ainsi pas surprenant, qu'immédiatement après avoir guéri le serviteur d'un centurion¹⁰, Jésus s'est rendu de Capernaüm à une ville appelée Naïn. C'est là que Jésus a accompli l'un de ses miracles les plus tendres de son ministère terrestre lorsqu'il a commandé à un jeune homme décédé, le

fil unique d'une veuve, de se lever et de vivre. Jésus a non seulement ressenti la souffrance intense de cette pauvre mère, mais aussi les circonstances difficiles de sa vie et il a été ému d'une compassion réelle envers elle¹¹.

Comme la femme pécheresse et la veuve de Naïn, de nombreuses personnes dans notre cercle d'influence recherchent le réconfort, l'attention, l'inclusion et toute l'aide que nous pouvons leur offrir. Soyons tous des instruments entre les mains du Seigneur et agissons avec compassion envers les nécessiteux, comme l'a fait Jésus.

Je connais une petite fille qui est née avec une fente labiale importante et un bec-de-lièvre. Le deuxième jour de sa vie, elle a dû subir la première de nombreuses opérations. Ému d'une véritable compassion pour les personnes qui font face au même défi, cette fillette et

jamais juger nos semblables avec dureté et cruauté parce que nous avons tous besoin de la compréhension et de la miséricorde de notre Père céleste aimant pour nos imperfections. N'est-ce pas exactement ce que le Sauveur a enseigné lorsqu'il a déclaré : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil¹³ ? »

Nous devons admettre qu'il n'est pas facile de comprendre toutes les circonstances qui contribuent à l'attitude et à la réaction de quelqu'un. Les apparences peuvent être trompeuses et ne permettent souvent pas d'évaluer avec justesse le comportement de quelqu'un. À la différence de vous et moi, le Christ est capable de voir clairement toutes les facettes d'une situation donnée¹⁴. Même s'il connaît toutes nos faiblesses, le Sauveur ne nous condamne pas hâtivement, mais il continue de travailler avec nous avec compassion dans la durée, pour nous aider à ôter la poutre de notre œil. Jésus regarde toujours au cœur, non ce qui frappe les yeux¹⁵. Il a lui-même déclaré : « Ne jugez pas selon l'apparence¹⁶. »

Maintenant, réfléchissez au conseil sage du Sauveur adressé aux douze Néphites à propos de cette question :

« Et sachez que vous serez juges de ce peuple, selon le jugement que



Brésil



Espagne

je vous donnerai, qui sera juste. C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis¹⁷. »

« C'est pourquoi, je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait¹⁸. »

Dans ce contexte, le Seigneur établit un jugement pour les personnes qui décident de juger injustement les lacunes supposées d'autrui. Pour nous qualifier et juger de manière juste, nous devons nous efforcer de devenir comme le Sauveur et regarder les imperfections des autres avec compassion, et même à travers ses yeux. Si nous prenons en compte le fait qu'il nous reste encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre la perfection, il serait peut-être préférable pour nous de nous asseoir aux pieds de Jésus et d'implorer sa miséricorde pour nos propres imperfections, comme l'a fait la femme repentante dans la maison du pharisien, et ne pas passer tant de temps et d'énergie à nous focaliser sur les imperfections supposées d'autrui.

Mes chers amis, je témoigne qu'en nous efforçant d'inclure l'exemple de compassion du Sauveur dans notre vie, notre capacité de louer les vertus de nos voisins augmentera et notre instinct naturel de juger leurs imperfections diminuera. Notre communion avec Dieu augmentera et notre

vie sera certainement plus douce, nos sentiments plus tendres, et nous trouverons une source sans fin de bonheur. Nous serons connus comme des artisans de paix¹⁹, dont les paroles sont douces comme la rosée d'un matin de printemps.

Je prie pour que nous devenions plus longanimes et compréhensifs envers nos semblables, et que la miséricorde du Seigneur, d'une manière parfaitement douce, apaise notre impatience envers leurs imperfections. C'est l'invitation que le Sauveur nous lance. Je témoigne qu'il vit. Il est le modèle parfait d'une vie de disciple miséricordieux et patient. Je témoigne de ces vérités au saint nom du Sauveur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Luc 7:36-39.
2. Voir Luc 7:39.
3. Voir Luc 7:40-50.
4. Voir 1 Néphiti 17:45-46.
5. Voir Matthieu 5:20 ; 16:6-12; 23 ; Luc 11:37-44; 18:9-14.
6. Matthieu 9:36.
7. Voir Matthieu 20:34 ; Marc 1:41 ; Luc 7:13 ; 3 Néphiti 17:6.
8. Voir le Guide des Écritures, « Charité », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
9. Voir Guide des Écritures, « Compassion ».
10. Voir Luc 7:1-10.
11. Voir Luc 7:11-15.
12. Voir Doctrine et Alliances 81:5.
13. Matthieu 7:3.
14. Voir Guide des Écritures, « Omniscient ».
15. Voir 1 Samuel 16:7.
16. Jean 7:24.
17. 3 Néphiti 27:27.
18. 3 Néphiti 12:48.
19. Voir Guide des Écritures, « Artisan de paix ».



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

L'amour de Dieu

Notre Père céleste et notre Rédempteur nous ont donné la bénédiction d'avoir des commandements et, en y obéissant, nous ressentons plus complètement et plus profondément leur amour parfait.

Notre Père céleste nous aime profondément et parfaitement¹. Dans son amour, il a préparé un plan, un plan de rédemption et de bonheur qui nous permet à tous d'avoir les opportunités et la joie que nous sommes disposés à recevoir, jusqu'à devenir comme le Père et avoir tout ce qu'il a². Pour que cela puisse s'accomplir, il nous a fait le don de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Rédempteur. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle³. » C'est l'amour pur d'un père, qu'il répand universellement sur tous et que chacun peut pourtant ressentir personnellement.

Comme son Père, Jésus-Christ a ce même amour parfait. Lorsque notre Père a élaboré son grand plan du bonheur, il a demandé que quelqu'un soit notre Sauveur afin de nous racheter. C'était une partie essentielle de ce plan. Jésus s'est présenté et a dit : « Me voici, envoie-moi⁴. » Le Sauveur ne « fait rien qui ne soit pour le profit du monde ; car il aime le monde, au point de donner sa propre vie afin d'attirer tous les hommes à lui. C'est pourquoi, il ne commande

à personne de ne pas prendre part à son salut⁵ ».

Cet amour divin nous procure du réconfort et de la confiance en abondance tandis que nous prions le Père au nom du Christ. Aucun de nous n'est un étranger pour eux. Nous ne devons pas hésiter à nous adresser à notre Père céleste même lorsque nous nous sentons indignes. Nous pouvons avoir confiance en la miséricorde et les mérites de Jésus-Christ pour être entendus⁶. En demeurant dans l'amour de Dieu, nous dépendons de moins en moins de l'approbation des autres pour être guidés.

L'amour de Dieu n'excuse pas le péché ; il offre la Rédemption

Comme l'amour de Dieu est universel, certains disent qu'il est « inconditionnel ». Ils pensent que cela signifie que les *bénédictions* de Dieu sont « inconditionnelles » et que le *salut* est « inconditionnel ». Mais ce n'est pas le cas. Certains diront : « Le Seigneur m'aime tel que je suis. » Et c'est tout à fait vrai. Mais il ne peut pas nous faire entrer dans son royaume tels que nous sommes, car « rien d'impur ne peut y demeurer ou demeurer en sa présence⁷ ». Nous devons d'abord nous repentir de nos péchés.

Hugh Nibley a fait remarquer que le royaume de Dieu ne peut supporter le plus petit péché avec le moindre degré d'indulgence : « La moindre marque de corruption signifierait que l'autre monde ne serait ni incorruptible ni éternel. La moindre faille dans un bâtiment, une institution ou une personne se révélera fatale dans cette longue course vers l'éternité⁸. » Les commandements de Dieu sont « stricts⁹ » car son royaume et ses citoyens peuvent y demeurer uniquement s'ils rejettent constamment le mal et choisissent, sans exception, le bien¹⁰.



États-Unis

Jeffrey R. Holland a fait la remarque suivante : « Jésus comprenait clairement ce que beaucoup ont l'air d'oublier dans notre culture moderne : il y a une différence essentielle entre le commandement de pardonner le péché (ce qu'il a la capacité infinie de faire) et l'avertissement qu'il ne faut pas le tolérer (ce qu'il n'a jamais fait, pas même une seule fois)¹¹. »

Malgré nos imperfections actuelles, nous pouvons toujours espérer obtenir un « nom [et une] position¹² », une place dans son Église et dans le monde céleste. Après avoir clairement fait savoir qu'il ne peut excuser le péché ni fermer les yeux sur lui, le Seigneur nous assure :

« Celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné¹³. »

« Et toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi¹⁴. »

Le repentir et la grâce divine résolvent ce dilemme :

« Souvenez-vous aussi des paroles qu'Amulek dit à Zeezrom dans la ville d'Ammonihah ; car il lui dit que le Seigneur viendrait certainement racheter son peuple, mais qu'il ne viendrait pas le racheter *dans* ses péchés, mais le racheter *de* ses péchés.

« Et il a reçu du Père le pouvoir de les racheter de leurs péchés à cause du repentir ; c'est pourquoi il a envoyé ses anges annoncer la nouvelle des conditions du repentir, qui amènent au pouvoir du Rédempteur, pour le salut de leur âme¹⁵. »

Avec la condition du repentir, le Seigneur peut faire preuve de miséricorde sans frustrer la justice, et « Dieu ne cesse pas d'être Dieu¹⁶. »

Comme vous le savez, les voies du monde s'opposent au Christ ou veulent « tout sauf le Christ ». Notre



Afrique du Sud

époque est dans la même situation que ce que raconte le Livre de Mormon lorsque des personnalités charismatiques cherchaient à dominer injustement les autres, prônaient la liberté sexuelle et promouvaient l'accumulation de richesses comme but de l'existence. Leurs philosophies justifiaient le fait de commettre un petit péché¹⁷ et même beaucoup de péchés, mais aucune ne pouvait offrir la rédemption. Celle-ci n'est possible que grâce au sang de l'agneau. Ce que les partisans de « tout sauf le Christ » ou « tout sauf le repentir » ont de mieux à offrir est la déclaration infondée que le péché n'existe pas, et que même s'il existe, il n'engendre aucune conséquence. Je vois mal cet argument avoir beaucoup de poids lors du jugement dernier¹⁸.

Nous n'avons pas besoin de tenter l'impossible pour essayer de trouver des raisons à nos péchés. Nous n'avons pas besoin non plus de tenter l'impossible pour effacer les effets de nos péchés par nos seuls mérites. Notre religion n'est pas une religion de la rationalisation ni une religion du perfectionnisme, mais une religion de la rédemption, la rédemption grâce à Jésus-Christ. Si nous faisons partie des pénitents, grâce à son expiation, nos péchés sont cloués sur sa croix, et « c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris¹⁹. »

L'amour profond des prophètes reflète l'amour de Dieu

J'ai toujours été impressionné par l'amour profond des prophètes de

Dieu et l'ai ressenti lorsqu'ils lancent des avertissements contre le péché. Ce n'est pas le désir de condamner qui les motive. Leur véritable motivation est de refléter l'amour de Dieu ; en fait, *c'est* l'amour de Dieu. Ils aiment toutes les personnes auprès desquelles ils sont envoyés, quelles que soient leur façon d'être et leur apparence. Les serviteurs du Seigneur, comme lui, souhaitent que personne n'endure les souffrances liées au péché et aux mauvais choix²⁰.

Alma fut envoyé pour prêcher le repentir et la rédemption à un peuple haineux qui était prêt à persécuter, torturer et tuer les chrétiens, Alma y compris. Malgré cela, il les aimait et se souciait de leur salut. Après avoir annoncé l'expiation du Christ au peuple d'Ammonihah, Alma a fait l'exhortation suivante : « Et maintenant, mes frères, *je souhaite, du plus profond de mon cœur, oui, avec une grande anxiété, et même jusqu'à la souffrance*, que vous écoutiez mes paroles et rejetiez vos péchés, [...] afin d'être élevés au dernier jour et d'entrer dans [le] repos [de Dieu]²¹. »

Le président Nelson a dit : « C'est précisément parce que nous nous soucions profondément de tous les enfants de Dieu que nous proclamons sa vérité²². »

Dieu vous aime. L'aimez-vous ?

L'amour de notre Père céleste et de son Fils nous est donné gratuitement mais il comporte aussi des attentes. Une fois de plus, je cite le président



Norvège

Nelson : « Les lois de Dieu découlent entièrement de son amour infini pour nous et de son désir que nous atteignons notre plein potentiel²³. »

Parce que notre Père céleste et Jésus-Christ vous aiment, ils ne veulent pas vous laisser « tels que vous êtes ». Parce qu'ils vous aiment, ils veulent que vous ayez la joie et le succès. Parce qu'ils vous aiment, ils veulent que vous vous repentiez parce que c'est le chemin qui mène au bonheur. Mais c'est votre choix, ils respectent votre libre arbitre. Vous devez choisir de les aimer, de les servir et de respecter leurs commandements. Ensuite, ils peuvent vous *bénir* et vous *aimer* plus abondamment.

Leur principale attente est que nous donnions aussi de l'amour. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour²⁴. » Jean a écrit : « Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres²⁵. »

Joy D. Jones, ancienne présidente générale de la Primaire, a raconté que lorsqu'elle était jeune mariée, elle a été appelée avec son mari à rendre visite à une famille qui ne venait plus à l'église depuis des années, afin de prendre soin d'elle. Il est apparu très clairement, dès la première visite, que leur présence n'était pas appréciée. Après les frustrations des visites suivantes, et beaucoup de prières sincères et de

méditation, frère et sœur Jones ont compris la *raison* de leur service grâce à ce verset des Doctrines et Alliances : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force ; et *tu le serviras* au nom de Jésus-Christ²⁶. » Sœur Jones a dit :

« Nous nous sommes rendu compte que nous nous efforcions sincèrement de servir cette famille et l'évêque, mais nous avons été amenés à nous demander si nous les servions vraiment par amour pour le Seigneur. [...] »

« L'amour que nous avons pour le Seigneur nous a permis d'aimer rendre visite à cette famille (voir 1 Néphé 11:22). Nous le faisons pour lui. Il a fait en sorte que l'épreuve n'en soit plus une. Après nous avoir laissés sur le pas de la porte pendant de nombreux mois, la famille a fini par nous laisser entrer chez elle. Nous en sommes venus à prier et à discuter régulièrement de l'Évangile. Une amitié durable s'est développée. Nous adorions et aimions le Seigneur en aimant ses enfants²⁷. »

En reconnaissant que Dieu nous aime parfaitement, nous pouvons nous demander : « À quel point est-ce que j'aime Dieu ? Peut-il compter sur mon amour comme je compte sur le sien ? » Ne serait-ce pas une noble aspiration que de vivre de façon à ce que Dieu puisse nous aimer pas uniquement *malgré* nos échecs, mais également *en raison* de ce que nous devenons ? Ou bien, qu'il puisse dire de nous ce qu'il a dit d'Hyrum Smith : « Car moi, le Seigneur, je l'aime à cause de l'intégrité de son cœur²⁸. » Souvenons-nous de la douce réprimande de Jean : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles²⁹. »

En effet, ses commandements ne sont pas pénibles, c'est tout le contraire. Ils jalonnent le chemin de la guérison, de la joie, de la paix et du bonheur. Notre Père céleste et notre Rédempteur nous ont donné la bénédiction d'avoir des commandements et, en y obéissant, nous ressentons plus complètement et plus profondément leur amour parfait³⁰.

Voici la solution dans notre époque de querelles incessantes : l'amour de Dieu. À l'âge d'or de l'histoire du Livre de Mormon, après le ministère du Sauveur, il est rapporté qu'il « n'y eut *pas de querelles* dans le pays, *à cause de l'amour de Dieu* qui demeurait dans le cœur du peuple³¹ ». Tandis que nous nous efforçons d'édifier Sion, souvenons-nous de la promesse faite dans le livre de l'Apocalypse : « Heureux sont ceux qui obéissent à ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville [sainte]³². »

Je témoigne de la réalité de notre Père céleste et de notre Rédempteur, Jésus-Christ, et de leur amour constant et infini pour nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. En préparant ce discours, je me suis appuyé sur les principes enseignés par le président Nelson dans « The Love and Laws of God [L'amour et les lois de Dieu] », veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019, et par Dallin H. Oaks dans « Amour et loi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 26-29.
2. Voir Moïse 1:39.
3. Jean 3:16.
4. Abraham 3:27.
5. 2 Néphé 26:24. Jésus lui-même a dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande », Jean 15:13-14.
6. Voir 2 Néphé 2:8 ; Moroni 6:4.
7. Moïse 6:57.



Par Clark G. Gilbert
des soixante-dix

8. *Temple and Cosmos: Beyond This Ignorant Present*, dans *The Collected Works of Hugh Nibley*, 1992, tome 12, p. 61; voir aussi *Approaching Zion*, dans *The Collected Works of Hugh Nibley*, 1989, tome 9, p. 274 : « Un pont ou une tour ne peuvent rester en place longtemps s'ils sont affaiblis par des défauts de construction, même mineurs. De même, elle [la Sion éternelle] ne pourra pas subsister éternellement si elle est remplie de défauts et d'imperfections. »
9. Alma 37:13.
10. Ainsi le Seigneur a déclaré : « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie », Matthieu 7:14, et « Moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence », Doctrine et Alliances 1:31 ; voir aussi Alma 45:16.
11. Jeffrey R. Holland, « Le prix mais aussi les bénédictions d'une vie de disciple », *Le Liahona*, mai 2014, p. 8 ; voir aussi Jeffrey R. Holland, « The Second Half of the Second Century of Brigham Young University », conférence universitaire, 23 août 2021, p. 4, speeches.byu.edu : « Autant que je puisse en juger, le Christ n'a pas *une seule fois* refusé son amour à quiconque, mais il n'a pas non plus dit une seule fois à quiconque : 'Parce que je t'aime, tu es dispensé de respecter mes commandements.' »
12. Doctrine et Alliances 109:24.
13. Doctrine et Alliances 1:32.
14. Mosiah 26:30.
15. Héléman 5:10-11 ; italiques ajoutés.
16. Alma 42:23 ; voir aussi les versets 13-15, 22, 24-25.
17. Voir 2 Néphi 28:8.
18. Voir 2 Néphi 9:46.
19. Ésaïe 53:5 ; voir aussi Mosiah 14:5.
20. Voir Mosiah 28:3
21. Alma 13:27, 29 ; italiques ajoutés.
22. Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God », p. 3.
23. Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God », p. 3.
24. 1 Jean 4:8.
25. 1 Jean 4:11.
26. Doctrine et Alliances 59:5 ; italiques ajoutés.
27. Joy D. Jones, « Pour lui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 50.
28. Doctrine et Alliances 124:15.
29. 1 Jean 5:3 ; voir aussi Jean 14:15 ; 2 Jean 1:6.
30. Voir Jean 15:10.
31. 4 Néphi 1:15 ; italiques ajoutés.
32. Apocalypse 22:14, traduction littérale de la version du Roi Jacques.

Nous améliorer grâce au Christ : la parabole de la pente

Dans le calendrier du Seigneur, ce qui compte le plus n'est pas l'endroit où nous commençons mais la direction que nous prenons.

Quand j'étais enfant, j'aspirais à de grandes choses. Un jour, après l'école, j'ai demandé à ma mère : « Maman, qu'est-ce que je devrais être quand je serai grand : basketteur professionnel ou chanteur de rock ? » Malheureusement, Clark le magnifique, mais sans grande envergure, n'a donné aucun signe d'une future gloire athlétique ou musicale. Et, malgré tous mes efforts, on m'a refusé à maintes reprises l'accès au programme scolaire avancé de mon école. Mes professeurs ont finalement suggéré que je reste dans la classe ordinaire. Avec le temps, j'ai compensé en développant des habitudes de travail. Toutefois, ce n'est qu'au moment de ma mission au Japon que j'ai senti mes possibilités intellectuelles et spirituelles commencer à émerger. J'ai continué de travailler dur. Mais, pour la première fois de ma vie, j'ai systématiquement impliqué le Seigneur dans mon développement et cela a tout changé.

Frères et sœurs, dans cette Église, nous croyons au potentiel divin de

tous les enfants de Dieu et en notre capacité de nous améliorer grâce au Christ. Dans le calendrier du Seigneur, ce qui compte le plus n'est pas l'endroit où nous commençons mais la direction que nous prenons¹.

Pour démontrer ce principe, je vais faire appel à quelques notions élémentaires de mathématiques. Ne paniquez pas parce que vous entendez le mot *mathématiques* pendant la conférence générale. Les enseignants de mathématiques de l'université Brigham Young - Idaho m'ont assuré que même les débutants comprendront ce concept essentiel. Cela commence par l'équation d'une droite. Le point de départ de la droite s'appelle l'« ordonnée à l'origine ». La position de l'« ordonnée à l'origine » peut être haute ou basse. La droite peut alors descendre ou monter.

Dans cette vie, nous avons tous une « ordonnée à l'origine » différente : nous commençons à des endroits différents, avec des dons innés différents. Certaines personnes

viennent au monde avec une « ordonnée à l'origine » élevée, offrant de nombreuses possibilités. D'autres connaissent des situations de départ difficiles et qui peuvent paraître injustes². Puis nous progressons en suivant une pente de progrès personnel. Notre avenir se définit beaucoup moins par notre point de départ que par notre pente. Jésus-Christ voit notre potentiel divin, quel que soit notre point de départ. Il l'a vu dans le mendiant, l'homme pécheur et l'infirme. Il l'a vu dans le pêcheur de poissons, le collecteur d'impôts et même le zélateur. Quel que soit l'endroit où nous commençons, Jésus-Christ regarde ce que nous faisons avec ce que nous avons reçu³. Tandis que le monde se concentre sur notre « ordonnée à l'origine », Dieu se concentre sur la pente que nous empruntons. Dans ses calculs, le Seigneur fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous aider à orienter notre pente vers les cieux.

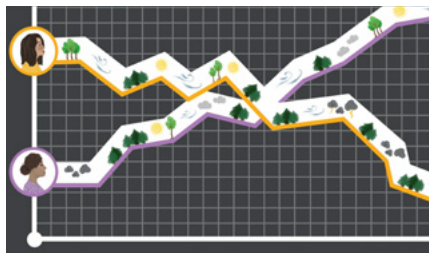
Ce principe devrait reconforter les personnes qui rencontrent des difficultés et *faire réfléchir* celles qui semblent avoir tous les avantages. Je vais commencer par m'adresser aux personnes qui ont des situations de départ difficiles, telles que la pauvreté, l'impossibilité de faire des études et une situation familiale compliquée. On peut y ajouter les difficultés physiques, les contraintes liées à la santé mentale ou de fortes prédispositions génétiques⁴. Si votre point de départ est difficile, sachez que le Sauveur est conscient de vos difficultés. Il « [a pris] sur lui [vos] infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde [...] afin qu'il sache [...] comment [vous] secourir [...] selon [vos] infirmités⁵ ».

Je vais adresser deux encouragements aux personnes dont la situation de départ est difficile. Premièrement,

concentrez-vous sur votre destination et non sur votre point de départ. Il n'est pas bon de fermer les yeux sur votre situation : elle est réelle et doit être prise en compte. Mais, si vous vous concentrez excessivement sur votre point de départ difficile, il risque de devenir ce qui vous définit et cela peut même *restreindre* votre capacité de choisir⁶.

Il y a des années, je me suis occupé d'un groupe de jeunes des quartiers défavorisés de Boston (Massachusetts, États-Unis), pour qui l'Évangile et les attentes de l'Église étaient quelque chose de totalement nouveau. Il était tentant de laisser mon empathie et mes préoccupations à l'égard de leur situation me pousser à abaisser les normes fixées par Dieu⁷. J'ai fini par me rendre compte que le moyen le plus efficace de montrer mon amour était de ne jamais abaisser le niveau de mes attentes. Avec tout ce que je savais faire, nous nous sommes concentrés ensemble sur leur potentiel et chacun d'eux a commencé à élever sa pente. Leur progression dans l'Évangile était graduelle mais constante. Aujourd'hui, ils ont fait une mission, obtenu des diplômes d'études supérieures, se sont mariés au temple et mènent une vie personnelle et professionnelle remarquable.

Deuxièmement, impliquez le Seigneur dans le processus d'élévation de votre pente. Lorsque j'étais



Notre avenir se définit beaucoup moins par notre point de départ que par notre pente.

président du programme d'études international BYU – Pathway Worldwide, j'ai participé à une veillée spirituelle en présence d'une vaste assemblée à Lima (Pérou), où Carlos A. Godoy était l'orateur. En regardant l'assemblée, il a paru profondément touché en voyant tant d'étudiants d'université fidèles de la première génération. Songeant peut-être à son propre parcours dans des circonstances difficiles similaires, frère Godoy a déclaré avec émotion : « [Le Seigneur] vous aidera plus que vous ne pouvez vous aider vous-mêmes. [Alors] impliquez le Seigneur dans ce processus⁸. » Le prophète Néphi a enseigné que « c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire⁹ ». Nous devons donner le meilleur de nous-mêmes¹⁰ et cela inclut nous repentir, mais ce n'est que par la grâce du Seigneur que nous pouvons atteindre notre potentiel divin¹¹.

Pour finir, je vais adresser deux recommandations aux personnes dont le point de départ est élevé. Premièrement, pouvons-nous manifester une certaine humilité concernant une situation que nous n'avons pas créée nous-mêmes ? Comme Rex E. Lee, ancien président de l'université Brigham Young, l'a dit à ses étudiants : « Nous avons tous bu à des puits que nous n'avons pas creusés et nous nous sommes tous chauffés à des feux que nous n'avons pas construits¹². » Il a ensuite demandé à ses étudiants de faire restitution et de remplir les puits éducatifs que les pionniers avaient creusés. Le fait de ne pas réensemencer les champs cultivés par d'autres peut être équivalent au fait de restituer un talent sans accroissement.

Deuxièmement, lorsque nous nous concentrons sur un point de départ

élevé, nous pouvons nous trouver piégés par l'impression que nous progressons alors qu'en réalité notre pente intérieure ne montre pas de progression. Clayton M. Christensen, professeur à Harvard, a enseigné que les personnes qui réussissent le mieux sont celles qui sont les plus humbles, parce qu'elles sont suffisamment confiantes pour être corrigées par n'importe qui et pour apprendre de n'importe qui¹³. D. Todd Christofferson nous a conseillé d'être « disposé[s] à accepter voire à rechercher la correction¹⁴ ». Même quand les choses semblent aller bien, nous devons chercher des occasions de nous améliorer en ayant recours à la prière.

Que nous commencions dans une situation d'abondance ou de difficultés, nous n'atteindrons notre plein potentiel qu'en faisant de Dieu notre partenaire. Récemment, j'ai eu une conversation avec un éducateur de renommée nationale qui m'interrogeait sur la réussite de BYU – Pathway. Il était intelligent et sa demande était sincère, mais il était clair qu'il voulait une réponse dépourvue de spiritualité. Je lui ai parlé de nos programmes de rétention et de nos actions de mentorat. Mais j'ai conclu en disant : « Toutes ces pratiques sont bonnes mais la vraie raison de la progression de nos étudiants est que nous leur enseignons leur potentiel divin. Imaginez que toute votre vie on vous ait dit que vous ne pouviez pas réussir. Puis imaginez l'effet que cela aurait si l'on vous enseignait que vous êtes vraiment un fils ou une fille de Dieu doté(e) d'un potentiel divin. » Il a réfléchi un instant, puis il a simplement répondu : « C'est très puissant. »

Frères et sœurs, l'un des miracles de cette Église, qui est celle du Seigneur, est que chacun d'entre nous peut s'améliorer grâce au Christ. Je ne connais aucune organisation qui donne

à ses membres davantage d'occasions de servir, de faire restitution, de se repentir et de devenir de meilleures personnes. Que nous commencions dans des circonstances d'abondance ou de difficultés, gardons nos regards et notre pente tournés vers les cieux. Si nous le faisons, le Christ nous conduira à un lieu plus élevé. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Clark G. Gilbert, « The Mismeasure of Man », (veillée spirituelle de BYU – Pathway Worldwide, 12 janvier 2021), byupathway.org/speeches. Dans ce message, j'explique comment le monde mesure souvent mal le potentiel humain. Même les personnes bien intentionnées qui s'inspirent des travaux des psychologues experts qui font la promotion des concepts de force de caractère (Angela Duckworth) et de mentalité de croissance (Carol S. Dweck) sous-estiment la véritable capacité humaine lorsqu'ils s'appuient uniquement sur des modèles appris et ignorent notre potentiel divin en Christ.
2. Voir Dale G. Renlund, « Injustices révoltantes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 41-45.
3. Voir Matthieu 25:14-30. Dans la parabole des talents, chaque serviteur reçoit du maître un nombre différent de talents. Toutefois, le jugement n'est pas déterminé par ce qu'ils reçoivent mais par la façon dont ils en disposent. C'est *l'accroissement* qui conduit le Seigneur à dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup » (Matthieu 25:21).
4. Voir Mosiah 3:19. Une des implications peut être que notre attirance envers ce qui plaît à l'homme naturel peut être différente en fonction de nos prédispositions génétiques. De même que nous recevons tous des dons différents, nous avons aussi des difficultés physiques, mentales et émotionnelles différentes que nous devons apprendre à gérer et à surmonter.
5. Alma 7:11-12. Non seulement le Christ nous aide à surmonter nos péchés par le repentir, mais il sait aussi comment nous reconforter dans nos difficultés parce que, par son expiation, il a connu et surmonté toutes les souffrances humaines.
6. David A. Bednar, nous rappelle que nous sommes des êtres actifs et que nous devons agir par nous-même. Lorsque nous définissons qui nous sommes à l'aide des étiquettes du monde, nous limitons notre potentiel divin et, ce faisant, limitons notre capacité de choisir. (Voir David A. Bednar, « Et rien ne les offensera », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 89-92.)
7. Voir Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God », veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019, speeches.byu.edu. Dans cette veillée spirituelle de l'université Brigham Young, le président Nelson enseigne que c'est *parce que* Dieu et son Fils nous aiment qu'ils nous ont donné des lois et exprimé des attentes qui nous aideront. « Les lois de Dieu témoignent de son amour parfait pour chacun d'entre nous. Elles nous gardent en sécurité spirituellement et nous aident à progresser éternellement. »
8. Carlos A. Godoy, conférence BYU–Pathway Connections, Lima, Pérou, 3 mai 2018.
9. 2 Néphi 25:23.
10. Mes parents ont établi pour notre famille élargie une devise qui est de « DONNER LE MEILLEUR DE SOI ». Une autre façon de formuler la parabole de la pente est de souligner que si nous donnons le meilleur de nous-mêmes, nous pouvons faire confiance à Dieu qui interviendra et comblera ce qui manque.
11. Voir Clark G. Gilbert, « From Grit to Grace », veillée spirituelle de BYU – Pathway Worldwide, 25 septembre 2018, byupathway.org/speeches. Dans ce message, je développe l'idée que, bien que nous devions apprendre à travailler dur et à cultiver des habitudes efficaces de discipline, pour atteindre notre véritable potentiel en Jésus-Christ nous devons apprendre à recourir à sa grâce.
12. Rex E. Lee, « Some Thoughts about Butterflies, Replenishment, Environmentalism, and Ownership », veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 15 septembre 1992, p. 2, speeches.byu.edu ; voir également Deutéronome 6:11.
13. Voir Clayton M. Christensen, « How Will You Measure Your Life? », *Harvard Business Review*, juillet-août 2010, hbr.org. Ce message a été présenté initialement lors d'une journée de remise des diplômes de la Harvard Business School. Dans son message, le professeur Christensen a mis ses étudiants en garde contre le fait de désolidariser la confiance de l'humilité et leur a rappelé que, pour continuer de progresser tout au long de la vie, ils auront besoin d'être suffisamment humbles pour chercher à être corrigés et pour apprendre d'autrui.
14. D. Todd Christofferson, « Je reprends et châtie tous ceux que j'aime », *Le Liahona*, mai 2011, p. 97.



Par Patricio M. Giuffra
des soixante-dix

Une recherche diligente récompensée

J'invite chacun de nous à renforcer continuellement sa foi au Christ qui ne cesse de changer la vie de toutes les personnes qui le cherchent.

Dès 1846, des milliers de pionniers, hommes, femmes et enfants se dirigèrent vers l'Ouest pour rejoindre Sion. Leur grande foi motivait leur courage sans limites. Certains n'arrivèrent jamais au terme du voyage, car ils moururent en chemin. D'autres firent face à une grande adversité, mais allèrent de l'avant avec foi.

Grâce à eux, des générations plus tard, ma famille jouit des bénédictions du véritable Évangile de Jésus-Christ.



Comme un autre jeune homme dont je parlerai plus tard, j'avais quatorze ans lorsque j'ai commencé à me poser des questions concernant la religion et mes croyances. J'assistais aux réunions d'une autre confession près de chez moi, mais j'ai éprouvé le désir d'aller voir beaucoup d'Églises différentes.

Un après-midi, j'ai remarqué deux jeunes hommes en costumes sombres et en chemises blanches qui entraient chez mes voisins. Ils avaient l'air spéciaux.

Le jour suivant, j'ai demandé à ma voisine, Leonor Lopez, qui étaient ces deux hommes. Elle m'a expliqué qu'ils étaient missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle m'a dit avec une grande joie que sa famille et elle s'étaient fait baptiser l'année précédente. Voyant mon intérêt, Leonor m'a invité à rencontrer les missionnaires pour en apprendre plus concernant l'Église.

Deux jours plus tard, je me suis joint à la famille Lopez pour une rencontre avec les missionnaires. Ils se sont présentés comme étant Elder Messerly, d'Ogden en Utah, et

Elder Osorio, de Walnut Creek en Californie. Je ne les oublierai jamais.

Comme je n'avais que quatorze ans, Elder Messerly a insisté pour que nous allions chez moi afin d'informer ma mère de ce que l'on m'enseignait. Là, il a expliqué gentiment qu'ils étaient venus présenter un message à propos de Jésus-Christ et a demandé la permission de m'instruire. Ma mère a accepté et s'est même jointe à nous pendant les enseignements.

Les missionnaires ont d'abord demandé à Leonor de faire une prière. Sa prière m'a profondément ému. Elle ne récitait pas des mots appris par cœur ; elle exprimait ce qu'elle ressentait profondément. J'ai senti qu'elle s'adressait vraiment à notre Père céleste.

Les missionnaires nous ont ensuite parlé de Jésus-Christ. Ils ont montré une image du Christ qui m'a marqué parce qu'elle le représentait ressuscité et vivant.

Ils ont poursuivi en nous enseignant comment Jésus avait établi son Église dans les temps anciens, lui-même en étant à la tête, et accompagné de douze apôtres. Ils nous ont parlé de l'Apostasie et ont expliqué que la vérité et l'autorité du Christ avaient été retirées de la terre après la mort de ses apôtres.

Ils nous ont dit qu'au début du XIX^e siècle, un jeune garçon de quatorze ans, du nom de Joseph Smith, avait fréquenté différentes Églises à la recherche de la vérité. Plus le temps passait, plus il était troublé. Après avoir lu dans la Bible que nous pouvons « demander à Dieu¹ », Joseph avait fait preuve de foi et s'était rendu dans les bois pour prier et demander de quelle Église il devait devenir membre.



Madagascar

L'un des missionnaires a lu le récit de ce qui était arrivé tandis qu'il priait :
« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

« [...] Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoute-le² !* »

Au cours de cette leçon, l'Esprit m'a confirmé plusieurs vérités.

Premièrement, Dieu écoute toutes les prières sincères de ses enfants. Les cieux sont ouverts à tous et pas uniquement à un petit nombre.

Deuxièmement, Dieu le Père, Jésus-Christ et le Saint-Esprit sont trois personnages distincts, unis par leur objectif qui est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme³ ».

Troisièmement, nous sommes créés à l'image de Dieu. Notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, ont un corps de chair et d'os, comme nous, mais il est glorifié et parfait et le Saint-Esprit est un personnage d'esprit⁴.

Quatrièmement, par l'intermédiaire de Joseph Smith, Jésus-Christ a rétabli son Évangile et sa véritable Église sur la terre. L'autorité de la prêtrise conférée aux apôtres du Christ il y a deux mille ans est la même que celle qui a été conférée à Joseph Smith et Oliver Cowdery par Pierre, Jacques et Jean⁵.

Et finalement, il existe un autre témoignage de Jésus-Christ : le Livre de Mormon. Écrit par d'anciens prophètes, il relate l'histoire de peuples qui ont vécu sur le continent américain avant, pendant et après la naissance de Jésus. Nous y apprenons qu'ils connaissaient, aimaient et adoraient le Christ et qu'il leur est apparu après sa résurrection.

L'Esprit m'a profondément ému lorsque j'ai appris ce que le Sauveur leur a déclaré : « Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde⁶. »

Les missionnaires nous ont donné un exemplaire du Livre de Mormon. Nous avons lu et accepté l'invitation qui se trouve à la fin, qui dit :

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.

Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses⁷. »

Cela fait presque quarante-cinq ans que ma mère et moi avons découvert la joie et le pouvoir de la foi au Christ. C'est grâce à sa foi au Christ que la famille Lopez m'a fait découvrir sa nouvelle religion. C'est grâce à leur foi au Christ que ces deux missionnaires ont quitté leur foyer des États-Unis pour nous trouver, ma mère et moi.

C'est la foi de tous ces chers amis qui a planté en nous la petite graine de foi qui est devenue depuis un immense arbre de bénédictions éternelles.

Au cours de ces années bénies, nous avons appris, comme l'a déclaré le président Nelson, que « toute bonne chose dans la vie, toute bénédiction potentielle d'importance éternelle, commence par la foi. Permettre à Dieu de prévaloir dans notre vie commence par la foi qu'il est disposé à nous guider. Le repentir véritable commence par la foi que Jésus-Christ a le pouvoir de nous purifier, de nous guérir et de nous fortifier⁸ ».

J'invite chacun de nous à renforcer continuellement sa foi au Christ. Il a changé la vie de ma mère bien-aimée et la mienne et ne cesse de changer celle de toutes les personnes qui le cherchent. Je sais que Joseph Smith est le prophète du Rétablissement, que le président Nelson est le prophète aujourd'hui, que Jésus est le Christ vivant et notre Rédempteur et que notre Père céleste vit et répond à toutes les prières de ses enfants. Je témoigne de ces vérités, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jacques 1:5.
2. Joseph Smith, Histoire 1:16-17.
3. Moïse 1:39.
4. Voir Genèse 1:26 ; Doctrine et Alliances 130:22.
5. Voir Doctrine et Alliances 27:12.
6. 3 Néphé 11:10.
7. Moroni 10:4-5.
8. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 102.



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

La nécessité d'une Église

Les Écritures enseignent clairement l'origine et le besoin d'une Église dirigée par et avec l'autorité de Jésus-Christ.

Il y a de nombreuses années, Mark E. Petersen, du Collège des douze apôtres, a commencé un discours par cet exemple :

« Paul et sa femme Lucie sont de braves gens, honnêtes et droits. Cependant ils ne vont pas à l'église et ils estiment qu'ils peuvent être suffisamment bons sans cela. Ils enseignent à leurs enfants l'honnêteté et la vertu et ils se disent que c'est à peu près tout ce que l'Église ferait pour eux.

D'ailleurs, ils insistent sur le fait qu'ils ont besoin de leurs week-ends pour des activités récréatives en famille [...] [et que] ce serait [...] véritablement un obstacle pour eux d'aller à l'église¹. »

Aujourd'hui, mon message concerne les personnes bonnes et à l'esprit religieux, qui ont cessé de se rendre dans leur église ou d'y prendre une part active². Quand je dis « leur église », j'inclus les synagogues, les mosquées et les autres organisations religieuses. Nous sommes préoccupés de voir que, dans tous ces lieux, l'assistance accuse une baisse importante, dans tout le pays³. Si nous cessons d'accorder de la valeur à nos églises, pour quelque raison que ce soit, nous mettons notre vie spirituelle en péril et, quand un grand nombre de personnes

se séparent de Dieu, cela réduit les bénédictions qu'il donne à nos nations.

Notre assistance et notre participation dans une Église nous aident à devenir de meilleures personnes et à exercer une meilleure influence dans la vie d'autrui. À l'église, on nous enseigne comment appliquer des principes religieux. Nous apprenons les uns des autres. Un exemple persuasif est plus puissant qu'un sermon. Le fait de s'associer à d'autres personnes qui ont les mêmes croyances que nous nous fortifie. Lorsque nous fréquentons une Église et y prenons une part active, nous sommes, comme le dit la Bible, « unis dans la charité⁴ ».

I.

Les Écritures que Dieu a données aux chrétiens dans la Bible et dans

la révélation moderne enseignent clairement la nécessité d'une Église. Elles montrent que Jésus-Christ a organisé une Église et s'est assuré qu'une Église poursuivrait son œuvre après lui. Il a appelé douze apôtres et leur a donné l'autorité et les clés pour la diriger. La Bible enseigne que le Christ est « le chef de l'Église⁵ » et que ses officiers ont été donnés « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ⁶ ». Assurément, la Bible établit clairement l'origine d'une Église et le besoin que nous en avons maintenant.

Certaines personnes disent que participer aux réunions de l'Église ne les aide pas. Certains disent : « Je n'ai rien appris aujourd'hui » ou « Personne ne s'est montré amical envers moi » ou « On m'a offensé ». Les déceptions personnelles ne doivent jamais nous séparer de la doctrine du Christ, qui nous a appris à servir, non à être servis⁷. Ayant cela à l'esprit, un autre membre a décrit la raison principale pour laquelle il allait à l'église.

« Il y a des années, j'ai changé d'attitude concernant mon assistance à l'église. Je ne vais plus à l'église pour moi, mais pour penser aux autres. Je me fais un devoir de dire bonjour aux



personnes assises seules, d'accueillir les visiteurs, [...] d'être volontaire pour une tâche. [...]

« En bref, je vais chaque semaine à l'église avec l'intention d'être actif et non passif, et d'apporter quelque chose de positif aux autres⁸. »

Spencer W. Kimball a donné cet enseignement : « Nous n'allons pas aux réunions de Sainte-Cène pour être amusés ni même simplement pour être instruits. Nous allons adorer le Seigneur. C'est une responsabilité individuelle. [...] Si les réunions sont un échec pour vous, c'est vous qui avez échoué. Personne ne peut adorer pour vous ; vous devez adorer le Seigneur vous-même⁹. »

L'assistance à l'église peut ouvrir notre cœur et sanctifier notre âme.

Dans une église, nous n'œuvrons pas seuls ou à notre convenance. Nous œuvrons habituellement en équipe. Dans le service, nous trouvons des occasions divines de nous élever au-dessus de l'individualisme de notre époque. Le service dirigé par l'Église nous aide à vaincre l'égoïsme qui retarde notre progression spirituelle.

Mentionnons brièvement d'autres avantages importants. À l'église, nous nous associons avec des personnes merveilleuses qui s'efforcent de servir Dieu. Cela nous rappelle que nous ne sommes pas seuls dans nos activités religieuses. Nous avons tous besoin d'être associés à d'autres personnes, et les associations au sein de l'Église sont parmi les meilleures que nous puissions connaître, pour nous, notre conjoint et nos enfants. Les études montrent que, sans ces associations, en particulier entre des enfants et des parents fidèles, il est de plus en plus difficile aux parents d'élever des enfants dans leur foi¹⁰.

II.

Jusqu'ici, j'ai parlé des Églises en général. Je vais maintenant parler des raisons particulières d'être membre, pratiquant et participant au sein de l'Église rétablie du Sauveur, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Bien entendu, nous affirmons que les Écritures, anciennes et modernes, enseignent clairement l'origine et le besoin d'une Église dirigée par et avec l'autorité de Jésus-Christ, notre Seigneur. Nous témoignons également que l'Église de Jésus-Christ rétablie l'a été pour enseigner la plénitude de sa doctrine et pour officier avec l'autorité de sa prêtrise afin d'accomplir les ordonnances nécessaires pour entrer dans le royaume de Dieu¹¹. Les membres qui cessent d'aller à l'église et s'appuient uniquement sur leur spiritualité se séparent de ces principes fondamentaux de l'Évangile : le pouvoir et les bénédictions de la prêtrise, la plénitude de la doctrine rétablie, et les motivations et occasions d'appliquer cette doctrine. Ils renoncent à la possibilité qui leur est offerte de se qualifier pour voir leur famille se perpétuer dans les éternités.

Un autre grand avantage de l'Église rétablie est qu'elle nous aide à progresser spirituellement. Qui dit progression, dit changement. En termes spirituels, cela signifie se repentir et chercher à se rapprocher du Seigneur. Dans l'Église rétablie, nous avons la doctrine, des procédures et des assistants inspirés qui nous aident à nous repentir. Leur objectif, même lors de commissions d'examen du statut de membre, n'est pas de condamner, comme le ferait une cour pénale. Avec amour, les commissions d'examen du statut de membre nous aident à remplir les conditions requises pour bénéficier de

la miséricorde du pardon rendu possible par l'expiation de Jésus-Christ.

La spiritualité personnelle produit rarement la motivation et le cadre propice au service désintéressé qu'offre l'Église rétablie. Les jeunes hommes et femmes, et les membres âgés qui mettent de côté leurs études ou leurs activités de retraités pour accepter un appel en mission en sont de grands exemples. Ils sont missionnaires auprès d'étrangers dans des endroits qu'ils ne connaissent pas et n'ont pas choisis. Il en est de même des membres fidèles qui prennent part au service désintéressé que nous appelons « l'œuvre du temple ». Aucun service de ce genre ne serait possible sans l'Église qui le parraine, l'organise et le dirige.

La foi de nos membres et les services qu'ils rendent dans l'Église leur enseignent comment unir leurs efforts et être une bénédiction pour la collectivité. Ce genre d'expérience et de développement ne se produit pas dans l'individualisme si répandu dans les pratiques de notre société actuelle. Dans l'organisation géographique de nos paroisses, nous nous associons et travaillons avec des personnes que nous n'aurions peut-être pas choisies autrement, des personnes qui nous instruisent et nous mettent à l'épreuve.

En plus de nous aider à acquérir des qualités spirituelles telles que l'amour, la compassion, le pardon et la patience, cela nous donne des occasions d'apprendre à travailler avec des personnes aux origines et aux préférences très différentes. Cet avantage a aidé beaucoup de nos membres et beaucoup d'organisations ont bénéficié de leur participation. Les saints des derniers jours sont connus pour leur capacité de diriger et d'unir leurs efforts. Cette tradition trouve son origine dans nos courageux pionniers qui ont colonisé



Canada

l'Intermountain West et ont établi notre chère tradition de coopération désintéressée pour le bien commun.

La plupart des actions humanitaires et caritatives sont accomplies en regroupant et en gérant des ressources individuelles à grande échelle. L'Église rétablie le fait avec ses actions humanitaires de grande envergure dans le monde entier. Elles comprennent la distribution de matériel éducatif et médical, le don de nourriture à ceux qui ont faim, le soutien des réfugiés, l'aide déployée pour contrer les effets de la dépendance et une multitude d'autres actions. Les membres de notre Église sont connus pour leurs projets « Mains serviables » dans les situations de catastrophe naturelle. Être membre de l'Église nous permet de prendre part à ces actions à grande échelle. Les membres paient aussi des offrandes de jeûne pour aider les pauvres qui se trouvent parmi eux.

En plus de ressentir la paix et la joie grâce à la compagnie de l'Esprit, les membres qui vont à l'église goûtent les fruits d'une vie en accord avec l'Évangile, telles que les bénédictions de la Parole de Sagesse, et la prospérité matérielle et spirituelle promise aux personnes qui vivent la loi de la dîme. Nous avons aussi la bénédiction de recevoir les conseils de dirigeants inspirés.

Pour parachever tout cela, il y a les ordonnances nécessaires pour l'éternité, accomplies par l'autorité de la prêtrise, notamment la Sainte-Cène que nous prenons chaque jour du sabbat. L'ordonnance suprême dans l'Église rétablie est l'alliance éternelle du

mariage, qui permet la perpétuation de relations familiales glorieuses. Le président Nelson a enseigné ce principe d'une manière mémorable. Il a déclaré : « Nous ne pouvons pas retourner en présence de Dieu par des *souhais*. Nous devons obéir aux lois sur lesquelles repose [cette bénédiction]¹². »

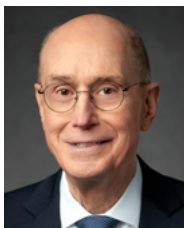
L'une de ces lois est de rendre un culte à l'église chaque jour du sabbat¹³. Notre culte et notre application des principes éternels nous rapprochent de Dieu, et magnifient et améliorent notre capacité d'aimer. Parley P. Pratt, l'un des premiers apôtres de cette dispensation, a décrit ce qu'il a ressenti lorsque Joseph Smith, le prophète, a expliqué ces principes : « Je sentais que Dieu était vraiment mon Père céleste ; que Jésus était mon frère, et que ma chère femme était ma compagne immortelle et éternelle, un ange gardien qui m'était donné pour m'être un réconfort et une couronne de gloire pour toujours et à jamais. Bref, je pouvais à présent aimer à la fois avec l'esprit et la compréhension¹⁴. »

En conclusion, je rappelle à tous que nous ne croyons pas que le bien ne peut être accompli que par le biais d'une Église. Nous voyons des millions de gens qui, indépendamment d'une Église, soutiennent et mènent à bien d'innombrables bonnes œuvres. Individuellement, les saints des derniers jours prennent part à un grand nombre de celles-ci. Nous voyons ces œuvres comme une manifestation de la vérité éternelle selon laquelle « l'Esprit donne la lumière à *tout homme* qui vient au monde¹⁵ ».

En dépit des bonnes œuvres qui peuvent être accomplies sans une Église, la plénitude de la doctrine, et ses ordonnances du salut et de l'exaltation ne sont accessibles que dans l'Église rétablie. De plus, lorsque nous allons à l'église, nous recevons la force et l'enrichissement de la foi qui viennent de notre association avec d'autres croyants, et du culte que nous rendons avec les personnes qui s'efforcent, elles aussi, de rester sur le chemin des alliances et d'être de meilleurs disciples du Christ. Je prie pour que nous soyons tous constants dans ces expériences que nous procure l'Église tandis que nous recherchons la vie éternelle, le plus grand de tous les dons de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Mark E. Petersen, « Ensemble éternellement », *L'Étoile*, juin 1975.
2. Voir D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 108-111.
3. Voir Jeffrey M. Jones, « U.S. Church Membership Falls below Majority for First Time », *Gallup*, 29 mars 2021, news.gallup.com.
4. Colossiens 2:2.
5. Voir Éphésiens 5:23-24.
6. Éphésiens 4:12.
7. Voir Jacques 1:27.
8. Mark Skousen à Dallin H. Oaks, 15 février 2009.
9. Enseignements des présidents de l'Église, Spencer W. Kimball, 2006, p. 193.
10. Voir Elisabeth Weiss. Ozotak, « Social and Cognitive Influences on the Development of Religious Belief and Commitment in Adolescence », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 28, n° 4, décembre 1989, p. 448-463.
11. Voir Jean 3:5.
12. Russell M. Nelson, « C'est maintenant qu'il faut se préparer », *Le Liahona*, mai 2005, p. 18.
13. Voir Doctrine et Alliances 59:9.
14. *Autobiography of Parley P. Pratt*, publiée par Parley P. Pratt fils, 1938, p. 298.
15. Doctrine et Alliances 84:46 ; italiques ajoutées ; voir aussi Doctrine et Alliances 58:27-28.



Session du samedi après-midi | 2 octobre 2021

Présenté par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Frères et sœurs, comme annoncé, je vais maintenant présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les officiers généraux de l'Église à votre vote de soutien.

Où que vous soyez, veuillez exprimer votre vote de la manière habituelle. Si des personnes ont un avis contraire à l'une des propositions suivantes, nous leur demandons de prendre contact avec leur président de pieu.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks comme premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks comme président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard comme président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, et Ulisses Soares.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Nous avons relevé frères J. Devn Cornish, Timothy J. Dyches, David F. Evans, Robert C. Gay, James B. Martino et Terence M. Vinson en tant que soixante-dix Autorités générales et leur donnons le statut d'autorités générales éméritées.

Que ceux qui souhaitent exprimer

leur reconnaissance envers ces frères et leur famille pour leur service dévoué le fassent en levant la main.

Nous notons que Dean M. Davies, décédé le 31 août 2021, aurait été relevé en tant que soixante-dix Autorité générale lors de cette conférence. Nous exprimons à sœur Darla Davies et à la famille nos condoléances les plus sincères et notre gratitude pour son service inlassable.

Nous mentionnons également avec reconnaissance les soixante-dix d'interrégion qui ont terminé leur service au cours de l'année écoulée.

Que ceux qui souhaitent s'unir pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion, notamment les deux nouveaux soixante-dix d'interrégion dont les noms ont été publiés plus tôt cette semaine dans newsroom.ChurchofJesusChrist.org, et les officiers généraux actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Nous vous remercions de votre foi et de vos prières constantes en faveur des dirigeants de l'Église. ■



Japon



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Armés du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire (1 Néphi 14:14)

Honorer nos alliances nous arme de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire.

Je prie pour que le Saint-Esprit éclaire et édifie chacun de nous tandis que nous réfléchissons ensemble à l'œuvre merveilleuse du salut et de l'exaltation dans la dispensation de la plénitude des temps.

Première apparition de Moroni à Joseph Smith

Le soir du 21 septembre 1823, à peu près trois ans après la Première Vision, le jeune Joseph Smith priait pour obtenir la rémission de ses péchés et pour connaître son état



Tahiti

et sa situation vis-à-vis de Dieu¹. Un personnage est apparu à son chevet, l'a appelé par son nom et a déclaré « qu'il était un messager envoyé de la présence de Dieu [...] et que son nom était Moroni ». Il a expliqué que « Dieu avait une œuvre à faire accomplir [à Joseph]² » et lui a parlé de la parution à venir du Livre de Mormon. Il est intéressant de remarquer que le Livre de Mormon a été l'un des premiers sujets abordés par Moroni.

Le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ et l'instrument de conversion par excellence dans les derniers jours. Nous faisons connaître l'Évangile dans le but d'inviter tout le monde à aller à Jésus-Christ³, à recevoir les bénédictions de l'Évangile rétabli et à persévérer jusqu'à la fin par la foi au Sauveur⁴. L'objectif fondamental de la prédication de l'Évangile est d'aider les personnes à éprouver un grand changement de cœur⁵ et à se lier au Seigneur grâce aux alliances et aux ordonnances sacrées.

En parlant du Livre de Mormon à Joseph Smith, Moroni a initié l'œuvre du salut et de l'exaltation pour les personnes de *ce côté-ci du voile* dans la dispensation de la plénitude des temps.

Poursuivant son instruction, il a ensuite cité des passages du livre de Malachie, dans l'Ancien Testament, avec une légère variante de ce qui se trouve dans la version de la Bible du Roi Jacques :

« Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

[...] Il plantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. S'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue⁶. »

Nous bâtissons des temples afin de disposer de lieux saints dans lesquels nous pouvons administrer les alliances et les ordonnances sacrées, nécessaires au salut et à l'exaltation de la famille humaine, tant les vivants que les morts. Les explications que Moroni a données à Joseph Smith sur le rôle essentiel d'Élie et de l'autorité de la prêtrise ont étendu l'œuvre du salut et de l'exaltation *de ce côté-ci du voile* et ont lancé, dans notre dispensation, l'œuvre pour les personnes décédées se trouvant *de l'autre côté du voile*.

Pour résumer, les enseignements de Moroni en septembre 1823 sur le Livre de Mormon et la mission d'Élie ont posé les fondements doctrinaux de l'œuvre du salut et de l'exaltation des *deux côtés du voile*.

Enseignements de Joseph Smith, le prophète

Grâce à Moroni, Joseph Smith a appris des leçons qui ont influencé tous les aspects de son ministère. Par



Espagne

exemple, le 6 avril 1837, lors d'une assemblée solennelle au temple de Kirtland, le prophète a déclaré : « En fin de compte, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile⁷. »

Presque exactement sept ans plus tard, le lundi 7 avril 1844, il a fait un sermon connu aujourd'hui sous le nom de « discours sur King Follett ». À cette occasion, il a déclaré : « La plus grande responsabilité que Dieu nous ait confiée ici-bas est de rechercher nos morts⁸. »

Comment est-il possible que la prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres soient simultanément le plus grand devoir et la plus grande responsabilité que Dieu nous a donnés ? À mon avis, dans ces deux déclarations, Joseph Smith mettait l'accent sur cette vérité fondamentale : les alliances, contractées grâce aux ordonnances de la prêtrise accomplies par la bonne autorité, nous lient au Seigneur Jésus-Christ et sont l'essence même de l'œuvre du salut et de l'exaltation des deux côtés du voile.

L'œuvre missionnaire, et celle de l'histoire familiale et du temple, sont des aspects complémentaires et intimement liés d'une seule grande œuvre. Celle-ci est centrée sur les alliances et les ordonnances sacrées

qui nous permettent de recevoir le pouvoir de la divinité et, finalement, de retourner en la présence de notre Père céleste. Ainsi, les deux déclarations du prophète, qui semblent contradictoires au premier abord, soulignent en réalité le point central de cette grande œuvre des derniers jours.

Liés au Sauveur grâce aux alliances et aux ordonnances

Le Sauveur a dit :

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger⁹. »

Nous prenons le joug du Sauveur sur nous quand nous découvrons ce que sont les alliances et les ordonnances sacrées, les recevons dignement et les honorons. Nous sommes fermement liés au Sauveur quand nous nous souvenons fidèlement des obligations que nous avons acceptées et faisons de notre mieux pour nous en acquitter. Le fait d'être liés à lui est la source de notre force spirituelle à toutes les époques de notre vie.

Le peuple de l'alliance du Seigneur

Je vous invite à réfléchir aux bénédictions promises aux disciples

de Jésus-Christ qui respectent leurs alliances. Néphi, par exemple, a vu « l'Église de l'Agneau de Dieu [dans les derniers jours], et ses membres n'étaient qu'un petit nombre, [...] les saints de Dieu [étaient] aussi sur toute la surface de la terre ; et [leurs] possessions [...] étaient petites¹⁰. »

De plus, il a vu que « le pouvoir de l'Agneau de Dieu descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur, [...] et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire¹¹. »

L'expression « armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire » n'est pas simplement une jolie formule ni un bel exemple de langage scripturaire. Ces bénédictions transparaissent clairement dans la vie d'innombrables disciples du Seigneur dans les derniers jours.

En tant que membre des Douze, j'ai l'occasion de parcourir le monde. J'ai eu la bénédiction de rencontrer beaucoup d'entre vous et d'apprendre des leçons mémorables. Je témoigne qu'aujourd'hui, le peuple de l'alliance du Seigneur est bien armé de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire. J'ai été témoin de la foi, du courage, de la vision, de la persévérance et de la joie qui dépassent largement les

capacités mortelles et que seul Dieu peut nous donner.

J'ai vu un jeune membre de l'Église partiellement paralysé à la suite d'un terrible accident de voiture recevoir la justice et le pouvoir de Dieu, dans une grande gloire, grâce à la fidélité aux alliances et aux ordonnances. J'ai rencontré cette âme forte après qu'elle a vécu des mois exténuants de traitement et d'adaptation à une nouvelle vie à mobilité réduite. Pendant notre conversation, je lui ai demandé : « Qu'est-ce que cette expérience vous a aidé à apprendre ? » Sa réponse immédiate a été : « Je ne suis pas triste. Je ne suis pas en colère. Tout ira bien. »

J'ai vu des personnes qui venaient d'être baptisées et confirmées membres de l'Église recevoir la justice et le pouvoir de Dieu, dans une grande gloire, grâce à la fidélité aux alliances et aux ordonnances. Ces convertis étaient très désireux d'apprendre et de servir, disposés à délaissier de vieilles habitudes et des traditions profondément ancrées sans tout à fait savoir comment le faire. Ils étaient cependant heureux de devenir « concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu¹² ».

J'ai vu les membres d'une famille s'occuper avec beaucoup de tendresse d'un conjoint et parent atteint d'une maladie incurable. Ils ont reçu la justice et le pouvoir de Dieu, dans une grande gloire, grâce à la fidélité aux alliances et aux ordonnances. Ces disciples vaillants ont décrit des moments de solitude et des moments où ils savaient que la main du Seigneur les portait et les fortifiait. Ils ont exprimé leur reconnaissance sincère pour les expériences difficiles de la condition mortelle qui nous font progresser et devenir plus semblables à notre Père céleste et à Jésus-Christ, notre Rédempteur. Dieu



Angleterre

les a secourus et leur a accordé la compagnie du Saint-Esprit. Il a fait de leur foyer un lieu de refuge aussi sacré que le temple.

J'ai vu une femme, membre de l'Église, au cœur brisé par un divorce, recevoir la justice et le pouvoir de Dieu, dans une grande gloire, grâce à la fidélité aux alliances et aux ordonnances. La violation des alliances par son mari et leur divorce l'avaient plongée dans une détresse émotionnelle et spirituelle intensifiée par un sentiment d'injustice. Elle voulait que la justice lui soit rendue.

Au milieu de ses difficultés, cette femme fidèle a étudié l'expiation du Sauveur et médité plus profondément et intensément que jamais auparavant. Peu à peu, une compréhension plus profonde de la mission rédemptrice du Christ s'est répandue peu à peu dans son âme : ses souffrances pour nos péchés mais aussi pour nos douleurs, nos faiblesses, nos déceptions et nos angoisses. Elle s'est sentie poussée à se poser cette question pénétrante : puisque le prix pour ces péchés a déjà été payé, exigeras-tu qu'il soit payé une deuxième fois ? Elle s'est rendu compte que sa requête n'était ni juste ni miséricordieuse.

Cette femme a appris qu'en se liant au Sauveur grâce aux alliances et aux ordonnances, elle obtiendrait la guérison des blessures causées par le mauvais usage du libre arbitre de quelqu'un d'autre et trouverait la force de pardonner et de recevoir la paix, la miséricorde et l'amour.

Promesse et témoignage

Sans notre Sauveur, Jésus-Christ, nous ne recevions pas les promesses et les bénédictions des alliances. Il nous invite à nous tourner vers lui¹³, à aller à lui¹⁴, à apprendre de lui¹⁵ et à nous lier à lui¹⁶ par les alliances et les ordonnances de son Évangile rétabli. Je témoigne et promets que le fait d'honorer nos alliances nous arme de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire. Je témoigne que le Seigneur Jésus-Christ est vivant et qu'il est notre Sauveur. Je témoigne avec joie de ces vérités au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Joseph Smith, Histoire 1:29.
2. Joseph Smith, Histoire 1:33.
3. Voir Moroni 10:30-33.
4. Voir *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2019, p. 1.
5. Voir Alma 5:12-14.
6. Joseph Smith, Histoire 1:38-39.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 354 ; voir aussi le discours de Joseph Smith du 6 avril 1837, dans « Anniversary of the Church of Latter Day Saints », *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, vol. 3, n° 7, avril 1837, p. 487, josephsmithpapers.org/paper-summary/discourse-6-april-1837/1.
8. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 511 ; voir également Joseph Smith discourse, 7 April 1844, dans « Conference Minutes », *Times and Seasons*, vol. 5, n° 15, 15 août 1844, p. 616, josephsmithpapers.org/paper-summary/minutes-and-discourses-6-7-april-1844-as-published-by-times-and-seasons/14.
9. Matthieu 11:29-30.
10. 1 Néphi 14:12.
11. 1 Néphi 14:14 ; italiques ajoutés.
12. Éphésiens 2:19.
13. Voir Doctrine et Alliances 6:36.
14. Voir 3 Néphi 12:20 ; Moroni 10:32-33.
15. Voir Matthieu 11:29 ; Doctrine et Alliances 19:23.
16. Voir Doctrine et Alliances 43:9 ; 82:10.



Ciro Schmeil
des soixante-dix

La foi pour agir et devenir de meilleurs disciples

Grâce à la prière, l'étude des Écritures et nos actes, nous accédons aux bénédictions des cieux et devenons de meilleurs disciples du Sauveur Jésus-Christ.

Peu après avoir été appelé soixante-dix Autorité générale, j'ai eu l'occasion de discuter quelques minutes avec le président Nelson. C'était une rencontre imprévue dans la cafétéria, et il a eu la gentillesse de nous inviter, frère Palmer et moi, à nous joindre à lui pour déjeuner.

J'ai pensé : « De quoi parle-t-on lorsque l'on déjeune avec le prophète ? »

J'ai donc décidé de lui demander s'il avait un conseil pour moi, car je venais à peine de commencer à remplir mon appel. Sa réponse a été très simple et très directe. Il m'a regardé et a dit : « Frère Schmeil, vous êtes appelé pour ce que vous pouvez devenir. » Cette expérience m'a poussé à méditer sur ce que le Seigneur voulait que je devienne. Tandis que j'y réfléchissais,



États-Unis

j'ai réalisé que le Seigneur voulait que je devienne un meilleur mari, un meilleur père et un meilleur serviteur. Je me suis rendu compte que je pouvais accomplir tout cela en m'efforçant de devenir un meilleur disciple de Jésus-Christ.

Lors de la dernière conférence générale, le président Nelson a dit : « Bien faire quelque chose demande des efforts. Devenir un vrai disciple de Jésus-Christ ne fait pas exception à cette règle¹. » Le président Nelson nous demande de travailler dur pour devenir de meilleurs disciples de Jésus-Christ. Il a dit que pour ressembler davantage au Sauveur, nous devons renforcer notre foi en demandant, en agissant et en étudiant.

1. Demander

Le président Nelson a dit : « Demandez à votre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, de vous aider². » Demander à l'aide de la prière est une des clés pour savoir comment devenir un meilleur disciple de Jésus-Christ.

Vers la fin de son ministère auprès des Néphites sur le continent américain, Jésus-Christ est monté aux cieux. Plus tard, ses disciples se sont rassemblés, « unis en une prière et un jeûne fervents. Et Jésus se montra de nouveau à eux, car ils priaient le Père en son nom³. » Pour quelle raison Jésus se montra-t-il de nouveau à ses disciples ? Parce qu'ils priaient ; ils demandaient.

Puis il a ajouté :

« Et maintenant, je vais au Père. Et en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom vous sera donné.

« C'est pourquoi, demandez, et vous recevrez ; frappez, et l'on vous ouvrira ; car quiconque demande, reçoit ; et l'on ouvre à celui qui frappe⁴. »



Nous devons demander avec foi pour connaître la volonté du Seigneur et accepter le fait qu'il sait ce qui est le mieux pour nous.

2. Agir

Agir est donc une autre clé essentielle pour devenir un meilleur disciple de Jésus-Christ. Lorsque nous agissons, il nous guide et nous oriente le long du chemin. Je suis certain que Néphi avait cherché à être guidé par le Seigneur pour savoir comment obtenir les plaques d'airain auprès de Laban. Pourtant, ses frères et lui ont essayé deux fois sans succès. Mais ils ont agi et le Seigneur les a guidés sur le chemin. Finalement, la troisième tentative fut la bonne. Néphi déclara : « J'étais conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire⁵. »

C'est ainsi que le Seigneur procède : il nous laisse fournir des efforts et agir, même quand nous ne voyons pas clairement ce qu'il faut faire. Le Seigneur a dit à Néphi *quoi* faire : aller récupérer les plaques. Mais il ne lui a pas dit *comment* le faire. Il a laissé Néphi réfléchir et rechercher l'aide du Seigneur, et c'est souvent de cette manière qu'il agit dans notre vie. Lorsque nous agissons avec foi, le Seigneur nous guide et nous oriente dans la bonne direction.

3. Étudier

Dans 3 Néphi, les disciples du Christ lui ont indiqué qu'il y avait des controverses parmi le peuple au sujet du nom de l'Église. Le Sauveur a enseigné au peuple un principe important en posant la question suivante à son sujet : « N'a-t-il pas lu les Écritures⁶ ? » L'étude des Écritures est donc une autre clé essentielle pour devenir un meilleur disciple de Jésus-Christ. La prière et l'étude des Écritures vont de pair. Elles sont complémentaires, et cela pour notre profit. C'est le modèle établi par le Seigneur. « Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire⁷. »

Le Seigneur a aussi enseigné que nous ne devons pas seulement étudier les Écritures, mais également enseigner à l'aide de celles-ci. C'est ce qu'il a expliqué aux Néphites : « Et alors, il arriva que lorsque Jésus eut expliqué en une seule toutes les Écritures qu'ils avaient écrites, il leur commanda d'enseigner les choses qu'il leur avait expliquées⁸. »

C'est l'une des raisons qui ont poussé Néphi à retourner chercher les plaques d'airain : les membres de sa famille en avaient besoin non seulement pour les aider à voyager jusqu'à la terre promise, mais aussi pour instruire leurs enfants. Nous aussi nous devons être guidés par les Écritures lors de notre voyage terrestre, et nous devons les utiliser pour enseigner dans notre foyer et à l'Église.

4. Agir pour devenir de meilleurs disciples

La plupart du temps, les réponses aux prières ne viennent pas immédiatement. Mais il faut garder la foi pour continuer, agir avec justice et être

persévérant, comme Néphi lorsqu'il a obtenu les plaques d'airain. Le Seigneur nous éclairera petit à petit. Si nous étudions les Écritures, il nous donnera les réponses ou la force dont nous avons besoin pour tenir le coup un jour de plus, une semaine de plus et essayer encore une fois. Richard G. Scott a dit : « Soyez reconnaissant de ce que Dieu parfois vous laisse lutter pendant longtemps avant que cette réponse arrive. Cela fait grandir votre foi et fortifie votre personnalité⁹. »

Grâce à la prière et l'étude des Écritures, le Seigneur m'a toujours donné la force d'agir et de persévérer un jour de plus, une semaine de plus et d'essayer encore une fois. Souvent, les réponses ne sont pas venues tout de suite. Il y a des questions auxquelles je n'ai pas encore reçu de réponse, mais je continue à demander et à étudier, et je remercie le Seigneur qui me donne la force d'agir en attendant les réponses.

Frère Scott a également dit : « Lorsque vous avancerez jusqu'à la frontière entre votre compréhension et le crépuscule de l'incertitude, vous serez amené à trouver des solutions que vous ne pourrez obtenir que par la foi¹⁰. »

Devenir un meilleur disciple du Sauveur Jésus-Christ représente le défi de toute une vie, et nous en sommes tous à des étapes différentes, chacun avançant à son rythme. Nous devons garder à l'esprit que ce n'est pas une compétition, et que nous sommes là pour nous aimer et nous aider les uns les autres. Nous devons agir de manière à ce que le Seigneur puisse œuvrer avec nous dans notre vie.

S'adressant à Sidney Rigdon, le Seigneur a dit : « Je vous ai observés, toi et tes œuvres. J'ai entendu tes prières et t'ai préparé pour une œuvre plus grande¹¹. » Je témoigne que le



Par Susan H. Porter

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Seigneur entend et répond à nos prières. Il nous connaît, et il a une œuvre pour chacun de nous. Grâce à la prière, l'étude des Écritures et nos actes, nous accédons aux bénédictions des cieux et devenons de meilleurs disciples du Sauveur Jésus-Christ.

Dallin H. Oaks a enseigné : « Le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons *devenus*¹². »

Je suis reconnaissant pour les prophètes, voyants et révélateurs. Ce sont des sentinelles sur la tour. Ils voient des choses que nous ne voyons pas. Je témoigne qu'à l'aide de leurs paroles, nous deviendrons de meilleurs disciples du Sauveur Jésus-Christ et atteindrons notre potentiel. Je témoigne que le Christ vit et connaît chacun de nous personnellement. Cette Église est la sienne. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité : la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 103.
2. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », p. 103.
3. 3 Néphi 27:1-2.
4. 3 Néphi 27:28-29.
5. 1 Néphi 4:6.
6. 3 Néphi 27:5.
7. 2 Néphi 32:3.
8. 3 Néphi 23:14.
9. Voir Richard G. Scott, « Le pouvoir transformateur de la foi et de la personnalité », *Le Liahona*, novembre 2010 p. 44.
10. Richard G. Scott, « Le pouvoir transformateur de la foi et de la personnalité », p 44.
11. Doctrine et Alliances 35:3.
12. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40.

L'amour de Dieu : la chose la plus joyeuse pour l'âme

Trouver l'amour de Dieu ne dépend pas des situations que nous traversons dans la vie, mais de sa présence dans notre vie.

Frères et sœurs, savez-vous à quel point Dieu, notre Père céleste, vous aime ? Avez-vous senti son amour au plus profond de votre âme ?

Lorsque vous savez et comprenez avec quel amour parfait Dieu vous aime, vous son enfant, cela change tout. Cela change la vision que vous avez de vous-même lorsque vous commettez des erreurs. Cela change ce que vous ressentez quand des choses difficiles se produisent. Cela change votre vision

des commandements de Dieu. Cela change votre vision des autres et votre capacité de faire changer les choses.

Jeffrey R. Holland a enseigné : « Le premier grand *commandement* de toute l'éternité est d'aimer Dieu de tout *notre* cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toute notre force. C'est le premier grand *commandement*. Mais la première grande *vérité* de toute l'éternité est que Dieu *nous* aime de tout *son* cœur, tout son pouvoir, tout son esprit, et toute sa force¹. »



Russie



Comment chacun de nous peut-il inscrire cette grande vérité éternelle au plus profond de son âme ?

Le prophète Néphi a eu la vision de la preuve la plus puissante de l'amour que Dieu a pour nous. Après avoir vu l'arbre de vie, Néphi demanda à en connaître l'interprétation. En réponse, un ange lui montra une ville, une mère et un bébé. Tandis que Néphi observait la ville de Nazareth et Marie, la mère remplie de justice tenant l'enfant Jésus dans ses bras, l'ange déclara : « Vois l'Agneau de Dieu, oui, le Fils du Père éternel² ! »

Au cours de cette expérience sacrée, Néphi comprit que la naissance du Sauveur était la manifestation de l'amour pur et parfait de Dieu. Un amour qui, d'après le témoignage de Néphi, « *se répand* dans le cœur des enfants des hommes³ ».

Nous pouvons imaginer l'amour de Dieu comme étant la lumière émanant de l'arbre de vie, qui se répand sur toute la terre, jusque dans le cœur des enfants des hommes. La lumière et l'amour de Dieu imprègnent toutes ses créations⁴.

Parfois, nous pensons à tort que nous ne pouvons ressentir l'amour de Dieu qu'*après* avoir suivi la barre de fer et pris du fruit de l'arbre. Cependant, l'amour de Dieu n'est pas uniquement accordé aux personnes qui *parviennent* à l'arbre de vie, c'est le pouvoir même qui nous pousse à le *rechercher*.

Néphi a enseigné : « C'est pourquoi, c'est la plus désirable de toutes les choses. » Et l'ange s'est exclamé : « Oui, et la plus joyeuse pour l'âme⁵. »

Il y a vingt ans, un membre bien-aimé de ma famille a quitté l'Église. Il se posait de nombreuses questions auxquelles il ne trouvait pas de réponse. Son épouse, une convertie, est restée fidèle à son témoignage. Face à ces divergences, ils ont travaillé dur pour préserver leur mariage.

L'année dernière, il a écrit trois questions sur lesquelles il butait au sujet de l'Église et il les a envoyées à deux couples d'amis avec qui il était proche depuis plusieurs années. Il leur a demandé de réfléchir à ces questions et les a invités à dîner pour en discuter.

Après ce repas entre amis, il est allé dans sa chambre et a commencé à travailler sur un projet. La conversation qu'ils avaient eue et l'amour que ses amis lui avaient montré occupaient ses pensées. Il a écrit par la suite qu'il s'est senti poussé à interrompre son travail. Il a déclaré : « Une grande lumière a illuminé mon âme. [...] Je connaissais ce sentiment profond d'éveil spirituel mais cette fois-ci, le sentiment a continué de s'intensifier comme jamais auparavant, et ce pendant plusieurs minutes. Je me suis assis en silence, enveloppé de ce sentiment, et j'ai compris que c'était une manifestation de l'amour

que Dieu avait pour moi. [...] Je me suis senti poussé à retourner à l'Église et à exprimer cet amour de Dieu dans les choses que j'y accomplirais. »

Ensuite, il a repensé à ses questions. Il a ressenti que Dieu y accordait de la valeur et que le fait de ne pas avoir de réponses claires ne devait pas l'empêcher d'avancer⁶. Il devait faire connaître l'amour de Dieu à tout le monde, tout en continuant de s'interroger. Tandis qu'il suivait cette inspiration, il s'est senti lié à Joseph Smith qui, après sa Première vision, avait déclaré : « Mon âme fut remplie d'amour et, pendant de nombreux jours, j'éprouvai une grande joie⁷. »

Chose étonnante, à peine quelques mois plus tard, ce membre de ma famille a reçu le même appel que celui qu'il avait rempli vingt ans plus tôt. La première fois qu'il avait détenu cet appel, il avait accompli son devoir en membre de l'Église consciencieux. Mais pour lui cette fois-ci, la question n'était plus de savoir comment remplir cet appel mais comment montrer l'amour de Dieu en servant. Grâce à cette nouvelle approche, il a trouvé la joie et du sens dans tous les aspects de son appel.

Soeurs et frères, comment pouvons-nous connaître le pouvoir transformateur de l'amour de Dieu ? Le prophète Mormon nous lance cette exhortation : « Priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être

remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ⁸. » Mormon ne nous exhorte pas seulement à prier afin d'être remplis de l'amour de Dieu pour d'autres personnes mais aussi à prier pour ressentir l'amour pur qu'il a pour nous⁹.

En recevant son amour, notre joie grandit tandis que nous nous efforçons d'aimer et de servir comme il l'a fait, devenant « de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ¹⁰ ».

Trouver l'amour de Dieu ne dépend pas des situations que nous traversons dans la vie mais de sa présence dans notre vie. Nous le reconnaissons lorsque nous recevons une force supérieure à la nôtre et lorsque son Esprit nous apporte la paix, le réconfort et la direction. Parfois, il est difficile de ressentir son amour. Nous pouvons prier pour que nos yeux s'ouvrent afin de voir sa main dans notre vie et son amour dans la beauté de ses créations.

En méditant sur la vie du Sauveur et sur son sacrifice infini, nous



États-Unis

commençons à comprendre son amour pour nous. Avec révérence, nous chantons les paroles d'Eliza R. Snow : « Il vint sur terre de plein gré, et, gage précieux, son sang, sa vie, il a donnés¹¹. » L'humilité dont Jésus a fait preuve en souffrant pour nous se distille sur notre âme, ouvrant notre cœur à la recherche de son pardon et nous remplissant du désir de vivre comme il a vécu¹².

Le président Nelson a écrit : « Plus nous nous efforçons de faire ressembler notre vie à la sienne, plus notre amour devient pur et divin¹³. »

Notre fils a raconté : « Quand j'avais onze ans, mes amis et moi avons décidé de nous cacher de notre instructeur de la Primaire et de ne pas assister à la première partie de la leçon. Lorsque nous sommes finalement arrivés, à notre surprise, l'instructeur nous a accueillis chaleureusement. Il a ensuite fait une prière sincère, au cours de laquelle il a exprimé au Seigneur sa profonde reconnaissance pour le fait que nous étions venus assister à la leçon de notre plein gré. Je ne me souviens pas du thème de la leçon, ni du nom de notre instructeur, mais encore aujourd'hui, près de trente ans plus tard, je suis touché par l'amour pur qu'il m'a montré ce jour-là. »

Il y a cinq ans, j'ai été témoin d'un exemple d'amour divin lorsque j'ai assisté aux réunions de la Primaire d'une paroisse de Russie. J'ai vu une sœur fidèle s'agenouiller face à deux enfants et leur témoigner que même s'ils avaient été les deux seules personnes vivantes sur la terre, Jésus aurait souffert et serait mort juste pour eux.

Je témoigne que notre Seigneur et Sauveur est effectivement mort

pour chacun d'entre nous, individuellement. Le don de sa vie était une expression de son amour infini pour nous et pour son Père.

« Je sais qu'il vit, mon Rédempteur ! Que ces mots réchauffent le cœur ! [...] Il vit, son amour il [nous] donne¹⁴. »

Puissions-nous ouvrir notre cœur pour recevoir l'amour pur que Dieu a pour nous, puis déverser son amour dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous sommes. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127.
2. 1 Néphi 11:21.
3. 1 Néphi 11:22 ; italiques ajoutés.
4. Voir Doctrine et Alliances 88:13.
5. 1 Néphi 11:22, 23.
6. Voir 1 Néphi 11:17.
7. *The Joseph Smith Papers, Histories, Volume 1 : Joseph Smith Histories, 1832-1844*, compilation de Karen Lynn Davidson et d'autres historiens, 2012, p. 13, ponctuation et majuscules normalisées.
8. Moroni 7:48.
9. Voir Neill F. Marriott, « Demeurer en Dieu et réparer la brèche », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 11 : « Notre vie dans un monde prémortel aimant est peut-être la cause de notre aspiration à l'amour véritable et durable ici-bas. Nous sommes divinement conçus pour donner de l'amour et être aimés, et l'amour le plus profond se manifeste lorsque nous sommes un avec Dieu. »
10. Moroni 7:48.
11. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.
12. Voir Linda S. Reeves, « Dignes des bénédictions qui nous sont promises », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 11 : « Je crois que si nous pouvions, quotidiennement, être conscientes et garder à l'esprit la profondeur de l'amour qu'éprouvent pour nous notre Père céleste et notre Sauveur, nous serions disposées à faire tout ce qu'ils nous demandent pour retourner en leur présence, entourées éternellement de leur amour. »
13. Russell M. Nelson, « L'amour divin », *Le Liahona*, février 2003, p. 17.
14. « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73.



Par Erich W. Kopischke
des soixante-dix

Aborder le sujet de la santé mentale

Voici ce que j'ai pu observer au cours des épreuves que notre famille a traversées.

Bien que notre famille ait reçu de grandes bénédictions en avançant avec joie sur le chemin des alliances, nous avons aussi fait face à de très hautes montagnes. J'aimerais vous raconter quelques expériences très personnelles concernant la santé mentale. Ces expériences ont trait à la dépression, l'anxiété, aux troubles bipolaires et au TDAH, et parfois aux quatre à la fois. Je relate ces expériences douloureuses avec l'accord des personnes concernées.

Au cours de mon ministère, j'ai rencontré des centaines de personnes et de familles ayant vécu des expériences similaires. Je me demande parfois si la maladie dévastatrice qui couvrira le pays, mentionnée dans les Écritures ne concerne pas également les maladies mentales¹. Elles touchent des personnes dans le monde entier, sur chaque continent et dans chaque culture, frappant sans exception jeunes et moins jeunes, riches et pauvres. Les membres de l'Église ne sont pas épargnés.

En même temps, notre doctrine nous apprend à tout faire pour devenir comme Jésus-Christ et être rendus parfaits en lui. Nos enfants chantent « Jésus-Christ est mon modèle². » Nous

désirons être parfaits, comme le sont notre Père céleste et Jésus-Christ³. La maladie mentale pouvant interférer



avec notre perception de la perfection reste trop souvent taboue. En conséquence, nombreuses sont les personnes qui demeurent dans l'ignorance et le désespoir, et souffrent en silence. Nombreuses sont les personnes qui se sentent écrasées parce qu'elles ne répondent pas à des critères arbitraires et croient à tort qu'elles n'ont pas leur place dans l'Église.

Pour lutter contre une telle illusion, il est important de se souvenir que « le Sauveur aime tous les enfants de son Père. Il comprend pleinement la douleur et la lutte que de nombreuses personnes vivent, face à une grande variété de difficultés mentales. Il a subi 'des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; [...] [pris] sur lui les souffrances et les maladies de son peuple' (Alma 7:11 ; italiques ajoutées ; voir aussi Hébreux 4:15-16 ; 2 Néphî 9:21). Il sait comment 'guérir ceux qui ont le cœur brisé' (Luc 4:18 ; voir aussi Ésaïe 49:13-16)⁴ ». Les difficultés indiquent souvent le besoin d'avoir recours à des outils et un soutien supplémentaires, et ne constituent pas un défaut de caractère.

Voici ce que j'ai pu observer au cours des épreuves que notre famille a traversées.

Premièrement, nombreuses sont les personnes qui pleureront avec nous et ne nous jugeront pas. Suite à de sévères crises d'angoisse, et souffrant d'anxiété et de dépression, notre fils est rentré de mission quatre semaines seulement après son départ. En tant que parents, nous avons eu du mal à gérer notre déception et notre tristesse, ayant tant prié pour son succès. Comme tout parent, nous voulons que nos enfants prospèrent et soient heureux. Une mission devait être une étape importante dans la vie de notre



Verrière et aménagement paysager (à gauche) au centre de conférence de Salt Lake City

fil. Nous étions également inquiets de ce que d'autres personnes penseraient.

Nous ne nous étions pas rendu compte que le retour de notre fils était infiniment plus douloureux pour lui. Il aimait le Seigneur et désirait servir, et pourtant il ne pouvait pas, pour des raisons qu'il peinait à comprendre. Il s'est rapidement trouvé dans un état de désespoir total, en proie à un profond sentiment de culpabilité. Il ne se sentait plus accepté, et ne ressentait plus rien spirituellement. Il était consumé par des pensées morbides.

Dans cet état irrationnel, notre fils pensait que la seule chose qui lui restait à faire était de mettre fin à ses jours. Il a fallu l'intervention du Saint-Esprit, et d'une légion d'anges de part et d'autre du voile, pour le sauver.

Alors qu'il luttait pour guérir et durant cette période extrêmement difficile, notre famille, les dirigeants et les membres de notre paroisse, et nos amis, ont fait tout ce qu'ils ont pu pour nous soutenir et nous aider.

Je n'avais jamais ressenti un tel déversement d'amour. Je n'avais

jamais compris, avec autant de force et de façon si intime, ce que signifie consoler les personnes qui ont besoin de consolation. Notre famille sera éternellement reconnaissante pour ce déversement d'amour.

Je ne peux vous décrire les innombrables miracles qui ont accompagné ces événements. Heureusement, notre fils a survécu, mais il a fallu beaucoup de temps et de soins médicaux, thérapeutiques, et spirituels, pour qu'il guérisse et accepte de se sentir aimé et important.

Je sais que ce type d'épreuve ne se termine pas toujours ainsi. Je pleure avec les personnes qui ont perdu des êtres chers bien trop tôt, et demeurent dans le deuil et avec des questions sans réponse.

Ma deuxième observation est qu'il peut être difficile pour les parents de reconnaître les difficultés de leurs enfants, mais nous devons apprendre. Comment pouvons-nous connaître la différence entre les difficultés liées à un développement normal, et les signes d'une maladie ? En tant que

parents, nous avons le devoir sacré d'aider nos enfants à affronter les difficultés de la vie. Cependant, peu d'entre nous sont des spécialistes de la santé mentale. Nous devons néanmoins prendre soin de nos enfants en leur apprenant à se satisfaire des efforts sincères qu'ils effectuent pour tenter d'atteindre des objectifs appropriés. Nous savons tous par nos échecs personnels que la croissance spirituelle est un processus continu.

Nous savons aujourd'hui qu'« il n'existe pas de remède universel et simple qui procure le bien-être émotionnel et mental. Nous connaissons des situations de stress et de trouble parce que nous vivons dans un monde déchu avec un corps déchu. En outre, de nombreux facteurs peuvent amener à une maladie mentale. Quel que soit notre bien-être mental et émotionnel, il est plus sain de nous concentrer sur le fait de progresser que de faire une fixation sur nos défauts⁵ ».

Pour ma femme et moi, ce qui nous a toujours aidés, c'est de rester aussi proche du Seigneur que



Guatemala

possible. Avec le recul, nous voyons que le Seigneur nous a patiemment guidés à travers des périodes de grande incertitude. Sa lumière nous a guidés pas à pas dans les moments les plus sombres. Il nous a aidés à voir que la valeur d'une âme est bien plus importante dans le plan éternel, que n'importe quelle tâche ou réussite sur terre.

Encore une fois, nous informer au sujet des maladies mentales nous prépare à aider les personnes en difficulté, et nous-mêmes. Une discussion honnête et ouverte entre nous, nous permettra de donner à ce sujet l'attention qu'il mérite. Après tout, l'information précède l'inspiration et la révélation. Ces difficultés trop souvent invisibles peuvent toucher n'importe qui, et lorsque nous leur faisons face, elles peuvent nous paraître insurmontables.

L'une des premières choses que nous devons apprendre est que nous ne sommes pas seuls. Je vous invite à étudier le sujet de la santé mentale dans la section « Faire face aux défis de la vie » de la *Médiathèque de l'Évangile*. La connaissance mène à la compréhension, l'acceptation, la compassion et l'amour. Elle peut limiter les tragédies tout en nous aidant à développer et entretenir des attentes et des relations saines.

Ma dernière observation est que nous devons constamment faire

attention à autrui. Nous devons nous aimer les uns les autres, et cesser de juger, en particulier lorsque nous sommes frustrés par nos attentes. Nous devons aider nos enfants et nos jeunes à ressentir l'amour de Jésus-Christ dans leur vie, même lorsqu'ils ont du mal à s'aimer eux-mêmes. Orson F. Whitney, qui était membre du Collège des douze apôtres, a donné ce conseil aux parents d'enfants en difficulté : « Priez pour vos [...] enfants ; accrochez-vous à eux par votre foi⁶. »

J'ai souvent médité sur ce que signifie s'accrocher à eux par la foi. Je crois que cela comprend des actes simples d'amour, d'humilité, de gentillesse et de respect. Cela signifie leur permettre de grandir à leur rythme, et témoigner pour les aider à ressentir l'amour de notre Sauveur. Cela exige de nous que nous pensions plus à eux qu'à nous-mêmes ou à autrui. Cela signifie en général parler moins et écouter beaucoup, beaucoup plus. Nous devons les aimer, les encourager, et les féliciter souvent de leurs efforts pour réussir et être fidèles à Dieu. Enfin, nous devons faire tout notre possible pour rester proches d'eux, tout comme nous restons proches de Dieu.

À toutes les personnes qui sont personnellement touchées par la maladie mentale, je vous exhorte à vous accrocher à vos alliances,

même si vous ne ressentez pas actuellement l'amour du Seigneur. Faites tout ce qui est en votre pouvoir puis « ten[ez-vous] là [...] pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler⁷ ».

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur. Il nous connaît. Il nous aime et il restera à nos côtés. À travers les épreuves de notre famille, j'ai appris à quel point il est proche. Ses promesses sont sûres :

Je suis ton Sauveur, ton suprême secours.

Je suis avec toi pour te guider toujours. Devant l'adversaire je te rendrai fort, Je veux dans l'épreuve, bénir ton effort.

Sachant que nos fondements sont fermes, déclarons toujours avec joie :

L'âme qui s'appuie sur Jésus pour se reposer;

Devant ses ennemis, je ne pourrai désertier.

Cette âme, que l'enfer s'évertue à secouer;

Jamais, ô non jamais, je ne l'abandonnerai⁸ !

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 45:31.
2. « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
3. Voir 3 Néphi 12:48.
4. « Comme un vase brisé », Santé mentale : principes généraux, ChurchofJesusChrist.org.
5. Sheldon Martin, « Nous efforcer d'être – Modèle de progression et de bien-être mental et émotionnel », *Le Liahona*, août 2021, p. 14.
6. Orson F. Whitney, Conference Report, avril 1929, p. 110.
7. Doctrine et Alliances 123:17.
8. « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42.



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Les choses de mon âme

Sur quelles choses méditez-vous ? Quelles sont les choses qui ont le plus d'importance pour vous ? Quelles sont les choses de votre âme ?

Mes frères et sœurs, tandis que je me tiens de nouveau dans notre centre de conférence bien-aimé, les paroles de l'apôtre Pierre me viennent à l'esprit : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici¹. »

Aujourd'hui, mes pensées sont centrées sur les paroles du prophète Néphi, qui a tenu les annales de son peuple après le décès de son père Léhi. Néphi a écrit : « Et sur celles-ci, j'écris les choses de mon âme². »

J'avais l'habitude de survoler ce verset en pensant que le mot *choses* n'était pas très élégant ou spirituel, pas suffisamment éloquent pour l'associer aux termes « mon âme ». Cependant, j'ai appris que le mot *choses* est utilisé 2 354 fois dans les Écritures³. Par exemple, on peut lire

dans les écrits de Moïse : « Je suis le Commencement et la Fin, le Dieu Tout-Puissant ; j'ai créé ces *choses* par mon Fils unique⁴. » Et dans les paroles de Néphi : « Voici, mon âme fait ses délices des *choses* du Seigneur, et mon cœur médite continuellement les *choses* que j'ai vues et entendues⁵. »

Les paroles de Néphi soulèvent les questions suivantes : « Sur quelles choses méditez-vous ? Quelles sont les choses qui ont le plus d'importance pour vous ? Quelles sont les choses de votre âme ? »

Les choses de notre âme deviennent souvent plus claires et plus profondes lorsque l'on pose des questions.

Pendant la pandémie, j'ai rencontré des jeunes du monde entier lors de nombreuses réunions spirituelles,

grandes et petites, lors d'émissions et sur les réseaux sociaux, et nous avons abordé leurs questions.

Joseph Smith, alors âgé de quatorze ans, avait une question au plus profond de son âme et il l'a posée au Seigneur. Le président Nelson a souligné : « Posez vos questions au Seigneur et à d'autres sources dignes de foi. Étudiez avec le désir de *croire*, non avec l'espoir de trouver un défaut dans le récit de la vie d'un prophète ou une incohérence dans les Écritures. Cessez de nourrir vos doutes en les ressassant avec d'autres personnes qui doutent. Laissez le Seigneur vous guider dans votre parcours de découverte spirituelle⁶. »

Les jeunes me demandent souvent ce en quoi je crois et pourquoi je crois.

Je me souviens d'avoir discuté en ligne avec une jeune fille qui se trouvait chez elle. Je lui ai demandé si c'était la première fois qu'un apôtre venait chez elle. Elle a souri rapidement et a répondu : « Oui. » La question qu'elle m'a posée était une bonne question : « Quelles sont les *choses* les plus importantes que je devrais savoir ? »

J'ai répondu en parlant des choses de mon âme, les choses qui me préparent à entendre les murmures de l'Esprit, les choses qui édifient ma perspective au-delà des voies du monde, qui donnent un sens à ce que j'accomplis dans l'Évangile et dans ma vie elle-même.

Puis-je vous faire part de certaines des « choses » de mon âme ? Elles s'appliquent à toutes les personnes qui s'efforcent d'être de véritables disciples de Jésus-Christ. Dix est un bon chiffre rond. Aujourd'hui je vous en donne sept, avec l'espoir que vous ajouterez la huitième, la neuvième et la dixième en fonction de vos expériences personnelles.



Ukraine

Premièrement, aimer Dieu le Père et Jésus-Christ, notre Sauveur.

Jésus a dit que le premier commandement était : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée⁷. »

Lorsqu'il a été appelé à diriger l'Église du Seigneur, le président Nelson a déclaré sa dévotion envers Dieu, notre Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, en disant : « Je les aime et je m'engage à les servir, et à vous servir, jusqu'à mon dernier souffle⁸. »

Donc, premièrement, aimez le Père et le Fils.

Deuxièmement, aimez votre prochain⁹.

Ce n'est pas juste une bonne idée, c'est le deuxième grand commandement. Votre prochain, ce sont votre conjoint et vos enfants, les membres de votre paroisse, vos collègues de travail, vos colocataires, les personnes qui ne sont pas de votre religion, celles qui ont besoin d'une main secourable et, franchement, tout le monde. L'essence de l'amour envers notre prochain est exprimée par le cantique « Aimez vos frères¹⁰. »

Le président Nelson nous rappelle : « Lorsque nous aimons Dieu de tout notre cœur, il nous rend soucieux du bien-être d'autrui¹¹. »

Troisièmement, aimez-vous.

C'est là où beaucoup rencontrent des difficultés. N'est-il pas étrange que s'aimer soi-même semble plus difficile qu'aimer autrui ? Cependant, le Seigneur a dit : « Aime ton prochain comme toi-même¹². » Il accorde de la valeur à la divinité qui est en nous, alors nous devrions faire de même. Lorsque nos erreurs, nos chagrins, nos sentiments d'inefficacité, nos déceptions, notre colère ou nos péchés nous accablent, le pouvoir de l'expiation du Sauveur est, par

dessein divin, une des choses qui élèvent l'âme.

Quatrièmement, respectez les commandements.

Le Seigneur l'a dit clairement : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements¹³. » Efforcez-vous chaque jour d'être un peu meilleur, de faire un peu mieux et d'aller de l'avant avec droiture.

Cinquièmement, soyez toujours digne d'aller au temple.

J'appelle cela « être trouvé digne devant le Seigneur ». Que vous ayez ou non accès à un temple, être digne d'une recommandation pour entrer dans le temple vous permet de rester fermement concentré sur les choses qui ont de l'importance, le chemin des alliances.

Sixièmement, soyez heureux et enthousiaste.

Le Seigneur a dit : « Prenez courage et ne craignez pas¹⁴. » Pourquoi ? Comment faire lorsque les difficultés se présentent à nous à chaque pas ? Jésus-Christ nous a fait cette promesse : « Moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés¹⁵. »

Le président Nelson décrit l'Évangile rétabli comme « un message de joie¹⁶ » ! Et il explique : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie¹⁷. »

Septièmement, suivez le prophète vivant de Dieu.

Elle est peut-être en septième position sur ma liste de choses, mais elle est au premier rang de mes préoccupations en termes d'importance aujourd'hui.

Nous avons un prophète de Dieu vivant sur la terre aujourd'hui. Ne négligez jamais ce que cela signifie pour vous. Souvenez-vous de la jeune fille que j'ai mentionnée au début. Elle voulait savoir les choses qui importent le plus. J'ai dit alors et je le redis avec

insistance aujourd'hui : « Suivez le prophète vivant. »

Un des traits caractéristiques de notre Église est que nous sommes dirigés par des prophètes, des voyants et des révélateurs appelés de Dieu pour cette époque. Je vous promets qu'en écoutant et en suivant leurs conseils, vous ne vous égarerez jamais. Jamais !

Nous vivons à une époque où nous sommes « ballotés ici et là¹⁸ », alors que la spiritualité, la décence, l'intégrité et le respect sont attaqués. Nous devons faire des choix. Nous avons la voix du Seigneur par l'intermédiaire de son prophète pour calmer nos peurs et élever notre vision, car lorsque le président Nelson parle, il parle au nom du Seigneur.

Nous avons la bénédiction d'avoir des Écritures et des enseignements qui nous rappellent ce que dit le Seigneur : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies¹⁹. »

Ainsi en fut-il de Naaman, grand chef militaire de Syrie, et pourtant lépreux, à qui l'on avait dit que le prophète Elisée pouvait le guérir. Elisée a demandé à son serviteur de dire à Naaman de se laver sept fois dans le Jourdain pour être guéri. Naaman s'est moqué. Il y avait certainement un fleuve plus grand que le Jourdain, et pourquoi envoyer un serviteur alors qu'il s'attendait à ce qu'Élisée, le prophète, vienne le guérir en personne ? Naaman est parti mais s'est finalement laissé persuader par ses serviteurs : « Si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait²⁰ ? » Naaman s'est finalement lavé sept fois dans le Jourdain et a été guéri.

Le récit de Naaman nous rappelle le danger qu'il y a à choisir, dans les conseils des prophètes, les parties qui correspondent à nos pensées, à nos attentes ou aux normes d'aujourd'hui.

Notre prophète nous indique continuellement le chemin vers notre propre Jourdain pour être guéris.

Les paroles les plus importantes que nous entendons, sur lesquelles nous méditons et que nous suivons sont celles révélées par l'intermédiaire de notre prophète vivant. J'ai siégé en conseil avec le président Nelson pour parler des affaires importantes de l'Église et du monde, et je témoigne que j'ai vu la révélation se déverser à travers lui. Il connaît le Seigneur, il connaît ses voies et il désire que tous les enfants de Dieu écoutent le Seigneur Jésus-Christ.

Pendant de nombreuses années, nous avons entendu le prophète deux fois par an lors de la conférence générale. Mais avec les problèmes complexes de notre époque, le président Nelson parle beaucoup plus souvent dans des forums²¹, sur les réseaux sociaux²², lors de réunions spirituelles²³ et même lors de conférences de presse²⁴. Je l'ai observé préparer et présenter de profonds messages inspirés qui ont incité à plus de gratitude, une plus grande intégration de tous nos frères et sœurs sur terre, et ont augmenté la paix, l'espoir, la joie, la santé et la guérison dans notre vie.

Le président Nelson a un don pour communiquer, mais chose plus importante encore, c'est un prophète de Dieu. C'est stupéfiant lorsqu'on y pense, mais il est essentiel de se rendre compte que ses directives claires nous protégeront tous de la tromperie, de la ruse et des voies profanes qui montent en puissance dans le monde actuel²⁵.

Le manteau de prophète est un manteau de révélation. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », présentée lors de la conférence générale d'avril 2020,

met l'accent sur le fait que le Seigneur dirige cette œuvre. Dans cette déclaration, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres disent : « Nous déclarons avec joie que le Rétablissement promis va de l'avant grâce à la révélation continue. Cette terre ne sera plus jamais la même à mesure que Dieu va 'réunir toutes choses en Christ' (Éphésiens 1:10²⁶) ».

« Toutes choses en Christ²⁷ » et « les choses de mon âme²⁸ » sont l'essence même de cette Église, cet Évangile et ce peuple.

Je termine en invitant chacun de vous à examiner les sept « choses de mon âme » dont je vous ai fait part aujourd'hui : aimez Dieu le Père et notre Sauveur Jésus-Christ, aimez votre prochain, aimez-vous, gardez les commandements, soyez toujours digne d'une recommandation pour entrer dans le temple, soyez heureux et enthousiaste, et suivez le prophète vivant de Dieu. Je vous invite à trouver vos propres huitième, neuvième et dixième choses. Pensez à des moyens de faire connaître à d'autres personnes les « choses » qui vous tiennent à cœur et de les inciter à prier, à méditer et à chercher à être guidées par le Seigneur.

Les « choses de mon âme » sont aussi précieuses à mes yeux que les vôtres le sont à vos yeux. Ces choses renforcent notre service dans l'Église et dans tous les domaines de notre vie. Elles nous lient à Jésus-Christ, elles nous rappellent nos alliances et elles nous aident à nous sentir en sécurité dans les bras du Seigneur. Je témoigne qu'il désire que notre âme « n'ait jamais faim ni soif, mais soit rassasiée²⁹ » de son amour tandis que nous cherchons à devenir ses véritables disciples, à être un avec lui comme il est un avec le Père. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 17:4.
2. 2 Néphi 4:15.
3. Voir Scripture Citation Index (Index des citations de l'Église), scriptures.byu.edu.
4. Moïse 2:1, italiques ajoutés.
5. 2 Néphi 4:16, italiques ajoutés.
6. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité : la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 103.
7. Matthieu 22:37.
8. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
9. Matthieu 22:39.
10. « Aimez vos frères », *Cantiques*, n° 200
11. Russell M. Nelson, « Le second grand commandement », *Liahona*, novembre 2019, p. 97.
12. Matthieu 22:39.
13. Jean 14:15.
14. Doctrine and Alliances 68:6.
15. Doctrine and Alliances 68:6.
16. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, mai 2021, p. 7.
17. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
18. Éphésiens 4:14 [traduction littérale de la version de la Bible du roi Jacques.
19. Ésaïe 55:8.
20. 2 Rois 5:13.
21. Par exemple, voir l'émission d'Ami à ami pour les enfants : 2021, 20 février 2021, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org, partie 3, de 9 min 57 sec à 13 min 16 sec.
22. Par exemple, voir Russell M. Nelson, Facebook, 23 juillet 2021, facebook.com/russell.m.nelson ; « President Russell M. Nelson on the Healing Power of Gratitude », vidéo, ChurchofJesusChrist.org ; Russell M. Nelson, Twitter, 6 mai 2021, twitter.com/NelsonRussellM.
23. Par exemple, voir Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God » (L'amour et les lois de Dieu), réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019), speeches.byu.edu.
24. Pour des exemples, voir « La Première Présidence et les dirigeants de la NAACP annoncent une vision commune pour 'apprendre les uns des autres et se servir les uns les autres' », communiqué de presse, 14 juin 2021, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
25. Voir Éphésiens 4:11-14.
26. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », ChurchofJesusChrist.org.
27. Éphésiens 1:10.
28. 2 Néphi 4:15.
29. 3 Néphi 20:8.



Par Christoffel Golden
des soixante-dix

Se préparer pour la seconde venue du Christ

Plus que jamais auparavant, il nous faut faire face à la réalité que la seconde venue de Jésus-Christ se rapproche toujours plus.

Comme il est écrit dans le Livre de Mormon, six ans avant la naissance de Jésus-Christ, Samuel, un Lamanite juste, révéla par prophétie aux Néphites qui étaient alors apostats pour la plupart¹, les signes qui accompagneraient la naissance du Sauveur. Malheureusement, la majorité des Néphites rejetèrent ces signes parce qu'il n'était « pas raisonnable qu'un être tel qu'un Christ vienne² ».

Hélas, d'après les écrits scripturaires, il en fut de même pour de nombreux Juifs, qui ne pouvaient pas accepter qu'un homme du nom de Jésus, originaire d'une province insignifiante de Galilée, soit bien le Messie tant attendu³. Jésus, qui était réellement venu accomplir de nombreuses prophéties annoncées par des prophètes hébreux, fut rejeté et même crucifié parce que, comme le prophète Jacob du Livre de Mormon a enseigné : les Juifs « regardaient au-delà de la marque ». De ce fait, Jacob témoigna que « Dieu leur a enlevé sa clarté et leur a donné beaucoup de choses qu'ils ne peuvent pas comprendre, parce qu'ils l'ont désiré. Et parce qu'ils

l'ont désiré, Dieu l'a fait afin qu'ils trébuchent⁴ ».

Aussi étrange que cela puisse paraître, aucun enseignement, aucun miracle et aucune apparition même d'un ange céleste, comme celle dont Laman et Lémuel ont été témoins⁵, ne semble avoir le pouvoir de persuasion nécessaire pour convaincre certaines personnes de modifier leur cap, leur

point de vue ou leur certitude que quelque chose est vrai. C'est particulièrement le cas lorsque les enseignements ou les miracles ne sont pas en accord avec les lubies, les désirs ou les idées préconçues d'une personne.

Comparez un moment les deux passages d'Écritures suivants. Le premier nous vient de l'apôtre Paul qui parle des derniers jours et décrit les voies des hommes. Le second est du prophète Alma et décrit la façon dont Dieu accomplit son œuvre parmi les hommes. Commençons par Paul :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

« insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

« traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, [...]

« apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité⁶. »

Passons à Alma qui énonce un principe fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ : « Or, il se peut que tu penses que c'est là folie de ma part ; mais voici, je te dis que c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées ; et de petits moyens confondent, dans de nombreux cas, les sages⁷. »

Nous vivons dans un monde moderne rempli de connaissance et de nombreux exploits. Cependant, ces choses camouflent trop souvent les fondements instables sur lesquelles elles sont bâties. Par conséquent, elles ne conduisent pas à la vérité ni vers Dieu, ni au pouvoir de recevoir la révélation, d'acquérir de la connaissance spirituelle et de développer la



Uruguay



Afrique du Sud

foi en Jésus-Christ qui mène au salut⁸.

Les paroles du Seigneur à Thomas et au reste des apôtres, la veille de son sacrifice expiatoire, nous reviennent vivement à l'esprit : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi⁹. »

Pour ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et des cœurs pour ressentir, plus que jamais auparavant, il nous faut faire face à la réalité que la seconde venue de Jésus-Christ se rapproche toujours plus. Certes, de grandes difficultés attendent encore les habitants de la terre à son retour, mais à cet égard, les fidèles n'ont pas à avoir peur.

Je vais maintenant citer un passage des Sujets de l'Évangile de l'Église, intitulé « Seconde venue de Jésus-Christ » :

« Lorsque le Sauveur reviendra, il viendra en puissance et en gloire pour faire de la terre son royaume. Sa seconde venue marquera le commencement du millénium.

« La Seconde Venue sera un temps de peur et de lamentations pour les méchants, mais elle sera un jour de paix et de victoire pour les justes. Le Seigneur a déclaré :

« Ceux qui sont sages, ont reçu la vérité, ont pris l'Esprit-Saint pour guide, et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus ni jetés au feu, mais supporteront le jour.

« Et la terre leur sera donnée en héritage ; ils se multiplieront et deviendront forts, et leurs enfants grandiront sans péché pour le salut.

« Car le Seigneur sera au milieu d'eux, sa gloire sera sur eux, et il sera

leur roi et leur législateur (Doctrine et Alliances 45:57-59)¹⁰. »

Dans notre préparation à la seconde venue de Jésus-Christ, j'apporte un message essentiel et réconfortant pour les fidèles, tiré du livre du prophète Amos dans l'Ancien Testament : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes¹¹. »

Dans ce même esprit, le prophète du Seigneur sur la terre aujourd'hui, le président Nelson, nous a donné récemment ce conseil inspiré : « L'Évangile de Jésus-Christ est un Évangile de repentance. Grâce à l'expiation du Sauveur, son Évangile est une invitation à continuer de changer, de grandir et de nous purifier. C'est un Évangile d'espérance, de guérison et de progression. De ce fait, l'Évangile est un message de *joie* ! Notre esprit se réjouit de chaque petit pas en avant que nous faisons¹². »

Je témoigne et j'atteste sans réserve de la réalité de Dieu et des miracles présents dans la vie quotidienne d'une multitude de personnes venant de tous horizons. Il est vrai que de nombreuses expériences sacrées ne sont que rarement mentionnées, cela est dû en partie à leur origine divine et au fait que certaines personnes la tourneraient en dérision.

À cet égard, le dernier prophète du Livre de Mormon, Moroni, nous rappelle :

« Et en outre, je vous parle, à vous qui niez les révélations de Dieu et dites qu'elles ont cessé, qu'il n'y a pas de révélations, ni de prophéties, ni de dons, ni de guérisons, ni de don des langues, ni d'interprétation des langues ;

« voici, je vous le dis, celui qui nie ces choses ne connaît pas l'Évangile du Christ ; oui, il n'a pas lu les Écritures ; si oui, il ne les comprend pas.



Par Moisés Villanueva
des soixante-dix

« Car ne lisons-nous pas que Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais, et qu'en lui il n'y a ni variation, ni ombre de changement¹³ ? »

Je termine ce discours avec une déclaration prophétique véritablement inspirante de Joseph Smith, le prophète, donnée vers la fin de son ministère alors qu'il attendait avec impatience la seconde venue de Jésus-Christ : « Ne persévérons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, frères [et j'ajouterais : sœurs] ; et en avant, en avant, vers la victoire ! Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse¹⁴. » Auquel j'ajoute mon témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Héléman 13:12.
2. Voir Héléman 16:18.
3. Voir Jean 7:47-52.
4. Jacob 4:14.
5. Voir 1 Néphi 3:29-31.
6. 2 Timothée 3:1-4, 7.
7. Voir Alma 37:6.
8. Voir Héléman 5:12.
9. Jean 14:6.
10. Sujets de l'Évangile, « Seconde venue de Jésus-Christ », topics.ChurchofJesusChrist.org.
11. Amos 3:7.
12. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, mai 2021, p. 7.
13. Mormon 9:7-9.
14. Doctrine et Alliances 128:22.



Norvège

Ayant reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie

*Comment réagissons-nous face aux difficultés ?
Sommes-nous reconnaissants parce que nous sommes davantage concentrés sur nos bénédictions que sur nos problèmes ?*

La pandémie de COVID-19 fait partie des nombreuses épreuves et difficultés auxquelles les enfants de Dieu ont dû faire face à travers l'histoire du monde. En début d'année, ma famille bien-aimée et moi avons traversé une période sombre. Le décès de personnes très chères dû à la pandémie et à d'autres facteurs ont semé la mort et causé du chagrin au sein de notre famille. En l'espace de cinq semaines, malgré les soins médicaux, le jeûne et la prière, mon frère, ma sœur et mon beau-frère sont passés de l'autre côté du voile.

Je me suis parfois demandé pourquoi le Sauveur a pleuré en voyant Marie tourmentée par la mort de son frère, Lazare¹, sachant qu'il avait le pouvoir de le ramener à la vie et que, sous peu, il utiliserait ce pouvoir pour ressusciter son ami. Je suis émerveillé par la compassion et l'empathie du Sauveur pour Marie. Il comprenait la douleur indescriptible qu'elle ressentait à cause du décès de son frère Lazare.

Nous éprouvons cette même douleur intense lorsque nous sommes séparés temporairement de nos êtres chers. Le Sauveur éprouve une



parfaite compassion pour nous. Il ne nous reproche pas de manquer de perspective, ni d'avoir une vision limitée de notre cheminement éternel. Au contraire, il compatit à notre tristesse et à notre souffrance.

Notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, veulent que nous ayons la joie². Russell M. Nelson, président de l'Église, a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie. Lorsque notre vie est centrée sur le plan du salut de Dieu, [...] nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie³. »

Je me souviens du jour où, lorsque j'étais jeune missionnaire, un excellent missionnaire que j'admirais a reçu une nouvelle bouleversante. Sa mère et son jeune frère étaient décédés dans un tragique accident. Le président de mission a proposé au missionnaire de rentrer chez lui pour les obsèques. Cependant, après avoir parlé avec son père au téléphone, il a décidé de rester et de terminer sa mission.

Peu de temps après, alors que nous servions dans la même zone, mon collègue et moi avons reçu un appel d'urgence : des voleurs avaient volé la bicyclette de ce même missionnaire et l'avaient blessé au couteau. Son collègue et lui se rendaient à pied à l'hôpital le plus proche, où mon collègue et moi les avons rejoints. Sur le chemin de l'hôpital, je ressentais du chagrin pour ce missionnaire. J'imaginai que son moral serait au plus bas et qu'assurément, après cette expérience traumatisante, il souhaiterait à présent rentrer chez lui.

Pourtant, lorsque nous sommes arrivés à l'hôpital, je l'ai vu allongé sur son lit, attendant une intervention chirurgicale, et il souriait. Je me suis



Trinité-et-Tobago

dit : « Comment peut-il sourire à un moment pareil ? » Pendant sa convalescence à l'hôpital, il a distribué avec enthousiasme des brochures et des exemplaires du Livre de Mormon aux médecins, aux infirmières et aux autres patients. Même après ces épreuves, il ne voulait pas rentrer chez lui. Au contraire, il a œuvré jusqu'au dernier jour de sa mission avec foi, énergie, force et zèle.

Au début du Livre de Mormon, Néphi déclare : « Moi, Néphi, [...] ayant vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie, ayant néanmoins reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie⁴... »

Les nombreuses épreuves que Néphi a connues, et qui figurent pour la plupart dans ses écrits, me viennent à l'esprit. Elles nous aident à comprendre que nous traversons tous des périodes sombres. L'une de ces épreuves s'est produite lorsque Néphi a reçu le commandement de retourner à Jérusalem obtenir les plaques d'airain que Laban avait en sa possession. Certains frères de Néphi étaient des hommes de peu de foi ; ils ont même frappé Néphi avec un bâton. Néphi

a traversé une autre épreuve lorsqu'il a brisé son arc et s'est trouvé dans l'incapacité d'obtenir de la nourriture pour sa famille. Plus tard, lorsqu'il a reçu le commandement de construire un bateau, ses frères aînés se sont moqués de lui et ont refusé de l'aider. En dépit de ces épreuves et de bien d'autres au cours de sa vie, Néphi a toujours reconnu la bonté de Dieu.

Alors que sa famille traversait l'océan en direction de la terre promise, certains membres de la famille ont commencé à s'amuser, à parler durement et à oublier que c'était grâce à la puissance du Seigneur qu'ils avaient été protégés. Lorsque Néphi les a réprimandés, ils se sont offensés et l'ont lié avec des cordes de sorte qu'il ne pouvait plus bouger. Le Livre de Mormon indique que ses frères « [le] traitèrent avec beaucoup de dureté » ; ses chevilles « étaient très enflées et très douloureuses⁵ », de même que ses poignets. Néphi était peiné de l'endurcissement de cœur de ses frères et se sentait parfois accablé de chagrin⁶. « Néanmoins, déclara-t-il, je me tournais vers mon Dieu, et je le louais toute la journée ; et je ne



Nigeria

murmurais pas contre le Seigneur à cause de mes afflictions⁷. »

Mes chers frères et sœurs, comment réagissons-nous face à nos afflictions ? Murmurons-nous devant le Seigneur à cause d'elles ? Ou, comme Néphi et mon ancien ami missionnaire, sommes-nous reconnaissants en paroles, en pensées et en actes parce que nous nous concentrons davantage sur nos bénédictions que sur nos problèmes ?

Notre Sauveur Jésus-Christ nous a donné l'exemple pendant son ministère terrestre. Dans les moments de difficulté et d'épreuve, il y a peu de choses qui nous apportent plus de paix et de satisfaction que de servir notre prochain. Le livre de Matthieu raconte ce qui s'est produit quand le Sauveur a appris que son cousin, Jean-Baptiste, avait été décapité par le roi Hérode pour plaire à la fille d'Hérodias :

« Les disciples de Jean vinrent prendre son corps, et l'ensevelirent. Et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ; et la foule,

l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied.

Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.

Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.

Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger⁸. »

Jésus-Christ nous a montré qu'en période d'épreuve et d'adversité, nous pouvons reconnaître les difficultés des autres. Émus de compassion, tendons-leur la main et soutenons-les. Ce faisant, nous sommes de même renforcés par notre service chrétien. Gordon B. Hinckley a déclaré : « Le meilleur antidote que je connaisse aux soucis est le travail. Le meilleur remède au désespoir est le service. La meilleure façon de lutter contre la lassitude consiste à aider quelqu'un qui est encore plus fatigué⁹. »

Au sein de l'Église de Jésus-Christ, j'ai eu de nombreuses occasions de servir mon prochain. C'est dans ces

moments-là que je sens que mon Père céleste allège mes fardeaux. Russell M. Nelson, le président de l'Église, est le prophète de Dieu sur la terre ; il est un excellent exemple de la manière dont nous devrions servir les autres lors d'épreuves difficiles. Je joins mon témoignage à celui de nombreux autres saints : Dieu est notre Père céleste aimant. J'ai ressenti son amour infini pendant les périodes sombres de ma vie. Notre Sauveur Jésus-Christ comprend nos douleurs et nos afflictions. Il veut alléger nos fardeaux et nous reconforter. Nous devons suivre son exemple en servant les personnes dont les fardeaux sont encore plus lourds que les nôtres. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 11:1-44.
2. Voir 2 Néphi 2:25.
3. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
4. 1 Néphi 1:1.
5. 1 Néphi 18:9, 11, 15.
6. Voir 1 Néphi 15:4-5.
7. 1 Néphi 18:16.
8. Matthieu 14:12-16.
9. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p 165.



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

Simplement magnifique, magnifiquement simple

Faisons en sorte que l'Évangile reste simple tandis que nous nous acquittons des responsabilités que Dieu nous a données.

Introduction

Je souhaite la bienvenue à chacun d'entre vous participant à cette conférence.

Aujourd'hui, je souhaite décrire deux éléments de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, suivi de quatre récits émouvants de saints des derniers jours de différentes régions du monde qui appliquent ces principes. Le premier élément de l'Évangile rétabli, l'œuvre du salut et de l'exaltation, met l'accent sur les responsabilités que Dieu nous a données. Le deuxième élément nous rappelle que l'Évangile est clair, précieux et simple.

Responsabilités que Dieu nous a données

Afin de recevoir la vie éternelle, nous devons « venir au Christ et être rendus parfaits en lui¹ ». Lorsque nous allons au Christ et aidons autrui à faire de même, nous participons à l'œuvre divine du salut et de l'exaltation, qui se concentre sur les responsabilités que Dieu nous a données². Ces responsabilités divines sont conformes aux clés de la prêtrise rétablies par Moïse, Élias et Élie (dont le récit se

trouve à la section 110 des Doctrine et Alliances³) et au deuxième grand commandement donné par Jésus-Christ d'aimer notre prochain comme nous-mêmes⁴. On les trouve aux deux premières pages du *Manuel général d'instruction* mis à jour et disponible pour tous les membres.

Si les mots « Manuel général d'instruction » ou « responsabilités données par Dieu » vous font craindre la complexité, n'ayez pas peur. Ces responsabilités sont simples, inspirantes, motivantes et réalisables. Les voici :

1. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ
2. Prendre soin des nécessiteux
3. Inviter tout le monde à recevoir l'Évangile
4. Unir les familles pour l'éternité

Voyez-les comme je les vois, c'est à dire comme une carte routière qui nous permet de retourner auprès de notre Père céleste aimant.

L'Évangile est clair, précieux, et simple.

Il a été dit que l'Évangile de Jésus-Christ est simplement magnifique et magnifiquement simple⁵. Le monde

n'est ni l'un ni l'autre. Il est compliqué, complexe, et rempli de troubles et de conflits. Nous sommes bénis lorsque nous faisons attention à ne pas laisser la complexité, si commune dans le monde, influencer la manière dont nous recevons et pratiquons l'Évangile.

Dallin H. Oaks a observé : « On nous enseigne beaucoup de choses petites et simples dans l'Évangile de Jésus-Christ. Il est nécessaire de rappeler que, cumulées sur une longue période, ces choses petites et simples permettent de réaliser de grandes choses⁶. » Jésus-Christ lui-même dit que son joug est doux, et son fardeau est léger⁷. Nous devrions tous nous efforcer de garder l'Évangile simple, dans notre vie et dans notre famille, dans nos classes et dans nos collèges, dans nos paroisses et dans nos pieux.

En écoutant les histoires que je vais maintenant vous raconter, notez qu'elles ont été choisies avec soin pour à la fois édifier et informer. Ces saints des derniers jours montrent à chacun d'entre nous comment appliquer l'Évangile de manière claire, précieuse et simple, tout en s'acquittant de l'une des responsabilités donnée par Dieu.

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ

Premièrement, vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Au Danemark, frère Jens prie chaque jour pour mettre en pratique l'Évangile et faire attention aux inspirations du Saint-Esprit. Il a appris à agir rapidement lorsqu'il reconnaît l'influence de l'Esprit.

Voici ce qu'il a dit :

« Nous vivons dans une petite maison idyllique, à moitié en bois, avec un toit de chaume, dans le centre d'un petit village cossu, non loin de l'étang du village.

« Un soir d'été, alors qu'il faisait un temps magnifique, les portes et les

fenêtres étaient ouvertes, et tout était paisible et calme. Grâce à nos longues et claires nuits d'été, je ne m'étais pas empressé de remplacer une ampoule électrique grillée dans notre buanderie.

« Tout à coup, j'ai eu le sentiment distinct que je devais la remplacer immédiatement ! Au même moment, j'ai entendu ma femme, Mariann, appeler les enfants et moi pour que nous allions nous laver les mains avant le dîner.

« Je suis marié depuis assez longtemps pour savoir que ce n'était pas le moment de faire autre chose que me laver les mains, mais je me suis entendu lui répondre que j'allais faire un saut au magasin pour acheter une nouvelle ampoule. Je me suis senti poussé à partir sans attendre.

« Le magasin était juste de l'autre côté de l'étang. D'habitude, nous y allions à pied, mais ce jour-là, j'ai pris mon vélo. En pédalant le long de l'étang, j'ai aperçu un petit garçon d'environ deux ans, marchant seul très près du bord. Tout à coup, il est tombé à l'eau ! Un instant il était là et le suivant, il avait disparu !

« Personne n'avait rien vu à part moi. J'ai jeté mon vélo à terre, couru et sauté dans l'étang, l'eau m'arrivant à la taille. La surface de l'eau s'est

immédiatement recouverte de lentilles d'eau, la rendant complètement opaque. Puis j'ai senti un mouvement d'un côté. J'ai mis le bras sous l'eau, attrapé un tee-shirt et sorti le petit garçon de l'eau. Il s'est mis à haleter, tousser et pleurer. Peu de temps après, le garçon et ses parents étaient réunis. »

Lorsque frère Jens prie chaque matin pour parvenir à reconnaître l'inspiration du Saint-Esprit, même si c'est quelque chose d'aussi peu commun que de changer immédiatement une ampoule, il prie aussi pour être un instrument pour faire du bien aux enfants de Dieu. Frère Jens vit l'Évangile en cherchant l'inspiration divine chaque jour, s'efforçant d'être digne, puis en faisant de son mieux pour suivre cette inspiration quand elle arrive.

Prendre soin des nécessiteux

Voici un exemple de la manière de prendre soin des nécessiteux. Un jour, un dirigeant de paroisse dans le pieu de Cúcuta en Colombie a accompagné la présidente des Jeunes Filles de pieu pour rendre visite à deux de ses jeunes filles, ainsi que leur grand frère adolescent, qui traversaient de terribles épreuves. Leur père était décédé récemment, et leur mère un an auparavant. Les trois frères et sœurs

étaient maintenant seuls dans leur humble petit abri. Les murs étaient en bois brut bordés de sacs plastiques, et le toit en tôle ne couvrait que l'espace où ils dormaient.

Suite à leur visite, ces dirigeants savaient qu'il fallait leur venir en aide. Grâce au conseil de

paroisse, un plan d'aide a pris forme. Les dirigeants de paroisse et de pieu – de la Société de Secours, du collège des anciens, des Jeunes Gens et des Jeunes Filles, et de nombreuses familles – ont entrepris de faire du bien à cette famille.

Les dirigeants des organisations de paroisse ont pris contact avec plusieurs membres de la paroisse qui travaillaient dans le bâtiment. Certains ont aidé à la conception, d'autres ont offert leur temps et leur travail, d'autres ont préparé des repas, et d'autres encore ont fait don des matériaux nécessaires.

Une fois la petite maison terminée, cela a été un jour de fête pour ceux qui avaient fourni de l'aide et pour les trois jeunes membres de la paroisse. Grâce à la famille que forme leur paroisse, ces orphelins ont ressenti la chaleur et le réconfort de savoir qu'ils ne sont pas seuls et que Dieu est toujours là pour eux. Ceux qui ont tendu la main ont ressenti l'amour du Sauveur pour les membres de cette famille, et ont agi comme s'ils étaient ses mains en les servant.

Inviter tout le monde à recevoir l'Évangile

Je pense que vous aimerez cet exemple de la manière d'inviter tout le monde à recevoir l'Évangile. Cleiton, du Cap Vert, âgé de dix-sept ans, n'avait aucune idée de ce qui arriverait lorsqu'il est entré un jour dans la classe de séminaire de sa paroisse. Mais, grâce à sa décision, sa vie et celle d'autres personnes ont changé à jamais.

Cleiton, sa mère et son grand-frère étaient devenus membres de l'Église de Jésus-Christ quelque temps auparavant, mais la famille avait cessé d'aller à l'église. Sa décision simple d'assister au séminaire a été un tournant pour sa famille.



Philippines



BAUME EN GALAAD, TABLEAU D'ANNIE HENRIE NADER, REPRODUCTION INTERDITE

Les autres jeunes du séminaire se sont montrés chaleureux et accueillants. Grâce à eux, Cleiton s'est senti à l'aise, et ils l'ont encouragé à assister à une autre activité. Il les a écoutés et, peu après, a commencé à assister à d'autres réunions de l'Église. Un évêque sage a vu le potentiel spirituel de Cleiton, et l'a invité à être son assistant. Frère Pina, son évêque, raconte : « À partir de ce moment-là, Cleiton est devenu un exemple et a eu de l'influence sur les autres jeunes. »

La première personne que Cleiton a invitée à retourner à l'église a été sa mère, puis il a invité son grand frère. Il a ensuite étendu son cercle d'amis. Wilson, l'un de ces amis était un jeune homme de son âge. La toute première fois qu'il a rencontré les missionnaires, Wilson a exprimé son désir d'être baptisé. Les missionnaires étaient impressionnés et surpris de tout ce que Cleiton avait déjà expliqué à Wilson.

Les efforts de Cleiton ne se sont pas arrêtés là. Il a aidé d'autres membres moins pratiquants à revenir, et a parlé de l'Évangile avec ses amis d'autres confessions. Aujourd'hui, la paroisse compte trente-cinq jeunes pratiquants, avec un programme du séminaire florissant, grâce en grande partie aux efforts de Cleiton pour aimer, faire connaître et inviter. Cleiton et son grand frère, Cléber, se préparent à faire une mission à plein temps.

Unir les familles pour l'éternité

Pour conclure, je vais vous donner un très bel exemple de l'union des familles pour l'éternité. Ce sont les missionnaires qui ont parlé pour la première fois du temple à Lydia, originaire de Kharkiv en Ukraine. Tout de suite, elle a ressenti le fervent désir de s'y rendre, et après son baptême, s'est

préparée à recevoir sa recommandation pour entrer dans le temple.

Lydia s'est rendue au temple de Freiberg en Allemagne pour recevoir sa dotation, puis a passé plusieurs jours là-bas à accomplir l'œuvre par procuration. Suite à la consécration du temple de Kiev en Ukraine, Lydia est allée au temple plus souvent. Elle y a été scellée éternellement à son mari, Anatoly, et ils ont plus tard été appelés à servir comme missionnaires du temple. Ensemble, ils ont trouvé plus de quinze mille noms d'ancêtres et s'emploient à accomplir les ordonnances pour eux.

Lorsqu'on lui a demandé de parler de ses sentiments concernant l'œuvre du temple, Lydia a répondu : « Qu'est-ce que j'ai reçu au temple ? J'ai fait de nouvelles alliances avec Dieu. Mon témoignage a été fortifié. J'ai appris à recevoir la révélation personnelle. J'accomplis les ordonnances salvatrices pour mes ancêtres décédés. Et je peux aimer et servir les autres. » Elle a conclu par cette phrase tellement vraie : « Le Seigneur veut nous voir souvent au temple. »

Conclusion

Je suis édifié par la bonté manifestée dans ces quatre histoires par ces saints des derniers jours dans des situations différentes. Nous pouvons tirer de grandes leçons des résultats miraculeux de la simple application de principes de l'Évangile simples. Tout ce que ces saints ont fait est également à notre portée.

Faisons en sorte que l'Évangile reste simple tandis que nous prenons sur nous les responsabilités que Dieu nous a données de *vivre l'Évangile de Jésus-Christ* afin d'être réceptifs aux inspirations comme frère Jens au Danemark. De *prendre*

soin des nécessiteux comme les membres du pieu de Cúcuta en Colombie qui ont fourni un abri à des orphelins de leur paroisse. *D'inviter tout le monde à recevoir l'Évangile* comme l'a fait Cleiton dans l'île du Cap Vert en Afrique, avec ses amis et sa famille. Et enfin *d'unir les familles pour l'éternité* comme l'a montré Lydia d'Ukraine, grâce à l'accomplissement de ses propres ordonnances du temple, ses recherches d'histoire familiale et son service au temple.

Tout cela apportera certainement la joie et la paix. Je vous le promets et j'en témoigne, et je témoigne aussi de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moroni 10:32.
2. Voir *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 1.2, ChurchofJesusChrist.org.
3. Voir Doctrine et Alliances 110:11-16. Voir également Dallin H. Oaks « La Prêtrise de Melchisédek et les clefs » *Le Liahona*, mai 2020, p. 70. « Après la consécration du premier temple de cette dispensation, à Kirtland, en Ohio, trois prophètes, Moïse, Élias et Élie, rétablirent 'les clefs de cette dispensation', notamment les clefs relatives au rassemblement d'Israël et à l'œuvre des temples du Seigneur. » Voir également Quentin L. Cook « Se préparer à rencontrer Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 114. « Des prophètes de jadis rétablirent des clés de la prêtrise pour les ordonnances salvatrices éternelles de l'Évangile de Jésus-Christ. [...] « Ces clés donnent le 'pouvoir d'en haut' [Doctrine et Alliances 38:38] pour les responsabilités que Dieu nous a confiées et qui constituent la raison d'être principale de l'Église. »
4. Voir Matthieu 22:36-40.
5. Voir *Matthew Cowley Speaks: Discourses of Elder Matthew Cowley of the Quorum of the Twelve of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1954, p. xii.
6. Dallin H. Oaks, « Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 89.
7. Voir Matthieu 11:30.



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

« M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »

Que pouvez-vous accomplir dans votre vie pour montrer que vous aimez le Seigneur en premier ?

En novembre 2019, j'ai visité la Terre Sainte avec un ami. Pendant que nous étions là-bas, nous avons relu et étudié des Écritures sur la vie de Jésus-Christ. Un matin, nous nous sommes tenus sur la rive nord-ouest de la mer de Galilée, en un lieu qui pourrait bien être celui où Jésus a retrouvé ses disciples après sa résurrection.

Après la résurrection de Jésus, comme nous le lisons dans Jean, au chapitre 21, Pierre et les autres disciples pêchèrent toute la nuit sans aucun succès¹. Au matin, ils virent un homme debout sur la rive qui leur dit de jeter leur filet de l'autre côté du bateau. À leur grand étonnement, le filet se remplit miraculeusement².

Ils reconnurent immédiatement que l'homme était le Seigneur, et ils se précipitèrent à sa rencontre.

Alors qu'ils tiraient le filet rempli de poissons vers la rive, Jésus leur dit : « Venez manger³. » Jean rapporte : « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, *m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci*⁴ ? »

Alors que je me tenais sur le même rivage, j'ai pris conscience que la question du Sauveur était l'une des plus importantes qu'il puisse me

poser un jour. Je pouvais presque entendre sa voix me demander : « Russell, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »

Vous demandez-vous de quoi Jésus parlait quand il a demandé à Pierre : « M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »

Pour appliquer cette question à nous-mêmes aujourd'hui, le Seigneur pourrait bien nous demander à quel point nous sommes occupés, et nous interroger sur les nombreuses influences, positives et négatives, qui se disputent notre attention et notre temps. Il pourrait demander à chacun d'entre nous si nous l'aimons plus que les choses de ce monde. Il s'agit peut-être d'une question sur ce qui est vraiment important à nos yeux, qui nous suivons et la façon dont nous voyons nos relations avec les membres de notre famille et nos voisins. Ou peut-être qu'il nous demande ce qui nous apporte vraiment la joie et le bonheur.

Est-ce que les choses de ce monde nous apportent la joie, le bonheur et la paix que le Sauveur a offerts à ses disciples et qu'il nous offre ? Lui seul peut nous apporter la joie, le bonheur et la paix véritables à travers notre

amour pour lui et notre obéissance à ses enseignements.

De quelle façon est-ce que je répondrais à la question : « M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »

Lorsque nous découvrons un sens plus complet à cette question, nous devenons de meilleurs membres de notre famille, de meilleurs voisins et citoyens, de meilleurs membres de l'Église et de meilleurs fils et filles de Dieu.

Du fait de mon âge, j'ai assisté à de nombreux enterrements. Je suis sûr que beaucoup parmi vous ont remarqué la même chose que moi. Lorsque nous rendons hommage à la vie d'un membre de notre famille ou d'un ami décédé, il est rare d'entendre parler des dimensions de la maison du défunt, du nombre de ses voitures ou du solde de ses comptes bancaires. Il n'est généralement pas fait mention de ses publications sur les réseaux sociaux. À la plupart des enterrements auxquels j'ai assisté, on se concentre sur les relations humaines de l'être cher, ses actes de service envers autrui, ses expériences et les leçons de sa vie, ainsi que sur son amour pour Jésus-Christ.

Ne vous méprenez pas. Je ne veux pas dire qu'il est mal de posséder une belle maison ou une belle voiture, ni qu'il est mauvais d'utiliser les réseaux sociaux. Ce que je *veux* dire, c'est qu'en définitive, ces choses importent bien peu en comparaison de l'amour que l'on porte au Sauveur.

Lorsque nous l'aimons et le suivons, nous avons foi en lui. Nous nous repenons. Nous suivons son exemple, nous nous faisons baptiser et nous recevons le Saint-Esprit. Nous persévérons jusqu'à la fin et restons sur le chemin des alliances. Nous pardonnons aux membres de notre famille et à nos voisins en

oubliant les rancœurs que nous avons entretenues. Nous nous efforçons de respecter consciencieusement les commandements de Dieu. Nous tâchons d'être obéissants. Nous contractons des alliances et nous les honorons. Nous honorons notre père et notre mère. Nous laissons de côté les influences négatives du monde. Nous nous préparons pour la Seconde Venue.

Dans « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », nous lisons : « [Jésus] reviendra un jour sur la terre. [...] Il gouvernera en Roi des rois et régnera en Seigneur des seigneurs, et tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparâtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur⁵. »

Étant l'un des apôtres qui ont signé ce document, je peux dire que savoir que Jésus « est la lumière, la vie et l'espoir du monde⁶ » me donne un plus grand désir de l'aimer chaque jour davantage.

Je témoigne que notre Père céleste et Jésus-Christ vivent. Je témoigne qu'ils nous aiment. Les Écritures nous apprennent que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle⁷ ». Les Écritures nous apprennent aussi que Jésus « a tant aimé le monde, qu'il a donné sa vie, afin que tous ceux qui croient deviennent les fils [et les filles] de Dieu⁸ ».

Notre Père céleste nous a tant aimés qu'il a préparé son plan du salut avec un Sauveur comme personnage central. Et Jésus nous a tant aimés que, dans le grand Conseil des Cieux, lorsque notre Père céleste a demandé : « Qui enverrai-je ? » Jésus, qui était le premier-né de tous les enfants d'esprit du Père, a répondu :

« Me voici, envoie-moi⁹. » Il a dit au Père : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais¹⁰. » Jésus s'est porté volontaire pour être notre Sauveur et notre Rédempteur afin que nous puissions devenir comme eux et revenir en leur présence.

Ces deux passages des Écritures nous apprennent également que, pour retourner en leur présence, nous devons *croire*. Nous devons croire en Jésus et au plan du bonheur de Dieu. *Croire*, c'est aimer et suivre notre Sauveur, et respecter les commandements, même dans les épreuves et les conflits.

Le monde d'aujourd'hui est instable. Il y a des déceptions, des désaccords, de la détresse et des distractions.

En 2017, Dallin H. Oaks, de la Première Présidence, a fait cette observation : « Nous vivons à une époque difficile, marquée par de grandes inquiétudes, des guerres et des bruits de guerre, de potentielles épidémies de maladies infectieuses, des sécheresses, des inondations et le réchauffement climatique¹¹. »

Nous ne pouvons pas perdre notre amour pour Jésus ni notre espérance en lui, même si nous affrontons des difficultés apparemment insurmontables. Notre Père céleste et Jésus ne nous oublieront jamais. Ils nous aiment.

En octobre dernier, Russell M. Nelson, président de l'Église, nous a enseigné l'importance de mettre notre Père céleste et Jésus-Christ en premier dans notre vie. Le président Nelson nous a appris que l'une des significations du mot *Israël* est « laisser Dieu prévaloir¹² ».

Il a posé les questions suivantes à chacun de nous : « Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu

être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour ? Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur toutes les autres ? Êtes-vous *disposés* à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il a besoin que vous fassiez ? Êtes-vous *disposés* à ce que votre volonté soit engloutie dans la sienne¹³ ? »

Nous devons toujours nous souvenir que notre véritable bonheur dépend de notre relation avec Dieu, avec Jésus-Christ et les uns avec les autres.

Une façon de montrer notre amour est de nous unir en famille, avec des amis et des voisins pour accomplir des petites choses pour mieux nous servir les uns les autres. Faites des choses qui rendent ce monde meilleur.

Que pouvez-vous accomplir dans votre propre vie pour montrer que vous aimez le Seigneur en premier ?

Lorsque nous cherchons à aimer notre prochain de la façon dont il les aime, nous commençons à réellement aimer les personnes qui nous entourent¹⁴.

Je demande à nouveau, comment répondriez-vous à la question du Sauveur : « M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? »

Je prie pour que, lorsque vous méditez sur cette question, tout comme je l'ai fait, vous puissiez répondre comme l'a fait Pierre il y a si longtemps : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime¹⁵ », puis que vous le démontriez en aimant et en servant Dieu, et toutes les personnes qui vous entourent.

Je témoigne que nous sommes bénis d'avoir l'Évangile de Jésus-Christ pour nous guider dans la façon dont



Par Sharon Eubank
Première conseillère dans la présidence générale
de la Société de Secours

nous vivons et dont nous nous traitons les uns les autres. En Christ, nous découvrons que chaque fille et fils de Dieu est très précieux à ses yeux.

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur bien-aimé. Il est le Fils unique de Dieu. Et je rends humblement ce témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 21:3.
2. Voir Jean 21:11.
3. Jean 21:12.
4. Jean 21:15, italiques ajoutés.
5. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.
6. « Le Christ vivant », ChurchofJesusChrist.org.
7. Jean 3:16.
8. Doctrine et Alliances 34:3.
9. Abraham 3:27.
10. Moïse 4:2.
11. Dallin H. Oaks, « Push Back against the World », discours prononcé le 25 février 2017 lors d'une cérémonie de remise des diplômes de l'université Brigham Young-Hawaï, speeches.byuh.edu.
12. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92 ; voir aussi le Guide des Écritures, « Israël ».
13. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 94.
14. Voir Jean 15:12-13 ; Éphésiens 5:1-2 ; 1 Jean 3:2-3, 16-18, 23-24 ; 4:7, 9-11, 20-21 ; Moïse 1:39.
15. Jean 21:15.



États-Unis

Je prie qu'il fasse appel à nous

De petits efforts collectifs ont une grande influence, magnifiant nos nombreux petits actes individuels de disciples de Jésus-Christ.

Ce petit gâteau à base de pâte filo et de pistaches est une expression de gratitude. Il a été préparé par la famille Kadado qui, des décennies durant, était propriétaire de trois boulangeries à Damas, en Syrie. Quand la guerre a éclaté, un barrage a bloqué le transport de nourriture et d'autres fournitures dans leur quartier. Les Kadado ont commencé à souffrir de la faim. Au paroxysme de cette situation désespérée, Latter-day Saint Charities, [organisation humanitaire de l'Église], et quelques employés très courageux de Rahma Worldwide, [autre organisation humanitaire américaine], ont commencé à servir des repas chauds tous les jours et à distribuer du lait aux jeunes enfants. Après une période difficile, la famille a commencé une nouvelle vie et a ouvert une boulangerie, dans un nouveau pays.

Récemment, une boîte de petits gâteaux est arrivée aux bureaux de l'Église avec ce message : « Pendant plus de deux mois, nous avons été nourris grâce à Rahma et Latter-day Saints [Charities]. Sans cela, nous serions morts de faim. Acceptez, je vous prie, cet [...] échantillon de ma

boulangerie en guise de modeste remerciement. Je demande au Dieu Tout-Puissant de vous bénir [...] dans tout ce que vous faites¹. »

Un petit gâteau de reconnaissance et de souvenir. Il vous est adressé. À tous ceux qui ont prié après avoir suivi les informations, à ceux qui ont fait du bénévolat à un moment peu pratique, ou à ceux qui ont contribué au fonds humanitaire confiants que ce serait pour une bonne cause : merci !

La responsabilité divine de prendre soin des nécessiteux

L'Église de Jésus-Christ a reçu le mandat divin de prendre soin des pauvres². C'est l'un des piliers de l'œuvre du salut et de l'exaltation³. Ce qui était vrai du temps d'Alma l'est assurément pour nous : « Et ainsi, dans leur situation prospère, ils ne renvoyaient aucun de ceux qui étaient nus, ou qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, ou qui n'avaient pas été nourris ; et ils ne mettaient pas leur cœur dans les richesses ; c'est pourquoi ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes,

qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église, ne faisant pas acception de personnes en ce qui concerne ceux qui étaient dans le besoin⁴. »

L'Église s'acquitte de ce devoir de toutes sortes de manières, telles que :

- le service accompli par la Société de Secours, les collèges de la prêtrise et les classes ;
- le jeûne et l'utilisation des offrandes de jeûne ;
- les fermes et les conserveries des services d'entraide ;
- les centres d'accueil pour les immigrants ;
- le programme de soutien aux détenus ;
- les actions humanitaires de l'Église ;
- et l'application JustServe, qui permet aux bénévoles de trouver des occasions de service.

Ce sont autant de moyens, gérés par la prêtrise, par lesquels de petits efforts collectifs ont une grande influence, magnifiant nos nombreux petits actes individuels de disciples de Jésus-Christ.

Les prophètes ont l'intendance de la terre entière

La responsabilité des prophètes s'étend à la terre entière, pas aux membres de l'Église seulement. Je témoigne, de par ma propre expérience, que la Première Présidence s'acquitte de ce devoir personnellement et avec dévouement. Face aux besoins croissants, la Première Présidence nous a chargé de considérablement augmenter nos actions humanitaires. Elle s'intéresse aux aspects généraux autant qu'aux plus petits détails.

Nous lui avons récemment apporté l'une des blouses médicales réalisées

par Beehive Clothing et destinées aux hôpitaux pendant la pandémie. En tant que médecin, le président Nelson était très intéressé. Il ne voulait pas seulement la voir. Il voulait l'essayer, vérifier les poignets, la longueur et la façon dont elle s'attache dans le dos. Plus tard, il nous a dit la voix remplie d'émotion : « Lorsque vous rencontrez les gens lors de vos déplacements, remerciez-les pour leur jeûne, leurs offrandes et leur service au nom du Seigneur. »

Rapport humanitaire

À la demande du président Nelson, voici mon rapport sur les actions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours face aux ouragans, aux tremblements de terre, aux déplacements de réfugiés et même à une pandémie, grâce à la bonté des saints des derniers jours et de nombreux amis. Même si les plus de 1 500 projets relatifs à la COVID-19 ont certes nécessité la plus grande attention de l'Église au cours des dix-huit derniers mois, elle est aussi intervenue lors de 933 catastrophes naturelles et crises de réfugiés dans 108 pays. Mais les statistiques ne nous disent pas tout. Je citerai quatre brefs exemples afin de donner ne



Bolivie

serait-ce qu'un léger aperçu de ce qui est réalisé.

Aide aux Sud-Africains lors de la COVID

Dieke Mphuti, de Welkom en Afrique du Sud, a seize ans et a perdu ses parents il y a des années. Elle s'occupe seule de ses trois jeunes frères et sœurs. Trouver assez de nourriture a toujours été un défi, mais les ruptures d'approvisionnement et les confinements liés à la COVID ont rendu cette tâche pratiquement impossible. Ils avaient souvent faim et ne subsistaient que grâce à la générosité des voisins.

Par une journée ensoleillée d'août 2021, Dieke eut la surprise d'entendre quelqu'un frapper à la porte. Elle a ouvert et s'est trouvée face à deux étrangers : un représentant du bureau de l'interrégion de Johannesburg et un responsable du département du développement social d'Afrique du Sud.

Les deux organisations avaient collaboré pour distribuer de la nourriture aux foyers à risque. Lorsqu'elle a aperçu la pile de denrées diverses et de paquets de semoule de maïs achetés avec les fonds humanitaires de l'Église, Dieke a ressenti un immense soulagement. Elle allait pouvoir subvenir aux besoins de sa famille pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce qu'elle reçoive de l'aide du gouvernement.

L'histoire de Dieke fait partie de milliers d'expériences semblables vécues dans le monde entier durant la pandémie, grâce aux dons que vous avez consacrés.

Aide aux Afghans à Ramstein

Nous avons tous vu aux informations les images récentes de milliers de personnes évacuées d'Afghanistan par avion. Beaucoup sont arrivées dans

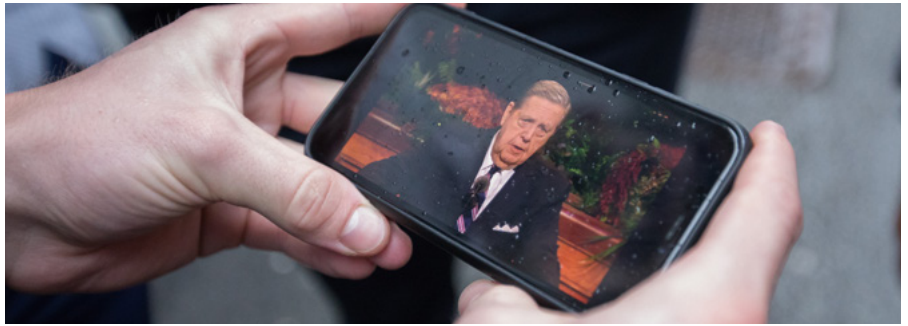
des bases aériennes ou d'autres sites temporaires au Qatar, aux États-Unis, en Allemagne et en Espagne, avant de poursuivre vers leur destination finale. Leurs besoins étaient immédiats, et l'Église a fourni des provisions et l'aide de bénévoles. En Allemagne, sur la base aérienne de Ramstein, l'Église a fait don de grandes quantités de couches, de lait pour bébé, de nourriture et de chaussures.

Certaines sœurs de la Société de Secours ont remarqué que beaucoup de femmes afghanes utilisaient les chemises de leurs maris pour se couvrir la tête car leurs foulards traditionnels avaient été arrachés dans l'hystérie à l'aéroport de Kaboul. Dans un geste d'amitié dépassant les frontières religieuses ou culturelles, les sœurs de la première paroisse de Ramstein se sont réunies pour coudre des tenues musulmanes traditionnelles pour ces Afghanes. Sœur Bethani Halls a dit : « Nous avons appris que des femmes avaient besoin de vêtements de prière, alors nous en faisons afin qu'elles soient [à l'aise] pour prier⁵. »

Aide suite au tremblement de terre à Haïti

Cet exemple montre que l'on n'a pas besoin d'être riche ni âgé pour être un instrument au service du bien. Marie « Djadjou » Jacques a dix-huit ans et fait partie de la branche de Cavaillon, à Haïti. Quand le séisme dévastateur a frappé près de sa ville en août, la maison de sa famille était parmi les dizaines de milliers d'édifices qui se sont effondrés. Il est presque impossible d'imaginer le désespoir que cause la perte de votre maison. Mais plutôt que de céder au désespoir, Djadjou, étonnamment, s'est tournée vers les autres.

Elle a vu qu'une voisine âgée était en difficulté et s'est occupée d'elle. Elle



Norvège

a aidé les autres à déblayer les décombres. Épuisée, elle s'est malgré tout jointe à d'autres membres de l'Église pour distribuer de la nourriture et des kits d'hygiène. L'histoire de Djadjou fait partie de tant d'autres exemples forts de services accomplis par des jeunes et des jeunes adultes s'efforçant de suivre l'exemple de Jésus-Christ.

Aide suite aux inondations en Allemagne

Quelques semaines avant le tremblement de terre, un autre groupe de jeunes adultes rendait service de l'autre côté de l'Atlantique. Les inondations les plus graves de ces dernières dizaines d'années ont balayé l'Europe de l'Ouest en juillet.

En Allemagne, quand l'eau a finalement commencé à descendre dans la petite ville d'Ahrweiler, au bord de la rivière, un commerçant totalement anéanti a évalué les dégâts. Cet homme humble, catholique fervent, a murmuré une prière afin que Dieu lui envoie quelqu'un pour l'aider. Dès le lendemain matin, Dan Hammon, président de la mission allemande de Francfort, est arrivé dans la rue avec un petit groupe de missionnaires portant les chasubles jaunes « Mains serviables ». L'eau était montée jusqu'à trois mètres chez le commerçant, laissant derrière elle une épaisse couche de boue. Les bénévoles ont déblayé la boue, enlevé la moquette et les cloisons sèches, et empilé le tout dans la rue pour être ramassé. Le commerçant, ravi, a travaillé à leurs côtés pendant des heures, ébahi que le Seigneur ait envoyé dans les vingt-quatre heures

un groupe de ses serveurs pour répondre à sa prière⁶ !

« Je prie qu'il fasse appel à nous. »

À propos des efforts humanitaires de l'Église, Jeffrey R. Holland a fait cette remarque un jour : « Les prières sont exaucées [...], la plupart du temps [...], par Dieu faisant appel à d'autres personnes. Je prie qu'il fasse appel à nous. Je prie pour que nous soyons la réponse aux prières des gens⁷. »

Frères et sœurs, par votre service, vos dons, votre temps et votre amour, vous avez été la réponse à tant de prières ! Et pourtant, il y a encore tant à faire. En tant que membres baptisés de l'Église, nous avons contracté l'alliance de prendre soin des personnes dans le besoin. Nos efforts individuels ne requièrent pas nécessairement de donner de l'argent ou de partir loin⁸ ; mais ils nécessitent la direction du Saint-Esprit et un cœur disposé à dire au Seigneur : « Me voici, envoie-moi⁹. »

L'année de grâce du Seigneur

Luc 4 raconte que Jésus s'est rendu à Nazareth, où il avait grandi et s'est levé pour lire dans la synagogue. C'était vers le début de son ministère dans la condition mortelle. Il a cité un passage du livre d'Ésaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés,

« pour publier une année de grâce du Seigneur. [...] »



Par Brent H. Nielson
de la présidence des soixante-dix

« [...] Aujourd'hui cette parole de l'Écriture est accomplie¹⁰. »

Je témoigne que cette Écriture s'accomplit à notre époque également. Je témoigne que Jésus-Christ est venu pour guérir les cœurs brisés. Son Évangile est de redonner la vue aux aveugles. Son Église est de proclamer aux captifs la délivrance, et ses disciples du monde entier s'efforcent de renvoyer libres les opprimés.

Je conclus en répétant la question que Jésus posa à son apôtre Simon Pierre : « M'aimes-tu¹¹ ? » L'essence de l'Évangile est contenue dans la manière dont nous répondons personnellement à cette question et « pais[sons] [ses] brebis¹² ». Avec un grand respect et un grand amour pour Jésus-Christ, notre Maître, j'invite chacun de vous à faire partie de son ministère sublime, et « je prie qu'il fasse appel à nous ». Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abdul Razaq, correspondance personnelle, mai 2021.
2. Voir Doctrine et Alliances 104:11-18.
3. Voir *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 1.2.2, ChurchofJesusChrist.org.
4. Alma 1:30.
5. Bethani Halls, citée dans « Aiding Afghan Evacuees », Lettre d'information des services d'entraide et d'autonomie de l'interrégion d'Europe, août 2021.
6. Dan Hammon (président de la mission allemande de Francfort), courrier électronique adressé à Ty Johnson, 2021.
7. Jeffrey R. Holland, « Neonatal Resuscitation with Elder Holland » (vidéo), Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 10 novembre 2011, [youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=...).
8. Voir Sharon Eubank, « Seize choses que vous pouvez faire pour vous engager personnellement dans l'aide humanitaire », 3 octobre 2021, ChurchofJesusChrist.org.
9. Ésaïe 6:8 ; voir aussi Mosiah 3:27.
10. Luc 4:18-19, 21.
11. Voir Jean 21:15-17.
12. Jean 21:15-17.

N'y a-t-il point de baume en Galaad ?

Le pouvoir de guérison du Sauveur ne se limite pas seulement à sa capacité de guérir notre corps, mais, peut-être plus important encore, il implique sa capacité de guérir notre cœur.

Peu de temps après ma mission, alors que j'étais un jeune étudiant à l'université Brigham Young, j'ai reçu un appel de mon père. Il m'a annoncé qu'on lui avait diagnostiqué un cancer du pancréas et que, même si ses chances de survie étaient faibles, il était déterminé à guérir et à reprendre une vie normale. Cette conversation téléphonique fut un choc pour moi. Mon père avait été mon évêque, mon ami et mon conseiller. L'avenir auquel ma mère, mes frères et sœurs et moi faisons face nous semblait bien terne. Mon petit frère, Dave, était en mission à New York et il vivait de loin ces événements familiaux difficiles.

L'équipe médicale de l'époque a proposé une opération pour tenter de freiner la propagation du cancer. Notre famille a jeûné et prié avec ferveur pour qu'un miracle se produise. J'estimais que nous avions assez de foi pour que mon père soit guéri. Juste avant l'opération, mon grand frère Norm et moi avons donné une bénédiction à mon père. Avec toute la foi que nous pouvions exprimer, nous avons prié pour sa guérison.

L'opération devait durer plusieurs heures mais peu de temps après avoir commencé, le médecin est venu à notre rencontre dans la salle d'attente. Il nous a annoncé qu'en commençant l'opération, le personnel médical avait constaté que le cancer s'était déjà répandu dans tout le corps de mon père. D'après ses observations, mon père n'avait plus que quelques mois à vivre. Nous étions effondrés.



Australie

Lorsque mon père s'est réveillé après l'opération, il désirait savoir si celle-ci avait réussi. Nous lui avons annoncé la mauvaise nouvelle.

Nous avons continué de jeûner et de prier pour qu'un miracle se produise. Quand l'état de santé de mon père a rapidement décliné, nous avons commencé à prier pour qu'il ne souffre plus. Finalement, alors que son état empirait, nous avons demandé au Seigneur de le laisser mourir rapidement. Quelques mois seulement après l'opération, comme l'avait prévu le chirurgien, mon père est décédé.

Les membres de notre paroisse et nos amis ont fait preuve de beaucoup d'amour et de sollicitude à l'égard de notre famille. Nous avons eu un bel enterrement au cours duquel nous avons rendu hommage à mon père. Mais, au fur et à mesure que le temps passait et que nous ressentions la douleur de son absence, j'ai commencé à me demander pourquoi il n'avait pas été guéri. Je me demandais si ma foi avait été suffisante. Pourquoi un miracle s'était-il produit pour certaines familles, et non pour la nôtre ? En mission, j'avais appris à me tourner vers les Écritures pour obtenir des réponses, j'ai donc commencé à les sonder.

L'Ancien Testament parle d'une épice ou d'un baume aromatique, utilisé pour guérir les blessures, fait à partir d'un arbuste poussant à Galaad. À l'époque de l'Ancien Testament, cette préparation était connue sous le nom de « baume de Galaad¹ ». Le prophète Jérémie se lamentait des calamités qu'il observait parmi son peuple et espérait sa guérison. Jérémie a demandé : « N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin² ? » Dans



Uruguay

la littérature, la musique et l'art, le Sauveur Jésus-Christ a souvent été appelé le Baume de Galaad, grâce à son exceptionnel pouvoir de guérison. Comme Jérémie, je me demandais : « N'y a-t-il point de baume en Galaad pour la famille Nielson ? »

Dans le deuxième chapitre de Marc, dans le Nouveau Testament, le Seigneur est à Capernaüm. La nouvelle du pouvoir de guérison du Sauveur s'est répandue dans tous les pays et un grand nombre de personnes ont voyagé jusqu'à Capernaüm pour être guéris par lui. Ils étaient si nombreux, rassemblés autour de la maison où il se trouvait, que le Seigneur ne pouvait tous les recevoir. Quatre hommes avaient porté un paralytique jusque là pour que le Sauveur le guérisse. Comme ils ne pouvaient pas se frayer un chemin à travers la foule, ils ont découvert le toit de la maison et ont fait descendre l'homme pour qu'il rencontre le Sauveur.

En lisant ce récit, j'ai été surpris de ce que dit le Seigneur en rencontrant cet homme : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés³. » Je me suis dit que si j'avais été l'un des quatre hommes qui l'avaient porté, j'aurais peut-être répondu au Seigneur : « Nous l'avons plutôt amené ici pour qu'il soit guéri. » Je crois que le Seigneur aurait répondu : « Je l'ai guéri. » Était-il possible que je n'ai pas pleinement compris que le pouvoir de guérison

du Sauveur ne se limite pas seulement à sa capacité de guérir notre corps, mais, peut-être plus important encore, qu'il implique sa capacité de guérir notre cœur, notamment le cœur brisé des membres de ma famille ?

Le Sauveur a enseigné une leçon importante grâce à cette expérience lorsqu'il a finalement guéri le corps de cet homme. Il est devenu évident pour moi que son message était qu'il pouvait toucher les yeux des aveugles et leur rendre la vue. Il pouvait toucher les oreilles des sourds et leur rendre l'ouïe. Il pouvait toucher les jambes des infirmes et leur permettre de marcher. Il peut guérir nos yeux, nos oreilles et nos jambes, mais surtout, il peut guérir notre cœur en nous purifiant du péché et en nous soutenant dans l'épreuve.

Dans le Livre de Mormon, lorsque le Sauveur apparaît au peuple après sa résurrection, il parle à nouveau de son pouvoir de guérison. Les Néphites entendent sa voix venant des cieux qui demande : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse⁴ ? » Plus tard, le Sauveur enseigne : « Car vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et ne se repentiront pas, et ne viendront pas à moi d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai⁵. » Le Sauveur ne parlait pas de guérison physique mais plutôt d'une guérison spirituelle de leur âme.

Moroni nous fournit des explications supplémentaires en citant les paroles de son père, Mormon. Après avoir parlé des miracles, Mormon explique : « Et le Christ a dit : Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi⁶. » J'ai appris que l'objet de ma foi doit être Jésus-Christ et je devais accepter ce qui lui était utile en faisant preuve de foi en lui. Je comprends maintenant que le décès de mon père était utile au plan de Dieu. Désormais, lorsque je pose mes mains sur la tête de quelqu'un pour le ou la bénir, ma foi est en Jésus-Christ, et je comprends qu'une personne peut être guérie physiquement et le sera, si c'est utile en Christ.

L'expiation du Sauveur, qui nous donne accès à son pouvoir rédempteur et à son pouvoir habilitant, est la bénédiction ultime que Jésus-Christ offre à tous. Lorsque nous nous repentons d'un cœur pleinement résolu, le Sauveur nous purifie du péché. Lorsque nous nous soumettons de bon cœur à la volonté du Père, même dans les situations les plus difficiles, le Sauveur allège nos fardeaux⁷.



Canada

Cependant, voici la plus grande leçon que j'ai apprise. Je croyais à tort que le pouvoir de guérison du Sauveur n'avait pas fonctionné pour ma famille. Mais avec le recul, un regard plus mature et davantage d'expérience, je vois que le pouvoir de guérison du Sauveur était manifeste dans la vie de chacun des membres de ma famille. J'étais tellement concentré sur la guérison physique que je ne remarquais pas les miracles qui se produisaient. Le Seigneur a fortifié ma mère, l'a édifiée bien au-delà de ses capacités pendant cette épreuve, et elle a eu une vie longue et productive. Elle a eu une influence positive remarquable sur ses enfants et petits-enfants. Mes frères et sœurs et moi-même avons été bénis par le Seigneur qui nous a donné l'amour, l'unité, la foi et la résilience, qui font encore aujourd'hui partie intégrante de notre vie.

Mais qu'en est-il de mon père ? Comme tous ceux qui se repentent, il a été guéri spirituellement en recherchant et en recevant les bénédictions accessibles grâce à l'expiation du Sauveur. Il a obtenu la rémission de ses péchés et attend maintenant le miracle de la Résurrection. L'apôtre Paul a enseigné : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ⁸. » Vous voyez, je disais au Sauveur : « Nous t'avons amené mon père pour que tu le guérisse » et il est maintenant clair que le Sauveur l'avait guéri. Le baume de Galaad a fonctionné pour la famille Nielson, non pas de la manière dont nous l'avions supposé, mais d'une manière plus profonde encore qui a été une bénédiction dans notre vie et continue de l'être aujourd'hui.

Dans le sixième chapitre de Jean, dans le Nouveau Testament, le Sauveur a accompli un miracle

très intéressant. Avec seulement quelques poissons et quelques pains, le Sauveur a nourri cinq mille personnes. J'ai lu ce récit plusieurs fois mais une partie de cette histoire m'avait échappé. Elle a maintenant une grande importance à mes yeux. Après avoir nourri les cinq mille personnes, il a demandé à ses disciples de rassembler les morceaux qui restaient, ce qui remplit douze paniers. Je me suis demandé pourquoi le Seigneur avait pris le temps de faire cela. Voici une leçon que nous pouvons tirer de cette histoire : il pouvait nourrir cinq mille personnes et il y avait encore des restes. « Ma grâce suffit à tous les hommes⁹. » Le pouvoir rédempteur et le pouvoir de guérison du Sauveur couvrent tous les péchés, toutes les blessures, toutes les épreuves, peu importe leur taille et leur gravité, et il y a des restes. Sa grâce suffit.

Forts de cette connaissance, nous pouvons avancer avec foi, sachant que lorsque les épreuves arriveront, et elles arriveront, ou lorsque le péché nous encerclera, le Sauveur se tiendra « avec la guérison sous ses ailes¹⁰ », nous invitant à venir à lui.

Je vous rends témoignage du Baume de Galaad, le Sauveur Jésus-Christ, notre Rédempteur, et de son merveilleux pouvoir de guérison. Je témoigne de son désir de vous guérir. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir le Guide des Écritures, « Baume de Galaad ».
2. Jérémie 8:22.
3. Marc 2:5.
4. 3 Néphi 9:13 ; italiques ajoutés.
5. 3 Néphi 18:32 ; italiques ajoutés.
6. Moroni 7:33.
7. Voir Mosiah 24:15.
8. 1 Corinthiens 15:22.
9. Éther 12:27.
10. Malachie 4:2.



Par Arnulfo Valenzuela
des soixante-dix

Affermir notre conversion à Jésus-Christ

Les Écritures et notre connaissance de Dieu sont des dons – des dons que nous prenons trop souvent pour acquis. Chérissons ces bénédictions.

Merci beaucoup, frère Nielson, pour votre magnifique message. Nous en avons besoin.

Mes chers frères et sœurs, le président Nelson nous a enseigné récemment : « Bien faire quelque chose demande des efforts. Devenir un vrai disciple de Jésus-Christ ne fait pas exception à cette règle. Faire grandir votre foi [et votre confiance] en lui demande des efforts. » Une des recommandations qu'il nous a données pour faire grandir notre foi en Jésus-Christ est d'apprendre avec constance, et de nous plonger dans les Écritures pour mieux comprendre la mission et le ministère du Christ. (Voir « Le Christ est ressuscité : la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 103.)

Le Livre de Mormon nous apprend que les Écritures tenaient une place importante dans la famille de Léhi, à tel point que Néphi et ses frères sont retournés à Jérusalem pour obtenir les plaques d'airain (voir 1 Néphi 3-4).

Les Écritures révèlent la volonté de Dieu pour nous comme le Liahona le faisait pour Néphi et son père. Après avoir brisé son arc, Néphi avait besoin

de savoir où aller pour se procurer de la nourriture. Léhi, son père, a regardé le Liahona et a vu les choses qui étaient écrites. Néphi a vu que les aiguilles du Liahona fonctionnaient selon la foi, la diligence et l'attention qu'on leur donnait. Il a aussi vu une écriture qui était claire à lire et qui leur donna une certaine compréhension des voies du Seigneur. Il s'est rendu compte que le Seigneur réalise de grandes choses avec de petits moyens. Il a été obéissant et a suivi les indications données par le Liahona. Il est allé au sommet de la montagne et a obtenu de la nourriture pour sa famille, qui avait beaucoup souffert du manque de nourriture. (Voir 1 Néphi 16:23-31.)

Il me semble que Néphi était un étudiant sérieux des Écritures. Nous lisons que Néphi faisait ses délices des Écritures, les méditait dans son cœur et les écrivait pour l'instruction et le profit de ses enfants (voir 2 Néphi 4:15-16).

Le président Nelson a dit :
« Si nous 'march[ons] résolument, [n]ous faisant un festin de la parole du Christ, et persévér[ons] jusqu'à la



fin, [...] [n]ous aur[ons] la vie éternelle' [2 Néphi 31:20].

« Se faire un festin signifie plus que goûter. Se faire un festin signifie savourer. Nous savourons les Écritures en les étudiant dans un esprit de délicieuse découverte et de fidèle obéissance. Lorsque nous nous faisons un festin des paroles du Christ, celles-ci sont écrites 'sur des tables de chair, sur les cœurs' [2 Corinthiens 3:3]. Elles deviennent partie intégrante de notre nature » (« Se laisser guider par les Écritures », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 21).

Quelles sont les choses que nous ferons, si notre âme fait ses délices des Écritures ?

Notre désir de participer au rassemblement d'Israël des deux côtés du voile augmentera. Il nous sera normal et naturel de proposer aux membres de notre famille, et à nos amis, d'écouter les missionnaires. Nous serons dignes et nous détiendrons une recommandation valide pour entrer dans le temple afin de nous y rendre aussi souvent que possible.



Uruguay

Nous ferons le nécessaire pour trouver, préparer et envoyer les noms de nos ancêtres au temple. Nous honorerons fidèlement le jour du sabbat en allant à l'église tous les dimanches. Nous nous y rendrons pour renouveler nos alliances avec le Seigneur en prenant dignement la Sainte-Cène. Nous déciderons de rester sur le chemin des alliances, vivant de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (voir Doctrine et Alliances 84:44).

Pour vous, que signifie se faire un délice des choses du Seigneur ?

Se faire un délice des Écritures c'est plus qu'avoir faim et soif de connaissance. Néphi a connu beaucoup de joie au cours de sa vie. Cependant, il a aussi connu des difficultés et de la tristesse (voir 2 Néphi 4:12-13). « Néanmoins, a-t-il dit, je sais en qui j'ai mis ma confiance » (2 Néphi 4:19). À mesure que nous étudions les Écritures, nous comprenons mieux le plan divin du salut et de l'exaltation, et nous faisons confiance aux promesses qu'il nous a faites dans les Écritures, ainsi qu'aux promesses et aux bénédictions des prophètes modernes.

Un après-midi, ma femme et moi avons été invités chez un ami. David, leur fils de sept ans, ne connaissait pas l'histoire de David et Goliath que raconte la Bible, et il voulait l'entendre. Lorsque j'ai commencé à raconter l'histoire, il a été touché par la façon dont David, avec sa foi et au nom du Dieu d'Israël, a blessé et tué le Philistin avec une fronde et une pierre, n'ayant pas d'épée à la main (voir 1 Samuel 17).

Il m'a regardé avec ses grands yeux noirs et m'a demandé avec beaucoup de sérieux : « Qui est Dieu ? » Je lui ai expliqué que Dieu est notre Père céleste et que nous apprenons à le connaître dans les Écritures.

Puis il m'a demandé : « C'est quoi les Écritures ? » Je lui ai dit que les Écritures sont la parole de Dieu et qu'il y trouverait de belles histoires qui l'aideraient à mieux connaître Dieu. J'ai demandé à sa maman de prendre la Bible qu'ils avaient chez eux et de ne pas laisser David aller se coucher avant de lui avoir lu toute l'histoire. Il était enchanté de l'entendre. Les Écritures et notre connaissance de Dieu sont des dons – des dons que nous prenons trop

souvent pour acquis. Chérissons ces bénédictions.

Quand j'étais un jeune missionnaire, j'ai observé que par notre enseignement à l'aide des Écritures, la vie de nombreuses personnes était transformée. J'ai pris conscience du pouvoir qu'elles recèlent et de la manière dont elles peuvent changer notre vie. Chaque personne à qui nous avons enseigné l'Évangile rétabli était unique avec des besoins différents. Les saintes Écritures – oui, les prophéties écrites par les saints prophètes – ont amené ces personnes à avoir foi au Seigneur et à se repentir. Elles ont changé leur cœur.

Les Écritures les ont remplies de joie tandis qu'elles recevaient de l'inspiration, des conseils, de la consolation, de la force et des réponses à leurs besoins. Nombre d'entre elles ont décidé d'effectuer des changements dans leur vie et ont commencé à respecter les commandements de Dieu.

Néphi nous recommande de nous faire un festin des paroles du Christ parce que les paroles du Christ nous diront tout ce que nous devons faire (voir 2 Néphi 32:3).

Je vous invite à avoir un plan permanent d'étude des Écritures.



Par Bradley R. Wilcox
Deuxième conseiller dans la présidence générale
des Jeunes Gens

Viens et suis-moi est une grande aide pour enseigner et apprendre l'Évangile, approfondir notre conversion à Jésus-Christ et nous aider à lui ressembler. Lorsque nous étudions l'Évangile, nous ne recherchons pas simplement de nouvelles connaissances, mais nous cherchons à devenir une « nouvelle créature » (voir 2 Corinthiens 5:17).

Le Saint-Esprit nous guide vers la vérité et nous témoigne de la vérité (voir Jean 16:13). Il éclaire notre esprit, renouvelle notre intelligence et touche notre cœur par la révélation de Dieu, la source de toute vérité. Le Saint-Esprit purifie notre cœur. Il instille en nous le désir de vivre selon la vérité et il nous chuchote des moyens d'y parvenir. « Le Saint-Esprit [...] vous enseignera toutes choses » (Jean 14:26).

Pour parler de ce qu'il a révélé à Joseph Smith, le prophète, notre Sauveur a dit :

« Ces paroles ne sont ni des hommes ni de l'homme, mais de moi ; [...] »

« Car c'est ma voix qui vous les dit ; car elles vous sont données par mon Esprit ; [...] »

« C'est pourquoi, vous pouvez témoigner que vous avez entendu ma voix et que vous connaissez mes paroles » (Doctrine et Alliances 18:34-36).

Nous devons rechercher la compagnie du Saint-Esprit. Ce but doit orienter nos choix, et guider nos pensées et nos actions. Nous devons rechercher tout ce qui favorise l'influence de l'Esprit et rejeter tout ce qui s'en éloigne.

Je témoigne que Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de notre Père céleste. J'aime mon Sauveur. Je suis reconnaissant pour ses Écritures et ses prophètes vivants. Le président Nelson est son prophète. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Être digne ne signifie pas être parfait

Lorsque vous ressentez que vous avez échoué de trop nombreuses fois pour continuer d'essayer, souvenez-vous que l'expiation du Christ et la grâce qu'elle rend possible sont réelles.

Un jour, j'ai envoyé un message à ma fille et à mon gendre en me servant de la fonction de dictée vocale de mon téléphone. J'ai dit : « Salut vous deux ! Je vous aime très fort. » Ils ont reçu : « Salut hideux ! Je vous hais très fort. » N'est-ce pas étonnant de voir avec quelle facilité un message positif et bien intentionné peut être mal compris ? C'est ce qui arrive parfois avec les messages de Dieu concernant le repentir et la dignité.

Certaines personnes reçoivent à tort le message que le repentir et le changement sont inutiles. Le message de Dieu est qu'ils sont essentiels¹. Dieu ne nous aime-t-il pas pour autant, malgré nos manquements ? Bien sûr que si ! Il nous aime parfaitement. J'aime mes petits-enfants, avec leurs imperfections et tout ce qui va avec, mais cela ne veut pas dire que je ne souhaite pas qu'ils s'améliorent et deviennent tout ce qu'ils sont appelés à devenir. Dieu nous aime tels que nous sommes, mais il nous aime aussi trop pour nous laisser ainsi². Grandir pour le Seigneur est l'objet-même de la condition mortelle³. Le changement est la raison d'être de

l'expiation du Christ. Non seulement le Christ a la capacité de nous ressusciter, nous purifier, nous consoler et nous guérir, mais aussi, en faisant tout cela, il peut nous transformer pour que nous devenions davantage semblables à lui⁴.

Certains reçoivent à tort le message que le repentir est un événement unique. Comme l'a enseigné Russell M. Nelson, le message de Dieu est que « le repentir [...] est un processus⁵ ». Le repentir peut prendre du temps et des efforts répétés⁶, alors l'abandon du péché⁷ et le fait de « ne plus avoir de



Brésil

disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien⁸ », sont des quêtes qui durent toute la vie⁹.

La vie est comme un voyage en voiture à l'autre bout du monde. On ne va pas atteindre sa destination avec un seul plein d'essence. Il faut remplir le réservoir à plusieurs reprises. Prendre la Sainte-Cène est comme arriver à la station-service. Quand nous nous repentons et renouvelons nos alliances, nous affirmons notre volonté de respecter les commandements et, en retour, Dieu et le Christ nous accordent le Saint-Esprit¹⁰. En bref, nous promettons de poursuivre notre voyage, et Dieu et le Christ promettent de remplir le réservoir d'essence.

Certains reçoivent à tort le message qu'ils ne sont pas dignes de participer pleinement à l'Évangile parce qu'ils ne sont pas parfaitement dénués de mauvaises habitudes. Le message de Dieu est qu'être digne ne signifie pas être parfait¹¹. Être digne c'est être honnête et essayer. Nous devons être honnêtes avec Dieu, avec les dirigeants de la prêtrise et avec les autres personnes qui nous aiment¹², et nous devons nous efforcer de respecter les commandements de Dieu et ne jamais abandonner simplement parce que nous trébuchons¹³. Bruce C. Hafen a déclaré qu'acquérir une personnalité semblable à celle du Christ « exige de la patience et de la persévérance bien plus que cela n'exige la perfection¹⁴ ». Le Seigneur a déclaré que les dons de l'Esprit « sont donnés pour le profit de ceux qui [l']aiment et qui gardent tous [ses] commandements, et de celui qui cherche à faire ainsi¹⁵ ».

Un jeune homme, que j'appellerai Damien, a écrit : « Pendant mon adolescence, j'ai été aux prises avec la pornographie. Je me sentais toujours très honteux de ne pas réussir à



Tahiti

faire ce que je devais. » Chaque fois que Damien trébuchait, la douleur du regret devenait si intense qu'il se jugeait durement et se considérait indigne de toute grâce, de tout pardon ou de toute nouvelle chance de la part de Dieu. Il a déclaré : « J'étais persuadé que je méritais de me sentir mal tout le temps. Je me disais que Dieu me détestait probablement parce que je n'avais pas la volonté de travailler plus dur et de surmonter cela une fois pour toutes. Je réussissais à tenir une semaine et parfois même un mois, mais ensuite je rechutais et je me disais : 'Je ne serai jamais assez bien, alors à quoi bon essayer ?' »

Alors qu'il traversait une de ces périodes d'accablement, Damien a dit à son dirigeant de la prêtrise : « Je devrais peut-être cesser de venir à l'église. J'en ai assez d'être un hypocrite. »

Son dirigeant a répondu : « Tu n'es pas un hypocrite si tu as une mauvaise habitude que tu essayes de corriger. Tu es un hypocrite si tu la caches, si tu mens à son sujet ou si tu essayes de te convaincre que l'Église est responsable du problème parce qu'elle enseigne des principes si stricts. Être honnête à propos de tes actes et prendre des mesures pour aller de l'avant ne fait pas de toi un hypocrite. Cela fait de toi un disciple¹⁶. » Ce dirigeant a cité Richard G. Scott, qui a enseigné : « Le Seigneur voit les faiblesses d'un autre oeil que la rébellion. [...] Lorsqu'il parle de faiblesses, c'est toujours avec clémence¹⁷. »

Cette perspective a donné de l'espoir à Damien. Il s'est rendu compte que Dieu n'était pas en train de le

regarder d'en haut en disant : « Encore un échec pour Damien. » Au lieu de cela, il était probablement en train de dire : « Regardez tout le chemin qu'il a parcouru. » Ce jeune homme a finalement cessé de baisser les yeux avec honte ou de jeter les regards autour de lui à la recherche d'excuses et de justifications. Il a levé la tête pour obtenir l'aide divine et il l'a trouvée¹⁸.

Damien a déclaré : « Les seules fois où je m'étais tourné vers Dieu dans le passé, cela avait été pour demander pardon, mais maintenant, je demande aussi la grâce : son 'pouvoir habilitant'¹⁹. Je n'avais jamais fait cela auparavant. Maintenant, je passe beaucoup moins de temps à me haïr pour ce que j'ai fait et beaucoup plus de temps à aimer Jésus pour ce qu'il a fait. »

Cela faisait si longtemps que Damien luttait qu'il aurait été inutile et irréaliste pour ses parents et les dirigeants qui l'aidaient de dire trop rapidement « plus jamais ça » ou de fixer arbitrairement une norme d'abstinence selon laquelle il serait considéré « digne ». Au lieu de cela, ils ont commencé avec de petits objectifs atteignables. Ils ont éliminé les attentes basées sur l'approche du tout ou rien et ont mis l'accent sur une croissance progressive, ce qui a permis à Damien de progresser en s'appuyant sur une série de succès au lieu d'échecs¹⁹. Comme le peuple de Limhi réduit en esclavage, il a appris qu'il pouvait « prospérer peu à peu²⁰ ».

D. Todd Christofferson a donné le conseil suivant : « Pour traiter un problème de grande ampleur, il se



PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks
Premier conseiller



Russell M. Nelson
Président



Henry B. Eyring
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Patrick Kearon



Carl B. Cook



José A. Teixeira



Carlos A. Godoy



Brent H. Nielson



Paul V. Johnson



S. Mark Palmer



W. Christopher
Waddell
Premier conseiller



Gerald Caussé
Évêque président

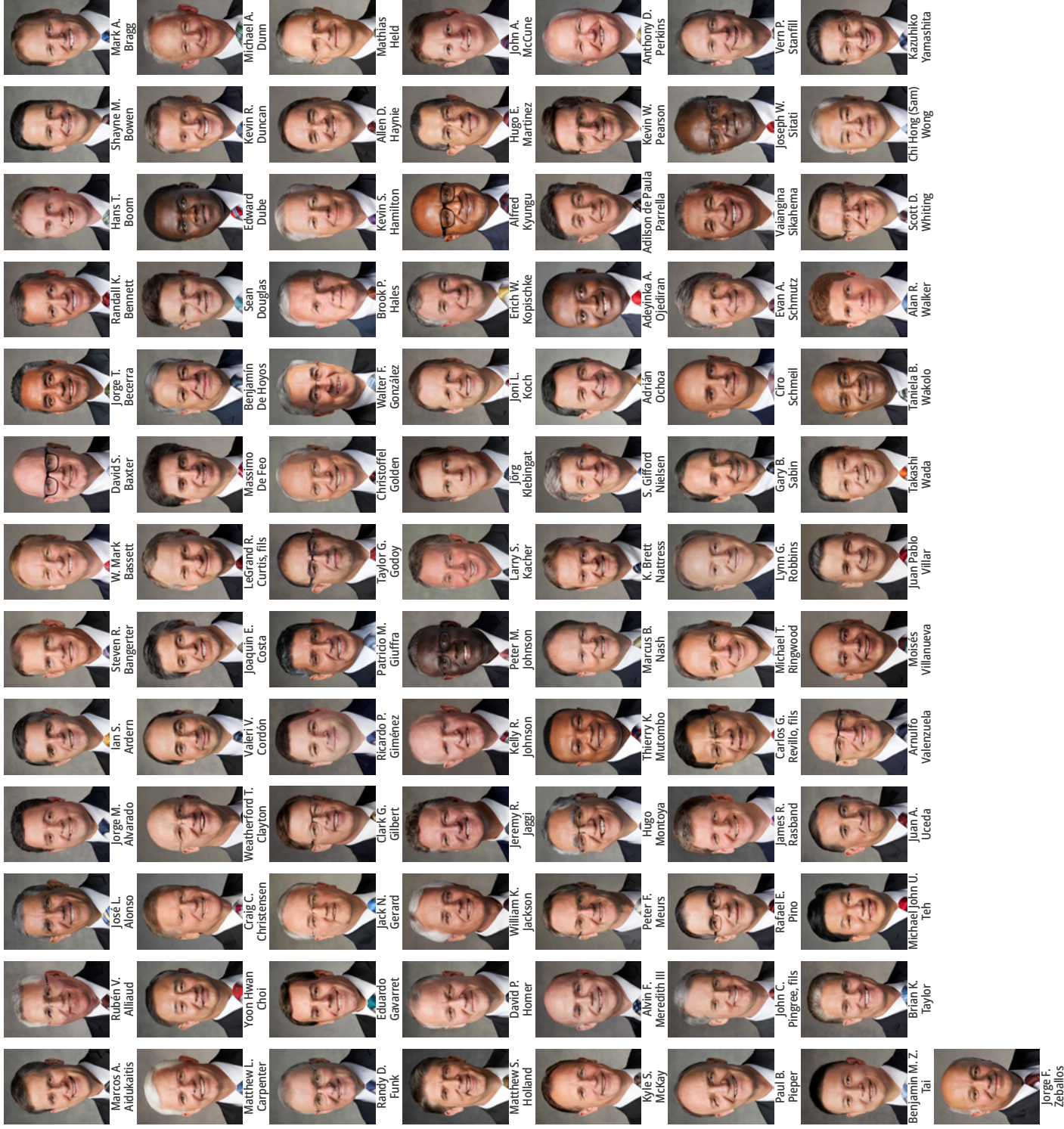


L. Todd Budge
Deuxième conseiller

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

(par ordre alphabétique)



Marcos A. Aidukaitis

Matthew L. Carpenter

Randy D. Funk

Matthew S. Holland

Kyle S. Mckay

Paul B. Pieper

Benjamin M. Z. Ial

Jorge F. Zeballos

Rubén V. Alliaud

Yoon Hwan Choi

Eduardo Gavarret

David P. Homer

Alvin F. Meredith III

John C. Pingree, fils

Brian K. Taylor

José L. Alonso

Craig C. Christensen

Jack N. Gerard

William K. Jackson

Peter E. Meurs

Rafael E. Pino

Michael John U. Teh

Jorge M. Alvarado

Weatherford T. Clayton

Clark G. Gilbert

Jeremy R. Jaggi

Hugo Montoya

James R. Rasband

Juan A. Uceda

Ian S. Ardern

Valeri V. Cordon

Ricardo P. Gimenez

Kelly R. Johnson

Thierry K. Mutombo

Carlos G. Revillo, fils

Arnulfo Valenzuela

W. Mark Bassett

LeGrand R. Curtis, fils

Taylor G. Godoy

Larry S. Kacher

K. Brett Nattress

Lynn G. Robbins

Juan Pablo Villar

Steven R. Bangarter

Joaquin E. Costa

Patricio M. Giuffra

Peter M. Johnson

Marcus B. Nash

Michael T. Ringwood

Moisés Villanueva

David S. Baxter

Massimo De Feo

Christoffel Golden

Jörg Klebingat

S. Gifford Nielsen

Gary B. Sabin

Takashi Wada

Jorge T. Becerra

Benjamin De Hoyos

Walter F. González

Jon L. Koch

Adrián Ochoa

Ciro Schnell

Tania B. Wakoto

Randall K. Bennett

Sean Douglas

Brook P. Hales

Erich W. Kopschke

Adevinka A. Ojediran

Evan A. Schmutz

Alan R. Walker

Hans T. Boom

Edward Dube

Kevin S. Hamilton

Alfred Kyungu

Adilson de Paula Parrella

Vajangina Sikahema

Scott D. Whiting

Shayne M. Bowen

Kevin R. Duncan

Allen D. Haynie

Hugo E. Martinez

Kevin W. Pearson

Joseph W. Sitati

Chi Hong (Sam) Wong

Mark A. Bragg

Michael A. Dunn

Mathias Held

John A. McCune

Anthony D. Perkins

Vern P. Stanfill

Kazuhiko Yamashita

OFFICIERS GÉNÉRAUX

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Sharon Eubank
Prémière conseillère



Jean B. Bingham
Présidente



Reyna I. Aburto
Deuxième conseillère

ÉCOLE DU DIMANCHE



Milton Camargo
Premier conseiller



Mark L. Pace
Président



Jan E. Newman
Deuxième conseiller

JEUNES FILLES



Michelle D. Craig
Première conseillère



Bonnie H. Gordon
Présidente



Rebecca L. Craven
Deuxième conseillère

JEUNES GENS



Ahmad S. Corbitt
Premier conseiller



Steven J. Lund
Président



Bradley R. Wilcox
Deuxième conseiller

PRIMAIRE



Susan H. Porter
Première conseillère



Camille N. Johnson
Présidente



Amy A. Wright
Deuxième conseillère



peut que nous ayons besoin d'y travailler par petites bouchées quotidiennes. [...] Intégrer à notre personnalité de nouvelles habitudes saines ou nous débarrasser de mauvaises habitudes ou de dépendances implique souvent un effort aujourd'hui, suivi par un autre lendemain et puis un autre peut-être pendant de nombreux jours, voire des mois et des années. [...] Mais nous pouvons y arriver, parce que nous pouvons recourir à Dieu pour notre pain quotidien, pour l'aide dont nous avons besoin chaque jour²¹. »

Frères et sœurs, la pandémie de COVID-19 n'a été un moment facile pour personne, mais l'isolement associé aux restrictions du confinement a rendu la vie particulièrement difficile pour les personnes qui luttent contre de mauvaises habitudes. N'oubliez pas que le changement est possible, que le repentir est un processus et qu'être digne ne signifie pas être parfait. Plus important encore, rappelez-vous que Dieu et le Christ sont prêts à nous aider ici et maintenant²².

Certains reçoivent à tort le message que Dieu *attend* que nous nous repentions pour nous aider. Le message de Dieu est qu'il nous aidera *tandis* que nous nous repentons. Sa grâce nous est accessible « où que nous nous trouvions sur le chemin de l'obéissance²³ ». Dieter F. Uchtdorf a déclaré : « Dieu n'a pas besoin de personnes parfaites. Il recherche celles qui offriront leur 'cœur et un esprit bien disposé' [Doctrine et Alliances 64:34], et il les rendra 'parfaites en Christ' [Moroni 10:32-33]²⁴. »

Tant de gens ont été blessés à cause de relations familiales brisées ou tendues qu'il leur est difficile de croire en la compassion et la longanimité de Dieu. Ils ont du mal à voir Dieu tel qu'il est, un Père aimant qui

nous rencontre là où nous en avons besoin²⁵ et sait comment « [donner] de bonnes choses à ceux qui les lui demandent²⁶ ». Sa grâce n'est pas seulement une récompense destinée aux personnes dignes. C'est « l'aide divine » par laquelle nous devenons dignes. Ce n'est pas seulement une récompense destinée aux justes. C'est la « dotation divine de forces » par laquelle nous devenons justes²⁷. Nous ne marchons pas simplement *vers* Dieu et le Christ. Nous marchons *avec* eux²⁸.

Dans toute l'Église, les jeunes récitent les thèmes des Jeunes Filles et des collèves de la Prêtrise d'Aaron. De la Nouvelle-Zélande à l'Espagne en passant par l'Éthiopie et le Japon, les jeunes filles récitent : « Je chéris le don du repentir. » Du Chili au Guatemala en passant par Moroni, en Utah, les jeunes gens récitent : « Mes efforts pour servir, faire preuve de foi, me repentir et progresser chaque jour me permettront de recevoir les bénédictions du temple et la joie durable de l'Évangile. »

Je promets que ces bénédictions et cette joie sont réelles. Elles sont à la portée des personnes qui gardent tous les commandements *et* de « celui qui s'efforce de le faire²⁹ ». Lorsque vous ressentez que vous avez échoué de trop nombreuses fois pour continuer d'essayer, souvenez-vous que l'expiation du Christ et la grâce qu'elle rend possible sont réelles³⁰. « [Son] bras de miséricorde est étendu vers vous³¹. » Il vous aime aujourd'hui, dans vingt ans et à jamais. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 3:3-6 ; Mosiah 27:25.
2. Voir Neal A. Maxwell, « I Will Arise and Go to My Father », *Ensign*, septembre 1993, p. 65-68.
3. Voir Héliaman 3:21.
4. Voir 2 Corinthiens 5:17 ; Mosiah 3:19.
5. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.

6. Voir Mosiah 26:30 ; Moroni 6:8 ; Doctrine et Alliances 1:31-32.
7. Voir Doctrine et Alliances 58:43.
8. Mosiah 5:2.
9. Voir Jacob 6:11 ; Alma 15:17.
10. Voir 2 Néphi 31:20 ; Mosiah 18:10 ; Doctrine et Alliances 20:77.
11. Voir Luc 15:11-32 ; Romains 3:23-25. Gerrit W. Gong a déclaré : « Être digne ne signifie pas être parfait » (« Se souvenir toujours de lui », *Le Liahona*, mai 2016, p. 109). S'adressant aux étudiants de l'université Brigham Young, Cecil O. Samuelson a expliqué : « On peut être pleinement digne au sens de l'Évangile et pourtant être en train de progresser tout en faisant face à des imperfections personnelles. [...] Être digne est essentiel, mais ce n'est pas la même chose qu'être parfait » (« Be Ye Therefore Perfect » [réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 6 septembre 2011], 1, 5, speeches.byu.edu). Marvin J. Ashton a déclaré : « La dignité est un devenir, et la perfection une route éternelle. Nous pouvons être dignes de bénéficier de certains droits sans être parfaits » (« On Being Worthy » (Être digne), *L'Étoile*, juillet 1989, p. 18).
12. Neil L. Andersen a appelé à une « honnêteté sans compromis » et a enseigné : « L'honnêteté est au cœur de la spiritualité et doit être au centre d'un repentir véritable et durable » (*The Divine Gift of Forgiveness*, 2019, p. 193, 48).
13. Neil L. Andersen a écrit : « Nous retomberons peut-être parfois, mais revenons rapidement et humblement sur les genoux puis repartons dans la bonne direction » (*The Divine Gift of Forgiveness*, p. 208).
14. Bruce C. Hafen, *The Broken Heart*, 1989, p. 186.
15. Doctrine et Alliances 46:9 ; italiques ajoutés.
16. Voir Doctrine et Alliances 10:67.
17. Richard G. Scott, « La force personnelle grâce à l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 83.
18. Voir Doctrine et Alliances 6:35-37.
19. Russell M. Nelson a déclaré : « À ce stade de notre progression éternelle, le Seigneur n'attend pas de nous la perfection. Par contre, il attend de nous que nous devenions de plus en plus purs » (« Nous pouvons faire mieux et être meilleur », p. 68 ; italiques ajoutés).
20. Mosiah 21:16.
21. D. Todd Christofferson, « Reconnaître la main de Dieu dans nos bénédictions quotidiennes », *Le Liahona*, janvier 2012, p. 25 ; voir aussi D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 38-41.
22. Voir Josué 1:5, 9 ; Ésaïe 41:10 ;



Par Alfred Kyungu
des soixante-dix

Être disciple du Christ

Pour être disciple du Christ, il faut s'efforcer de conformer nos actes, notre conduite et notre vie à ceux du Sauveur.

- Matthieu 11:28-30 ; 2 Néphi 28:32 ; Doctrine et Alliances 24:8.
23. D. Todd Christofferson, « Libres à jamais d'agir par eux-mêmes », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 19.
24. Dieter F. Uchtdorf, « Five Messages That All of God's Children Need to Hear », (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 août 2021), p. 3, speeches.byu.edu.
25. Voir Éther 1:42-43.
26. 3 Néphi 14:11.
27. Dieter F. Uchtdorf, « Le don de la grâce », *Le Liahona*, mai 2015, p. 107 ; voir aussi 2 Néphi 2:3 ; Jacob 4:7. Le président Nelson a déclaré : « Le Seigneur n'exige pas une foi parfaite pour que nous ayons accès à son pouvoir *parfait* », (« Le Christ est ressuscité : La foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 102).
28. Voir Deutéronome 2:7 ; Matthieu 1:23 ; Doctrine et Alliances 100:12. Robert E. Wells a écrit : « Notre Père céleste n'est pas un Dieu absent, et Jésus n'est pas mort. Ils sont utiles aujourd'hui, comme jamais auparavant » *The Mount and the Master*, 1991, p. 26).
29. Doctrine et Alliances 46:9.
30. Voir Sheri Dew, *Amazed by Grace*, 2015, p. 4.
31. 3 Néphi 9:14.



Bolivie

Dans mon étude personnelle des Écritures, j'ai été impressionné par la conversion de Saul de Tarse, connu plus tard sous le nom de Paul, comme elle est décrite dans la Bible.

Paul participait activement à la persécution de l'Église et des chrétiens. Mais grâce aux pouvoirs des cieux et à l'expiation de Jésus-Christ, il a complètement changé et est devenu l'un des plus grands serviteurs de Dieu. Son modèle de vie était le Sauveur Jésus-Christ.

Dans l'un des enseignements de Paul aux Corinthiens, il les a invités à le suivre comme lui-même suivait Jésus-Christ (voir 1 Corinthiens 11:1). C'est une invitation sincère à être disciple du Christ, qui est tout aussi pertinente à l'époque de Paul qu'à la nôtre.

J'ai commencé à réfléchir à ce que signifie le fait de devenir disciple du Christ. Et plus important encore, j'ai commencé à me demander : « De quelle manière devrais-je l'imiter ? »

Pour être disciple du Christ, il faut s'efforcer de conformer nos actes, notre conduite et notre vie à ceux du Sauveur. Il faut acquérir ses vertus. Il faut se comporter comme un vrai disciple de Jésus-Christ.

J'ai étudié quelques aspects de la vie du Sauveur et j'ai retenu quatre

de ses qualités que j'essaie d'imiter et dont j'aimerais vous parler aujourd'hui.

La première qualité du Sauveur est l'humilité. Jésus-Christ était déjà très humble dans la vie prémortelle. Lors du conseil dans les cieux, il a reconnu la volonté de Dieu et l'a laissée prévaloir dans le plan du salut pour l'humanité. Il a dit : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:2).

Nous savons que Jésus-Christ a enseigné l'humilité et s'est humilié pour glorifier son Père.

Vivons humblement parce que cela apporte la paix (voir Doctrine et Alliances 19:23). L'humilité précède la gloire et elle attire sur nous la faveur de Dieu : « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (1 Pierre 5:5). L'humilité apporte des réponses douces. C'est la source d'une personnalité juste.

Dale G. Renlund a enseigné :

« Les personnes qui marchent humblement avec Dieu n'oublient pas ce que notre Père céleste et Jésus-Christ ont fait pour elles.

[...] Nous agissons de manière honorable envers Dieu en marchant

humblement avec lui » (« Pratiquez la justice, aimez la miséricorde et marchez humblement avec Dieu », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 111, 109).

La deuxième qualité du Sauveur est le courage. Quand je pense à Jésus-Christ à l'âge de douze ans, assis dans le temple de Dieu parmi les docteurs de la loi et leur enseignant les choses divines, je remarque qu'il avait déjà très tôt dans sa vie, un bon sens du courage, un courage particulier. La plupart des gens s'attendraient à ce que le jeune garçon reçoive un enseignement des docteurs de la loi, mais c'est lui qui les instruisait tandis qu'ils « l'écoutaient et l'interrogeaient » (Traduction de Joseph Smith, Luc 2:46).

De 2016 à 2019, nous avons fait une mission à plein temps dans la mission de Mbuji-Mayi, en République démocratique du Congo. Les déplacements d'une zone à l'autre dans la mission se faisaient par la route. Dans cette région, un phénomène est apparu : des bandits munis d'armes blanches faisaient irruption sur les routes et perturbaient le déplacement des voyageurs.

Cinq missionnaires voyageant d'une zone à l'autre dans le cadre d'une mutation en ont été victimes.



Australie

Ayant parfois été nous-mêmes victimes de ce phénomène, nous avons commencé à craindre pour notre vie et notre sécurité à tous, hésitant même à emprunter ces routes pour aller rendre visite aux missionnaires et tenir des conférences de zone. Nous ne savions pas combien de temps cela allait durer. J'ai fait un rapport, que j'ai envoyé à la présidence de l'interrégion, et j'ai exprimé mes craintes quant au fait de continuer d'emprunter ces routes, qui constituaient le seul moyen d'atteindre nos missionnaires.

Dans sa réponse, Kevin Hamilton, qui était le président de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, m'a écrit : « Mon conseil est de faire du mieux que vous pouvez. Faites preuve de sagesse et priez. Ne vous mettez pas sciemment, vous ou vos missionnaires, en danger mais en même temps allez de l'avant avec foi. 'Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné,

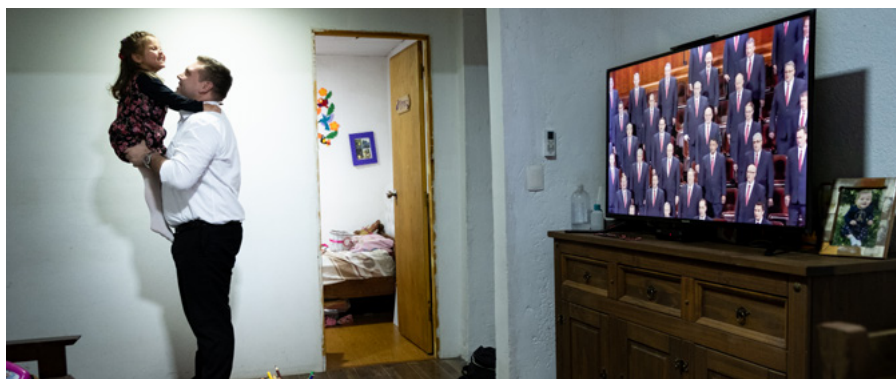
mais un esprit de force, d'amour et de sagesse' [2 Timothée 1:7]. »

Cette exhortation nous a considérablement fortifiés et nous a permis de continuer de voyager et de servir avec courage jusqu'à la fin de notre mission parce que nous écoutons les directives de notre Père céleste grâce à cette Écriture.

Dans les Écritures modernes, nous lisons les paroles inspirées de Joseph Smith, le prophète, qui reflètent les encouragements que le Seigneur nous adresse : « Frères, ne persévérons pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, frères ; et en avant, en avant, vers la victoire ! » (Doctrine et Alliances 128:22).

Ayons le courage de faire ce qui est juste, même si c'est impopulaire, le courage de défendre notre foi et d'agir avec foi. Ayons le courage de nous repentir quotidiennement, le courage d'accepter la volonté de Dieu et d'obéir à ses commandements. Ayons le courage de vivre avec justice et de faire ce qui est attendu de nous dans nos différentes responsabilités et situations.

La troisième qualité du Sauveur est le pardon. Pendant son ministère terrestre, le Sauveur a empêché la lapidation d'une femme surprise en adultère. Il lui a dit : « Va, et ne pèche plus » (Jean 8:11). Cela l'a amenée au repentir et éventuellement au pardon car les Écritures



Uruguay



LE CHRIST INSTRUIT SES DISCIPLES UN SOIR PRÈS DE JÉRUSALEM, TABLEAU DE JUSTIN KUNZ

indiquent : « La femme glorifia Dieu à partir de cette heure, et crut en son nom » (Traduction de Joseph Smith, Jean 8:11).

Lors de la veillée de Noël de décembre 2018, Russell M. Nelson, notre cher président, a parlé de quatre dons que nous avons reçus du Sauveur. Il a dit qu'un don que le Sauveur offre est la capacité de *pardonner*.

Grâce à son expiation infinie, vous pouvez pardonner aux personnes qui vous ont fait du mal et qui n'accepteront peut-être jamais la responsabilité des mauvais traitements qu'elles vous ont infligés.

« Il est généralement facile de pardonner à quelqu'un qui cherche sincèrement et humblement votre pardon. Mais le Sauveur vous accordera la capacité de pardonner à quiconque vous a maltraités de quelque façon que ce soit. » (« Quatre dons que Jésus vous fait », veillée de Noël de la Première Présidence, 2 décembre 2018, broadcasts. ChurchofJesusChrist.org).

Pardonnons-nous sincèrement les uns aux autres pour obtenir le pardon de notre Père céleste. Le pardon nous affranchit et nous rend dignes de prendre la Sainte-Cène chaque dimanche. Le pardon est requis de nous pour être de véritables disciples de Jésus-Christ.

La quatrième qualité du Sauveur est le sacrifice. Le sacrifice fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ. Pour nous, le Sauveur a fait le sacrifice suprême de sa vie afin que nous soyons rachetés. Ressentant la douleur du sacrifice, il a demandé à son Père d'éloigner la coupe, mais il est allé jusqu'au bout du sacrifice éternel. C'est là l'expiation de Jésus-Christ.

M. Russell Ballard a enseigné ceci : « Le sacrifice est la démonstration de l'amour pur. On peut mesurer le degré de notre amour pour le Seigneur, pour l'Évangile et pour nos semblables à ce que nous sommes disposés à sacrifier pour eux (« The Blessings of Sacrifice », *Ensign*, mai 1992).

Nous pouvons sacrifier notre temps pour accomplir le service pastoral,

servir autrui, faire le bien, accomplir l'œuvre de l'histoire familiale et magnifier notre appel dans l'Église.

Nous pouvons donner de nos moyens financiers en payant la dîme, les offrandes de jeûne et d'autres offrandes pour édifier le royaume de Dieu sur la terre. Nous devons faire des sacrifices pour respecter les alliances que nous avons contractées avec le Sauveur.

Je prie pour qu'en suivant Jésus-Christ et en puisant dans les bénédictions de son expiation, nous devenions de plus en plus humbles, plus courageux, que nous pardonnions de plus en plus et que nous sacrifiions davantage pour son royaume.

Je témoigne que notre Père céleste vit et qu'il connaît chacun de nous personnellement, que Jésus est le Christ, que le président Nelson est le prophète de Dieu aujourd'hui. Je témoigne que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume de Dieu sur terre et que le Livre de Mormon est vrai. Au nom de Jésus-Christ, notre Rédempteur. Amen. ■



Par Marcus B. Nash
des soixante-dix

Élevez votre lumière

Mon invitation aujourd'hui est simple : faites connaître l'Évangile. Soyez vous-même et élevez la lumière.

Lors d'un vol en direction du Pérou il y a quelques années, j'étais assis à côté d'un homme qui s'est déclaré être athée. Il m'a demandé pourquoi je croyais en Dieu. Au cours de l'agréable conversation qui a suivi, je lui ai dit que je croyais en Dieu car Joseph Smith l'avait vu, puis j'ai ajouté que ma connaissance de Dieu provenait d'expériences personnelles, réelles et spirituelles. Je lui ai fait part de ma croyance que « tout montre qu'il y a un Dieu¹ » et lui ai demandé quel était son point de vue sur la création de la Terre, cette oasis de vie dans le vide de l'espace. Il a répondu que « cet accident », tel qu'il l'a qualifié, avait des chances de se produire sur une période extrêmement longue. Quand j'ai expliqué qu'il était très peu probable qu'un « accident » produise une telle beauté et un tel ordre, il s'est tu pendant un moment puis a dit avec bonhomie : « Vous m'avez eu. » Je l'ai invité à lire le Livre de Mormon. Il a dit qu'il le ferait, alors je lui en ai envoyé un exemplaire.

Des années plus tard, je me suis fait un nouvel ami tandis que j'étais à l'aéroport de Lagos, au Nigeria. Nous avons fait connaissance lorsqu'il a vérifié mon passeport. Je lui ai demandé quelles étaient ses croyances religieuses, et il a exprimé une grande foi en Dieu. J'ai fait part de la

joie et du dynamisme de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et lui ai proposé d'en apprendre davantage avec les missionnaires. Il a accepté, a reçu les enseignements et s'est fait baptiser. Un ou deux ans plus tard, tandis que je marchais dans un aéroport au Liberia, j'ai entendu quelqu'un m'appeler. Je me suis retourné et ce même jeune homme s'est approché avec un grand sourire. Nous nous sommes joyeusement salués et il m'a informé qu'il était toujours pratiquant dans l'Église, et qu'il instruisait sa petite amie avec l'aide des missionnaires.

Je ne sais pas si mon ami athée a lu le Livre de Mormon ou s'il est devenu membre de l'Église. Ça a été le cas de mon deuxième ami. Dans les deux cas, ma responsabilité² – l'occasion qui s'est présentée – était la même : aimer, faire connaître et inviter chacun d'entre eux de manière normale et naturelle³.

Frères et sœurs, j'ai connu les bénédictions liées à la proclamation de l'Évangile et elles sont merveilleuses. En voici quelques exemples :

Faire connaître l'Évangile donne de la joie et de l'espérance.

Vous et moi savons que nous avons vécu avec notre Père céleste avant de venir sur terre⁴ et que la terre a été créée dans le but de

donner l'occasion à chacun de recevoir un corps, de faire des expériences, d'apprendre et de progresser afin de recevoir la vie éternelle, c'est-à-dire la vie que Dieu mène⁵. Notre Père céleste savait que nous souffririons et pécherions dans la condition mortelle, alors il a envoyé son Fils, dont la « vie sans pareille⁶ » et l'expiation infinie⁷ nous permettent d'être pardonnés, apaisés et guéris⁸.

La connaissance de ces vérités change la vie ! Quand une personne apprend le but glorieux de la vie, comprend que le Christ pardonne et vient au secours de ceux qui le suivent, puis choisit de le suivre dans les eaux du baptême, sa vie change pour le meilleur, même si sa situation extérieure, elle, ne change pas forcément.

Une sœur rayonnante que j'ai rencontrée à Onitsha, au Nigeria, m'a dit (mot pour mot) après avoir trouvé la vérité et s'être fait baptiser : « Tout va bien pour moi. Je suis heureuse. C'est le paradis⁹. » Faire connaître



Australie

l'Évangile suscite la joie et l'espérance dans l'âme de la personne qui donne et de celle qui reçoit. Vraiment, « comme votre joie sera grande¹⁰ » en prêchant l'Évangile ! Cette joie et cette espérance grandiront en vous¹¹.

Faire connaître l'Évangile apporte le pouvoir de Dieu dans notre vie.

Lorsque nous nous faisons baptiser, chacun de nous fait une alliance éternelle¹² avec Dieu « de le servir et de garder ses commandements¹³ », ce qui inclut d'être ses témoins « en tout temps, et en toutes choses et dans tous les lieux¹⁴ ». Si nous « demeurons » en lui en gardant ses commandements, le pouvoir éclairant, enrichissant et sanctificateur de la divinité se déversera dans notre vie grâce au Christ, comme un sarment qui reçoit sa nourriture du cep¹⁵.

Faire connaître l'Évangile nous protège de la tentation.

Le Seigneur commande :
« Élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez : ce que vous m'avez vu faire [...].

[...] J'ai commandé [...] que vous veniez à moi, afin de toucher et de voir ; ainsi agirez-vous envers le monde ; et quiconque enfreint ce commandement se laisse conduire en tentation¹⁶. »

Lorsque nous faisons le choix de ne pas élever la lumière de l'Évangile, nous avançons dans l'obscurité, où nous sommes susceptibles d'être tentés. Il est important de noter que l'inverse est vrai aussi : lorsque nous élevons la lumière de l'Évangile, nous nous en rapprochons, ainsi que de la protection qu'elle procure contre la tentation. Quelle immense bénédiction dans le monde actuel !



Émirats arabes unis

Faire connaître l'Évangile apporte la guérison

Tiffany Myloan a accepté une invitation à soutenir les missionnaires malgré d'importantes difficultés personnelles, notamment des questions concernant sa foi. Récemment, elle m'a dit qu'en aidant les missionnaires, sa foi a été renouvelée et elle s'est sentie beaucoup mieux. Elle a dit : « L'œuvre missionnaire guérit¹⁷. »

La joie. L'espérance. Le pouvoir habitant de Dieu. La protection contre la tentation. La guérison. Toutes ces choses, et plus encore (y compris le pardon des péchés¹⁸), se distillent sur nous lorsque nous faisons connaître l'Évangile.

Notre grande opportunité

Frères et sœurs, il y en a beaucoup « parmi toutes les sectes, tous les partis et toutes les confessions, [...] qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver¹⁹ ». La nécessité d'élever notre lumière n'a jamais été aussi grande dans toute l'histoire de l'humanité. Et la vérité n'a jamais été aussi accessible.

Jimmy Ton, qui avait grandi dans la foi bouddhiste, a été impressionné par une famille qui publiait des vidéos de sa vie sur YouTube. Lorsqu'il a appris qu'ils étaient membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des

Derniers Jours, il a étudié l'Évangile par lui-même grâce aux ressources en ligne, a lu le Livre de Mormon grâce à l'application et s'est fait baptiser après avoir rencontré les missionnaires à l'université²⁰. Frère Ton fait actuellement une mission à plein temps.

Ses collègues partout dans le monde et lui sont le bataillon du Seigneur²¹, pour citer notre prophète. Ces missionnaires changent la tendance qu'on voit dans le monde : alors que les enquêtes rapportent que la génération Z se *détourne* de Dieu²², nos jeunes soldats²³ missionnaires amènent les gens à Dieu. Et de plus en plus de membres de l'Église unissent leurs efforts à ceux des missionnaires pour faire connaître l'Évangile, permettant à de plus en plus d'amis de venir au Christ et à son Église.

Au Liberia, nos membres ont aidé 507 amis à entrer dans les eaux du baptême au cours des dix mois où il n'y avait pas de missionnaires dans leur pays. Quand un admirable président de pieu de là-bas a appris que les missionnaires à plein temps allaient peut-être revenir dans le pays, il a dit : « Ah, très bien ! Ils vont pouvoir nous aider dans *notre* œuvre. »

Il a raison : Le rassemblement d'Israël, la plus grande cause sur cette terre²⁴, est *notre* responsabilité de par les alliances que nous avons contractées. C'est à *notre* tour de servir ! Mon

invitation aujourd'hui est simple : faites connaître l'Évangile. Soyez vous-même et élevez la lumière. Priez pour recevoir l'aide des cieux et suivez les impressions spirituelles que vous recevez. Faites part des expériences de votre vie de manière normale et naturelle, et invitez une personne à venir et voir, à venir et aider, et à venir et rester²⁵. Puis réjouissez-vous tandis que vous et vos êtres chers recevez les bénédictions promises.

Je sais qu'en Christ, ces bonnes nouvelles sont prêchées aux malheureux ; en Christ, les personnes qui ont le cœur brisé sont guéries ; en Christ, la liberté est proclamée aux captifs ; en Christ, et en Christ seulement, les affligés reçoivent un diadème au lieu de la cendre²⁶. C'est pour cela que nous avons grand besoin de faire connaître ces choses²⁷ !

Je témoigne que Jésus-Christ est l'auteur et le consommateur de notre foi²⁸. Il achèvera et complètera

l'exercice de notre foi – bien qu'imparfait – en élevant la lumière de l'Évangile. Il accomplira des miracles dans notre vie et dans la vie des personnes qu'il rassemble, car il est un Dieu de miracles²⁹. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Alma 30:44.
2. Voir Éther 12:36-37.
3. Voir *Manuel général : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, chapitre 23, pour apprendre la doctrine et les principes et pour visionner des vidéos montrant des façons d'élever sa lumière et de faire connaître l'Évangile.
4. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi Job 38:4-7 ; Actes 17:29 ; Romains 8:16-17 ; Hébreux 12:9 ; Abraham 3:18-25.
5. Voir Alma 12:30 ; Doctrine et Alliances 14:7 ; Moïse 1:39 ; Abraham 3:22-25.
6. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.
7. Voir 2 Néphi 9:7.
8. Voir Luc 22:39-46 ; 1 Néphi 15:34 ; Alma 7:11-12 ; Abraham 3:27.
9. Entretien vidéo, 23 novembre 2019.
10. Voir Doctrine et Alliances 18:10-16 ; voir aussi Alma 36:24-28.
11. Voir Alma 26:11, 13, 35 ; Doctrine et Alliances 18:10-16.
12. Voir Jérémie 50:4-6.
13. Mosiah 18:10.
14. Mosiah 18:9 ; voir également les versets 8-13.
15. Voir Jean 15:4-5.
16. 3 Néphi 18:24-25.
17. Correspondance personnelle.
18. Voir Doctrine et Alliances 62:3.
19. Doctrine et Alliances 123:12 ; voir aussi 1 Corinthiens 14:8.
20. Correspondance personnelle.
21. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org.
22. Voir « Atheism Doubles Among Generation Z », étude du Barna Group, 24 janvier 2018, barna.com.
23. Voir Alma 53:20-21 ; 56:46-47 ; 57:19-27.
24. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël ».
25. Voir share.ChurchofJesusChrist.org pour accéder à un enseignement apostolique et des vidéos qui montrent ce que des saints du monde entier ont fait pour aimer, faire connaître l'Évangile et inviter d'autres personnes à jouir des bénédictions de l'Église et de l'Évangile de Jésus-Christ.
26. Voir Ésaïe 61:1-3.
27. Voir 2 Néphi 2:8.
28. Voir Moroni 6:4.
29. Voir Mormon 9:18-21.





Par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

La foi pour demander et agir

La foi en Jésus-Christ est essentielle pour recevoir des révélations de la vérité.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je suis reconnaissant d'avoir l'occasion de m'adresser à vous lors de cette session du samedi soir de la conférence générale. Ce matin, dans son discours d'ouverture, le président Nelson a dit : « La révélation pure donnant la réponse aux questions de notre cœur rendra cette conférence enrichissante et inoubliable. Si vous n'avez pas encore recherché le ministère du Saint-Esprit pour vous aider à entendre ce que le Seigneur désire que vous entendiez pendant ces deux jours, je vous invite à le faire maintenant¹. » J'ai recherché cette bénédiction tandis que je me suis préparé à recevoir la révélation pour le message que je vous adresse. Ma prière sincère est que vous puissiez recevoir la révélation de Dieu.

La manière de recevoir la révélation de Dieu n'a pas changé depuis l'époque d'Adam et Ève. Elle a été identique pour tous les serviteurs appelés par le Seigneur depuis le commencement jusqu'à ce jour. Elle est la même pour vous et moi. Elle se fait toujours par l'exercice de la foi².

Quand il était adolescent, Joseph Smith a eu assez de foi pour poser une question à Dieu, croyant qu'il exaucerait son désir sincère. La

réponse qu'il a reçue a changé le monde. Il voulait savoir à quelle Église se joindre pour être purifié de ses péchés. La réponse qu'il a reçue l'a encouragé à continuer de poser des questions de plus en plus pertinentes et à agir en fonction du déversement continu de révélations qui venait juste de commencer³.

Votre expérience pendant cette conférence peut ressembler à cela. Vous avez des questions auxquelles vous souhaitez trouver la réponse. Vous avez assez de foi pour espérer que vous recevrez des réponses du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs⁴. Vous n'aurez pas l'occasion de poser vos questions à haute voix aux orateurs mais vous pouvez les poser à notre Père aimant par la prière.

Je sais par expérience que des réponses viendront selon vos besoins et votre préparation spirituelle. Si vous avez besoin d'une réponse importante pour votre bien-être éternel ou celui d'autres personnes, vous avez plus de chance de recevoir une réponse. Toutefois, même dans ce cas, il se peut qu'elle soit, comme pour Joseph Smith, d'être patient⁵.

Si votre foi en Jésus-Christ a adouci votre cœur grâce aux effets de son

expiation, vous serez plus à même de ressentir les murmures de l'Esprit en réponse à vos prières. Je sais par expérience personnelle que la petite voix douce – qui existe vraiment – est claire et perceptible dans mon esprit quand je ressens la paix intérieure et suis soumis à la volonté du Seigneur. Ce sentiment d'humilité est parfaitement décrit par : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne⁶. »

Ce processus de révélation est la raison pour laquelle vous entendrez, pendant cette conférence, des orateurs enseigner ce que l'on appelle la doctrine du Christ⁷. La révélation nous parvient proportionnellement au degré auquel nous avons cherché à inscrire la doctrine du Christ dans notre cœur et à l'appliquer dans notre vie.

Vous vous souvenez que, dans le Livre de Mormon, Néphi nous a enseigné que la foi en Jésus-Christ est essentielle pour recevoir la révélation de la vérité et pour être sûrs que nous suivons les instructions du Sauveur. Des siècles avant la naissance de Jésus-Christ dans la condition mortelle, Néphi a écrit les paroles suivantes :

« Les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit : c'est pourquoi, ils



Kenya



États-Unis

disent les paroles du Christ. C'est pour cela que je vous ai dit : Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire.

« C'est pourquoi, maintenant que j'ai dit ces paroles, si vous ne pouvez les comprendre, c'est parce que vous ne demandez pas et que vous ne frappez pas ; c'est pourquoi, vous n'êtes pas amenés dans la lumière, mais devez périr dans les ténèbres.

« Car voici, je vous le dis encore : si vous voulez entrer par le chemin et recevoir le Saint-Esprit, il vous montrera tout ce que vous devez faire.

« Voici, telle est la doctrine du Christ, et il ne sera pas donné davantage de doctrine avant qu'il ne se soit manifesté à vous dans la chair. Et lorsqu'il se manifestera à vous dans la chair, les choses qu'il vous dira, vous vous appliquerez à les faire⁸. »

Le Seigneur nous dira, à vous et à moi, des choses par l'intermédiaire de ses serviteurs, aujourd'hui et dans les jours à venir. Il nous dira ce que nous devons faire⁹. Le Sauveur ne donnera pas, à vous et moi, des ordres d'une voix retentissante. Il a enseigné à Élie :

« Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement

de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.

« Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger¹⁰. »

Nous pourrons entendre cette voix si nous avons foi en Dieu. Si nous avons suffisamment de foi, nous lui demanderons des directives avec l'intention d'aller et de faire tout ce qu'il demande¹¹. Nous aurons développé la foi pour savoir que, quoi qu'il demande, cela sera une bénédiction pour autrui et que nous serons purifiés dans ce processus grâce à son amour pour nous.

Lorsque notre foi en Jésus-Christ nous aura conduits à demander des réponses au Père, cette foi aura également suscité l'influence du Sauveur qui nous aura adoucis suffisamment pour que nous entendions ses directives, et soyons déterminés et motivés à obéir. Ensuite, même si le travail est dur, nous chanterons avec joie les paroles du cantique : « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi¹². »

Plus la doctrine du Christ sera gravée dans notre vie et dans notre cœur, plus nous ressentirons de l'amour et de la sympathie à l'égard de ceux qui n'ont jamais eu les bénédictions d'avoir foi en Jésus-Christ ou qui ont du mal à la conserver. Il est difficile de respecter les commandements du Seigneur sans avoir foi et confiance

en lui. Lorsque certains perdent leur foi au Sauveur, ils peuvent même critiquer ses conseils, appelant bien ce qui est mal et mal ce qui est bien¹³. Pour éviter cette erreur tragique, il est crucial que toutes les révélations personnelles que nous recevons soient en accord avec les enseignements du Seigneur et de ses prophètes.

Frères et sœurs, il faut avoir la foi pour être obéissant aux commandements du Seigneur. Il faut avoir la foi en notre Sauveur Jésus-Christ pour servir notre prochain en son nom. Il faut avoir la foi pour aller enseigner son Évangile et l'offrir à des gens susceptibles de ne pas ressentir la voix de l'Esprit ou de nier la réalité du message. Mais lorsque nous exerçons notre foi en Christ et suivons son prophète vivant, la foi grandit partout dans le monde. Peut-être que ce week-end, grâce à la technologie, il y aura plus d'enfants de Dieu qui entendront et reconnaîtront la parole de Dieu qu'au cours des conférences passées.

De plus en plus de membres paient la dîme et font des dons pour aider les nécessiteux, même lorsqu'ils traversent eux-mêmes des difficultés. Ils le font car ils ont une foi toujours plus grande qu'ils sont dans l'Église du Seigneur et que c'est son royaume sur la terre. Dans le monde entier, les missionnaires ont trouvé, avec courage et bonne humeur, des manières de s'élever au-dessus des difficultés

causées par la pandémie. Ils l'ont fait parce qu'ils ont la foi qu'ils sont appelés par Jésus-Christ. Pendant qu'ils fournissaient des efforts supplémentaires, leur foi a été fortifiée.

L'opposition et les épreuves sont depuis longtemps le terreau qui permet à la foi de grandir. Cela a toujours été vrai, surtout depuis le début du rétablissement et de l'organisation de l'Église du Seigneur¹⁴.

Ce que George Q. Cannon a dit il y a bien longtemps est vrai aujourd'hui, et le sera jusqu'à ce que le Sauveur vienne diriger personnellement son Église et son peuple : « L'obéissance à l'Évangile permet [aux gens] d'avoir une relation étroite et intime avec le Seigneur. Elle établit un lien de proximité entre les hommes sur la terre et notre grand Créateur dans les cieux. Elle suscite dans l'esprit de l'homme un sentiment de confiance parfaite au Tout-Puissant, et dans sa disposition à écouter et à exaucer les supplications des personnes qui ont confiance en lui. Dans les moments d'épreuves et de difficultés, cette confiance n'a pas de prix. Les problèmes peuvent s'abattre sur une personne ou sur le peuple, une catastrophe peut menacer et le moindre espoir peut sembler vaincu, cependant, là où les gens profitent des privilèges qu'apporte l'obéissance à l'Évangile, ils ont un lieu sûr et permanent ; leurs pieds sont sur un rocher qui ne peut être déplacé¹⁵. »

Je témoigne que le rocher sur lequel nous nous tenons est notre témoignage que Jésus est le Christ, que cette Église est la sienne et qu'il la dirige personnellement, et que Russell M. Nelson est son prophète vivant aujourd'hui.

Le président Nelson recherche et reçoit des directives du Seigneur. Il est pour moi un exemple de détermination



dans la manière de rechercher ces directives et de les suivre. Cette même détermination à être obéissant aux directives du Seigneur est dans le cœur de tous ceux qui ont parlé ou parleront, prieront ou chanteront lors de cette conférence générale de l'Église.

Je prie pour que les personnes du monde entier qui regardent ou écoutent cette conférence ressentent l'amour du Seigneur pour eux. Notre Père céleste a exaucé ma prière de pouvoir ressentir au moins une partie infime de l'amour du Sauveur pour vous et de son amour pour son Père céleste, qui est notre Père céleste.

Je témoigne que Jésus-Christ vit. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur. Cette Église est la sienne. Il en est à la tête. Il est apparu, en compagnie de son Père céleste, à Joseph Smith dans un bosquet dans l'État de New York. L'Évangile de Jésus-Christ et sa prêtrise ont été rétablis par l'intermédiaire de messagers célestes¹⁶. Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit que c'est vrai.

Je prie pour que vous ayez ce même témoignage. Je prie pour que

vous demandiez à notre Père céleste d'avoir la foi en Jésus-Christ dont vous avez besoin pour contracter et respecter les alliances qui vous permettront de bénéficier de la compagnie constante du Saint-Esprit. Je vous exprime mon amour et vous rends mon témoignage certain, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « La vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 6.
2. Voir Matthieu 7:7-8 ; Alma 32:26-43.
3. Voir Joseph Smith, Histoire 1:13-26.
4. Voir Hébreux 11:1 ; Alma 32:21.
5. Voir Joseph Smith, Histoire 1:53 ; voir aussi Doctrine et Alliances 24:8 ; 121:1-8.
6. Luc 22:42.
7. Voir 2 Néphi 31 ; 3 Néphi 11:31-39.
8. 2 Néphi 32:3-6.
9. Voir Doctrine et Alliances 1:38.
10. 1 Rois 19:11-12 ; voir aussi Doctrine et Alliances 85:6.
11. Voir 1 Néphi 3:7 ; 4:6.
12. « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi », *Cantiques*, n° 84.
13. Voir Ésaïe 5:20 ; Moroni 7:12-19.
14. Voir 2 Néphi 2:1-2, 11.
15. *Gospel Truth: Discourses and Writings of George Q. Cannon*, choisis par Jerreld L. Newquist, 1987, p. 116.
16. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17, 30-42, 68-72 ; voir aussi Doctrine et Alliances 27:12-13 ; 110.



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Un rétablissement quotidien

Nous avons besoin d'un apport quotidien et continu de lumière céleste. Nous avons besoin de « temps de rafraîchissement », de temps de rétablissement personnel.

Nous sommes rassemblés en ce beau matin de sabbat pour parler du Christ, nous réjouir de son Évangile et nous soutenir les uns les autres à mesure que nous avançons sur « le chemin¹ » de notre Sauveur.

En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous nous réunissons dans ce but chaque jour de sabbat, tout au long de l'année. Si vous n'êtes pas membre de l'Église, nous vous accueillons de tout cœur et vous remercions de vous joindre à nous pour adorer le Sauveur et apprendre à le connaître. Tout comme vous, nous nous efforçons, de manières bien imparfaites, de devenir de meilleurs amis, voisins et êtres humains², et nous cherchons pour cela à suivre notre modèle, Jésus-Christ.

Nous espérons que vous ressentez la sincérité de notre témoignage. Jésus-Christ vit ! Il est le Fils du Dieu vivant, et il guide ses prophètes sur la terre aujourd'hui. Nous vous invitons tous à venir, à écouter la parole de Dieu et à prendre part à sa bonté ! Je témoigne personnellement que Dieu

est parmi nous et qu'assurément, il se rapprochera de toute personne qui se rapproche de lui³.

Nous considérons que c'est un honneur de marcher avec vous sur le chemin droit et étroit du disciple.

L'art de marcher en ligne droite

Il existe une théorie souvent évoquée selon laquelle les personnes qui sont perdues tournent en rond. Récemment, des scientifiques de l'Institut Max-Planck de cybernétique biologique ont testé cette théorie. Ils ont emmené des participants dans une forêt dense et leur ont donné une instruction simple : « Marchez en ligne droite. » Il n'y avait aucun repère visible. Les sujets de l'étude devaient se fier uniquement à leur sens de l'orientation.

À votre avis, comment s'en sont-ils sortis ?

Les scientifiques ont conclu : « Les gens tournent effectivement en rond quand ils n'ont aucun repère fiable concernant la direction qu'ils prennent⁴. » Lorsqu'on les a ensuite interrogés, certains des participants

ont répondu avec conviction qu'ils n'avaient absolument pas dévié de leur trajectoire. Malgré leur conviction, les données GPS ont montré qu'ils avaient marché en boucles faisant parfois seulement vingt mètres de diamètre.

Pourquoi avons-nous tant de mal à marcher en ligne droite ? Certains chercheurs émettent l'hypothèse que de petites irrégularités apparemment insignifiantes au niveau du terrain font la différence. D'autres ont souligné le fait que nous avons tous une jambe légèrement plus forte que l'autre. Toutefois, « il est plus probable » que nous ayons du mal à marcher tout droit « [parce que] nous sommes de moins en moins sûr de savoir où est : droit devant⁵ ».



Sans repères fiables, nous dévions de notre trajectoire (voir la note de fin de texte n° 5).

Quelle qu'en soit la cause, c'est dans la nature humaine : sans repères fiables, nous dévions de notre trajectoire.

S'éloigner du chemin

N'est-il pas intéressant que des facteurs minimes et apparemment insignifiants puissent faire une différence majeure dans notre vie ?

Je sais cela grâce à mon expérience personnelle de pilote. À chaque fois que je commençais mon approche d'un aéroport, je savais que l'essentiel de mon travail consisterait à ne cesser de modifier légèrement ma trajectoire afin de conduire l'avion en toute sécurité jusqu'à la piste d'atterrissage voulue.

Vous avez peut-être fait la même expérience en conduisant un véhicule. Le vent, les irrégularités de la route, l'alignement imparfait des roues, le manque d'attention – sans parler du comportement des autres conducteurs – peuvent tous nous éloigner du chemin voulu. Négligez de faire attention à ces éléments et votre journée risque de mal se terminer⁶.

Ce principe s'applique à nous physiquement.

Il s'applique aussi à nous spirituellement.

La plupart des changements dans notre vie spirituelle, qu'ils soient positifs ou négatifs, se produisent graduellement, l'un après l'autre. Comme les participants de l'étude Max-Planck, il est possible que nous ne nous rendions pas compte que nous dévions de notre trajectoire. Nous sommes peut-être même convaincus de marcher en ligne droite. Mais le fait est que, sans repère pour nous guider, nous dévions inévitablement de la trajectoire et arrivons là où nous n'aurions jamais pensé nous trouver.

C'est vrai pour chaque personne. Ça l'est aussi pour les sociétés et les nations. Les Écritures en contiennent de nombreux exemples.

Le livre des Juges relate qu'après la mort de Josué, il se leva « une autre génération qui ne connaissait pas l'Éternel ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël⁷ ».

En dépit d'interventions, de visites et de sauvetages célestes étonnants, ainsi que de victoires miraculeuses dont les enfants d'Israël avaient été témoins durant la vie de Moïse et de Josué, en une génération, le peuple avait abandonné la voie et commencé à marcher selon ses propres désirs. Bien sûr, il n'a pas fallu longtemps pour qu'il paie le prix de ce comportement.

Parfois, cet égarement se produit sur plusieurs générations. Parfois, c'est une question de quelques années ou de quelques mois⁸. Cependant, nous sommes tous susceptibles de nous égarer. Quelle que soit la force de nos expériences spirituelles passées, en tant qu'êtres humains, nous avons tendance à nous égarer. C'est un schéma qui existe depuis l'époque d'Adam.

Voici la bonne nouvelle

Tout n'est pas perdu. À la différence des sujets de l'étude qui se sont égarés, nous possédons des repères fiables et visibles que nous utilisons pour surveiller notre trajectoire.

Quels sont ces repères ?

Bien sûr, ils comprennent la prière et l'étude des Écritures quotidiennes, et l'utilisation d'outils inspirés tels que *Viens et suis-moi*. Chaque jour, nous pouvons nous approcher du trône de Dieu avec humilité et honnêteté. Nous pouvons méditer sur nos actions et passer en revue les moments de notre journée pour faire le point sur la nature de notre volonté et de nos désirs à la lumière des siens. Si nous avons dévié, nous supplions Dieu de nous ramener, et nous nous engageons à faire mieux.

Ce moment d'introspection est l'occasion d'un réajustement. C'est un jardin de réflexion où nous pouvons parler avec le Seigneur et être instruits, édifiés et purifiés par la parole écrite de notre Père céleste révélée par l'Esprit. C'est un moment sacré où nous nous souvenons de

nos alliances solennelles de suivre le Christ aimant, évaluons nos progrès et nous alignons aux repères spirituels que Dieu a fournis à ses enfants.

Voyez cela comme votre *rétablissement quotidien* personnel. Durant notre voyage de pèlerins sur le chemin de la gloire, nous savons à quel point il est facile de s'égarer. Tout comme de légères déviations nous éloignent de la voie du Seigneur, de même le fait de nous réaligner par des actes petits et simples nous y ramèneront avec certitude. Quand les ténèbres se glissent dans notre vie comme cela arrive souvent, notre rétablissement quotidien ouvre notre cœur à la lumière céleste. Celle-ci illumine notre âme, chasse les ombres, les craintes et les doutes.

Petits gouvernails, grands bateaux

Si nous recherchons cette lumière, il est certain que « Dieu [nous] donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, [de la] connaissance⁹ ». Chaque fois que nous le lui demanderons, il nous enseignera la voie et nous aidera à la suivre.

Ceci, bien sûr, requiert un effort continu de notre part. Nous ne pouvons pas nous contenter des expériences spirituelles du passé. Nous avons besoin d'un flux continu d'expériences.



Guatemala

Nous ne pouvons pas nous reposer indéfiniment sur le témoignage des autres. Nous devons édifier le nôtre.

Nous avons besoin d'un apport quotidien et continu de lumière céleste.

Nous avons besoin de « temps de rafraîchissement¹⁰ ». De temps de rétablissement personnel.

Les « eaux qui coulent » ne peuvent pas « rester [longtemps] impures¹¹ ». Pour conserver des pensées et des actions pures, nous devons continuer d'avancer !

Après tout, le rétablissement de l'Évangile et de l'Église n'est pas un événement unique. C'est un *processus continu* : un jour à la fois, un cœur à la fois.

Il en est de nos jours comme de nos vies. Voici ce qu'a dit un écrivain : « Une journée ressemble à une vie entière. On entreprend quelque chose, puis on finit par faire autre chose ; on projette de faire des achats, mais on ne les fait pas. [...] Et, quand vient l'heure du bilan, on se rend compte que l'existence tout entière a été faite d'une suite d'événements fortuits. La vie a le même aspect général que celui d'une journée¹². »

Vous voulez changer l'aspect de votre vie ?

Changez l'aspect de votre journée.

Vous voulez changer votre journée ?

Changez cette heure.

Changez ce que vous pensez, ce que vous ressentez et ce que vous faites à cet instant précis.

Un petit gouvernail peut diriger un grand bateau¹³.

De petites briques peuvent devenir une magnifique demeure.

De petites graines peuvent devenir des séquoias imposants.

Les minutes et les heures utilisées à bon escient sont les fondements d'une vie bien vécue. Elles peuvent inspirer

la bonté, nous sortir du borbier des imperfections et nous ramener sur le chemin rédempteur du pardon et de la sanctification.

Le Dieu des nouveaux départs

Avec vous, mon cœur s'élève pour exprimer ma reconnaissance pour le don merveilleux qui nous est fait de pouvoir saisir une nouvelle occasion, commencer une nouvelle vie, former un nouvel espoir.

Nous élevons nos voix en louanges pour notre Dieu généreux et indulgent. Car cela ne fait aucun doute, il est le Dieu des nouveaux départs. Le but sublime de toute son œuvre est de nous aider, nous, ses enfants, à réussir dans notre quête de l'immortalité et de la vie éternelle¹⁴.

Nous pouvons devenir de nouvelles créatures en Christ, car Dieu a promis : « Toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi¹⁵ » et « je ne m'en souvien[drai] plus¹⁶ ».

Mes chers frères et sœurs, chers amis, nous dévions tous de la trajectoire de temps en temps.

Mais nous pouvons nous remettre sur la voie. Nous pouvons trouver notre chemin à travers les ténèbres et les épreuves de cette vie et retrouver celui qui nous ramènera à notre Père céleste aimant si nous recherchons les repères spirituels qu'il nous a fournis, embrassons la révélation personnelle et nous employons à un *rétablissement quotidien*. C'est ainsi que nous devenons de véritables disciples de notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ.

Si nous le faisons, Dieu nous sourira. « Il [nous] bénira dans le pays que l'Éternel, [notre] Dieu, [nous] donne. [Nous] ser[ons] pour l'Éternel un peuple saint¹⁷. »

Ma prière est que nous recherchions un rétablissement quotidien et nous efforcions continuellement de marcher sur le chemin de Jésus-Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jésus a enseigné : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6). La « *NIV First-Century Study Bible* » [Bible d'étude du premier siècle, Nouvelle version internationale] contient cette explication : « L'image d'un chemin ou d'une voie, dans la Bible hébraïque, signifiait souvent respecter les commandements ou les enseignements de Dieu [voir Psaumes 1:1 ; 16:11 ; 86:11]. Cette métaphore ancienne courante servait à décrire une participation active à un ensemble de croyances, d'enseignements ou de pratiques. La communauté des Manuscrits de la Mer morte se donnait le nom de disciples de la voie, voulant dire par là qu'ils suivaient leur propre interprétation du chemin qui est agréable à Dieu. Paul et les premiers chrétiens s'appelaient aussi disciple[s] de la Voie [voir Actes 24:14] » (dans « What the Bible Says about the Way, the Truth, and the Life, » Bible Gateway, biblegateway.com/topics/the-way-the-truth-and-the-life).

En 1873, un livre ancien intitulé le *Didachè* a été découvert dans la bibliothèque du patriarche de Jérusalem, à Constantinople. De nombreux érudits croient qu'il a été écrit et utilisé vers la fin du premier siècle (80-100 apr. J.-C.). Le *Didachè* commence par ces paroles : « Il existe deux voies, une pour la vie et une pour la mort, mais il y a une grande différence entre les deux voies. La voie de la vie, donc, est ceci : Premièrement, tu aimeras le Dieu qui t'a créé ; deuxièmement, ton prochain comme toi-même » (*Teaching of the Twelve Apostles*, traduit par Roswell D. Hitchcock et Francis Brown, 1884, p. 3).

D'autres sources, telles que *The Expositor's Bible Commentary*, soulignent que « durant les débuts de l'existence de l'Église, ceux qui acceptèrent Jésus comme le Messie et le reconnurent comme le Seigneur s'appelèrent ceux de la Voie [voir Actes 19:9, 23 ; 22:4 ; 24:14, 22] » (éd. Frank E. Gaebelien and others, 1981, 9:370).

2. Voir Mosiah 2:17.

3. Voir Doctrine et Alliances 88:63.

4. Max-Planck-Gesellschaft, « Walking in Circles », 20 août 2009, mpg.de.

5. « Walking in Circles », mpg.de. L'image ci-dessous montre les données GPS de



Par Camille N. Johnson
Présidente générale de la Primaire

quatre participants à l'étude. Trois d'entre eux ont marché pendant un jour nuageux. L'un d'eux (SM) a commencé à marcher alors que le soleil était caché par les nuages, mais au bout de quinze minutes, les nuages se sont dissipés et le participant a aperçu le soleil. Remarquez comment, une fois le soleil visible, le marcheur a bien mieux réussi à marcher en ligne droite.

6. Pour découvrir comment l'exemple tragique d'une erreur de cap de seulement deux degrés a amené un avion transportant des passagers à s'écraser contre le mont Erebus (Antarctique), faisant 257 morts, lisez le discours de Dieter F. Uchtdorf, « Une question de quelques degrés », *Le Liahona*, mai 2008, p. 57–60.
7. Juges 2:10.
8. Après la visite du Christ en Amérique, les gens se repentirent sincèrement de leurs péchés, furent baptisés et reçurent le Saint-Esprit. Alors qu'ils étaient jadis un peuple querelleur et orgueilleux, maintenant « il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi eux, et tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres » (4 Néphi 1:2). La période de justice dura environ deux siècles avant que l'orgueil ne pousse les gens à se détourner de la voie. Toutefois, la dérive spirituelle peut aussi survenir bien plus vite. Par exemple, des décennies plus tôt, dans la cinquantième année du règne des juges dans le Livre de Mormon, il y eut « une paix continuelle et une grande joie » parmi le peuple. Mais à cause de l'orgueil qui pénétra le cœur des membres de l'Église, après une courte période de quatre ans, « il y eut beaucoup de dissensions dans l'Église, et il y eut aussi une querelle parmi le peuple, de sorte qu'il y eut une grande effusion de sang » (voir Héléman 3:32 ; 4:1).
9. Doctrine et Alliances 121:26.
10. Actes 3:20.
11. Doctrine et Alliances 121:33.
12. Michael Crichton, *Jurassic Park*, 2015, p. 190.
13. « Prends les bateaux, par exemple. Bien qu'ils soient très grands et poussés par des vents forts, ils sont dirigés par un très petit gouvernail, quelle que soit la direction dans laquelle le pilote souhaite aller » (Jacques 3:4 ; Nouvelle version internationale).
14. Voir Moïse 1:39.
15. Mosiah 26:30.
16. Voir Doctrine et Alliances 58:42.
17. Voir Deutéronome 28:8–9 ; voir aussi les versets 1–7.

Invitez le Christ à être l'auteur de votre histoire

Faites en sorte que votre histoire soit un récit de foi, suivant notre modèle, le Sauveur Jésus-Christ.

Je commencerai par poser plusieurs questions pour que vous les méditez :

- Quel genre d'histoire êtes-vous en train d'écrire pour votre vie ?
- Y décrivez-vous un chemin droit et étroit ?
- Est-ce que votre histoire se termine là où elle a commencé, dans votre foyer céleste ?
- Y trouve-t-on un modèle – et est-ce le Sauveur Jésus-Christ ?

Je témoigne que le Sauveur est « l'auteur et le consommateur de notre foi¹ ». L'invitez-vous à être l'auteur et le consommateur de votre histoire ?

Il connaît la fin depuis le commencement. Il a été le Créateur des cieux et de la terre. Il veut que nous retournions auprès de lui et de notre Père céleste. Il s'investit entièrement pour nous et veut que nous réussissions.

Qu'est-ce qui nous empêche alors de lui confier notre histoire ?

L'illustration suivante vous aidera peut-être dans votre auto-évaluation.

Un avocat plaidant efficace sait que lors d'un contre-interrogatoire, on ne pose pas de questions à un témoin dont on ne connaît pas déjà la réponse. Le faire consisterait à inviter

le témoin à vous dire, à vous, ainsi qu'au juge et au jury, quelque chose que vous ignorez. Sa réponse pourrait vous surprendre ou être contraire au schéma narratif que vous avez élaboré pour plaider votre cas.

S'il est peu judicieux pour un avocat de poser à un témoin une question dont il ne connaît pas déjà la réponse, c'est tout le contraire pour nous. Nous posons des questions à notre Père céleste aimant, au nom de notre Sauveur miséricordieux, et recevons des réponses de la part du témoin qu'est le Saint-Esprit, lequel témoigne toujours de la vérité².

Sachant que le Saint-Esprit agit en parfaite unité avec notre Père céleste et Jésus-Christ, nous savons que ses manifestations sont fiables. Pourquoi, alors, sommes-nous parfois réticents à demander ce genre d'aide céleste, cette vérité qui nous est manifestée par le Saint-Esprit ? Pourquoi hésitons-nous à poser une question dont nous ne connaissons pas la réponse alors que, non seulement le témoin est un ami, mais il dira toujours la vérité ?

Est-ce parce que nous n'avons pas la foi suffisante d'accepter la réponse qu'il pourrait nous donner ? Est-ce parce que la femme ou l'homme

naturel en nous est réticent à remettre *complètement* sa vie entre les mains du Seigneur et à lui faire *entièrement* confiance ? Est-ce pour cela que nous choisissons de nous en tenir à la version confortable de l'histoire que nous avons nous-mêmes écrite et qui est vierge de toute modification de la part du Maître auteur ? Nous ne voulons pas poser de questions et obtenir de réponses qui ne s'inscriraient pas parfaitement dans l'histoire que nous écrivons pour notre vie.

En toute franchise, certainement peu d'entre nous incluraient dans leur histoire les épreuves qui nous raffinent. Pourtant n'aimons-nous pas lire l'apogée glorieux d'une histoire dans laquelle le protagoniste surmonte la difficulté ? Les épreuves sont les éléments de l'intrigue qui rendent nos histoires préférées convaincantes, intemporelles, inspirantes et dignes d'être racontées. Les beaux combats au cœur de *nos* histoires sont ce qui nous rapproche du Sauveur, nous raffinent et nous rendent plus semblables à lui.

Pour que David vainque Goliath, il fallait que le garçon affronte le géant. S'il avait rédigé une histoire confortable, David serait retourné garder des moutons. Au lieu de cela, il a réfléchi à l'expérience qu'il avait eue en sauvant des agneaux des griffes d'un lion et d'un ours. Et s'appuyant sur ces exploits héroïques, il a rassemblé la foi et le courage de laisser Dieu écrire son histoire. Il a déclaré : « L'Éternel qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin³. » Parce qu'il avait le désir de laisser Dieu prévaloir, d'être à l'écoute du Saint-Esprit et de laisser le Sauveur être l'auteur et le consommateur de son histoire, le jeune David a vaincu Goliath et a sauvé son peuple.



Bolivie

Bien sûr, le principe sublime qu'est le libre arbitre nous permet d'écrire nos *propres* histoires : David aurait pu rentrer chez lui veiller sur des moutons. Mais Jésus-Christ se tient prêt à nous utiliser comme des instruments divins, des crayons taillés par sa main, pour écrire un chef-d'œuvre ! Par sa miséricorde, il est prêt à m'utiliser, moi, un crayon chétif, comme instrument entre ses mains, si j'ai la foi de le laisser faire, de le laisser écrire mon histoire.

Esther est un autre bel exemple de disposition à laisser Dieu prévaloir. Plutôt que de s'en tenir à un récit prudent d'auto-préservation, elle a exercé sa foi en se remettant complètement entre les mains du Seigneur. Haman complotait pour détruire tous les Juifs de Perse. Mardochée, un membre de la famille d'Esther, eut connaissance du complot et lui écrivit, l'exhortant à parler au roi en faveur de son peuple. Esther expliqua à Mardochée que quiconque s'approchait du roi sans être convoqué était passible de mort. Mais dans un acte de foi formidable, elle demanda à Mardochée de rassembler les Juifs et de jeûner pour elle. Elle déclara : « Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai⁴. »

Esther était prête à laisser le Sauveur écrire son histoire même si, à travers le prisme de la condition mortelle, la fin pouvait en être tragique. Heureusement, le roi reçut Esther et les Juifs de Perse furent sauvés.

Bien sûr, un tel degré de courage est rarement attendu de nous. Toutefois, laisser Dieu prévaloir, le laisser être l'auteur et le consommateur de notre histoire, exige que nous respections ses commandements et les alliances que nous avons contractées. C'est notre respect des commandements et de nos alliances qui ouvrira la voie de communication pour que nous recevions la révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Et c'est grâce aux manifestations de l'Esprit que nous sentirons la main du Maître écrire notre histoire avec nous.

En avril 2021, notre prophète, Russell M. Nelson, nous a demandé de réfléchir à ce que nous ferions si nous avions plus de foi en Jésus-Christ. Avec plus de foi en Jésus-Christ, nous poserions des questions dont nous ne connaissons pas les réponses : nous demanderions à notre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, d'y répondre par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui témoigne de la vérité. Si nous avions plus de foi, nous poserions

ces questions puis serions prêts à en accepter les réponses, même si elles n'ont pas leur place dans notre récit confortable. Et si nous agissons avec foi en Jésus-Christ, nous avons la promesse que notre foi en lui, en tant qu'auteur et consommateur de notre histoire, grandira. Le président Nelson a déclaré que nous « *recev[ons] plus de foi en faisant quelque chose qui demande plus de foi*⁵ ».

Ainsi, un couple sans enfant souffrant d'infertilité pourrait demander avec foi s'il doit adopter des enfants, étant prêt à accepter la réponse, même si l'histoire qu'il aurait souhaitée pour sa vie incluait une naissance miraculeuse.

Un couple d'âge mûr pourrait demander s'il est temps pour lui de faire une mission, étant prêt à partir, même si l'histoire qu'il aurait souhaitée pour sa vie incluait une carrière professionnelle plus longue. Ou alors, la réponse sera « pas encore », et il apprendra dans les chapitres ultérieurs de son histoire pourquoi on avait besoin qu'il reste chez lui un peu plus longtemps.

Un adolescent ou une adolescente pourrait demander avec foi ce qui a le plus de valeur entre la poursuite d'une activité sportive, académique ou musicale, étant disposé à suivre les incitations du témoin parfait, le Saint-Esprit.

Pourquoi voulons-nous que le Sauveur soit l'auteur et le consommateur de notre histoire ? Parce qu'il connaît parfaitement notre potentiel, il nous conduira là où nous n'aurions jamais imaginé aller. Il peut faire de nous un David ou une Esther. Il nous poussera un peu plus loin et nous raffinera pour que nous lui ressemblions davantage. Ce que nous accomplirons en agissant avec plus de foi augmentera notre foi en Jésus-Christ.

Frères et sœurs, il y a tout juste un an, notre cher prophète a demandé : « Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? [...] Êtes-vous disposés à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il a besoin que vous fassiez⁶ ? » À ces demandes prophétiques, j'ajoute humblement : « Lui demanderez-vous d'être l'auteur et le consommateur de votre histoire ? »

Dans Apocalypse nous apprenons que nous nous tiendrons devant Dieu pour être jugés selon ce qui est écrit dans nos livres de vie, conformément à nos œuvres⁷.

Nous serons jugés selon le livre de notre vie. Nous pouvons choisir d'écrire une histoire confortable, ou nous pouvons laisser l'auteur et consommateur divin écrire notre histoire avec nous, en acceptant que le rôle pour lequel il a besoin de nous prenne le pas sur nos autres ambitions.

Laissez Jésus-Christ être l'auteur et le consommateur de votre histoire !

Laissez le Saint-Esprit être votre témoin !

Écrivez une histoire dans laquelle le chemin sur lequel vous avancez est droit et vous ramène à votre foyer céleste pour y vivre en présence de Dieu.

Servez-vous de l'adversité et de l'affliction qui font partie de chaque bonne histoire comme d'un moyen pour vous rapprocher de Jésus-Christ et devenir davantage semblables à lui.

Écrivez une histoire dans laquelle vous reconnaissez que les cieux sont ouverts. Posez des questions dont vous ne connaissez pas les réponses, sachant que Dieu est disposé à vous faire connaître sa volonté par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Faites en sorte que votre histoire soit un récit de foi, suivant notre modèle, le Sauveur Jésus-Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Hébreux 12:2 ; voir aussi Moroni 6:4.
2. Voir Jean 14:16-17 ; Jacob 4:13.
3. 1 Samuel 17:37.
4. Esther 4:16.
5. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité : la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 103.
6. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
7. Voir Apocalypse 20:12.



Madagascar



Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

La paix du Christ anéantit l'inimitié

*Lorsque l'amour du Christ remplit notre vie,
nous abordons les désaccords avec douceur,
patience et gentillesse.*

Chers frères et sœurs, lors d'une épreuve d'effort, l'activité du cœur augmente. Un cœur qui tolère la marche à pied peut avoir du mal à supporter les exigences de la course en montée. L'épreuve d'effort peut ainsi révéler une maladie sous-jacente, invisible autrement. Tous les problèmes relevés peuvent alors être traités avant de causer de graves difficultés dans la vie quotidienne.

La pandémie de COVID-19 a assurément été une épreuve d'effort mondiale ! Cette épreuve a donné des résultats contrastés. Des vaccins sûrs et efficaces ont été mis au point¹. Les professionnels de santé, les enseignants, les soignants et d'autres personnes ont fait des sacrifices héroïques et continuent d'en faire. Beaucoup de gens ont fait preuve de générosité et de gentillesse, et continuent de le faire. Pourtant, des désavantages sous-jacents ont fait surface. Des personnes vulnérables ont souffert et continuent de souffrir. Ceux qui s'efforcent de résoudre ces inégalités sous-jacentes doivent être encouragés et remerciés.

La pandémie est aussi une épreuve d'effort spirituelle pour l'Église du

Sauveur et ses membres. Les résultats sont également contrastés. Notre vie a été bénie par le service pastoral effectué de « manière plus élevée et plus sainte² », par le programme d'étude *Viens et suis-moi* et par l'apprentissage de l'Évangile qui a lieu principalement au foyer avec le soutien de l'Église. Pendant ces moments difficiles, beaucoup de gens ont fait preuve de compassion en apportant de l'aide et du réconfort³.

Pourtant, dans certains cas, l'épreuve d'effort spirituelle a révélé

des tendances à la querelle et à la division. Cela suggère que nous avons du travail à faire pour changer notre cœur et nous unir comme de vrais disciples du Sauveur. Ce défi n'est pas nouveau, mais il est crucial⁴.

Lorsque le Sauveur a rendu visite aux Néphites, il a enseigné : « Il n'y aura plus [...] de controverses parmi vous. [...] Celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui est le père des querelles, et il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère⁵. » Quand nous nous querellons avec colère, Satan rit et le Dieu du ciel pleure⁶.

Satan rit et Dieu pleure pour au moins deux raisons. Premièrement, les querelles affaiblissent notre témoignage collectif au monde de Jésus-Christ et de la rédemption qui s'accomplit par ses « mérites, [...] [sa] miséricorde et [sa] grâce⁷ ». Il a dit : « Je vous donne un commandement nouveau, aimez-vous les uns les autres. [...] À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres⁸. » L'inverse est également vrai : tout le monde sait que nous ne sommes pas ses disciples lorsque nous ne faisons



Émirats arabes unis



Japon

pas preuve d'amour les uns envers les autres. Son œuvre dans les derniers jours est compromise lorsqu'il existe des querelles ou de l'inimitié⁹ parmi ses disciples¹⁰. Deuxièmement, les querelles sont spirituellement malsaines pour nous, individuellement. Nous sommes privés de paix, de joie et de repos, et notre capacité de ressentir l'Esprit est compromise.

Jésus-Christ a expliqué que sa doctrine n'est pas « d'exciter le cœur des hommes à la colère les uns contre les autres ; mais [que sa] doctrine [est] que de telles choses soient abandonnées¹¹ ». Si je suis prompt à m'offenser ou à réagir aux divergences d'opinion en me mettant en colère ou en portant des jugements, j'« échoue » à l'épreuve d'effort spirituelle. Cet échec ne signifie pas que je suis un cas désespéré. Il indique plutôt que je dois changer. Et c'est bon à savoir.

Après la visite du Sauveur en Amérique, le peuple était uni, « il n'y avait pas de querelles dans tout le pays¹² ». Pensez-vous que les gens étaient unis parce qu'ils étaient tous pareils ou parce qu'ils n'avaient pas de divergences d'opinion ? J'en doute. En réalité, les querelles et l'inimitié ont disparu parce qu'ils ont placé leur condition de disciple du Sauveur avant toute autre considération. Leurs différences étaient insignifiantes comparées à leur amour commun pour le Sauveur, et ils étaient unis en tant qu'« héritiers du royaume de Dieu¹³ ». Par conséquent, « il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux [...] qui avait été créé par la main de Dieu¹⁴ ».

L'unité demande des efforts¹⁵. Elle se crée lorsque nous cultivons l'amour de Dieu dans notre cœur¹⁶ et que nous nous concentrons sur notre destinée éternelle¹⁷. Nous sommes unis par notre identité fondamentale commune d'enfants de Dieu¹⁸ et par notre engagement envers les vérités de l'Évangile rétabli. Notre amour pour Dieu et notre condition de disciple de Jésus-Christ suscitent un intérêt sincère pour autrui. Nous apprécions le kaléidoscope des traits de caractère, des points de vue et des talents des gens¹⁹. Si nous sommes incapables de placer notre condition de disciple de Jésus-Christ au-dessus des intérêts et des points de vue personnels, nous devons revoir nos priorités et changer.

Nous pouvons être enclins à dire : « Bien sûr que nous pourrions être unis, si seulement vous étiez d'accord avec moi ! » Une meilleure méthode consiste à demander : « Que puis-je faire pour favoriser l'unité ? Comment puis-je réagir pour aider cette personne à se rapprocher du Christ ? Que puis-je faire pour atténuer les querelles et édifier une communauté de l'Église compatissante et bienveillante ? »

Lorsque l'amour du Christ remplit notre vie²⁰, nous abordons les désaccords avec douceur, patience et gentillesse²¹. Nous nous soucions moins de notre propre sensibilité et davantage de celle de notre prochain. Nous recherchons la modération et l'unité²². Nous ne « discut[ons] pas sur les opinions », ne jugeons pas les personnes avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord et n'essayons pas de les faire chuter²³. Au

lieu de cela, nous présumons que les personnes avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord font de leur mieux selon les expériences qu'elles vivent.

Ma femme a exercé le droit pendant plus de vingt ans. En tant qu'avocate, elle travaillait souvent avec des personnes qui défendaient clairement des points de vue opposés. Mais elle a appris à être en désaccord sans être impolie. Elle pouvait dire à l'avocat de la partie adverse : « Je vois que nous n'allons pas être d'accord sur cette question. Je vous apprécie. Je respecte votre opinion. J'espère que vous pourrez faire preuve de la même courtoisie à mon égard. » Cela a souvent permis le respect mutuel et même l'amitié en dépit des différences.

Même d'anciens ennemis peuvent devenir unis du fait qu'ils sont disciples du Sauveur²⁴. En 2006, j'ai assisté à la consécration du temple d'Helsinki, en Finlande, pour honorer mon père et mes grands-parents qui ont fait partie des premiers convertis à l'Église dans ce pays. Cela faisait des décennies que les Finlandais, dont mon père, rêvaient d'un temple en Finlande. À l'époque, le secteur du temple comprenait la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Biélorussie et la Russie.

Lors de la consécration, j'ai appris quelque chose de surprenant. Le premier jour de fonctionnement général avait été réservé aux membres russes pour qu'ils accomplissent les ordonnances du temple. Il est difficile d'expliquer à quel point c'était étonnant. La Russie et la Finlande se sont souvent fait la guerre au fil des siècles. Mon père ne faisait confiance ni à la Russie ni aux Russes, et il les détestait tous. Il exprimait de tels sentiments avec passion, et ses sentiments étaient typiques de l'inimitié finlandaise

envers la Russie. Il avait mémorisé des poèmes épiques qui racontaient les guerres du XIX^e siècle entre les Finlandais et les Russes. Ce qu'il a vécu pendant la Seconde Guerre mondiale, où la Finlande et la Russie ont de nouveau été adversaires, n'a fait que renforcer son opinion.

Un an avant la consécration du temple d'Helsinki, le comité du temple, composé exclusivement de membres finlandais, s'est réuni pour discuter du déroulement de la consécration. Au cours de la réunion, quelqu'un a fait remarquer que les saints russes voyageraient pendant plusieurs jours pour assister à la consécration et espéreraient recevoir leurs bénédictions du temple avant de rentrer chez eux. Le président du comité, Sven Eklund, a suggéré que les Finlandais pouvaient attendre un peu plus longtemps et que les Russes devaient être les premiers à accomplir les ordonnances dans le temple d'Helsinki. Tous les membres du comité ont accepté. Les fidèles saints des derniers jours finlandais ont reporté leurs bénédictions du temple pour arranger les saints russes.

Dennis B. Neuenschwander, président de l'interrégion, qui était présent à cette réunion du comité du temple, a écrit plus tard : « Je n'ai jamais été aussi fier des Finlandais qu'à ce moment-là. Ils ont mis de côté l'histoire difficile de la Finlande avec son voisin de l'Est [...] et leur enthousiasme d'avoir enfin [un temple] construit sur leur sol. Le fait de permettre aux Russes d'entrer en premier dans le temple [a été] une déclaration d'amour et de sacrifice²⁵. »

Lorsque j'ai fait part de cet acte de bonté à mon père, son cœur s'est adouci et il a pleuré, ce qui était très rare chez ce Finlandais stoïque. Depuis ce moment jusqu'à sa mort,

trois ans plus tard, il n'a plus jamais exprimé de sentiment négatif envers la Russie. Inspiré par l'exemple de ses compatriotes finlandais, mon père a choisi de faire passer sa condition de disciple de Jésus-Christ avant toute autre considération. Les Finlandais n'en étaient pas moins Finlandais. Les Russes n'en étaient pas moins Russes. Aucun des deux groupes n'a abandonné sa culture, son histoire ou ses expériences pour chasser l'inimitié. Ils n'avaient pas besoin de le faire. Au lieu de cela, ils ont choisi de donner la priorité à leur condition de disciple de Jésus-Christ²⁶.

S'ils l'ont fait, faisons le aussi. Apportons à l'Église de Jésus-Christ notre patrimoine, notre culture et notre vécu. Samuel n'a pas rejeté son patrimoine de Lamanite²⁷, pas plus que Mormon n'a rejeté le sien en tant que Néphite²⁸. Mais chacun d'eux a mis en priorité sa qualité de disciple du Sauveur.

Si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas du Seigneur²⁹. Je nous lance l'invitation de mettre vaillamment notre amour de Dieu et notre condition de disciple du Sauveur au-dessus de toutes les autres considérations³⁰. Respectons l'alliance inhérente à notre condition de disciple, l'alliance d'être un.

Suivons l'exemple des saints du monde entier qui réussissent à devenir des disciples du Christ. Reposons-nous sur Jésus-Christ, qui est notre paix, qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, l'ayant anéantie par son sacrifice expiatoire³¹. Notre témoignage de Jésus-Christ au monde sera renforcé et nous resterons spirituellement en bonne santé³². Je témoigne que, si nous « fuyons les querelles » et devenons « semblables au Seigneur par l'amour [et] unis à lui par la foi³³ », nous connaissons sa paix. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « La Première Présidence exhorte les saints des derniers jours à porter un masque lorsque c'est nécessaire et à se faire vacciner contre la COVID-19 », Salle de presse, 24 août 2021, presse-fr.eglisedejesus-christ.org ; « Les vaccins expliqués », Organisation Mondiale de la Santé, [who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/covid-19-vaccines/explainers](https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/covid-19-vaccines/explainers) ; « L'innocuité des vaccins contre la COVID-19 », Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, 27 septembre 2021, [cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/vaccines/safety/safety-of-vaccines.html](https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/vaccines/safety/safety-of-vaccines.html) ; « COVID-19 Vaccine Effectiveness and Safety », *Morbidity and Mortality Weekly Report*, Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, [cdc.gov/mmwr/covid19_vaccine_safety.html](https://www.cdc.gov/mmwr/covid19_vaccine_safety.html).
2. Russell M. Nelson, « Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 69.
3. Voir Doctrine et Alliances 81:5.
4. Au fil des ans, de nombreux apôtres et prophètes ont parlé de l'unité et des querelles. Voir par exemple Marvin J. Ashton, « Pas de temps pour les querelles », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 11-15 ; Marion G. Romney, « L'unité », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 31-33 ; Russell M. Nelson, « Le chancre de la querelle », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 61-63 ; Russell M. Nelson, « Enfants de l'alliance », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 37-42 ; Henry B. Eyring, « Pour que nous soyons un », *Ensign*, juillet 1998, p. 75-78 ; D. Todd Christofferson, « Venez à Sion », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 37-40 ; Jeffrey R. Holland, « Le ministère de la réconciliation », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 77-79 ; Quentin L. Cook, « Nos cœurs enlacés dans l'unité et la justice », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 18-22 ; Gary E. Stevenson, « Des cœurs enlacés », *Le Liahona*, mai 2021, p. 19-23.
5. 3 Néphî 11:28-29.
6. Voir Moïse 7:26, 28, 33. Cela ne signifie pas que le sacrifice expiatoire du Sauveur est toujours en cours ni que le Sauveur continue à souffrir. Jésus-Christ a terminé l'Expiation. Toutefois, la compassion et l'empathie parfaites et infinies qu'il éprouve du fait de son sacrifice expiatoire lui permettent de connaître la déception et la tristesse.
7. 2 Néphî 2:8.
8. Jean 13:34, 35.
9. L'*inimitié* est l'état ou le sentiment d'être activement opposé à quelqu'un ou à quelque chose ; il évoque l'hostilité, l'antagonisme, l'animosité, la rancœur et l'aversion profonde ou la malveillance. Le mot grec signifiant « inimitié » est aussi traduit par « haine ». C'est le contraire



Par Vaiangina Sikahema
des soixante-dix

Une maison d'ordre séquentiel

Un « ordre séquentiel », est un moyen simple, naturel et efficace pour le Seigneur de nous enseigner, à nous ses enfants, des principes importants.

- d'agapè, qui est traduit par « amour ». Voir James Strong, *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible*, 2010, section consacrée au dictionnaire grec, numéro 2189.
10. Voir Jean 17:21, 23.
 11. 3 Néphi 11:30.
 12. 4 Néphi 1:18.
 13. 4 Néphi 1:17.
 14. Voir 4 Néphi 1:16.
 15. Russell M. Nelson a dit « Le Seigneur aime les efforts » (dans Joy D. Jones, « Un appel d'une grande noblesse », *Le Liahona*, mai 2020, p. 16).
 16. Voir 4 Néphi 1:15. Il y en a qui ont atteint ce genre d'unité. À l'époque d'Hénoch, « le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein » (Moïse 7:18).
 17. Voir Mosiah 18:21.
 18. Voir Actes 17:29 ; Psaumes 82:6.
 19. Voir 1 Corinthiens 12:12-27.
 20. Voir Moroni 7:47-48.
 21. Voir Doctrine et Alliances 107:30-31.
 22. Voir Dallin H. Oaks, « La défense de notre Constitution d'inspiration divine », *Le Liahona*, mai 2021, p. 107.
 23. Voir Romains 14:1-3, 13, 21.
 24. Le Sauveur a fait ce reproche : « Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur ; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés. » Dans les derniers jours, Jésus a prévenu ses disciples : « C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres » (Doctrine et Alliances 64:8-9).
 25. Dennis B. Neuenschwander, communication personnelle.
 26. Lorsque frère Eklund a parlé de cette décision, il a dit, d'une manière typiquement finlandaise, qu'elle était tout simplement logique. Au lieu de louer la magnanimité des Finlandais, il a exprimé sa reconnaissance pour les Russes. Les Finlandais étaient reconnaissants pour la contribution importante des Russes à l'œuvre accomplie dans le temple d'Helsinki. (Sven Eklund, communication personnelle.)
 27. Voir Héliaman 13:2, 5.
 28. Voir 3 Néphi 5:13, 20.
 29. Voir Doctrine et Alliances 38:27.
 30. Voir Luc 14:25-33.
 31. Voir Éphésiens 2:14-15.
 32. Voir Éphésiens 2:19.
 33. Voir Russell M. Nelson, « Le chancre de la querelle », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 61-63.

Dans ma vie professionnelle et dans mon service dans l'Église, j'ai fait cela des milliers de fois, mais jamais devant les quinze hommes assis juste derrière moi. Je ressens vos prières et les leurs.

Frères et sœurs, je suis originaire du Royaume des Tonga dans le Pacifique Sud, mais j'ai grandi en Amérique du Nord. À cause de la pandémie, les frontières des Tonga ont été fermées et des centaines, voire des milliers de jeunes missionnaires tongiens qui œuvraient dans le monde entier ont été empêchés de rentrer dans leur pays bien-aimé. Certains frères tongiens sont en mission depuis trois ans ; certaines sœurs depuis plus de deux ans ! Ils attendent patiemment, avec la foi qui est caractéristique de notre peuple. Ne soyez pas trop inquiets si, pendant ce temps, certains de ceux qui œuvrent dans vos paroisses et pieux me ressemblent de plus en plus : vieillissant et grisonnant. Nous sommes reconnaissants aux missionnaires du monde entier pour leur service dévoué, même lorsque celui-ci s'avère plus court ou plus long qu'ils ne l'avaient prévu en raison de la pandémie.

Un dimanche, quand j'étais diacre, je me trouvais dans le hall d'entrée avec un plateau d'eau, distribuant la Sainte-Cène, lorsqu'une femme est entrée dans le bâtiment. Consciencieusement, je me suis approché et lui ai tendu le plateau. Elle a hoché la tête, a souri et a pris un gobelet d'eau. Elle était arrivée trop tard pour recevoir le pain. Peu après cette expérience, mon instructeur au foyer, Ned Brimley, m'a enseigné que de nombreux aspects et bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ nous sont donnés dans un ordre séquentiel.



Philippines

Plus tard dans la semaine, son collègue et lui ont rendu visite à ma famille et nous ont enseigné une leçon mémorable. Ned nous a rappelé que lors de la création de la terre, Dieu avait procédé par ordre. Le Seigneur a pris grand soin d'expliquer cet ordre à Moïse. Pour commencer, il a séparé la lumière des ténèbres, puis l'eau de la terre ferme. Il a créé la végétation et les animaux, puis il a introduit sur la planète nouvellement formée sa plus grande création : le genre humain, en commençant par Adam et Ève.

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. [...] »

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici cela était très bon » (Genèse 1:27, 31).

L'Éternel fut satisfait. Et il se reposa le septième jour.

L'ordre séquentiel dans lequel Dieu a créé la terre nous donne non seulement un aperçu de ce qui est le plus important pour lui, mais aussi de pourquoi et pour qui il l'a créée.

Ned Brimley a ponctué sa leçon inspirée par une déclaration simple : « Vai, la maison de Dieu est une maison d'ordre. Il souhaite que, dans ta vie, tu agisses avec ordre : le bon ordre. Il veut que tu fasses une mission avant de te marier. » Concernant ce point, les dirigeants de l'Église enseignent actuellement que « le Seigneur attend de chaque jeune homme capable qu'il se prépare à servir. [...] Les jeunes filles [...] qui ont le désir de servir doivent également se préparer » (*Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 24.0, ChurchofJesusChrist.org). Frère Brimley a ajouté : « Dieu veut que tu te maries avant d'avoir des enfants. Et il veut que tu cultives

continuellement tes talents en même temps que tu étudies. » Si nous choisissons de vivre notre vie dans le désordre, nous découvrirons qu'elle sera plus difficile et chaotique.

Frère Brimley nous a également enseigné que le Sauveur, par son sacrifice expiatoire, nous aide à rétablir l'ordre dans notre vie lorsque celle-ci est bouleversée ou en désordre à cause de nos mauvais choix ou de ceux d'autres personnes.

Depuis ce jour, je suis fasciné par « l'ordre séquentiel ». J'ai pris l'habitude de rechercher des modèles d'ordre séquentiel dans la vie et dans l'Évangile.

David A. Bednar a enseigné le principe suivant : « Quand on étudie, apprend et vit l'Évangile de Jésus-Christ, l'ordre dans lequel les choses se produisent est souvent instructif. Par exemple, réfléchissez aux leçons que nous pouvons retirer, en ce qui concerne les priorités spirituelles, de l'ordre dans lequel les événements importants se sont produits quand la plénitude de l'Évangile du Sauveur a été rétablie dans ces derniers jours. »

Citant la Première Vision et la première apparition de Moroni à Joseph Smith, frère Bednar a souligné l'ordre dans lequel le jeune prophète a été instruit, en commençant par la nature et la personnalité de Dieu, puis le rôle que le Livre de Mormon et Élie joueraient dans le rassemblement d'Israël des deux côtés du voile dans cette dernière dispensation.

Frère Bednar conclut : « Cette séquence inspirante nous montre quelles sont les choses spirituelles qui importent le plus à Dieu » (« Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24).

J'ai observé que cette méthode, le fait de procéder dans un ordre

séquentiel, est un moyen simple, naturel et efficace pour le Seigneur de nous enseigner, à nous ses enfants, des principes importants.

Nous sommes venus sur terre pour apprendre et acquérir de l'expérience que nous ne pouvons acquérir autrement. Chacun de nous progresse d'une manière qui lui est propre, et cette progression est une composante vitale du plan de notre Père céleste. Notre croissance physique et spirituelle commence par étapes et se poursuit lentement au fur et à mesure que nous acquérons de l'expérience.

Dans un puissant sermon sur la foi, Alma s'inspire de l'analogie d'une graine qui, si on en prend soin et la nourrit correctement, germe et, d'un petit arbrisseau, se transforme en un arbre adulte et mature qui produit des fruits délicieux (voir Alma 32:28-43). La leçon à tirer est que votre foi augmentera à mesure que vous accorderez de la place dans votre cœur à la semence – ou la parole de Dieu – et la nourrirez. Votre foi augmentera à mesure que la parole de Dieu commencera à « gonfler dans votre sein » (verset 28). Le fait qu'elle « gonfle, et germe, et commence à pousser » (verset 30) est un processus à la fois visuel et instructif. C'est également un processus séquentiel.

Le Seigneur nous instruit individuellement, selon notre capacité d'apprentissage et notre manière d'apprendre. Notre croissance dépend de notre volonté, de notre curiosité naturelle, de notre niveau de foi et de notre compréhension.

Dieu a enseigné à Néphi ce que Joseph Smith allait apprendre à Kirtland, Ohio, plus de 2 300 ans plus tard : « Car voici, ainsi dit le Seigneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur

précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et prêtent l'oreille à mes recommandations, car ils apprendront la sagesse » (2 Néphi 28:30).

Le fait d'apprendre « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » est aussi un processus séquentiel.

Réfléchissez aux expressions suivantes que nous avons entendues toute notre vie : « Commençons par le commencement » ou « On donne tout d'abord du lait puis de la viande ». Que diriez-vous de « Avant d'apprendre à courir, il faut d'abord savoir marcher » ? Chacun de ces axiomes décrit un processus séquentiel.

Les miracles s'opèrent selon un ordre séquentiel. Ils se produisent lorsque nous exerçons d'abord la foi. La foi précède le miracle.

Les jeunes gens sont également ordonnés aux offices de la Prêtrise d'Aaron dans un ordre précis, selon l'âge de la personne ordonnée : d'abord diacre, puis instructeur, puis prêtre.

Les ordonnances du salut et de l'exaltation sont, par nature, séquentielles. Le baptême vient avant le don

du Saint-Esprit. Les ordonnances du temple sont également séquentielles. Et bien sûr, comme mon ami Ned Brimley me l'a si sagement enseigné, la Sainte-Cène est un processus séquentiel : elle commence par le pain, puis vient l'eau.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

« Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:26-28).

À Jérusalem et dans les Amériques, le Sauveur a institué la Sainte-Cène exactement dans le même ordre.

« Voici, ma maison est une maison d'ordre, dit le Seigneur Dieu, et pas une maison de confusion » (Doctrine et Alliances 132:8).

Le repentir est un processus séquentiel. Il commence par la foi en Jésus-Christ, même un tout petit peu de foi. La foi exige l'humilité, un élément essentiel pour avoir

« le cœur brisé et l'esprit contrit » (2 Néphi 2:7).

En effet, les quatre premiers principes de l'Évangile sont des étapes séquentielles. « Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit » (4^e article de foi).

Le roi Benjamin a enseigné à son peuple cette vérité importante : « Et veillez à ce que tout cela se fasse avec sagesse et ordre ; car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de force. Et en outre, il est nécessaire qu'il soit diligent, afin qu'il remporte ainsi le prix ; c'est pourquoi, tout doit se faire avec ordre » (Mosiah 4:27).

Puissions-nous vivre notre vie avec ordre et nous efforcer de suivre la séquence que le Seigneur a établie pour nous. Nous serons bénis si nous recherchons et suivons les modèles et l'ordre par lesquels le Seigneur enseigne ce qui est le plus important pour lui. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Canada



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

La paix intérieure dans les moments difficiles

Il n'a jamais été plus important de rechercher la paix intérieure.

J'ai récemment été chargé de la consécration d'une partie du vieux Nauvoo. Dans le cadre de cette mission, j'ai eu l'occasion de visiter la prison de Liberty, dans le Missouri. En observant la prison, j'ai réfléchi aux événements qui en font un élément si important de l'histoire de l'Église. La vie des saints était menacée par l'ordre d'extermination lancé par le gouverneur du Missouri. En outre, Joseph Smith, le prophète, et un petit nombre de ses plus fidèles associés, avaient été injustement incarcérés à la prison de Liberty. Le fait que la plupart des membres s'opposaient à l'esclavage constituait l'une des raisons pour lesquelles ils faisaient face à cette opposition violente¹. Les persécutions intenses subies par Joseph Smith et ses partisans représentent un exemple extrême du mauvais usage du libre arbitre qui peut affecter des personnes justes. Le temps que Joseph a passé dans la prison de Liberty montre bien que l'adversité n'est pas une preuve de disgrâce de la part du Seigneur ni de retrait de ses bénédictions.

J'étais profondément ému en lisant ce que Joseph Smith, le prophète, a déclaré tandis qu'il était enfermé dans la prison de Liberty : « Ô Dieu, où

es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette² ? » Joseph demanda au Seigneur combien de temps ses saints souffriraient « ces injustices et ces oppressions illégales³ ».

Tandis que je me tenais dans la prison de Liberty, j'ai été profondément touché en lisant la réponse du Seigneur : « Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu

de temps ; et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut⁴. » Il est clair que l'adversité peut nous préparer à notre destinée céleste éternelle⁵.

Ces précieuses paroles du Sauveur me touchent particulièrement et elles sont d'une grande importance à notre époque : « Mon fils, que la paix soit en ton âme⁶ ! » Elles me rappellent les enseignements qu'il donna à ses disciples durant son ministère dans la condition mortelle.

Avant que le Christ ne souffre dans le jardin de Gethsémané et sur la croix, il commanda à ses apôtres : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés⁷. » Il les reconforta ensuite par ces paroles : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point⁸. »

« Prince de la paix⁹ » est l'un des titres les plus aimés de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. À terme, son royaume sera établi, rempli de paix et



d'amour¹⁰. Nous attendons avec impatience le règne millénaire du Messie.

Malgré cette vision du règne millénaire, nous savons que la paix et l'harmonie ne règnent pas dans le monde aujourd'hui¹¹. Je n'avais jamais été témoin d'un tel manque de civilité au cours de ma vie. Nous sommes bombardés de paroles remplies de colère et qui suscitent la querelle, ainsi que d'actes provocateurs et dévastateurs, qui détruisent la paix et la tranquillité.

La paix dans le monde n'est pas promise ni assurée avant la seconde venue de Jésus-Christ. Le Sauveur a enseigné à ses apôtres que son ministère terrestre n'apporterait pas la paix universelle. Il a enseigné : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre¹². » Le ministère terrestre du Sauveur n'impliquait pas la paix universelle. La paix universelle n'existe pas aujourd'hui.

Cependant, on peut trouver la paix *intérieure* en dépit de la colère, de la querelle et de la division qui ruinent et corrompent le monde aujourd'hui. Il n'a jamais été plus important de rechercher la paix intérieure. « La paix en Christ » est un beau cantique, très apprécié, qui a récemment été écrit par Nik Day pour les jeunes d'aujourd'hui et qui comprend les paroles suivantes : « Quand le monde est triste, la paix est en Christ¹³. » Nous avons été bénis de recevoir ce cantique juste avant le début de la pandémie de COVID-19.

Ce cantique communique l'aspiration à trouver la paix d'une belle manière, et il souligne justement le fait que la paix est ancrée dans la vie et la mission de Jésus-Christ. Joseph F. Smith a déclaré : « L'esprit de paix et d'amour ne pourra jamais arriver dans le monde tant que l'humanité ne recevra pas la vérité de Dieu et [son] message [...], et ne reconnaîtra pas son pouvoir et son



Kenya

autorité qui sont divins¹⁴. »

Bien que nous ne devions jamais cesser de travailler à atteindre la paix universelle, il nous est promis que nous pouvons trouver la paix intérieure, tel que cela nous est enseigné par le Christ. Ce principe est décrit dans les Doctrine et Alliances : « Mais apprenez que celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, c'est-à-dire la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir¹⁵. »

Quelles sont les « œuvres de la justice » qui nous aideront à gérer les conflits, à calmer les querelles et à trouver la paix dans ce monde ? Tous les enseignements du Christ vont dans ce sens. Je vais en mentionner quelques-unes qui sont particulièrement importantes selon moi.

Premièrement : Aimer Dieu, vivre ses commandements et pardonner à tous

George Albert Smith devint président de l'Église en 1945. Ses années de service en tant qu'apôtre le firent connaître comme étant un dirigeant pacifique. Au cours des quinze années qui précédèrent son appel à la présidence de l'Église, les difficultés et les épreuves engendrées par une grande crise économique mondiale, suivies par la mort et la destruction provoquées par la Seconde Guerre mondiale, n'avaient rien de paisible.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, au cours de sa première conférence générale en tant que président, en octobre 1945, George Albert Smith a rappelé aux saints l'invitation du Sauveur à aimer leur prochain et à pardonner à leurs ennemis. Il a ensuite enseigné : « C'est là l'esprit que tous les saints des derniers jours devraient chercher à avoir s'ils espèrent un jour pouvoir se tenir en sa présence et recevoir de lui un accueil glorieux au foyer divin¹⁶. »

Deuxièmement : Rechercher les fruits de l'Esprit

Dans son épître aux Galates, l'apôtre Paul expose la dichotomie entre les œuvres de la justice qui nous qualifient pour hériter le royaume de Dieu et les œuvres qui, si l'on ne s'en repent pas, peuvent nous en disqualifier. Parmi ces choses qui nous qualifient, on trouve les fruits de l'Esprit : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance¹⁷ ». Paul mentionne également le fait de porter les fardeaux les uns des autres et de ne pas se lasser de faire le bien¹⁸. Parmi ces choses qui ne sont pas justes, il mentionne les inimitiés, les animosités et les *disputes*¹⁹.

L'une des grandes leçons à tirer de l'époque de l'Ancien Testament touche

à notre père Abraham. Abraham et Lot, son neveu, étaient riches mais ils ne pouvaient demeurer ensemble. Pour mettre un terme à la dispute, Abraham permit à Lot de choisir les terres qu'il désirait. Lot choisit la plaine du Jourdain, qui était belle et bien arrosée. Abraham prit la plaine moins fertile de Mamré. Les Écritures indiquent qu'Abraham leva ensuite ses tentes et bâtit « un autel à l'Éternel²⁰ ». En revanche, Lot dressa ses tentes en direction de Sodome²¹. Pour jouir de relations paisibles, la leçon est claire : nous devons être disposés à faire des compromis et à mettre un terme aux désaccords qui ne touchent pas aux choses relatives à la justice. Comme l'a enseigné le roi Benjamin : « Vous ne serez pas enclins à vous nuire les uns aux autres, mais à vivre en paix²². » Mais pour ce qui a trait à la justice et la doctrine établie, nous devons demeurer fermes et constants.

Si nous voulons obtenir la paix, qui est le fruit des œuvres de la justice, nous n'orienterons *pas* nos tentes en direction du monde. Nous orienterons nos tentes en direction du temple.

Troisièmement : Exercer notre libre arbitre pour choisir la justice

La paix et le libre arbitre sont des éléments essentiels du plan de salut qui sont étroitement liés. Comme décrit dans le sujet de l'Évangile sur « Le libre arbitre », « le libre arbitre est la faculté et la bénédiction que Dieu nous donne de choisir et d'agir par nous-mêmes²³ ». Ainsi, le libre arbitre est au cœur de la progression et des expériences personnelles dont nous bénéficions en suivant le Sauveur²⁴.

La question du libre arbitre était centrale au conseil prémortel dans les cieux et elle fut l'une des principales causes du conflit entre les disciples

du Christ et ceux de Satan²⁵. Le fait de renoncer à l'orgueil et au besoin de contrôle, et de choisir le Sauveur, nous permettrait d'obtenir sa lumière et sa paix. Mais cette paix intérieure serait mise à l'épreuve lorsque des personnes se montreraient blessantes et offensantes dans l'exercice de leur libre arbitre.

J'ai la certitude que l'assurance paisible que nous ressentions dans notre cœur était fortifiée par la connaissance que nous avions de ce que le Sauveur du monde allait accomplir en notre faveur. Cette vérité est magnifiquement énoncée dans le manuel *Prêchez mon Évangile* : « Si nous nous fions à l'expiation de Jésus-Christ, il nous aidera à supporter nos épreuves, nos maladies et nos souffrances. Nous pouvons être remplis de joie, de *paix* et de consolation. Tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ²⁶. »

Quatrièmement : Édifier Sion dans notre cœur et dans notre foyer

Nous sommes tous des enfants de Dieu et faisons tous partie de sa famille. Nous sommes également membres de la famille dans laquelle nous sommes nés. L'institution de la famille est le

fondement du bonheur et de la paix. Le président Nelson a enseigné que la pratique religieuse centrée sur le foyer et soutenue par l'Église peut « libérer le pouvoir des familles [...] pour transformer [notre] foyer en sanctuaire de foi²⁷ », et c'est ce que nous avons appris au cours de cette pandémie. Si cette pratique religieuse existe dans notre foyer, nous y trouverons également la paix du Sauveur²⁸. Nous sommes conscients que beaucoup d'entre vous ne jouissent pas de la bénédiction d'avoir un foyer juste et sont fréquemment confrontés à ceux qui choisissent l'injustice. Le Sauveur offre la protection et la paix pour vous guider vers la sécurité, à l'abri des tempêtes de la vie.

Je vous garantis que la joie, l'amour et l'épanouissement que connaissent les familles aimantes et justes produisent la paix et le bonheur. L'amour et la gentillesse sont au centre de l'édification de Sion dans notre cœur et dans notre foyer²⁹.

Cinquièmement : Suivre les exhortations actuelles de notre prophète

Notre sentiment de paix grandit considérablement lorsque nous suivons le prophète du Seigneur,



Australie



Philippines

Russell M. Nelson. Nous aurons bientôt l'occasion de l'écouter. Il a été préparé pour cet appel dès la fondation du monde. Sa préparation personnelle a été des plus remarquables³⁰.

Il a enseigné qu'en nous efforçant de devenir plus semblables à notre Sauveur, Jésus-Christ, nous pouvons « éprouver une paix et une joie durables, même dans les moments de grandes turbulences³¹ ». Il nous a recommandé de nous repentir quotidiennement afin de recevoir le pouvoir purificateur, guérisseur et fortifiant du Seigneur³². Je témoigne personnellement que la révélation a été reçue et qu'elle continue d'être reçue des cieux par notre prophète bien-aimé.

En le respectant et en le soutenant en tant que prophète, nous adorons notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ. Nous bénéficions de la présence du Saint-Esprit.

Je rends mon témoignage apostolique personnel que Jésus-Christ, le Sauveur et le Rédempteur du monde, dirige et guide son Église rétablie. Sa vie et sa mission expiatoire sont la vraie source de la paix. Il est le Prince de la paix. Je rends mon témoignage sûr et solennel qu'il vit. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Les habitants d'Indépendance n'étaient pas contents que les saints prêchent l'Évangile aux Indiens et désapprouvent l'esclavage » (*Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'Étendard de la vérité, 1815-1846*, 2018, p. 183).
2. Doctrine et Alliances 121:1.
3. Doctrine et Alliances 121:3.
4. Doctrine et Alliances 121:7-8.
5. Voir 2 Néphi 2:11-15.
6. Doctrine et Alliances 121:7.
7. Jean 13:34.
8. Jean 14:27.
9. Ésaïe 9:5 ; 2 Néphi 19:6. Dans ses Béatitudes, le Sauveur a également enseigné : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5:9).
10. « Par le droit et par la justice [...] à jamais » (voir Ésaïe 9:6-7 ; 2 Néphi 19:6-7 ; voir aussi Galates 5:22).
11. Voir Doctrine et Alliances 1:35. Wilford Woodruff a déclaré en 1894 et à nouveau en 1896 (voir *The Discourses of Wilford Woodruff*, sélection de G. Homer Durham, 1946, p. 251-252 ; voir aussi Marion G. Romney, rapport de la conférence générale d'avril 1967 ; Ezra T. Benson, « Le pouvoir de la parole », *L'Étoile*, rapport de la conférence d'avril 1986 [n° 6], p. 82 ; Dallin H. Oaks, « Préparation à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 9.
12. Matthieu 10:34.
13. Nik Day, « La paix en Christ », chant du thème JG/JF 2018, *Le Liahona*, janvier 2018, p. 54-55. Le cantique « La paix en Christ » enseigne :
*[Quand nous] tout comme lui vivons,
la paix est en Christ.
Il est l'espoir
quand tout est perdu.
Il est ma force
quand je n'en peux plus.
Il est un rempart
devant les tourments.
Quand le monde est triste,
la paix est en Christ.*
14. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 256.
15. Doctrine et Alliances 59:23.
16. Voir George Albert Smith, rapport de la conférence d'octobre 1945.
17. Galates 5:22-23.
18. Voir Galates 6:2, 9).
19. Voir Galates 5:20.
20. Genèse 13:18.
21. Voir Genèse 13:12, traduction littérale de la version du roi Jacques.
22. Mosiah 4:13.
23. Sujets de l'Évangile, « Le libre arbitre »,

topics.ChurchofJesusChrist.org.

24. Nous sommes « libres [...] de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes » (2 Néphi 2:27). Le libre arbitre permet aussi aux mauvais choix dévastateurs de certains de causer du tort, des souffrances et parfois même la mort. Les Écritures expliquent clairement que le Seigneur Dieu a donné le libre arbitre à l'homme pour qu'il puisse choisir le bien ou le mal (voir 2 Néphi 2:16).
25. Voir sujets de l'Évangile, « Le libre arbitre », topics.ChurchofJesusChrist.org.
26. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 52, ChurchofJesusChrist.org ; italiques ajoutés.
27. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 113.
28. Voir Doctrine et Alliances 19:23.
29. J'ai eu la chance de grandir dans un foyer où la paix régnait. C'était principalement grâce à l'influence de notre mère, qui était une membre de l'Église fidèle. Mon père était un homme remarquable dans bien des domaines, mais il n'était pas pratiquant. Ma mère respectait notre père et elle évitait les querelles. Lorsque nous étions des enfants, elle nous enseignait à prier et à assister aux réunions de l'Église. Elle nous enseignait également à aimer et à servir autrui (voir Mosiah 4:14-15). Le fait de grandir dans un tel foyer m'a apporté la paix et cela a été une grande bénédiction dans ma vie.
30. À l'âge de vingt-deux ans, Russell M. Nelson obtint une licence de l'école de médecine de l'université d'Utah en terminant premier de sa classe. Il avait longtemps désiré être chirurgien et il reçut la meilleure formation disponible au sein de grandes institutions médicales. Il servit fidèlement dans l'armée des États-Unis en Corée et au Japon. Pendant de nombreuses années, il fut un pionnier des opérations chirurgicales à cœur ouvert et il était reconnu dans le monde entier pour cela. Sa préparation pour être une bénédiction pour les gens du monde entier grâce à ses compétences médicales était remarquable, mais sa préparation spirituelle était encore plus importante. Il a de nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il a servi fidèlement sa famille et l'Église tout au long de sa vie.
31. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, mai 2020, p. 6 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 81.
32. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », p. 6.



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Le temple et votre fondation spirituelle

Quels que soient les bouleversements qui peuvent se produire dans votre vie, l'endroit le plus sûr où se trouver spirituellement est à l'intérieur de vos alliances du temple !

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant d'être avec vous ce matin pour vous exprimer les sentiments de mon cœur.

Comme vous le savez, nous effectuons des rénovations importantes sur le temple historique de Salt Lake City. Ce projet complexe comprend une consolidation importante de ses fondations d'origine, qui ont bien servi pendant plus d'un siècle. Mais ce temple doit rester érigé beaucoup plus longtemps. Fin mai, j'ai inspecté les progrès de ce projet de grande envergure. J'ai pensé que vous aimeriez

voir ce que nous avons vu, ma femme Wendy et moi. Je pense que vous verrez pourquoi le cantique « Quels fondements fermes¹ » a acquis une plus grande signification pour nous.

Vidéo du site des rénovations du temple de Salt Lake City :

« Nous regardons les fondations d'origine du temple de Salt Lake City. Je me trouve dans un endroit situé en dessous de la salle du jardin. Lorsque j'analyse le savoir-faire visible dans le bâtiment entier, je m'émerveille de ce que les pionniers ont accompli. Je suis profondément admiratif lorsque je

réfléchis au fait qu'ils ont bâti ce temple magnifique il y a plus d'un siècle avec les outils et les techniques qui étaient à leur disposition à l'époque.

« Cependant, plusieurs décennies plus tard, si nous examinons de plus près les fondations, nous voyons les effets de l'érosion, les interstices dans la maçonnerie d'origine et les différents niveaux de stabilité qui la caractérisent.

« Maintenant, en tant que témoin de la façon dont les ingénieurs, les architectes et les experts modernes de la construction agissent pour renforcer la fondation d'origine, je suis absolument stupéfait. Leur travail est remarquable !

« Les fondations de n'importe quel bâtiment, particulièrement celles d'un bâtiment aussi imposant que celui-là, doivent être solides et suffisamment résistantes pour supporter des tremblements de terre, la corrosion, des vents puissants et le tassement inévitable qui affecte tous les bâtiments. La tâche complexe en cours de réalisation qui consiste à renforcer ce temple sacré lui permettra d'avoir des fondations qui résisteront à l'épreuve du temps. »

Nous ne reculons devant aucun effort pour donner à ce temple vénérable, qui était devenu de plus en plus *vulnérable*, des fondations qui résisteront aux forces de la nature jusqu'au millénium. De même, il est maintenant temps pour chacun de nous de mettre en place des mesures extraordinaires, peut-être des mesures que nous n'avons jamais prises auparavant, pour fortifier les fondations de notre *spiritualité personnelle*. Des périodes sans précédent demandent des mesures sans précédent.

Mes chers frères et sœurs, nous sommes *vraiment* dans les derniers jours ! Si vous et moi voulons résister aux périls et aux pressions à venir, il



De même que les fondations physiques du temple de Salt Lake City doivent être renforcées, chacun d'entre nous doit mettre en place des mesures extraordinaires pour fortifier les fondations de sa spiritualité personnelle.



Brésil

est impératif que nous ayons chacun une fondation spirituelle *inébranlable* bâtie sur le roc de notre Rédempteur, Jésus-Christ².

Alors, je demande à chacun de vous : Quel est le niveau de résistance de *votre* fondation ? Et de quoi avez-vous besoin pour renforcer votre témoignage et votre compréhension de l'Évangile ?

Le temple est au cœur du renforcement de notre foi et de notre résilience spirituelle parce que le Sauveur et sa doctrine sont le cœur même du temple. Tout ce qui est enseigné dans le temple, par les instructions et l'Esprit, accroît notre compréhension de Jésus-Christ. Ses ordonnances essentielles nous lient à lui à travers les alliances sacrées de la prêtrise. Puis, si nous gardons nos alliances, il nous dote de *son* pouvoir guérisseur et fortifiant³. Et combien nous aurons besoin de son pouvoir dans les jours à venir !

Il nous a été promis que « si [nous] sommes préparés [nous] ne craindrons pas⁴ ». Cette assurance a de profondes implications aujourd'hui. Le Seigneur a déclaré que malgré les défis sans précédent d'aujourd'hui, les personnes qui bâtissent leur fondation sur Jésus-Christ et qui ont appris comment puiser dans son pouvoir, n'ont pas besoin de succomber aux angoisses propres à cette époque.

Les ordonnances et les alliances du temple sont anciennes. Le Seigneur

a commandé à Adam et Ève de prier, de contracter des alliances et d'offrir des sacrifices⁵. En fait, « à chaque fois que le Seigneur avait un peuple sur la terre qui obéissait à sa parole, il lui a commandé de bâtir des temples⁶ ». Les ouvrages canoniques contiennent de nombreuses références aux enseignements, aux vêtements, à la langue du temple, et plus encore⁷. *Tout* ce en quoi nous croyons et *chaque* promesse que Dieu a faite à son peuple de l'alliance sont réunis au temple. De *tout* temps, le temple a mis en lumière la précieuse vérité selon laquelle les personnes qui contractent des alliances avec Dieu et les honorent sont les enfants de l'alliance.

Ainsi, dans la maison du Seigneur, nous contractons les mêmes alliances avec Dieu qu'Abraham, Isaac et Jacob. Et nous recevons les mêmes bénédictions !

Les temples ont fait partie de *cette* dispensation depuis ses premiers jours⁸. Élie a remis les clés de l'autorité de scellement à Joseph Smith dans le temple de Kirtland. La plénitude de la prêtrise a été rétablie dans le temple de Nauvoo⁹.

Jusqu'à son martyre, Joseph Smith a continué de recevoir des révélations qui ont contribué au rétablissement de la dotation et des ordonnances de scellement¹⁰. Cependant, il a reconnu que des améliorations supplémentaires étaient nécessaires. Après avoir

administré la dotation à Brigham Young en mai 1842, Joseph a dit à Brigham : « Cela n'a pas été fait correctement, mais nous avons fait de notre mieux dans notre situation, et je souhaite que tu prennes cette affaire en main et que tu organises et systématises toutes ces cérémonies¹¹. »

Suite au décès du prophète, le président Young a supervisé l'achèvement du temple de Nauvoo¹² et a plus tard bâti des temples sur le territoire de l'Utah. Lors de la consécration des étages inférieurs du temple de Saint George, Brigham Young a déclaré avec vigueur l'urgence de l'œuvre du temple par procuration lorsqu'il a dit : « Lorsque je réfléchis à ce sujet, je veux que les langues de sept tonnerres réveillent le peuple¹³. »

Depuis cette époque, les ordonnances du temple ont été améliorées petit à petit. Harold B Lee, ancien président de l'Église, a expliqué pourquoi les procédures, les règles et même l'administration des ordonnances du temple continuent de changer au sein de l'Église rétablie du Sauveur. Il a dit : « Les principes de l'Évangile de Jésus-Christ sont divins. Personne ne change les principes et la [doctrine] de l'Église si ce n'est par révélation du Seigneur. Mais les méthodes changent au fur et à mesure des directives inspirées données aux personnes qui président à un moment donné¹⁴. »

Réfléchissez à la manière dont l'administration de la Sainte-Cène a changé au cours des années. Dans les premiers jours, l'eau de la Sainte-Cène était offerte à l'assemblée dans un grand récipient. Tout le monde buvait à même ce récipient. Nous utilisons maintenant des gobelets individuels jetables. La procédure a changé, mais les alliances restent les mêmes.

Méditez sur ces trois vérités :

1. Le Rétablissement est un processus, pas un événement, et il se poursuivra jusqu'au retour du Seigneur.
2. L'objectif suprême du rassemblement d'Israël¹⁵ est d'apporter les bénédictions du temple aux enfants fidèles de Dieu.
3. Lorsque nous nous efforçons d'accomplir *cet* objectif avec plus d'efficacité, le Seigneur révèle davantage de choses. Le Rétablissement continu nécessite des révélations continues.

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont souvent demandé au Seigneur s'il y avait de meilleures manières d'apporter les bénédictions du temple à ses enfants fidèles. Nous recherchons régulièrement des directives sur la manière de s'assurer que les enseignements, les alliances et les ordonnances du temple sont correctes et cohérentes malgré les différences de langue et de culture.

Sous la direction du Seigneur et en réponse à nos prières, des adaptations récentes de procédure ont été faites. C'est *lui* qui désire que vous compreniez avec une grande clarté la raison exacte pour laquelle vous contractez des alliances. C'est *lui* qui désire que vous fassiez pleinement l'expérience de *ses* ordonnances sacrées. *Il* veut que vous compreniez vos privilèges, vos promesses et vos responsabilités. *Il* veut que vous receviez des impressions et des éveils spirituels que vous n'avez jamais reçus auparavant. Il désire cela pour *tous* les usagers du temple, où qu'ils vivent.

Les adaptations actuelles des procédures du temple, et celles qui vont suivre, sont la preuve continue que le Seigneur dirige activement son Église. Il offre à chacun de nous des occasions d'affermir plus efficacement notre fondation spirituelle en centrant

notre vie sur lui et sur les ordonnances et les alliances du temple. Lorsque vous apportez votre recommandation pour le temple à la maison d'apprentissage du Seigneur, le cœur contrit et l'esprit ouvert, *il vous instruira*.

Si la distance, des problèmes de santé ou d'autres contraintes vous empêchent d'aller au temple pendant quelque temps, je vous invite à choisir un moment régulier où repasser dans votre esprit les alliances que vous avez faites.

Si vous n'aimez pas encore aller au temple, allez-y plus souvent, pas moins souvent. Lorsque vous êtes au temple, permettez au Seigneur, par son Esprit, de vous instruire et de vous inspirer. Je vous promets qu'avec le temps, le temple deviendra un lieu de sécurité, de réconfort et de révélation.

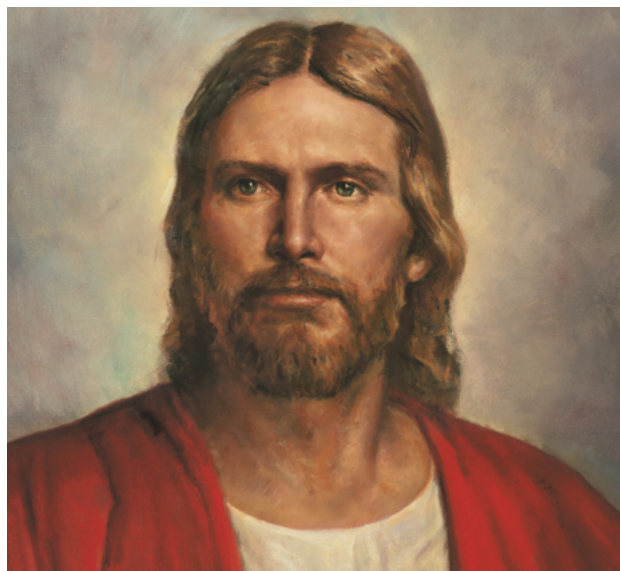
S'il m'était possible de parler seul à seul avec chaque jeune adulte, je vous supplierais de rechercher un compagnon ou une compagne avec lequel (laquelle) être scellé au temple. Vous vous demandez peut-être quelle différence cela fera dans votre vie. Je vous promets que cela fera *toute* la différence ! Si vous vous mariez au temple et y retournez régulièrement, vous serez fortifiés et guidés dans vos décisions.

Si je pouvais parler avec chaque mari et chaque femme qui n'ont pas *encore* été scellés au temple, je vous supplierais de suivre les étapes nécessaires pour recevoir cette ordonnance suprême qui change la vie¹⁶. Cela fera-t-il changer les

choses ? Uniquement si vous voulez progresser et être ensemble à tout jamais. *Souhaiter* être ensemble pour l'éternité n'y fera rien. Aucune autre cérémonie et aucun contrat ne rendra cela possible¹⁷.

Si je pouvais parler à chaque homme et à chaque femme qui espère se marier mais n'a pas encore trouvé de compagnon compagne (compagnon) éternelle (éternel) je vous exhorterais à ne pas attendre le mariage avant d'être doté dans la maison du Seigneur. Commencez maintenant à apprendre et à faire l'expérience de ce que signifie être armé du pouvoir de la prêtrise.

À tous ceux parmi vous qui ont contracté les alliances du temple, je vous supplie de constamment chercher, dans la prière, à comprendre les alliances et les ordonnances du temple¹⁸. Des portes spirituelles s'ouvriront. Vous apprendrez comment écarter le voile entre les cieux et la terre, comment demander aux anges de Dieu de vous aider, et comment mieux recevoir les directives des cieux.



Vos efforts diligents en ce sens renforceront votre fondation spirituelle.

Mes chers frères et sœurs, lorsque les rénovations du temple de Salt Lake City seront terminées, en cas de tremblement de terre dans la vallée du lac Salé, il n'y aura pas d'endroit *plus sûr* qu'à l'intérieur de ce temple.

De même, quels que soient les bouleversements qui peuvent se produire dans votre vie, l'endroit le plus sûr où se trouver *spirituellement* est à l'intérieur de vos alliances du temple !

Croyez-moi lorsque je dis que lorsque votre fondation spirituelle est bâtie solidement sur Jésus-Christ, vous *n'avez pas à avoir peur*. En étant fidèles à vos alliances faites dans le temple, vous serez fortifiés par son pouvoir. Puis, lorsque des tremblements de terre spirituels se produiront, vous serez en mesure de rester *forts* parce que votre fondation spirituelle est solide et inébranlable.

Je vous aime, chers frères et sœurs. Je connais ces vérités : Dieu, notre Père céleste, veut que *vous* choisissiez de revenir chez vous auprès de lui. Son plan de progression éternelle n'est pas compliqué et il fait honneur à votre libre arbitre. Vous êtes libres de choisir la personne que vous serez, et avec qui vous serez, dans le monde à venir !

Dieu vit ! Jésus est le Christ ! C'est son Église, rétablie pour vous aider à remplir votre destinée divine. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42.
2. Afin que « lorsque le diable enverra ses vents puissants [...] cela n'ait aucun pouvoir sur [nous] [...] à cause du roc sur lequel [nous] sommes bâtis, qui est une *fondation sûre*, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Hélanan 5:12 ; italiques ajoutées).
3. Voir Doctrine et Alliances 109:15, 22.

4. Doctrine et Alliances 38:30-64 ; voir aussi Doctrine et Alliances 10:55.
5. Voir Moïse 5:5-6.
6. Bible Dictionary, « Temple ».
7. Par exemple Exode 28 ; 29 ; Lévitique 8. Le tabernacle de Moïse était appelé « tente d'assignation » (Nombres 9:15) et « tabernacle du témoignage » (Exode 38:21). Le temple de Salomon fut détruit en 587 av. J.-C., quelques années après le départ de Léhi de Jérusalem. La rénovation de ce temple par Zorobabel eut lieu quelque soixante-dix années plus tard. Il fut ensuite détruit par le feu en 37 av. J.-C. Hérode agrandi le temple autour de l'an 16 av. J.-C. Puis ce temple, que connaissait Jésus, fut détruit en 70 apr. J.-C. Néphi eut des expériences similaires à celles du temple en « allant sur la montagne » pour prier (1 Néphi 18:3) et il construisit plus tard un temple dans les Amériques « à la manière du temple de Salomon », sauf qu'il n'était pas construit d'autant de choses précieuses (voir 2 Néphi 5:16).
8. Voir Doctrine et Alliances 88:119 ; 124:31.
9. Voir Doctrine et Alliances 110:13-16 ; 124:28. La pierre angulaire du temple de Nauvoo a été posée le mercredi 6 avril 1841, juste quelques mois après que Joseph Smith a reçu la révélation de le construire. Le temple de Nauvoo avait des fonctions supplémentaires. Par exemple, le Seigneur a expliqué qu'il fallait des fonts baptismaux pour que les saints soient baptisés pour les personnes décédées (voir Doctrine et Alliances 124:29-30).
10. Voir Doctrine et Alliances 131 et 132. Doctrine et Alliances 128 contient une lettre de Joseph Smith aux saints concernant le baptême pour les morts. Il y déclare que le salut des morts « est nécessaire et essentiel à notre salut, [...] [car] sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection » (Doctrine et Alliances 128:15).
11. Joseph Smith, dans *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'Étendard de la vérité, 1815-1846*, 2018, p. 481.
12. George A. Smith, historien de l'Église, a conclu que 5 634 frères et sœurs ont reçu leur dotation dans le temple de Nauvoo partiellement terminé en décembre 1845 et en janvier 1846. Les scellements de couples se sont poursuivis jusqu'au 7 février [1846], date à laquelle plus de 2 000 couples avaient été unis par la prétrise pour le temps et pour l'éternité. Voir Bruce A. Van Orden, « Temple Finished before Exodus », *Deseret News*,

9 décembre 1995, deseret.com ; voir aussi Richard O. Cowan, « Endowments Bless the Living and Dead », *Church News*, 27 août 1988, thechurchnews.com.)

13. « Selon vous, que diraient les pères s'ils pouvaient parler d'entre les morts ? Ne diraient-ils pas : 'Voilà des milliers d'années que nous sommes dans cette prison à attendre que cette dispensation arrive' ? [...] S'ils en avaient le pouvoir, les tonnerres mêmes du ciel nous résonneraient aux oreilles afin que nous nous rendions compte de l'importance de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Tous les anges du ciel ont les yeux rivés sur cette petite poignée de gens et les poussent à sauver la famille humaine. [...] Lorsque je pense à ce sujet, je veux que les langues de sept tonnerres réveillent le peuple », *Discours de Brigham Young*, choisis par John A. Widtsoe, 1954, p. 403-404.
14. Harold B. Lee, « God's Kingdom—A Kingdom of Order », *Ensign*, janvier 1971, p. 10. Voir aussi cette déclaration de Wilford Woodruff datant de 1896 : « En tant que président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je veux dire que nous devons maintenant continuer à progresser. Nous n'avons pas fini de recevoir des révélations. [...] Brigham Young, qui est devenu président de l'Église après Joseph Smith, le prophète, nous a conduits ici. Il a organisé ces temples et rempli les buts de son appel et de son office. [...] Il n'a pas reçu toutes les révélations qui se rapportent à cette œuvre, pas plus que le président Taylor, ni Wilford Woodruff. Il n'y aura pas de fin à cette œuvre jusqu'à ce qu'elle soit rendue parfaite », *The Discourses of Wilford Woodruff*, choisis par G. Homer Durham, 1946, p. 153-154.
15. Voir 3 Néphi 29:8-9.
16. Voir Doctrine et Alliances 131:2, 4.
17. Voir Doctrine et Alliances 132:7.
18. John A. Widtsoe a écrit : « Dieu accorde sa parole et des révélations, à l'homme ou à la femme qui suit la cérémonie du temple, les yeux ouverts, faisant bien attention aux symboles et aux alliances, et faisant constamment l'effort d'en comprendre toute la signification. La dotation est si richement symbolique qu'il faudrait être stupide pour essayer de la décrire ; elle contient tellement de révélations pour ceux qui s'efforcent de rechercher et de voir, qu'aucun mot humain ne peut expliquer ou rendre claires les possibilités qui résident dans le service du temple. On comprend mieux par révélation la dotation qui a été donnée par révélation », dans Archibald F. Bennett, *Saviors on Mount Zion*, 1950, p. 168.



Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Retrouver la confiance

La confiance en Dieu et la confiance que nous avons les uns dans les autres apportent des bénédictions du ciel.

Un jour, quand j'étais très jeune, j'ai brièvement pensé à m'enfuir de chez moi. Dans ma tête de petit garçon, j'avais l'impression que personne ne m'aimait.

Ma mère perspicace m'a écouté et m'a rassuré. J'étais en sécurité chez moi.

Avez-vous jamais eu le sentiment d'être en train de vous enfuir de chez vous ? Souvent, quand nous nous enfuyons, cela signifie que notre confiance a été érodée ou brisée : notre confiance en nous, notre confiance les uns dans les autres ou notre confiance en Dieu. Quand la confiance est remise en cause, nous nous demandons comment la retrouver.

Mon message aujourd'hui est que Dieu vient à notre rencontre, que nous rentrions chez nous ou que nous y allions¹. En lui, nous pouvons trouver la foi, le courage, la sagesse et le discernement nécessaires pour retrouver la confiance. De même, il nous demande de laisser la lumière du perron allumée les uns pour les autres, d'être plus indulgents et moins critiques envers nous-mêmes et autrui, afin que son Église soit un lieu où nous nous sentions chez nous, que nous y venions pour la première fois ou que nous y retournions.

La confiance est un acte de foi. Dieu garde foi en nous. Néanmoins, la confiance humaine peut être ébranlée ou brisée quand :

- Un ami, un partenaire professionnel ou quelqu'un en qui nous avons confiance n'est pas honnête, nous blesse ou profite de nous².
- Un conjoint est infidèle.
- Quelqu'un que nous aimons meurt, se blesse ou tombe malade, de manière inattendue peut-être.
- Nous nous trouvons confrontés à une question inattendue concernant l'Évangile, portant sur son histoire ou ses règles peut-être, et quelqu'un nous affirme que l'Église a caché la vérité ou a menti.

D'autres situations peuvent être moins spécifiques mais tout aussi préoccupantes.

Peut-être ne nous reconnaissons pas dans l'Église, peut-être ne nous y sentons-nous pas à notre place ou peut-être avons-nous l'impression d'être jugés par les autres.

Ou alors, bien que nous ayons fait tout ce qui était attendu de nous, les bénédictions ne sont pas encore là. Malgré nos expériences personnelles

avec le Saint-Esprit, il se peut que nous n'ayons pas encore le sentiment de savoir que Dieu vit et que l'Évangile est vrai.

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, ont besoin de rétablir leur confiance dans les relations humaines et dans la société moderne³.

En matière de confiance, nous savons que Dieu est un Dieu de vérité et qu'il ne peut pas mentir⁴. Nous savons que la vérité est la connaissance des choses telles qu'elles sont, ont été et seront⁵. Nous savons que grâce à la révélation continue et à l'inspiration, la vérité immuable est mise en harmonie avec les circonstances changeantes.

Nous savons que des alliances rompues brisent des cœurs. « J'ai fait des choses stupides, dit-il. Pourras-tu jamais me pardonner ? » Le mari et la femme peuvent se tenir par la main dans l'espoir de se faire de nouveau confiance. Dans un contexte différent, un homme incarcéré se dit : « Si j'avais respecté la Parole de Sagesse, je ne serais pas ici aujourd'hui. »

Nous éprouvons de la joie sur le chemin des alliances du Seigneur et savons que les appels à servir dans son Église sont une invitation à ressentir la confiance et l'amour que Dieu a pour nous, et que nous pouvons avoir les uns pour les autres. Les membres de l'Église, notamment les adultes seuls, rendent régulièrement service au sein de l'Église et de nos collectivités.

Par inspiration, un épiscopat appelle un jeune couple à servir à la garderie. Au début, le mari s'assoit dans un coin, détaché et distant. Petit à petit, il commence à sourire aux enfants. Plus tard, les conjoints expriment leur reconnaissance. Ils disent qu'au début, la femme voulait des enfants mais pas le mari. Aujourd'hui, le service les a changés et unis. Il a



Philippines

aussi apporté dans leur mariage et leur foyer la joie d'avoir des enfants.

Dans une autre ville, une jeune mère ayant des enfants en bas âge et son mari sont étonnés et intimidés lorsqu'elle reçoit l'appel de présidente de la Société de Secours de paroisse, mais ils l'acceptent. Peu de temps après, des tempêtes de verglas provoquent une coupure d'électricité, laissant les rayons des magasins vides et les maisons plus froides que des glaciers. Parce qu'elle a de l'électricité et du chauffage, la jeune famille ouvre généreusement les portes de sa maison à plusieurs familles et personnes pendant la tempête.

La confiance devient réelle lorsque nous faisons des choses difficiles avec foi. Le service et le sacrifice augmentent nos capacités et raffinent notre cœur. La confiance en Dieu et la confiance que nous avons les uns dans les autres apportent des bénédictions du ciel.

Après avoir survécu à un cancer, un frère fidèle est percuté par une voiture. Au lieu de s'apitoyer sur son sort, il prie et demande : « Que puis-je apprendre de cette expérience ? » Aux urgences, il se sent poussé à remarquer une infirmière inquiète pour son mari et ses enfants. Un patient souffrant trouve des réponses parce qu'il a confiance en Dieu et se tourne vers les autres.

Tandis qu'un frère aux prises avec la pornographie attend à l'extérieur du bureau d'un président de pieu, ce dernier prie pour savoir comment l'aider. Il reçoit une inspiration claire : « Ouvre la porte et fais-le entrer. » Avec foi et

ayant confiance que Dieu l'aidera, le dirigeant de prêtrise ouvre la porte et serre le frère dans ses bras. Tous deux ressentent un amour et une confiance en Dieu, et l'un pour l'autre qui les transforment. Fortifié, le frère peut commencer à se repentir et à changer.

Bien que notre situation individuelle nous soit propre, les principes de l'Évangile et le Saint-Esprit peuvent nous aider à savoir si nous pouvons faire à nouveau confiance à quelqu'un, quand le faire et comment. Quand la confiance est brisée ou trahie, la déception et la désillusion sont réelles. Il en est de même du besoin de discernement pour savoir quand la foi et le courage sont mérités afin d'avoir de nouveau confiance dans une relation humaine.

Cependant, en ce qui concerne Dieu et la révélation personnelle, Russell M. Nelson nous a assurés : « Vous n'avez pas besoin de vous demander à qui vous pouvez réellement faire confiance⁶. » Nous pouvons toujours faire confiance à Dieu. Le Seigneur nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes et nous aime plus que nous ne nous aimons. Son amour infini et sa connaissance parfaite du passé, du présent et de l'avenir font que ses alliances et ses promesses sont constantes et certaines.

Ayez confiance dans ce que les Écritures appellent « la suite des temps⁷ ». Avec l'aide de Dieu, dans la suite des temps, si nous faisons preuve d'une foi et d'une obéissance permanentes, nous pouvons

trouver un dénouement et la paix.

Le Seigneur nous reconforte :

« Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse⁸. »

« Remets ton fardeau à l'Éternel et il te soutiendra⁹. »

« Si grands soient nos maux, il peut les guérir¹⁰. »

Faites confiance à Dieu¹¹ et à ses miracles. Nous pouvons changer, tout comme nos relations. Grâce à l'expiation du Christ, le Seigneur, nous pouvons nous dépouiller de l'homme naturel et égoïste en nous, et devenir un enfant de Dieu, doux, humble¹², rempli de foi et de la confiance qui convient. Quand nous nous repençons, nous confessons et abandonnons nos péchés, le Seigneur dit qu'il ne s'en souvient plus¹³. Ce n'est pas qu'il oublie mais il semble plutôt qu'il choisisse, de manière remarquable, de ne plus s'en souvenir, et nous devrions faire de même.

Faites confiance à l'inspiration de Dieu pour discerner avec sagesse. Nous pouvons pardonner à notre prochain au bon moment et de la bonne manière, comme le Seigneur nous intime de le faire¹⁴, tout en étant « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes¹⁵ ».

Lorsque notre cœur est totalement brisé et contrit, nous sommes parfois le plus ouverts au réconfort et aux directives du Saint-Esprit¹⁶. La condamnation et le pardon commencent par la reconnaissance d'un tort. Souvent, la condamnation se concentre sur le passé. Le pardon regarde l'avenir avec délivrance. « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui¹⁷. »

L'apôtre Paul pose la question suivante : « Qui nous séparera de

l'amour du Christ ? » Il répond : « Ni la mort ni la vie, [...] ni la hauteur ni la profondeur [...] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur¹⁸. » Cependant, quelqu'un peut nous séparer de Dieu et de Jésus-Christ, et cette personne, c'est nous-même. Comme le dit Ésaïe : « Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face¹⁹. »

Par amour divin et loi divine, nous sommes responsables de nos choix et de leurs conséquences. Mais l'amour rédempteur du Sauveur est « infini et éternel²⁰ ». Quand nous sommes prêts à rentrer à la maison, même si nous sommes « encore loin²¹ », Dieu est prêt dans sa grande compassion à nous accueillir avec joie, nous offrant ce qu'il a de meilleur²².

J. Reuben Clark a déclaré : « Je crois que notre Père céleste veut sauver tous ses enfants, [...] que, dans sa justice et sa miséricorde, il nous récompensera au maximum pour nos actions, nous donnera tout ce qu'il peut et, par contre, je crois qu'il nous infligera la peine minimale qu'il lui est possible de donner²³. »

Sur la croix, même la supplication miséricordieuse du Sauveur à son Père n'était pas un inconditionnel « Père, pardonne-leur » mais plutôt, « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font²⁴ ». Notre libre arbitre et notre liberté ont un sens parce que nous sommes responsables devant Dieu et devant nous-mêmes de qui nous sommes, de ce que nous savons et faisons. Heureusement, nous pouvons avoir confiance dans le fait que, dans sa justice et sa miséricorde parfaites, Dieu jugera parfaitement nos intentions et nos actions.

Nous finissons comme nous avons commencé : avec la compassion de Dieu tandis que nous rentrons chacun chez nous auprès

de lui et les uns auprès des autres.

Vous souvenez-vous de la parabole de Jésus-Christ au sujet de cet homme qui avait deux fils²⁵ ? L'un d'eux avait quitté son foyer et gaspillé son héritage. Quand il prit conscience de ses actes, il chercha à rentrer chez lui. L'autre fils, estimant qu'il respectait les commandements depuis « tant d'années²⁶ » ne voulut pas accueillir son frère.

Frères et sœurs, réfléchissez à ceci : Jésus nous demande d'ouvrir notre cœur, d'élargir notre compréhension, notre compassion et notre humilité, et de nous voir dans les deux rôles.

Comme le premier fils, ou la première fille, il peut arriver que nous nous égarions puis finissions par chercher à rentrer chez nous. Dieu se tient prêt à nous accueillir.

Et, comme l'autre fils ou fille, Dieu nous implore avec douceur de nous réjouir ensemble chaque fois que l'un de nous rentre auprès de lui. Il nous invite à faire en sorte que nos assemblées, nos collègues, nos classes et nos activités soient ouverts, authentiques, sûrs : un foyer pour chacun. Avec gentillesse, compréhension et respect mutuel, nous cherchons tous humblement le Seigneur, nous espérons les bénédictions de son Évangile rétabli pour tous et prions dans ce sens.

Notre parcours terrestre est individuel mais nous devons avoir confiance en Dieu, confiance les uns dans les autres et confiance en nous-même pour retourner auprès de Dieu, notre Père, et de son Fils bien-aimé²⁷. Jésus nous appelle en disant : « Ne crains pas, crois seulement²⁸. » Comme le prophète Joseph, puissions-nous, sans nous décourager, avoir confiance dans la sollicitude de notre Père céleste²⁹. Cher frère, chère sœur, cher ami, recherchez à nouveau la foi et la confiance, un miracle qu'il vous

promet aujourd'hui. Au nom sacré et saint de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Luc 15:20.
2. Par exemple, je connais et j'admire des personnes qui, depuis des années, travaillent honorablement à rembourser de lourdes dettes d'affaires que leur ont laissées d'autres personnes.
3. Dans la société, la confiance est un élément essentiel du capital humain. Elle contribue à la prospérité et au bien-être économique, social et politique ; voir, par exemple, Francis Fukuyama, *Trust : The Social Virtues and the Creation of Prosperity*, 1995, p. 3-59.
4. Éther 3:12 ; voir aussi Énos 1:6.
5. Voir Doctrine et Alliances 93:24 ; voir aussi Jacob 4:13.
6. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
7. « Sion, dans la suite des temps, fut enlevée au ciel » (Moïse 7:21).
8. Psaumes 30:5.
9. « Oui, tes commandements », *Cantiques*, n° 66 ; voir aussi Psaumes 55:23 : « Remets ton fardeau à l'Éternel et il te soutiendra », cité dans le cantique en anglais, « Cast Thy Burden upon the Lord », *Hymns*, n° 110.
10. « Vous qui souffrez, venez », *Cantiques*, n° 64.
11. Voir Alma 5:13.
12. Voir Mosiah 3:19.
13. Voir Doctrine et Alliances 58:42-43.
14. Voir Doctrine et Alliances 64:10.
15. Voir Matthieu 10:16 ; voir aussi Alma 18:22.
16. Voir 3 Néphi 9:20.
17. Jean 3:17.
18. Romains 8:35, 38-39.
19. Ésaïe 59:2.
20. Alma 34:10.
21. Luc 15:20.
22. La plus belle robe, un anneau, des souliers, et même le veau gras pour ainsi dire (voir Luc 15:22).
23. J. Reuben Clark, fils, Conference Report, octobre 1953, p. 84.
24. Luc 23:34 ; voir aussi Matthieu 6:12 – « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés », notre capacité d'être pardonné est en lien avec notre volonté de pardonner.
25. Voir Luc 15:11-32.
26. Voir Luc 15:29.
27. Comme l'enseigne Doctrine et Alliances 84:20, nous pouvons recevoir les bénédictions du « pouvoir de la divinité » grâce aux ordonnances et aux alliances rétablies.
28. Marc 5:36 ; voir aussi Luc 8:50.
29. Voir « La première prière de Joseph Smith », *Cantiques*, n° 14.



Par L. Todd Budge
Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Offrir notre sainteté au Seigneur

*Le sacrifice est moins une question
« d'abandonner » quelque chose que de
« donner » quelque chose au Seigneur.*

L'année dernière, tandis que j'étais affecté à la présidence de l'interrégion d'Asie du Nord, j'ai reçu un appel téléphonique du président Nelson au cours duquel il m'a proposé l'appel de deuxième conseiller dans l'Épiscopat président. Gentiment, il a invité Lori, mon épouse, à se joindre à la conversation. À la fin de la discussion, nous étions encore en état de choc quand ma femme a demandé : « Mais au fait, que fait l'Épiscopat président ? » J'ai réfléchi un moment avant de répondre : « Je ne sais pas vraiment ! »

Aujourd'hui, après une année au cours de laquelle j'ai éprouvé des sentiments profonds d'humilité et

de gratitude, je suis en mesure de répondre à la question de ma femme avec une plus grande compréhension. Une des nombreuses responsabilités de l'Épiscopat président est de superviser l'entraide et les actions humanitaires de l'Église. Cette œuvre s'étend désormais à toute la planète, et touche plus d'enfants de Dieu que jamais auparavant.

L'Épiscopat président reçoit l'aide de merveilleux employés de l'Église, et d'autres personnes, notamment la présidence générale de la Société de Secours qui sert à nos côtés dans le comité exécutif de l'entraide et de l'autonomie de l'Église. En tant

que membres de ce comité, Sharon Eubank, qui s'est adressée à nous hier soir, et moi-même, avons été chargés par la Première présidence de vous informer des actions humanitaires récentes de l'Église. La Première présidence a particulièrement insisté pour que nous vous transmettions sa profonde gratitude, car frères et sœurs, c'est vous qui avez rendu ces actions humanitaires possibles.

Tandis que nous observions avec inquiétude les premiers effets de la crise sanitaire sur l'économie du monde entier, nous aurions pu nous attendre à enregistrer une baisse des dons de la part des saints. Après tout, nos membres n'ont pas été épargnés par les difficultés liées à la pandémie. Imaginez ce que nous avons ressenti quand nous avons constaté exactement le contraire ! En 2020, les dons aux fonds humanitaires se sont avérés être les plus hauts jamais enregistrés, et la tendance est encore à la hausse cette année. Grâce à votre générosité, l'Église a réalisé son programme d'intervention le plus important depuis la création du fonds humanitaire, menant pas moins de 1 500 projets pour lutter contre les conséquences de la COVID dans plus de 150 pays. Ces dons, que vous avez offerts au Seigneur avec tant de générosité, ont permis de fournir de la nourriture, de l'oxygène, du matériel médical et des vaccins à des personnes qui, autrement, n'auraient pas pu les obtenir.

Ces contributions matérielles sont à la mesure des dons considérables en temps et en énergie que les membres consentent aussi. Alors même que la pandémie faisait rage, les catastrophes naturelles, les conflits civils et l'instabilité économique se sont succédé sans répit, continuant de chasser des millions de personnes de leur foyer.



États-Unis

Les Nations Unies font état de plus de 82 millions de personnes déplacées à travers le monde¹. Ajoutez à cela les millions d'autres qui choisissent de fuir la pauvreté ou l'oppression à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes ou leurs enfants, et vous aurez un aperçu de l'étendue de cette situation mondiale.

Je suis heureux d'annoncer que, grâce au temps et aux talents de nombreux bénévoles, l'Église gère des centres d'accueil de réfugiés et de migrants, aux États-Unis et en Europe. Et grâce à vos contributions, nous fournissons des produits, des fonds et une aide humaine pour soutenir des programmes similaires gérés par d'autres organismes dans le monde entier.

Je souhaite exprimer ma plus profonde gratitude aux saints qui ont tendu la main à ces réfugiés pour les nourrir, les vêtir, leur montrer de l'amitié et les aider à trouver stabilité et autonomie.

Hier soir, sœur Eubank vous a fait part de certaines actions merveilleuses entreprises par les saints dans ces domaines. Quand je réfléchis à ces actions, le principe du sacrifice me vient souvent à l'esprit, ainsi que le lien direct qu'il entretient avec les deux grands commandements d'aimer Dieu et d'aimer son prochain.

Dans le langage moderne, le terme *sacrifice* a pris une connotation évoquant l'idée d'abandonner certaines choses pour le Seigneur et son royaume. Dans les temps anciens cependant, le sens du mot *sacrifice* était plus proche de son étymologie latine : *sacer*, signifiant « sacré » ou saint, et *facere*, signifiant « faire² ». Anciennement, le terme *sacrifice* signifiait donc littéralement « rendre quelque chose ou quelqu'un saint³ ». Vu sous cet angle, le sacrifice devient



Russie

un processus pour devenir saint et connaître Dieu, plutôt qu'un événement ou un rituel consistant à « abandonner » des choses pour le Seigneur.

Il a déclaré : « Car j'aime la [charité] et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes⁴. » Le Seigneur souhaite que nous devenions saints⁵, que nous possédions la charité⁶ et que nous apprenions à le connaître⁷. Comme l'a enseigné l'apôtre Paul : « Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien⁸. » Au bout du compte, ce que veut le Seigneur, c'est notre cœur. Il veut que nous devenions de nouvelles créatures en Christ⁹. C'est ce qu'il a enseigné aux Néphites lorsqu'il a dit : « Vous *m'offrirez* en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit¹⁰. »

Le sacrifice est moins une question « d'abandonner » quelque chose que de « donner » quelque chose au Seigneur. Au-dessus de l'entrée de chaque temple sont gravés les mots : « Sainteté au Seigneur ; la maison du Seigneur ». En respectant nos alliances par nos sacrifices, nous sommes rendus saints par la grâce de Jésus-Christ et devant les autels du saint temple, avec un cœur brisé et un esprit contrit, nous offrons notre sainteté au Seigneur. Neal A. Maxwell a enseigné :

« La soumission de notre volonté [ou de notre cœur¹¹] est en fait la seule chose personnelle que nous ayons à déposer sur l'autel de Dieu. [...] Cependant, quand vous et moi nous nous soumettons en permettant que notre volonté individuelle soit absorbée dans celle de Dieu, alors nous lui *donnons* réellement quelque chose¹² ! »

Si nous considérons nos sacrifices pour les autres comme des choses auxquelles nous devons « renoncer », nous les verrons comme des fardeaux et nous serons découragés s'ils ne sont pas reconnus ou récompensés. En revanche, si nous les considérons comme quelque chose que nous « donnons » au Seigneur, alors ce sont des cadeaux, et la joie de donner généreusement devient notre récompense. Libérés du besoin d'amour, d'approbation, ou d'appréciation des autres, nos sacrifices deviennent l'expression la plus pure et la plus profonde, de notre gratitude et de notre amour, envers le Sauveur et envers nos semblables. Tout sentiment orgueilleux d'abnégation cède place à la reconnaissance, la générosité, la satisfaction et la joie¹³.

On rend saint quelque chose (que ce soit notre vie, nos biens, notre temps ou nos talents), non pas en le donnant, mais en le consacrant¹⁴ au Seigneur. L'œuvre humanitaire de l'Église en est un exemple. Elle

est le produit de toutes les offrandes consacrées par les saints, et une manifestation de notre amour pour Dieu et ses enfants¹⁵.

Steve et Anita Canfield sont de bons exemples de saints des derniers jours qui ont connu personnellement les bénédictions transformatrices que reçoivent les personnes qui donnent au Seigneur. En tant que missionnaires des services d'entraide et d'autonomie, on leur a demandé d'apporter de l'aide dans des camps de réfugiés et des centres d'accueil pour migrants dans toute l'Europe. Durant sa carrière professionnelle, sœur Canfield était une architecte d'intérieur de renommée mondiale. Elle avait des clients fortunés qui cherchaient à embellir leurs maisons luxueuses. Elle s'est soudainement retrouvée projetée dans un monde complètement opposé, au milieu de personnes qui avaient quasiment perdu tous leurs biens matériels. Selon ses propres termes, elle a échangé « des allées en marbre contre de la terre battue ». Ce faisant, elle a éprouvé un sentiment de plénitude incommensurable tandis qu'elle et son mari ont commencé à se lier d'amitié avec les personnes qui avaient besoin de leur attention, puis bientôt à les aimer et à les entourer de leurs bras.

Les Canfield ont déclaré : « Nous n'avons pas eu le sentiment 'd'abandonner' quoi que ce soit pour servir le Seigneur. Nous voulions simplement lui « donner » notre temps et notre énergie pour faire du bien à ses enfants, en le laissant se servir de nous de la manière qu'il jugeait bonne. En œuvrant parmi nos frères et sœurs, l'apparence, les différences culturelles ou matérielles, tout cela s'est évaporé devant nous, et nous avons simplement vu le cœur de l'autre. Aucune réussite professionnelle ou aucun gain matériel ne peuvent



Guatemala

rivaliser avec l'enrichissement que nous avons trouvé en servant parmi les plus humbles des enfants de Dieu. »

L'histoire de frère et sœur Canfield, ainsi que de tant d'autres, m'a permis de mieux apprécier les paroles d'un chant pour les enfants, très simple, quoique profond :

« Donne », dit le ruisseau
En descendant du coteau.
« Je suis petit, mais là où je suis,
Les prés sont plus verts, plus beaux. »

Oui chacun d'entre nous est petit, mais si ensemble, nous donnons à Dieu et à nos semblables avec empressement où que nous soyons, des vies seront enrichies et bénies.

Le troisième couplet de ce chant est bien moins connu, mais il se termine par cette invitation pleine d'amour :

« Donne », Jésus l'a dit,
Car tu peux aimer aussi.
La pluie et le ruisseau nous l'ont dit :
« Vis pour Dieu et tes amis¹⁶. »

Chers frères et sœurs, si nous consacrons notre vie à Dieu et aux autres en donnant de nos moyens, de notre temps et même aussi de nous-même, nous contribuerons à rendre les prés du monde un peu plus vert, les enfants de Dieu un peu plus heureux, et ce faisant, nous deviendrons un peu plus saints.

Puisse le Seigneur vous bénir abondamment pour les sacrifices que vous lui offrez si librement.

Je témoigne que Dieu vit. « Homme de Sainteté est [s]on nom¹⁷. » Jésus-Christ est son fils, et il est le dispensateur de tout bon don¹⁸. Puissions-nous, par sa grâce, par le respect de nos alliances et nos sacrifices, être rendus saints et offrir toujours plus d'amour et de sainteté au Seigneur¹⁹. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Global Trends: Forced Displacement in 2020 », UNHCR report, 18 juin 2021, unhcr.org.
2. D'après le *Merriam-Webster Dictionary*, le mot *sacrifice* vient du latin *sacrificium*, qui est composé des deux racines latines *sacer* et *facere*. Le mot *sacer* signifie « sacré » ou « saint », et le mot *facere* signifie « faire » ou « rendre ». D'après le *Latin English Dictionary*.
3. Guide des Écritures, « Sacrifice », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
4. Osée 6:6 ; en hébreu, le terme *piété* signifie « charité » ou « bonté ». Voir aussi Matthieu 9:10-13; 12:7.
5. Voir Lévitique 11:44.
6. Voir Moroni 7:47.
7. Voir Mosiah 5:13.
8. 1 Corinthiens 13:3 ; voir aussi Mosiah 2:21.
9. Voir 2 Corinthiens 5:17.
10. 3 Néphi 9:20 ; italiques ajoutés ; voir aussi le verset 19.
11. Le mot *cœur* est ajouté ici comme synonyme de *volonté*.
12. Neal A. Maxwell, « Absorbée dans la volonté du Père », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 24 ; italiques ajoutés. Voir aussi Omni 1:26 ; Romains 12:1.
13. Voir Moroni 10:3.
14. *Consacrer* signifie « déclarer sacré ou mettre à part comme sacré », d'après le *American Heritage College Dictionary*.
15. Voir Matthieu 22:36-40.
16. « 'Donne', dit le ruisseau », *Chants pour les enfants*, p. 116.
17. Moïse 6:57.
18. Voir Moroni 10:18.
19. Voir Doctrine et Alliances 97:8.



Par Anthony D. Perkins
des soixante-dix

Souviens-toi de tes saints affligés, ô notre Dieu

Le respect des alliances libère le pouvoir du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ pour donner de la force, mais aussi de la joie, à ceux qui souffrent.

Le plan du bonheur conçu par notre Père céleste comprend l'expérience de la condition mortelle au cours de laquelle tous ses enfants sont mis à l'épreuve et affrontent l'adversité¹. Il y a cinq ans, on m'a diagnostiqué un cancer. J'ai ressenti et je continue de ressentir la douleur physique causée par les opérations, les séances de radiothérapie et les effets secondaires des médicaments. J'ai connu des luttes émotionnelles durant des nuits blanches et torturées. Les statistiques médicales indiquent que je quitterai probablement ce monde plus tôt que je ne le pensais, laissant derrière moi, pour un temps, une famille qui représente tout pour moi.

Où que nous vivions, la souffrance physique ou émotionnelle résultant des épreuves et infirmités diverses liées à la condition mortelle ont fait partie de notre vie, en font partie maintenant ou en feront partie un jour.

La souffrance physique peut être causée par le vieillissement naturel, une maladie inattendue, un accident imprévisible, la faim, l'absence d'un toit au-dessus de notre tête ou

encore des sévices, des actes violents ou une guerre.

La souffrance émotionnelle peut provenir de l'anxiété ou de la dépression, de la trahison d'un conjoint, d'un parent ou d'un dirigeant en qui l'on avait confiance, de problèmes professionnels ou financiers, du jugement injuste d'autrui, des choix de nos amis, de nos enfants ou d'autres membres de la famille, de sévices sous toutes leurs formes, de rêves de mariage ou d'enfants non réalisés, de maladies graves ou la mort prématurée d'êtres chers, ou de nombreuses autres sources.

Comment serez-vous capables de supporter la souffrance unique et parfois invalidante que chacun de nous connaît un jour ?

Heureusement, l'espérance se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ, et elle peut aussi faire partie de votre vie. Aujourd'hui, je vais parler de quatre principes d'espérance tirés des Écritures, des enseignements des prophètes, de mes nombreuses visites de service pastoral et de mon épreuve de santé personnelle encore d'actualité. Ces principes s'appliquent non seulement de façon générale

mais aussi de façon profondément personnelle.

Premièrement, le fait de souffrir ne signifie pas que Dieu est mécontent de la vie que vous menez. Il y a deux mille ans, les disciples de Jésus ont vu un aveugle devant le temple et ont demandé : « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Les disciples semblaient croire à tort, comme beaucoup de gens aujourd'hui, que toute épreuve dans la vie et toute souffrance sont le résultat du péché. Mais le Sauveur a répondu : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui². »

L'œuvre de Dieu est de réaliser notre immortalité et notre vie éternelle³. Mais comment les épreuves et les souffrances – en particulier celles que l'on subit du fait qu'une autre personne fait mauvais usage de son libre arbitre⁴ – font-elles finalement avancer l'œuvre de Dieu ?

Le Seigneur a dit à son peuple de l'alliance : « Je t'ai mis au creuset [...] ; Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité⁵. » Quelles que soient les causes de vos souffrances, votre Père céleste aimant peut faire en sorte qu'elles raffinent votre âme⁶. Les âmes raffinées sont à même de porter les fardeaux des autres avec une empathie et une compassion véritables⁷. Les âmes raffinées, sorties « de la grande tribulation », sont préparées pour vivre à jamais avec Dieu dans la joie ; et « [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux⁸ ».

Deuxièmement, notre Père céleste connaît intimement nos souffrances. Au milieu des épreuves, nous pouvons commettre l'erreur de penser que Dieu est loin et ne se soucie guère de nos peines. Joseph Smith,



Tahiti

le prophète, a lui-même exprimé ce sentiment dans un moment difficile de sa vie. Tandis qu'il était incarcéré à la prison de Liberty, et alors que des milliers de saints des derniers jours étaient chassés de leurs maisons, Joseph chercha à comprendre par la prière : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette ? » Il conclut sa supplication par : « Souviens-toi de tes saints affligés, ô notre Dieu⁹. »

La réponse du Seigneur a rassuré Joseph et tous ceux qui souffrent :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut¹⁰. »

De nombreux saints ayant connu la douleur m'ont décrit la façon dont ils ont ressenti l'amour de Dieu durant leurs épreuves. Je me souviens clairement de ma propre expérience, à un certain moment de ma bataille contre le cancer, lorsque les médecins n'avaient pas encore déterminé la cause de ma douleur intense. J'étais assis avec ma femme et, comme à notre habitude, je m'apprêtais à faire la prière pour le déjeuner. Mais tout ce que j'ai pu faire, c'est pleurer :

« Père céleste, aide-moi s'il te plaît. Je suis si malade ! » Pendant les vingt à trente secondes qui ont suivi, j'ai été entouré des bras de son amour. Je n'ai pas reçu d'explication pour ma maladie, pas d'indication sur ce qui adviendrait à terme ni même de soulagement pour ma douleur. J'ai juste ressenti son amour pur ; ce fut suffisant et cela l'est encore.

Je témoigne que notre Père céleste, qui remarque la chute d'un seul passereau, connaît vos souffrances¹¹.

Troisièmement, Jésus-Christ vous accorde son pouvoir habilitant pour que vous trouviez la force de bien supporter vos souffrances. C'est son expiation qui a rendu ce pouvoir habilitant possible¹². Je crains que trop de membres de l'Église ne pensent qu'en étant simplement un peu plus forts, ils pourront traverser n'importe quelle épreuve tout seuls. Il est difficile de vivre ainsi. La force temporaire que vous ressentez n'est en rien comparable avec le pouvoir que le Sauveur vous accorde de façon infinie pour fortifier votre âme¹³.

Le Livre de Mormon enseigne que Jésus-Christ « prendra sur lui » nos douleurs, nos maladies et nos infirmités afin de pouvoir nous secourir¹⁴. Comment puiserez-vous dans le pouvoir offert par Jésus-Christ pour vous secourir et vous fortifier dans les moments d'épreuve ? La clé réside dans le fait de vous attacher au Sauveur en respectant les alliances que vous avez contractées avec lui. Nous faisons ces alliances lorsque nous recevons les ordonnances de la prêtrise¹⁵.

Alma et son peuple avaient contracté l'alliance du baptême. Plus tard, alors qu'ils souffraient en captivité, ils reçurent l'interdiction d'adorer en public ou même de prier à voix haute. Ils respectèrent néanmoins leurs alliances du mieux qu'ils purent en criant leur désespoir en silence, du fond de leur cœur. En conséquence, le pouvoir divin leur fut accordé. « Le Seigneur les

fortifia, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité¹⁶. »

De nos jours, le Sauveur a lancé cette invitation : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas¹⁷. »

Si nous respectons notre alliance de la Sainte-Cène de toujours nous souvenir de lui, il nous promet que son Esprit sera avec nous. L'Esprit nous donne la force de supporter les épreuves et de faire ce qu'il nous est impossible de faire par nous-mêmes. L'Esprit peut nous guérir même si, comme James E. Faust l'a enseigné : « Certaines guérisons se produiront dans un autre monde¹⁸. »

Nous sommes également bénis par les alliances et les ordonnances du temple, dans lesquelles « le pouvoir de la divinité se manifeste¹⁹ ». Un jour, j'ai rendu visite à une femme qui avait perdu une fille adolescente dans un terrible accident, puis plus tard son mari d'un cancer. Je lui ai demandé comment elle supportait ces pertes et cette souffrance. Elle m'a répondu que sa force lui venait de l'assurance spirituelle que la famille est éternelle, qu'elle recevait en se rendant régulièrement au temple. Comme il nous est promis, les ordonnances de la maison du Seigneur l'avaient armée du pouvoir de Dieu²⁰.

Quatrièmement, choisissez de trouver de la joie chaque jour. Les personnes qui souffrent ont souvent l'impression qu'elles traversent une nuit sans fin et ne verront plus jamais la lumière du jour. Il est normal de pleurer²¹. Toutefois, si vous vous trouvez plongés dans les nuits obscures de la souffrance, en choisissant d'avoir la foi, vous pourrez vous éveiller au jour éclatant de la réjouissance²².

Il m'est arrivé, par exemple, de rendre visite à une jeune mère qui suivait

un traitement contre le cancer. Dans son fauteuil, elle souriait avec majesté malgré la douleur et la perte de ses cheveux. J'ai rencontré un couple d'âge moyen qui avait de la joie à servir comme dirigeant de jeunes alors qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants. Je me suis assis avec une jeune grand-mère, mère et épouse qui allait quitter ce monde quelques jours plus tard ; pourtant, au milieu des larmes des membres de la famille, il y avait des rires et d'heureux souvenirs.

Ces saints affligés illustrent ce qu'a enseigné le président Nelson :

« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie.

Lorsque notre vie est centrée sur le plan du salut de Dieu [...] et sur Jésus-Christ et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie²³. »

Je témoigne²⁴ que notre Père céleste se souvient de ses saints qui souffrent, qu'il vous aime et qu'il vous connaît intimement. Notre Sauveur sait ce que vous ressentez. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé²⁵. » Je sais, parce que je suis participant de ce don chaque jour²⁶, que le respect des alliances libère le pouvoir du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ pour donner de la force, mais aussi de la joie, à ceux qui souffrent.

Pour toutes les personnes qui souffrent, je fais cette prière : « Que Dieu vous accorde que vos fardeaux soient légers par la joie de son Fils²⁷. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 1 Pierre 4:12-13.
2. Voir Jean 9:1-3.
3. Voir Moïse 1:39.
4. Il serait trop long de dresser la liste de tous les cas où le mauvais usage du libre

arbitre engendre la souffrance d'autrui, mais on peut notamment citer le cas d'un conjoint commettant l'adultère, d'une personne faisant subir des sévices à un enfant ou un adulte, d'un chauffeur ivre blessant ou tuant un être cher, d'un tueur de foule ou d'un terroriste mutilant ou tuant de nombreuses personnes.

5. Ésaïe 48:10 ; voir aussi Zacharie 13:9.
6. Voir 2 Néphi 2:1-2.
7. Robert D. Hales a enseigné : « Nous devons développer la capacité de nous soucier des autres tandis que nous souffrons. C'est un élément essentiel de notre progression. Lorsque nous perdons notre vie au service de notre prochain, nous nous trouvons » (« Your Sorrow Shall Be Turned to Joy », *Ensign*, novembre 1983, p. 66).
8. Voir Apocalypse 7:13-17 ; 21:3-4.
9. Doctrine et Alliances 121:1, 6.
10. Doctrine et Alliances 121:7-8.
11. Voir Matthieu 10:29-31.
12. Voir le Guide des Écritures, « Grâce ».
13. Voir Philippiens 4:13, 19 ; Alma 26:12 ; voir aussi 2 Chroniques 32:7-8.
14. Voir Alma 7:11-13 ; voir aussi 2 Néphi 9:21.
15. Voir *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 3.5, ChurchofJesusChrist.org.
16. Voir Mosiah 24:13-15.
17. Doctrine et Alliances 6:36.
18. James E. Faust, « Quelle position dois-je adopter ? » Voir *Le Liahona*, novembre 2004, p. 21.
19. Doctrine et Alliances 84:20.
20. Voir Doctrine et Alliances 109:22 ; voir aussi 1 Néphi 14:14.
21. Voir Jean 11:35 ; Doctrine et Alliances 42:45.
22. Cette idée est inspirée du discours de Joseph B. Wirthlin, « Dimanche viendra », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 28-30. Voir aussi Jacques 1:2-4 ; 5:10-11.
23. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
24. Il y a vingt ans, l'apôtre Neal A. Maxwell méditait sur sa maladie douloureuse qui, finalement, le mènerait à la fin de sa vie. L'Esprit a murmuré : « Je t'ai donné une leucémie afin que tu instruises mon peuple en étant crédible. » (voir « *Neal A. Maxwell: A Devoted Life* », New Era, septembre 2002, p. 562).
25. Mosiah 14:4 ; voir aussi Ésaïe 53:4.
26. Le terme scripturaire le plus approprié ici pour *bénéficiaire* est *participant* (Éther 12:69).
27. Alma 33:23.



Guatemala



Michael A. Dunn
des soixante-dix

S'améliorer d'un pour cent

Chaque effort que nous faisons pour nous repentir, aussi petit soit-il à nos yeux, change véritablement notre vie.

Pendant plus d'un siècle, les équipes nationales de course cycliste de Grande-Bretagne étaient la risée du monde cycliste. Plongés dans la médiocrité, les cyclistes britanniques n'avaient gagné qu'une seule médaille d'or en cent ans de compétitions olympiques. En cent dix ans, aucun d'eux n'était sorti vainqueur de l'éreintant Tour de France de trois semaines. Tout cela était source de déception énorme. Leurs résultats étaient si pitoyables qu'un fabricant de vélos réputé avait refusé de leur en vendre de peur que cela ne ternisse à jamais sa réputation si durement acquise. Malgré les moyens énormes consacrés à une technologie de pointe et à des parcours de formation modernes, rien ne fonctionnait.

Enfin, rien, jusqu'en 2003, où un changement presque imperceptible a métamorphosé à jamais la trajectoire du cyclisme britannique. Cette nouvelle méthode illustre aussi un principe éternel, accompagné d'une promesse, relatif à notre quête mortelle permanente et souvent déroutante de l'amélioration de soi. Que s'est-il donc passé du côté du cyclisme britannique et qui s'apparenterait à notre désir d'être de meilleurs fils et filles de Dieu ?

En 2003, Sir Dave Brailsford a été embauché. Contrairement aux

entraîneurs précédents qui avaient apporté des changements drastiques et rapides, Sir Brailsford s'est plutôt investi dans une stratégie qu'il a appelée « l'accumulation de gains marginaux ». Cette stratégie consistait à effectuer de petites améliorations dans tous les domaines. Cela signifiait évaluer constamment les statistiques clés et mettre en œuvre des formations ciblant des faiblesses précises.

C'est un peu similaire à ce que Samuel le Lamanite appelait « march[er] avec circonspection¹ ». En adoptant une vision d'ensemble plus large, nous évitons le piège qui consiste à se focaliser sur le problème évident ou le péché en question, comme le ferait un myope. Sir Brailsford disait : « L'essence de ce principe vient de cette idée : si



Comme les cyclistes britanniques, nous réaliserons un « grand changement » en accumulant des améliorations petites mais régulières.

l'on décortique absolument tout ce qui a trait à la pratique du cyclisme et que l'on améliore chaque aspect d'un pour cent, l'ensemble sera grandement amélioré². »

Sa méthode semble être en phase avec celle du Seigneur qui nous a aussi enseigné l'importance d'un pour cent, même aux dépens des quatre-vingt-dix-neuf autres. Bien sûr, il nous enseignait l'Évangile et notre devoir de rechercher les personnes dans le besoin et de les aider. Que se passerait-il si nous appliquions le même principe au repentir, le deuxième principe de l'Évangile ? Au lieu d'être frustré par le tumulte et les revirements spectaculaires entre le péché et le repentir, que se passerait-il si notre méthode consistait à affiner notre but tout en l'élargissant ? Et si nous nous attaquions à une seule chose, au lieu d'essayer d'être parfait en tout ?

Imaginons que grâce à votre nouvelle perspective élargie, vous vous aperceviez que vous avez négligé la lecture quotidienne du Livre de Mormon. Au lieu d'essayer vainement d'en parcourir les 653 pages en une soirée, vous pourriez vous engager à en lire un pour cent, soit six pages, ou le nombre qui convient à votre situation. La somme de ces petits *gains marginaux*, mais réguliers n'est-elle pas le meilleur moyen de vaincre même le moindre de nos défauts ? Cette méthode par petite touche fonctionne-t-elle réellement ?

James Clear, un auteur à succès, a dit que les statistiques nous sont favorables. Il a affirmé que « les habitudes sont 'l'intérêt composé de notre amélioration personnelle'. Si vous pouviez être ne serait-ce qu'un pour cent meilleur à quelque chose chaque jour, d'ici la fin de l'année, vous seriez trente-sept fois meilleur³. »

M. Brailsford a commencé par les problèmes évidents, comme l'équipement, les tissus des tenues et les formations. Cependant, son équipe ne s'est pas arrêtée là. Elle a amélioré d'un pour cent les domaines négligés comme la nutrition, le sommeil et même l'entretien des vélos. Avec le temps, ces myriades d'améliorations minuscules, mises bout à bout, ont produit des résultats extraordinaires et très rapides. L'équipe a véritablement mis en pratique le principe éternel de « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là⁴ ».

De petits ajustements produiront-ils le « grand changement⁵ » que vous désirez ? Si vous le faites correctement, cela se produira, j'en suis sûr à quatre-vingt-dix-neuf pour cent. Cependant, sachez que pour que les petites améliorations s'accumulent en votre faveur, vos efforts doivent être quotidiens et durables. En sachant que nous n'atteindrons pas la perfection, nous devons être déterminés à ce que notre persévérance aille de pair avec notre patience. Si nous faisons cela, la douce récompense liée à notre droiture accrue nous apportera la joie et la paix que nous recherchons. Le président Nelson a enseigné : « Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien. Le repentir n'est pas un événement, c'est un processus. C'est la clé du bonheur et de la paix de l'esprit. Associé à la foi, le repentir nous donne accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ⁶. »

Les Écritures sont claires au sujet de ce prérequis à la foi. Au départ, il ne nous est demandé qu'une « particule de foi⁷ ». Si nous nourrissons cette idée de « particule de foi⁸ », alors attendons-nous à des améliorations



inattendues et exceptionnelles dans notre vie. Nous n'essaierions pas de transformer Attila le Hun en Mère Térésa en un jour ; de même nous devons réorienter progressivement notre processus d'amélioration. Même si les changements à apporter sont importants, commencez à petite échelle. C'est particulièrement vrai si vous vous sentez dépassés ou découragés.

Ce processus n'est pas toujours linéaire. Les personnes les plus déterminées rencontrent aussi des obstacles. Ayant moi-même fait l'expérience de cette frustration, je sais que parfois, en avançant d'un pour cent, on a l'impression de reculer de deux. Cependant, si nous ne fléchissons pas dans notre détermination à progresser d'un pour cent, celui qui « s'est chargé de nos douleurs⁹ » nous portera.

Dans le cas de péchés graves, le Seigneur est clair : nous devons cesser, obtenir l'aide de notre évêque et nous détourner immédiatement de ces pratiques. D'un autre côté, frère Bednar a enseigné : « Le Seigneur attend de nous de petites améliorations spirituelles, régulières et progressives. Se préparer à marcher sans taches devant Dieu est l'un des premiers objectifs de l'existence terrestre et la quête de toute une vie ; cela ne vient pas de sursauts spirituels intenses et sporadiques¹⁰. »

Cette technique du repentir et d'un réel changement par petites étapes est-elle efficace ? La preuve n'est-elle pas dans la pratique ? Repensez à l'évolution du cyclisme britannique qui a testé cette philosophie au cours des deux dernières décennies. Depuis, leurs coureurs ont remporté sept fois

le célèbre Tour de France. Au cours des quatre olympiades précédentes, la Grande-Bretagne a été le pays le plus récompensé dans toutes les disciplines du cyclisme. Lors des récents jeux de Tokyo, le Royaume-Uni a remporté plus de médailles d'or en cyclisme qu'aucun autre pays.

Bien au-delà du brillant de l'argent ou l'or terrestre, la promesse précieuse au bout du chemin menant aux éternités est que nous « triompherons en Christ¹¹ ». En nous engageant à faire des progrès petits, mais réguliers, il nous est promis « la couronne incorruptible de la gloire¹² ». Je vous invite donc à examiner votre vie pour voir ce qui vous ralentit ou vous immobilise sur le chemin des alliances.

Ensuite, élargissez votre vision. Recherchez les remèdes modestes qui vous permettront de goûter à la joie douce de s'améliorer.

Souvenez-vous que David n'a utilisé qu'une petite pierre pour triompher d'un géant apparemment invincible. Cependant, il avait quatre autres pierres en réserve. De même, la mauvaise disposition et la destinée éternelle d'Alma le Jeune ont été transformées par une simple pensée marquante, le souvenir des paroles de son père concernant les grâces salvatrices de Jésus-Christ. Ainsi en a-t-il été avec le Sauveur qui « ne reçut pas la plénitude dès l'abord, mais continua de grâce en grâce, jusqu'à ce qu'il reçût une plénitude¹³ ».

Il sait quand un passereau tombe au sol. Son attention est portée tant sur les instants de notre vie que sur les grands événements. Il est prêt à vous aider immédiatement dans cet objectif d'un pour cent que vous vous fixerez en sortant de cette conférence. Chaque effort que nous faisons pour nous repentir, aussi petit qu'il soit à nos yeux, change véritablement notre vie.

Neal A. Maxwell a dit : « Chaque expression d'un désir juste, chaque acte de service et chaque moment d'adoration, si petit ou progressif soit-il, donne de l'élan à notre spiritualité¹⁴. » C'est vraiment par des choses petites et simples, même si elles ne représentent qu'un pour cent, que de grandes choses sont réalisées¹⁵. La victoire suprême est sûre à cent pour cent, « après tout ce que nous pouvons faire¹⁶ » grâce à la puissance, les mérites et la miséricorde de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Héliaman 15:5.
2. Voir James Clear, « This Coach Improved Every Tiny Thing by 1 Percent and Here's What Happened », jamesclear.com/marginal-gains.
3. James Clear, dans Whitney Johnson, « James Clear: Just One Percent Better », whitneyjohnson.com/james-clear.
4. 2 Néphî 28:30.
5. Alma 5:14.
6. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
7. Alma 32:27.
8. Matthieu 17:20.
9. Ésaïe 53:4.
10. David A. Bednar, « Les mains propres et le cœur pur », *Le Liahona*, novembre 2007.
11. Voir 2 Corinthiens 2:14.
12. 1 Pierre 5:4.
13. Doctrine et Alliances 93:13.
14. Neal A. Maxwell, « Selon les désirs de notre cœur », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 23.
15. Voir Alma 37:6.
16. 2 Néphî 25:23.



Espagne



Par Sean Douglas
des soixante-dix

Affronter nos ouragans spirituels grâce à la foi au Christ

Nous affrontons le mieux nos ouragans spirituels en croyant au Christ et en respectant ses commandements.

Depuis six ans, ma tendre épouse Ann et moi-même habitons au Texas, près de la côte du Golfe, où certains des ouragans les plus importants ont frappé les États-Unis, causant des destructions considérables et même des pertes humaines. Malheureusement, ces derniers mois ont été marqués par de tels événements dévastateurs. Notre amour et nos prières vont à toutes les personnes dont la vie a été touchée d'une manière ou d'une autre par ces drames. En 2017, nous avons personnellement vécu le passage de l'ouragan Harvey, qui a causé des pluies record allant jusqu'à 1 520 mm.

La formation d'ouragans est régie par des lois naturelles. La température de l'océan doit être d'au moins 27 degrés Celsius sur une épaisseur d'au moins cinquante mètres en dessous de sa surface. Lorsque le vent rencontre l'eau chaude de l'océan, l'eau se transforme en vapeur et s'élève dans l'atmosphère, où elle se liquéfie. Des nuages se forment alors, et des vents forment une spirale au-dessus de la surface de l'océan.

Les ouragans sont d'une taille colossale. Ils s'élèvent dans l'atmosphère jusqu'à quinze mille mètres ou davantage, et s'étendent sur au moins deux cents kilomètres. Curieusement, lorsque les ouragans entrent en contact avec la terre ferme, ils commencent à s'affaiblir parce qu'ils ne se trouvent plus au-dessus des eaux chaudes dont ils se nourrissent¹.

Vous n'affronterez peut-être jamais d'ouragans dévastateurs physiques. Toutefois, nous avons tous essuyé, et nous essuierons encore, des ouragans spirituels qui menacent notre paix et mettent notre foi à l'épreuve. Dans le monde d'aujourd'hui, ils semblent devenir plus fréquents et plus intenses. Heureusement, le Seigneur nous a donné un moyen sûr de les surmonter joyeusement. En vivant en accord avec l'Évangile de Jésus-Christ, nous avons l'assurance que « quand l'obscurité nous oppresse et vient menacer notre paix, le Seigneur nous délivrera à jamais² ».

Le président Nelson a expliqué :
« Les saints peuvent être heureux en toutes circonstances. Nous pouvons éprouver de la joie, même quand



nous passons une mauvaise journée, une mauvaise semaine ou même une mauvaise année !

« [...] La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsqu'elle est centrée sur [...] Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie³. »

Tout comme des lois naturelles gouvernent les ouragans physiques, des lois divines gouvernent la façon dont nous pouvons ressentir la joie lors de nos ouragans spirituels. La joie ou la tristesse que nous ressentons lorsque nous affrontons les tempêtes de la vie est liée aux lois fixées par Dieu. Le président Nelson a dit : « Nous les appelons commandements, mais elles sont aussi réelles que les lois de l'aérodynamique, la loi de



Ruby est toujours heureuse.

la gravité et la loi qui gouverne le rythme cardiaque. »

Le prophète poursuit : « Cela se résume en une formule assez simple : pour être heureux, respectez les commandements⁴. »

Le doute est l'ennemi de la foi et de la joie. Tout comme l'eau d'un océan chaud est le milieu favorable aux ouragans, le doute est le milieu favorable aux ouragans spirituels. De même que croire est un choix, douter en est un. Lorsque nous choisissons de douter, nous choisissons d'être passifs, concédons du pouvoir à l'adversaire et, par conséquent, nous nous affaiblissons et devenons vulnérables⁵.

Satan cherche à nous amener jusqu'au milieu favorable qu'est le doute. Il s'efforce d'endurcir notre cœur afin que nous ne croyions pas⁶. Ce milieu favorable peut paraître engageant car ses eaux à l'apparence tranquilles et chaudes n'exigent pas de nous de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu⁷ ». Dans de telles eaux Satan nous invite à relâcher notre vigilance spirituelle. Cette inattention peut causer un manque de conviction spirituelle, nous amenant à n'être « ni froid ni bouillant⁸ ». Si nous ne sommes pas ancrés dans le Christ, le doute et ses attraits nous conduiront à l'apathie, où nous ne trouverons ni miracles, ni bonheur durable, ni « repos pour [nos] âmes⁹ ».

Tout comme les ouragans faiblissent au-dessus de la terre, le doute est remplacé par la foi lorsque nous bâtissons notre fondation sur le Christ. Nous sommes alors en mesure de voir les ouragans spirituels dans leur juste perspective, et notre capacité à les

surmonter augmente. Alors, « lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon [...], cela n'[aura] aucun pouvoir [...] pour [nous] entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel [nous sommes] bâtis, qui est une fondation sûre¹⁰. »

Comme le président Nelson l'a enseigné :

« La foi en Jésus-Christ est le fondement de toute croyance et le canal du pouvoir divin. [...] »

« Le Seigneur n'exige pas une foi parfaite pour que nous ayons accès à son pouvoir parfait. Mais il nous demande de croire¹¹. »

Depuis la conférence générale d'avril, ma famille et moi avons cherché à fortifier notre foi en Jésus-Christ et en son expiation afin qu'elle nous aide à « faire de [nos] difficultés des occasions de progression¹². »

Notre petite-fille, Ruby, est dotée d'une forte volonté et d'un grand désir de prendre les choses en main. À sa naissance, son œsophage n'était pas relié à l'estomac. Mais quand elle n'était qu'un nouveau-né, Ruby, avec l'aide de ses parents, a fait face à cette épreuve avec une détermination inhabituelle. Elle a aujourd'hui cinq ans. Bien qu'elle soit encore très jeune, elle est un exemple puissant de quelqu'un qui ne laisse pas les circonstances décider de son bonheur. Elle est toujours heureuse.

En mai dernier, Ruby a affronté avec foi un ouragan supplémentaire dans sa vie. Elle est également née avec une main partiellement développée qui nécessitait de la chirurgie reconstructrice. Avant cette opération assez complexe, nous lui avons rendu visite et lui avons donné un dessin qui représente avec beauté la main d'un enfant tenant affectueusement celle du Sauveur. Lorsque nous lui avons

demandé si elle était nerveuse, elle a répondu : « Non, je suis heureuse ! »

Nous lui avons alors demandé : « Ruby, comment cela se fait-il ? »

Ruby a affirmé avec confiance : « C'est parce que je sais que Jésus me tiendra la main. »

La guérison de Ruby a été miraculeuse et elle continue d'être heureuse. Comme la pureté de la foi d'un enfant tranche avec la bêtise du doute qui nous attire souvent à mesure que nous vieillissons¹³ ! Mais nous pouvons tous devenir semblables aux petits enfants et choisir de mettre notre incrédulité de côté. C'est un choix tout simple.

Un père aimant supplia vivement le Sauveur, disant : « Si tu peux quelque chose, [...] aie compassion de nous¹⁴. »

Jésus lui dit alors :

« Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit.

« Aussitôt le père [...] s'écria : Je crois ! viens au secours de mon incrédulité¹⁵ ! »

Cet humble père fit preuve de sagesse en choisissant de se confier à sa foi en Christ plutôt qu'à son doute. Le président Nelson a enseigné : « Seule *votre* incrédulité empêchera Dieu de vous accorder des miracles pour déplacer les montagnes dans *votre* vie¹⁶. »

Combien notre Dieu est miséricordieux, de placer pour nous la barre au niveau de la foi et non au niveau de la connaissance !

Alma enseigne :

« Béni est celui qui croit en la parole de Dieu¹⁷. »

« [Car] Dieu est miséricordieux envers tous ceux qui croient en son nom ; c'est pourquoi, il désire en premier lieu que vous croyiez¹⁸. »

Oui, en premier lieu, Dieu désire que nous croyions en lui.

Nous affrontons le mieux nos ouragans spirituels en croyant au Christ et en respectant ses commandements. Le fait de croire et d'obéir nous lie à un pouvoir supérieur au nôtre nous permettant de surmonter « [tout ce qui] arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie¹⁹ ». Oui, « Dieu [n]ous bénit immédiatement » lorsque nous croyons et obéissons²⁰. En fait, avec le temps, notre état évolue vers un état de bonheur et, à mesure que nous exerçons notre foi en lui et respectons ses commandements, « nous sommes rendus vivants dans le Christ²¹ ».

Frères et sœurs, puissions-nous choisir aujourd'hui de ne pas douter, mais de croire²². « La voie droite, c'est de croire au Christ²³. » Nous sommes gravés sur la paume de ses mains²⁴. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur. Il se tient à notre porte et frappe²⁵. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « What Weather Conditions Create a Hurricane », Lee Cook, 29 juillet 2019, Sciencing, sciencing.com.
2. « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10.
3. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
4. Russell M. Nelson, dans « Eternal Laws: From Scrabble to the Commandments », vidéo, *Church News*, 31 août 2019, thechurchnews.com ; voir aussi Mosiah 2:41; Doctrine et Alliances 130:20-21.
5. Voir 2 Néphi 2:26-27.
6. Voir Doctrine et Alliances 10:32-33.
7. Doctrine et Alliances 84:44 ; voir aussi Deutéronome 8:3 ; Matthieu 4:4 ; Doctrine et Alliances 98:11.
8. Apocalypse 3:15-16.
9. Voir 2 Néphi 28:21-26. En contraste, voir Matthieu 11:28-30 et noter le « repos » que le Christ nous donne lorsque nous allons à lui.
10. Héléman 5:12.
11. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 102.
12. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », p. 104.
13. Voir 2 Néphi 9:28-29.
14. Marc 9:22. Remarquez l'emploi du « nous » par le père tandis qu'il recherche, autant pour l'enfant que ses parents, l'amour et le pouvoir guérisseur du Sauveur.
15. Marc 9:23-24.
16. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », p. 103.
17. Alma 32:16. Le verset complet dit : « C'est pourquoi, bénis sont ceux qui s'humilient sans être forcés d'être humbles ; ou plutôt, en d'autres termes, béni est celui qui croit en la parole de Dieu et est baptisé sans obstination de cœur, oui, sans être amené à connaître la parole, ou même forcé de connaître, avant de croire » (italiques ajoutées). Remarquez que le Seigneur désire que nous croyions sans être forcés d'être humbles, sans être têtus, sans être « amenés » à savoir, et sans être forcés de « connaître » avant de croire.
18. Alma 32:22.
19. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », p. 82.
20. Mosiah 2:24 ; voir aussi Mosiah 2:41 ; Éther 12:4.
21. Voir 2 Néphi 25:24-25.
22. Mormon 9:27 ; voir aussi 1 Néphi 4:3.
23. 2 Néphi 25:28.
24. Voir 1 Néphi 21:16.
25. Voir Apocalypse 3:20. Remarquez, au verset 21, la promesse faite à « celui qui vaincra ».



Honduras



Par Carlos G. Revillo, fils
des soixante-dix

Les miracles de l'Évangile de Jésus-Christ

Je sais que son Évangile peut nous apporter l'espérance, la paix et la joie, et ce pas seulement à nous aujourd'hui, mais aussi à une multitude d'autres personnes dans les générations à venir.

Mabuhay! Je vous transmets l'amour et les sourires chaleureux des merveilleux membres des Philippines. Cette année cela fait soixante ans que les premiers missionnaires sont arrivés aux îles des Philippines. Aujourd'hui, il s'y trouve 23 missions et plus de 800 000 membres de l'Église répartis en 123 pieux. Il y a actuellement sept temples en service, en cours de construction, ou annoncés. C'est véritablement un miracle. Nous sommes témoins de l'accomplissement de la prophétie qui se

trouve dans 2 Néphi 10:21 : « Grandes sont les promesses du Seigneur à ceux qui sont dans les îles de la mer. »

Ce miracle est aussi l'accomplissement de la prophétie donnée par Gordon B. Hinckley lors d'une prière à Manille en 1961. Dans cette prière, frère Hinckley a déclaré : « Nous te prions d'accorder tes bénédictions aux habitants de ce pays, qu'ils soient amicaux, hospitaliers, bienveillants et courtois envers les gens qui viendront ici, et que de nombreux, oui, Seigneur, nous prions que de [très] nombreux milliers reçoivent ce message et s'en trouvent bénis. Puisses-tu les bénir afin qu'ils aient l'esprit réceptif, le cœur compréhensif, la foi de recevoir les principes de l'Évangile et le courage de les vivre » (prière de consécration prononcée au cimetière militaire commémoratif américain des Philippines, le 28 avril 1961).

Au-delà des très nombreux milliers de saints des derniers jours fidèles qui en ont vu les bénédictions, le miracle de l'Évangile a apporté des changements positifs au pays et à ses habitants. J'en suis un témoin vivant.

J'avais six ans lorsque mes parents sont devenus membres de l'Église dans l'île de Mindanao, au sud de l'archipel. À cette époque, il n'y avait qu'une mission dans tout le pays et aucun pieu. Je suis éternellement reconnaissant du courage et de l'engagement de mes parents à suivre le Sauveur. Je leur rends honneur, ainsi qu'à tous les pionniers de l'Église aux Philippines. Ils ont préparé la voie pour que les générations suivantes soient bénies.

Le roi Benjamin a dit dans le Livre de Mormon : « Je désirerais que vous méditez sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel » (Mosiah 2:41).

Lorsque nous obéissons aux principes et aux ordonnances de l'Évangile, nous sommes bénis, changés et convertis pour devenir plus semblables à Jésus-Christ. C'est ainsi que l'Évangile a changé et a béni les saints des Philippines, ma famille comprise. L'Évangile est vraiment le chemin vers une vie plus heureuse et plus abondante.

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ. De nombreux Philippins croient en Dieu naturellement. Il nous est facile de faire confiance à Jésus-Christ et de savoir que nous recevrons des réponses à nos prières.

La famille Obedoza en est un magnifique exemple. Frère Obedoza était mon président de branche lorsque j'étais jeune homme. Le plus grand désir de frère et sœur Obedoza était d'être scellés à leur famille au temple de Manille. Ils vivaient à General Santos, une ville située à 1 600 km de Manille. Pour cette famille de neuf personnes, accomplir le voyage jusqu'au temple paraissait impossible.



Norvège

Mais comme le marchand qui est allé vendre tout ce qu'il avait pour acheter une perle de grand prix (voir Matthieu 13:45-46), ce couple a décidé de vendre sa maison pour payer le voyage. Sœur Obedoza était inquiète parce qu'ils n'auraient pas de maison à leur retour. Mais frère Obedoza lui a assuré que le Seigneur y pourvoirait.

En 1985, leur famille a été scellée dans le temple, pour le temps et toute l'éternité. Dans le temple, ils ont trouvé une joie incomparable, leur perle de grand prix. Et, selon les paroles de frère Obedoza, le Seigneur a pourvu effectivement. À leur retour de Manille, des personnes bienveillantes de leur entourage leur ont donné des endroits où loger et ils ont acquis plus tard leur propre maison. Le Seigneur prend soin des personnes qui font preuve de foi en lui.

Le deuxième principe de l'Évangile est le repentir. Il consiste à se détourner du péché et à se tourner vers Dieu pour obtenir le pardon. C'est un changement de cœur et d'esprit. Comme l'enseigne le président Nelson, il s'agit « de faire un peu mieux et d'être un peu meilleur chaque jour » (« Nous pouvons faire mieux et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p 67).

Le repentir est très semblable au savon. J'ai travaillé dans une fabrique de savon aux Philippines en tant que jeune ingénieur chimiste. J'ai appris comment fabriquer le savon et son mode d'action. Lorsque vous mélangez des huiles avec une base alcaline et ajoutez des agents antibactériens, cela crée une substance puissante qui peut éliminer les bactéries et les virus. Comme le savon, le repentir est un agent nettoyant. Il nous offre la possibilité de nous débarrasser de nos impuretés et de nos anciens résidus, afin d'être digne de demeurer avec



Nigeria

Dieu, car « rien d'impur ne peut hériter le royaume [de Dieu] » (Alma 11:37).

Grâce au repentir nous faisons appel au pouvoir purificateur et sanctificateur de Jésus-Christ. C'est un élément clé du processus de conversion. C'est ce qui est arrivé aux Anti-Néphi-Léhis dans le Livre de Mormon. Ces Lamanites étaient si complètement convertis qu'ils n'ont jamais apostasié (voir Alma 23:6-8). Ils ont enterré leurs armes de guerre et ne les ont plus jamais utilisées. Ils préféreraient mourir plutôt que de rompre cette alliance. Et ils l'ont prouvé. Nous savons que leur sacrifice a entraîné des miracles. Des milliers de ceux qui se sont battus contre eux ont jeté leurs armes et ont été convertis. Des années plus tard, leurs fils, que nous connaissons sous le nom des deux mille jeunes guerriers, furent protégés au combat en dépit de circonstances inouïes.

Ma famille et de nombreux saints philippins ont vécu un processus de conversion semblable. Lorsque nous avons accepté l'Évangile de Jésus-Christ et que nous sommes devenus membres de l'Église, nous avons changé nos habitudes et notre culture pour nous conformer à l'Évangile. Nous avons dû abandonner des traditions qui étaient mauvaises. J'ai vu cela chez mon père quand on lui a enseigné l'Évangile et qu'il s'est repenti. C'était un gros fumeur, mais il a jeté ses cigarettes et n'en a plus jamais touché une. Grâce à sa

décision de changer, quatre générations après lui ont été bénies.

Le repentir nous amène à contracter et à respecter des alliances par le biais d'ordonnances sacrées. La première ordonnance du salut et de l'exaltation est le baptême par immersion pour la rémission des péchés. Le baptême nous permet de recevoir le don du Saint-Esprit et de conclure une alliance avec le Seigneur. Nous pouvons renouveler cette alliance chaque semaine quand nous prenons la Sainte-Cène. C'est également un miracle !

Frères et sœurs je vous invite à faire entrer ce miracle dans votre vie. Allez à Jésus-Christ et choisissez d'exercer votre foi en lui, de vous repentir, et de contracter et de respecter les alliances que l'on trouve dans les ordonnances du salut et de l'exaltation. Cela vous permettra de prendre sur vous le joug du Christ et de recevoir le pouvoir et les bénédictions de la divinité (voir Doctrine et Alliances 84:20).

Je témoigne de la réalité de Jésus-Christ, qu'il vit et qu'il aime chacun d'entre nous. Je sais que son Évangile peut nous apporter l'espérance, la paix et la joie, et ce pas seulement à nous aujourd'hui, mais aussi à une multitude d'autres personnes dans les générations à venir. C'est là la raison des beaux sourires chaleureux des saints philippins. C'est le miracle de l'Évangile et de la doctrine du Christ. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Alvin F. Meredith III
des soixante-dix

Regarder loin devant soi

Se concentrer sur ce qui est le plus important – en particulier ce qui est « loin devant soi », ce qui est éternel – est essentiel pour naviguer dans cette vie.

Lorsque j'ai eu quinze ans, j'ai obtenu un permis d'apprenti conducteur qui me permettait de conduire en étant accompagné de l'un de mes parents. Lorsque mon père m'a demandé si je voulais aller conduire, j'étais aux anges.

À la périphérie de la ville, il y avait une longue route droite à deux voies que peu de gens empruntaient. C'était, je dirais, probablement le seul endroit où mon père se sentirait en sécurité. Il a donc conduit jusque là pendant quelques kilomètres. Il s'est arrêté sur le bord de la route et nous avons changé de place. Il m'a donné quelques conseils et m'a dit : « Reprends la route doucement et conduis jusqu'à ce que je te dise d'arrêter. »

J'ai suivi ses ordres à la lettre. Mais après environ une minute, il a dit : « Fils, gare la voiture. Tu me donnes la nausée. Tu zigzagues sur la largeur de la chaussée. » Il m'a demandé : « Qu'est-ce que tu regardes ? »

Avec un peu d'exaspération, j'ai dit : « Je regarde la route. »

Puis il a dit ceci : « J'observe tes yeux, et tu ne regardes que ce qui est juste devant le capot de la voiture. Si tu ne regardes que ce qui se trouve juste devant toi, tu ne conduiras jamais droit. » Il a ensuite insisté :

« Regarde loin devant toi. Cela t'aidera à conduire droit. »

En tant que jeune de quinze ans, j'ai trouvé que c'était une bonne leçon de conduite. Depuis, je me suis rendu compte que c'était aussi une très bonne leçon de vie. Se concentrer sur ce qui est le plus important – en particulier ce qui est « loin devant soi », ce qui est éternel – est essentiel pour naviguer dans cette vie.

Un jour, le Sauveur désirait être seul, alors « il monta sur la montagne, pour prier à l'écart¹ ». Il renvoya ses disciples et les chargea de traverser la mer. Dans l'obscurité de la nuit, la barque qui transportait les disciples fut prise dans une tempête impétueuse. Jésus vint à leur secours d'une manière inhabituelle. Dans les Écritures, on lit : « À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer². » Lorsqu'ils le virent, ils prirent peur, car ils pensaient que la silhouette qui s'approchait d'eux était une sorte de fantôme. Jésus, ressentant leur appréhension et désirant leur apaiser l'esprit et le cœur, leur dit : « Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur³ ! »

Pierre fut non seulement soulagé mais aussi enhardi. Toujours courageux et parfois impétueux, il cria à

Jésus : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux⁴. » Jésus répondit par son invitation familière et intemporelle : « Viens⁵. »

Pierre, sûrement enthousiasmé à cette idée, sortit de la barque non pas dans l'eau mais sur l'eau. Tandis qu'il se concentrait sur le Sauveur, il pouvait accomplir l'impossible, et marcher sur l'eau. Au début, Pierre ne se laissait pas ébranler par la tempête. Mais le vent « fort⁶ » finit par le distraire, et il se déconcentra. La peur revint. Par conséquent, sa foi diminua et il commença à s'enfoncer. « Il s'écria : Seigneur, sauve-moi⁷ ! » Le Sauveur, qui est toujours prompt à sauver, lui tendit la main et le saisit pour le mettre en sécurité.

Il y a une infinité de leçons à retenir de ce récit miraculeux mais je vais en mentionner trois.

Se concentrer sur le Christ

La première leçon est de se concentrer sur le Christ. Tant que Pierre gardait les yeux fixés sur le Christ, il marchait sur l'eau. La tempête, les vagues et le vent ne pouvaient rien contre lui tant qu'il se concentrait sur le Sauveur.

Comprendre notre objectif suprême nous aide à déterminer ce sur quoi nous devons nous concentrer. Nous ne gagnons pas une partie d'un jeu sans en connaître le but, pas plus que nous ne vivons une vie pleine de sens sans en connaître l'objectif. Une des grandes bénédictions de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est qu'il répond, entre autres choses, à la question : « Quel est le but de la vie ? » « Notre but dans cette vie est d'avoir la joie et de nous préparer à retourner en la présence de Dieu⁸. » Lorsque nous nous rappelons que nous sommes ici sur terre pour nous préparer à



Uruguay

retourner vivre avec Dieu, cela nous aide à nous concentrer sur les choses qui nous mènent au Christ.

Se concentrer sur le Christ exige de la discipline, particulièrement en ce qui concerne les petites habitudes spirituelles simples qui nous aident à devenir de meilleurs disciples. Il est impossible de devenir un disciple sans être discipliné.

Notre concentration sur le Christ devient plus claire lorsque nous regardons loin devant nous, l'endroit où nous voulons être et la personne que nous voulons devenir, et que nous prenons le temps, chaque jour, de faire les choses qui nous permettront d'y arriver. Se concentrer sur le Christ peut simplifier nos décisions et nous donner un guide sur la meilleure façon d'utiliser notre temps et nos ressources.

Bien qu'il existe de nombreuses choses qui méritent notre attention, nous apprenons de l'expérience de Pierre l'importance de toujours

conserver le Christ au centre de notre attention. Ce n'est que grâce au Christ que nous pouvons retourner vivre avec Dieu. Nous nous en remettons à la grâce du Christ en nous efforçant de devenir comme lui et en recherchant son pardon et son pouvoir fortifiant lorsque nous ne sommes pas à la hauteur.

Se méfier des distractions

La deuxième leçon est de se méfier des distractions. Lorsque Pierre a détourné son attention du Christ pour la porter sur le vent et les vagues à ses pieds, il a commencé à couler.

Il y a beaucoup de choses « devant le capot de la voiture » qui peuvent nous distraire et nous empêcher de nous concentrer sur le Christ et les choses éternelles qui sont « loin devant nous ». Le diable cherche à nous distraire. Le rêve de Léhi nous apprend que des voix provenant du grand et spacieux bâtiment cherchent à nous attirer vers des choses qui nous éloigneront de notre préparation à retourner vivre avec Dieu⁹.

Mais il existe d'autres distractions moins visibles qui peuvent être tout aussi dangereuses. Comme le dit l'adage : « La seule condition nécessaire au triomphe du mal, c'est que les hommes de bien ne fassent rien. »

L'adversaire semble déterminé à faire en sorte que les bonnes personnes ne fassent rien, ou du moins perdent leur temps à des choses qui les distraient de leurs buts et objectifs élevés. Par exemple, certains divertissements sains avec modération peuvent devenir des distractions malsaines sans discipline. L'adversaire sait que les distractions n'ont pas besoin d'être mauvaises ou immorales pour être efficaces.

Nous pouvons être secourus

La troisième leçon est que nous pouvons être secourus. Comme Pierre commençait à s'enfoncer, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main [et] le saisit¹⁰. » Lorsque nous sommes en train de nous enfoncer, lorsque nous sommes affligés ou lorsque nous vacillons, nous aussi pouvons être secourus par le Christ.

Face à l'affliction ou à l'épreuve, vous pouvez être comme moi et espérer que le sauvetage sera immédiat. Mais souvenez-vous que le Sauveur est venu au secours des apôtres à la quatrième veille de la nuit, après qu'ils eurent passé la plus grande partie de la nuit à souffrir dans la tempête¹¹. Prions pour que, si l'aide ne vient pas immédiatement, elle vienne au moins à la deuxième veille, voire à la troisième veille de la nuit proverbiale. Lorsque nous devons attendre, soyons assurés que le Sauveur veille toujours, s'assurant que nous n'aurons pas à endurer plus que ce que nous pouvons supporter¹². À ceux qui attendent dans la quatrième veille de la nuit, peut-être encore en pleine souffrance, ne perdez pas espoir. Le secours vient toujours aux fidèles, que ce soit pendant la condition mortelle ou dans les éternités.

Parfois, nous nous enfonçons à cause de nos erreurs et de nos transgressions. Si vous êtes en train



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

de vous enfoncer pour ces raisons, faites le choix joyeux de vous repentir¹³. Je crois que peu de choses apportent plus de joie au Sauveur que de sauver les personnes qui se tournent vers lui ou celles qui reviennent¹⁴. Les Écritures regorgent d'histoires de personnes qui étaient déchues et imparfaites mais se sont repenties et ont obtenu une foi ferme dans le Christ. Je pense que ces histoires figurent dans les Écritures pour nous rappeler que l'amour du Sauveur pour nous et son pouvoir de délivrance sont infinis. Non seulement le Sauveur a de la joie lorsque nous nous repentons, mais nous aussi recevons une grande joie.

Conclusion

Je vous invite à regarder délibérément « loin devant vous » et à vous concentrer davantage sur ce qui compte vraiment. Puisseons-nous conserver le Christ au centre de notre attention. Au milieu de toutes les distractions, de ce qui se trouve « devant le capot » et des tourbillons qui nous entourent, je témoigne que Jésus est notre Sauveur et notre Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 14:23.
2. Matthieu 14:25.
3. Matthieu 14:27.
4. Matthieu 14:28.
5. Matthieu 14:29.
6. Matthieu 14:30.
7. Matthieu 14:30.
8. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 50.
9. Voir 1 Néphî 8:26-27 ; 12:18.
10. Matthieu 14:30-31.
11. Voir Marc 6:48.
12. Voir 1 Corinthiens 10:13.
13. Voir Dale G. Renlund, « Le repentir, un choix joyeux », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 121-124.
14. Voir Doctrine et Alliances 18:13.

Le nom de l'Église n'est pas négociable

Lorsque nous suivons volontairement les conseils du Seigneur, tels qu'ils sont révélés par son prophète vivant, surtout s'ils vont à l'encontre de nos pensées initiales, ce qui requiert humilité et sacrifice, le Seigneur nous accorde davantage de pouvoir spirituel.

Le vendredi 16 août 2018, lors d'une conférence de presse, Russell M. Nelson a dit : « Le Seigneur m'a fait comprendre l'importance du nom qu'il a révélé pour son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹. Il y a beaucoup à faire pour nous conformer à sa volonté². »

Deux jours plus tard, le 18 août, j'accompagnais le président Nelson à Montréal, au Canada. Après notre réunion avec les membres dans le magnifique Palais des congrès, il a répondu aux questions des journalistes. Il a reconnu qu'il serait difficile de rétablir le nom de l'Église et de se débarrasser d'une tradition de plus de cent ans. Puis il a ajouté : « Le nom de l'Église n'est pas négociable³. »

Sept semaines plus tard, lors de la conférence générale, le président Nelson a dit : « Le Seigneur m'a fait comprendre l'importance du nom qu'il a décrété pour son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [...] C'est le Sauveur lui-même qui a dit : 'Car c'est là le nom que

portera mon Église'. » Le président Nelson a ensuite répété : « Le nom de l'Église n'est pas négociable⁴. »

Une bonne question

Une bonne question a été soulevée : Pourquoi maintenant ? Cela fait des décennies que nous sommes surnommés les « mormons ». Nous avons « le Chœur du Tabernacle mormon », les vidéos publicitaires « Je suis mormon », le chant de la Primaire en anglais « I Am a Mormon Boy (Je suis un jeune mormon) »

La doctrine du Christ est immuable et éternelle. Pourtant, certaines étapes importantes et précises de l'œuvre du Sauveur sont révélées en temps voulu. Ce matin, le président Nelson a dit : « le Rétablissement est un processus, pas un événement⁵. Et le Seigneur a dit : « Tout doit arriver en son temps⁶. » Le moment est venu pour nous de rétablir le nom de l'Église.

L'identité et la destinée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours exigent que nous soyons



appelés par son nom. Je me trouvais récemment à Kirtland, en Ohio, là où Joseph Smith a fait la prophétie suivante devant une poignée de membres : « L'Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira le monde⁷. » Le Seigneur a dit que l'œuvre de cette dispensation était « une œuvre merveilleuse et un prodige⁸ ». Il a parlé d'une alliance qui s'accomplirait dans les derniers jours afin que toute la terre soit bénie⁹.

Cette conférence est interprétée en direct en cinquante-cinq langues. Puis, elle sera lue et entendue en quatre-vingt-dix-huit langues dans plus de deux cent vingt pays et territoires.

Quand le Sauveur reviendra en gloire et en majesté, les membres fidèles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours seront présents parmi toutes les nations, tous les peuples, toutes les races et toutes les cultures du monde.

L'influence grandissante de l'Église

L'influence de l'Église de Jésus-Christ ne se limite pas à ses membres. Grâce aux manifestations divines de notre époque, aux Écritures sacrées rétablies sur la terre et au don puissant du Saint-Esprit, nous serons une lumière qui resplendit sur la montagne tandis que les ténèbres liées à l'absence de foi en Jésus-Christ

obscurciront le monde. Même si de nombreuses personnes permettent au monde d'embrumer leur foi dans le Rédempteur, nous ne serons pas enlevés de notre place¹⁰. Les chrétiens qui ne sont pas de notre religion se réjouiront de notre rôle et de notre témoignage ferme du Christ. Même les chrétiens qui nous ont regardés avec scepticisme nous serreront dans leurs bras comme des amis. Dans les temps à venir, nous serons appelés par le nom de Jésus-Christ.

Merci de vos efforts extraordinaires pour promouvoir le véritable nom de l'Église. Il y a trois ans, pendant la conférence, le président Nelson nous a promis « que notre rigueur à utiliser le nom exact de l'Église du Sauveur [...] fer[ait] grandir notre foi et nous permettr[ait] d'accéder à un plus grand pouvoir spirituel¹¹ ».

Cette promesse s'est confirmée pour des disciples dévoués dans le monde entier¹².

Lauri Ahola, originaire de l'est des États-Unis, a avoué qu'il trouvait qu'il était parfois un peu embarrassant de dire le nom complet de l'Église. Mais suite au conseil du prophète, il s'est efforcé de le faire. Un jour, il est allé voir un ami dans une église d'une autre religion. Il raconte :

« Une personne a demandé : 'Êtes-vous mormon ?' »

« J'ai répondu : 'Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.' L'homme a commencé à me poser plusieurs questions dont chacune commençait par : 'Est-ce que l'Église mormone croit... ?' Et chaque fois, je répondais en disant : 'Dans l'Église rétablie de Jésus-Christ, nous croyons...'

« Quand il a remarqué que je n'acceptais pas le terme 'mormon', il m'a demandé brusquement : 'N'êtes-vous pas mormon ?' »

« Alors je lui ai demandé s'il savait qui était Mormon ; il ne le savait pas. Je lui ai dit que Mormon était un prophète [et que j'étais honoré d'être associé à lui]. »

« J'ai ajouté : 'Mais Mormon n'est pas mort pour mes péchés. Mormon n'a pas [...] souffert à Gethsémané et n'est pas mort [pour moi] sur la croix. [...] Jésus-Christ est mon Dieu et mon Sauveur. [...] C'est par son nom que je veux être reconnu.' [...] »

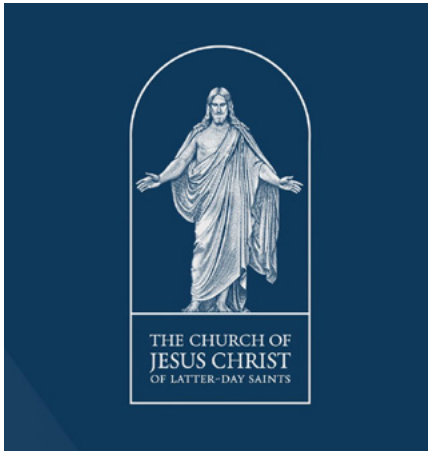
« Après quelques secondes de silence, il a dit : 'Vous êtes donc bien chrétien¹³ !' »

Vous rappelez-vous les paroles du président Nelson ? « Mes chers frères et sœurs, je vous promets que si nous faisons de notre mieux pour rétablir le nom exact de l'Église du Seigneur, il déversera son pouvoir et ses bénédictions sur la tête des saints des derniers jours, d'une manière telle qu'on n'en a jamais vue de pareille¹⁴. »

Le Seigneur prépare toujours la voie.

Le Seigneur tient toujours ses promesses. Il nous ouvre toujours la voie tandis que nous accomplissons son œuvre.

Depuis des années, nous espérons acheter les noms de domaine ChurchofJesusChrist.org et ChurchofJesusChrist.com. Ils n'étaient



Le nouveau symbole de l'Église met Jésus-Christ en valeur.

pas à vendre. Peu avant l'annonce du président Nelson, tous les deux étaient soudain disponibles. C'était un miracle¹⁵.

Le Seigneur a magnifié nos efforts pour réviser les noms liés depuis longtemps à l'Église.

Allant de l'avant avec foi, le Chœur du Tabernacle mormon a pris le nom de « The Tabernacle Choir at Temple Square ». Le site Internet LDS.org, consulté plus de vingt et un millions de fois par mois, est devenu ChurchofJesusChrist.org¹⁶. L'université LDS Business College a été renommée Ensign College. Le site Internet Mormon.org a été redirigé vers le site ChurchofJesusChrist.org. Plus de mille produits dont l'intitulé comportait les termes « mormon » ou

« SDJ » ont changé de nom. Des saints des derniers jours fidèles ont modifié leurs sites Internet, leurs podcasts et leur compte Twitter.

Nous avons adopté un nouveau symbole mettant en valeur Jésus-Christ.

« Au centre de ce symbole se trouve la représentation de la statue en marbre du *Christus* de Thorvaldsen. Elle représente le Seigneur ressuscité et *vivant* qui tend les bras pour accueillir toutes les personnes qui vont à lui.

« De façon symbolique, Jésus-Christ est debout sous une voûte, [...] qui nous rappelle le Sauveur ressuscité sortant du tombeau¹⁷. »

La typographie du nom « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » a été modifiée dans plus de cinquante langues. Nous avons fait l'acquisition de nouveaux noms de domaines dans le monde entier.

Reconnaissance envers les autres pour leur aide

Nous sommes reconnaissants pour les nombreuses personnes qui ont

respecté avec bienveillance notre souhait d'être appelés par notre nom exact. Récemment, j'ai lu un article qui citait les paroles d'un cardinal catholique faisant référence aux « saints des derniers jours¹⁸. » Il y a un mois, alors que je conversais avec un dirigeant d'une Église chrétienne dans l'est des États-Unis, il a fait référence à notre Église par son nom complet puis en disant plus d'une fois « l'Église de Jésus-Christ ».

Nous savions que l'ajout de six mots ne serait pas pratique pour les médias. Cependant, comme l'avait prédit le président Nelson : « Les médias sérieux seront favorables à notre demande¹⁹. » Nous vous remercions d'avoir fait preuve de la même considération à notre égard que celle accordée aux associations culturelles, sportives, politiques ou sociales en employant notre vrai nom.

Quelques personnes, désireuses d'amoindrir la légitimité de notre mission ou de nous en détourner, continueront à nous appeler les « mormons » ou « l'Église mormone ». Nous renouvelons notre demande respectueuse aux médias intègres de respecter notre souhait de nous faire appeler par le nom que nous portons depuis près de deux cents ans.

Le courage des saints des derniers jours.

Des milliers et des milliers de saints des derniers jours ont courageusement proclamé le nom de l'Église. Si nous faisons notre part, d'autres suivront. J'aime cette histoire qui s'est déroulée à Tahiti.

Iriura Jean, âgée de dix ans, a décidé de suivre le conseil du président Nelson.

« À l'école, les enfants parlaient de leur week-end et Iriura a parlé de l'Église.



La typographie du nom de l'Église a été modifiée dans plus de cinquante langues.

« Vaite Pifao, sa maîtresse, a demandé : 'Tu es donc mormone ?' »

« Iriura a déclaré avec hardiesse : 'Non, je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours !' »

« Sa maîtresse a répondu : 'Oui... Donc tu es mormone.' »

« Iriura a insisté : 'Non, maîtresse. Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours !' »

« Étonnée par l'insistance de l'enfant, madame Pifao s'est demandé pourquoi elle tenait tant à utiliser le long nom de son Église. [Elle a décidé d'en apprendre davantage au sujet de l'Église.] »

« Plus tard, Vaite Pifao s'est fait baptiser. Elle a exprimé sa reconnaissance envers la diligence d'Iriura à obéir à la recommandation du président Nelson²⁰. »

« Le nom de l'Église n'est pas négociable. » Allons de l'avant avec foi. Lorsque nous suivons



Vaite Pifao et Iriura Jean

volontairement les conseils du Seigneur, tels qu'ils sont révélés par son prophète vivant, surtout s'ils vont à l'encontre de nos pensées initiales, ce qui requiert humilité et sacrifice, le Seigneur nous accorde davantage de pouvoir spirituel et envoie ses anges pour nous soutenir et se tenir à nos côtés²¹. Nous recevons l'approbation du Seigneur.

Je suis un témoin oculaire du pouvoir des cieux qui repose sur notre cher prophète, Russell M. Nelson. Son désir sincère est de plaire au Seigneur et de faire du bien aux enfants de notre Père céleste. Par expérience personnelle et sacrée, je témoigne que le Seigneur l'aime. Il est le prophète de Dieu.

Je témoigne que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 3 Néphi 27:7-9 ; Doctrine et Alliances 115:4.
2. Le président Nelson, dans « The Name of the Church », Newsroom, 21 août 2018, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
3. « President Nelson Discusses the Name of the Church », Newsroom, 21 août 2018, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
4. Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 87.
5. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 116.
6. Doctrine et Alliances 64:32.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 146-147.
8. 2 Néphi 27:26.
9. Voir 1 Néphi 15:18.
10. Voir Doctrine et Alliances 101:17.
11. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 114.
12. Voir Henry B. Eyring, « Car c'est là le nom que portera mon Église », *Le Liahona*, octobre 2021, p. 6-9.
13. Lauri Ahola, « C'était étrange d'utiliser le nom complet de l'Église mais cela en valait la peine », (article en ligne), *Le Liahona*, avril 2020, ChurchofJesusChrist.org.
14. Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », p. 89.
15. Depuis 2006, le bureau de l'Église de la propriété intellectuelle a surveillé la disponibilité du nom de domaine ChurchofJesusChrist.org. Il est remarquable que le nom de domaine ait été mis en vente au moment de l'annonce du président Nelson. De plus, l'Église l'a acheté à un prix très raisonnable. De même, en 2011, l'Église a commencé à surveiller le statut et la disponibilité du nom de domaine ChurchofJesusChrist.com. Contre toute attente, il a aussi été disponible en août 2018 et acheté.
16. Lors de la conférence générale d'octobre 2018, le président Nelson a dit :
« Frères et sœurs, de nombreux arguments profanes se dressent contre l'idée de redonner à l'Église son nom correct. Dans le monde numérique actuel où l'optimisation des moteurs de recherche nous permet à tous de trouver les renseignements dont nous avons besoin presque instantanément, y compris des renseignements concernant l'Église du Seigneur, les détracteurs disent qu'une rectification à ce stade est malavisée. [...] « [...] Je vous promets que si nous faisons de notre mieux pour rétablir le nom exact de l'Église du Seigneur, il déversera son pouvoir et ses bénédictions sur la tête des saints des derniers jours » (« The Correct Name of the Church », p. 88, 89).
Depuis que nous sommes passés de LDS.org à ChurchofJesusChrist.org, l'autorité du nom de domaine (possibilité de se faire référencer sur un moteur de recherche) est plus forte qu'auparavant. Par exemple, depuis plus d'un an, la page d'accueil du site ChurchofJesusChrist.org est le premier résultat qui s'affiche aux États-Unis lorsque quelqu'un cherche le mot « église », ce qui n'était pas le cas auparavant.
17. Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », *Le Liahona*, mai 2020, p. 73.
18. Voir Tad Walch, « 'If We Can't Get Along, It's Downright Sinful': The Partnership between Catholics and Latter-day Saints », *Deseret News*, 1^{er} juillet 2021, www.deseret.com.
19. Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », p. 89.
20. « The Correct Name of the Church: A Tahitian Story », Pacific Newsroom, 15 septembre 2019, news-nz.ChurchofJesusChrist.org.
21. Voir Doctrine et Alliances 84:88.



Par Russell M. Nelson
Président de L'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Réserver du temps pour le Seigneur

Je vous supplie aujourd'hui de lutter contre l'attrait du monde en réservant du temps pour le Seigneur dans votre vie, chaque jour, jour après jour.

Mes chers frères et sœurs, pendant deux jours nous avons été bien instruits par des serviteurs du Seigneur qui ont cherché diligemment à savoir ce qu'il voulait qu'ils disent.

Nous avons reçu nos responsabilités pour les six prochains mois. Maintenant, la question est : en quoi allons-nous être différents grâce à ce que nous avons entendu et ressenti ?

La pandémie a montré à quelle vitesse la vie peut changer, parfois à cause de circonstances indépendantes de notre volonté. Nous *pouvons* cependant contrôler beaucoup de choses. Nous établissons nos propres priorités et déterminons la façon dont nous utilisons notre énergie, notre temps et nos moyens. Nous décidons de la manière dont nous nous traitons les uns les autres. Nous choisissons vers qui nous allons nous tourner pour trouver la vérité et des instructions.

Les voix et les pressions du monde sont attirantes et nombreuses. Mais trop de voix sont trompeuses et séduisantes, et peuvent nous faire sortir du chemin des alliances. Afin d'éviter le chagrin inévitable qui en découle,

je vous supplie aujourd'hui de lutter contre l'attrait du monde en réservant du temps pour le Seigneur dans votre vie, chaque jour, jour après jour.

Si la plupart des informations que vous obtenez provient des médias, sociaux ou autres, votre capacité d'entendre les murmures de l'Esprit diminuera. Si vous ne recherchez pas aussi le Seigneur par la prière et l'étude de l'Évangile quotidiennes, vous vous rendez vulnérables à des philosophies qui peuvent être fascinantes mais ne sont pas vraies. Le rythme régulier de la fanfare de Babylone peut faire dérailler même les saints les plus fidèles.

Mes frères et sœurs, je vous supplie de réserver du temps pour le Seigneur ! Ayez une fondation spirituelle stable et ferme, capable de résister à l'épreuve du temps, en faisant ces choses qui permettent au Saint-Esprit d'être *toujours* avec vous.

Ne sous-estimez jamais la vérité profonde que « l'Esprit [...] parle des choses telles qu'elles sont *réellement*, et des choses telles qu'elles seront *réellement*¹ ». « Il vous montrera tout ce que vous devez faire². »



Rien n'invite autant l'Esprit que de se concentrer sur Jésus-Christ. Parlez du Christ, réjouissez-vous dans le Christ, faites-vous un festin des paroles du Christ, et marchez résolument avec constance dans le Christ³. Faites-vous un délice du sabbat lorsque vous l'adorez, prenez la Sainte-Cène et sanctifiez son jour⁴.

Comme je l'ai souligné ce matin, réservez du temps pour le Seigneur dans sa sainte maison. Rien ne fortifiera autant votre fondation



spirituelle que le service et le culte au temple.

Nous remercions toutes les personnes qui travaillent à la construction de nos nouveaux temples. Et ce, dans le monde entier. Aujourd'hui j'ai le plaisir d'annoncer des projets de constructions de nouveaux temples dans ou près des lieux suivants : Kaohsiung, Taiwan ; Tacloban, Philippines ; Monrovia, Libéria ; Kananga, République démocratique du

Congo ; Antananarivo, Madagascar ; Culiacán, Mexico ; Vitória, Brazil ; La Paz, Bolivie ; Santiago Ouest, Chili ; Fort Worth, Texas ; Cody, Wyoming ; Rexburg Nord, Idaho ; Heber Valley, Utah ; ainsi que la rénovation du temple de Provo en Utah après la reconsécration du temple d'Orem en Utah.

Je vous aime, chers frères et sœurs. Le Seigneur vous connaît et vous aime. Il est votre Sauveur et votre Rédempteur. Il dirige et guide son

Église. Il *vous* guidera dans votre vie personnelle si vous *réservez du temps pour lui* dans votre vie, chaque jour, jour après jour.

Je prie que Dieu soit avec vous jusqu'à ce que nous nous réunissions de nouveau, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jacob 4:13, italiques ajoutés.
2. 2 Néphé 32:5.
3. Voir 2 Néphé 31:20.
4. Voir Exode 31:13, 16 ; Ésaïe 58:13.

13 temples, 1 rénovation annoncés

La construction de treize nouveaux temples et un projet de rénovation ont été annoncés par le président Nelson dans son discours de clôture de la conférence générale.

Les nouveaux temples seront construits dans les lieux suivants ou à proximité :

- Kaohsiung, Taïwan
- Tacloban City, Philippines
- Monrovia, Liberia
- Kananga, République démocratique du Congo
- Antananarivo, Madagascar
- Culiacán, Mexique
- Vitória, Brésil
- La Paz, Bolivie
- Santiago Ouest, Chili
- Fort Worth, Texas (États-Unis)
- Cody, Wyoming (États-Unis)
- Rexburg Nord, Idaho (États-Unis)
- Heber Valley, Utah (États-Unis)

Le président Nelson a également annoncé la reconstruction du temple de Provo (Utah, États-Unis) lorsque le temple d'Orem (Utah, États-Unis) sera achevé.

Russel M. Nelson a annoncé la construction de 83 nouveaux temples depuis son appel à présider l'Église en 2018. ■

Pour en apprendre davantage sur la manière dont les alliances du temple peuvent fortifier nos fondations spirituelles, consultez le discours du président Nelson à la page 93. Vous retrouverez l'annonce de la construction de ces treize nouveaux temples en consultant son discours de clôture à la page 120.

Inauguration du chantier du temple de Salvador (Brésil), l'un des treize temples en construction, annoncés ou en service au Brésil



Une famille se réjouit lors de l'inauguration du chantier du temple de Nairobi



La construction de nouveaux temples se poursuit

À mesure que les conditions locales liées à la pandémie s'améliorent, la construction, les visites guidées et la consécration des temples continuent d'avancer. Leur réouverture par phases se poursuit, adaptée aux situations locales lorsque c'est nécessaire.

Les visites guidées sont en cours pour le temple de Winnipeg (Manitoba, Canada), qui sera consacré le 31 octobre 2021, ainsi que pour le temple de Pocatello (Idaho, États-Unis), qui sera consacré le 7 novembre 2021.

Le nouveau centres d'accueil des visiteurs du temple de Mesa

(Arizona, États-Unis) a été consacré en août 2021 et les visites guidées du temple se feront du 16 octobre au 20 novembre. La reconsécration du temple aura lieu le 12 décembre.

En Illinois (États-Unis), le site historique rénové du temple de Nauvoo a été consacré et de nouvelles phases de rénovation sont prévues.

Des visites guidées du temple de Washington D.C. (États-Unis) ont été programmées avant sa reconsécration, le 19 juin 2022.

En mai dernier, la construction du temple d'Ephraïm (Utah, États-Unis) a été annoncée et les chantiers de



Inauguration du chantier du temple de Phnom Penh (Cambodge).

construction ont démarré pour les temples de Salvador (Brésil), Nairobi (Kenya), Phnom Penh (Cambodge), Neiafu (Tonga), Tallahassee (Floride, États-Unis), Tooele (Utah, États-Unis), Syracuse (Utah, États-Unis), Helena (Montana, États-Unis) et Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis).

Après la conférence générale, le chantier de construction du temple de Casper (Wyoming, États-Unis) a démarré le 9 octobre 2021, et celui du temple de Pago Pago (Samoa américaines) a débuté le 30 octobre 2021.

Les travaux de rénovation se poursuivent sur les temples de Hamilton (Nouvelle-Zélande), Hong Kong (Chine), Tokyo (Japon) et Columbus (Ohio, États-Unis), ainsi que sur ceux de Manti, Salt Lake City et Saint-George (Utah, États-Unis).

La construction de quarante nouveaux temples se poursuit dans le monde entier. ■

Nouveau système pour les recommandations pour le temple

À compter du 25 octobre 2021, les dirigeants de certains pieux délivreront les recommandations pour le temple – à l’exception des recommandations pour les ordonnances pour les vivants – en utilisant la Documentation pour dirigeants et greffiers (LCR) pour les imprimer. Les dirigeants de la prêtrise peuvent appliquer une signature numérique à ces recommandations ou les signer comme c’est le cas actuellement.

La méthode la plus sécurisée pour délivrer une recommandation pour le temple consiste à utiliser une signature numérique et, lorsque c’est possible, elle doit être utilisée. Les dirigeants de l’Église prévoient que toutes les unités de l’Église utiliseront la Documentation pour dirigeants et greffiers (LCR) d’ici le 13 décembre 2021.

De plus, la conception de la recommandation que les membres non dotés utilisent pour participer aux baptêmes et aux confirmations par procuration a été mise à jour. La mention « recommandation pour le temple à usage limité » ne sera plus utilisée.

Les membres qui ont reçu une recommandation de type plus ancien peuvent continuer d’utiliser cette recommandation jusqu’à son expiration. ■

Réouverture des temples : sagesse et prudence

Les temples ont réouvert suivant une approche prudente, divisée en cinq phases et adaptée aux situations locales et aux restrictions gouvernementales relatives à la pandémie de COVID-19. Ces phases permettent de réduire les risques, concilier les demandes et la capacité d’accueil des temples, et respecter les restrictions sanitaires en vigueur dans les différents secteurs des temples.

En septembre 2021, la Première Présidence a publié une lettre demandant à tous les usagers et à tous les servants du temple de toujours porter un masque lorsqu’ils sont à l’intérieur du temple. On y lit : « Ces protocoles de sécurité sont temporaires et dépendent des conditions liées à la COVID-19. Ils seront annulés dès que les circonstances le permettront. Faites donc tout votre possible pour vous protéger et protéger autrui afin que l’œuvre du Seigneur puisse aller de l’avant des deux côtés du voile. »

La Première Présidence a également exhorté les membres de l’Église à se faire vacciner et à se protéger, eux et autrui, de la propagation de la maladie. ■



En haut : Frère Soares et sœur Aburto participent à une réunion spirituelle au Brésil. Au centre : Frère Cook participe à un séminaire interreligieux aux États-Unis. En bas : Frère Rasband rencontre des dirigeants ecclésiastiques lors d'une conférence en Italie.

Une influence positive mondiale

Tandis que les prophètes et apôtres poursuivent leur ministère, leur influence positive est une bénédiction dans la vie de nombreuses personnes et favorise un esprit de service, de coopération et d'espoir dans le monde entier. Voici quelques moments marquants de leur ministère au cours des six derniers mois :

Pendant les Jeux olympiques d'été de Tokyo, Russell M. Nelson a publié un message sur les réseaux sociaux, portant sur la nécessité d'éliminer les querelles et sur la valeur de l'amitié, du respect et de la coopération.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a participé à une vidéoconférence mondiale diffusée depuis Windsor (Angleterre). Les intervenants ont discuté de la santé mentale et émotionnelle des millions de personnes qui vivent dans des camps de réfugiés. Frère Holland a appelé à soutenir les réfugiés dans l'expression de « leur foi, qui est l'essence même de leur identité ». Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours et présidente de Latter-day Saints Charities, a également participé à cette conférence.

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a pris la parole à l'occasion d'un sommet sur la coopération interconfessionnelle qui s'est tenu à l'université Notre-Dame, dans l'Indiana (États-Unis). Frère Cook a invité les participants à « se dresser tel un flambeau de foi et d'unité dans un monde qui dévalorise souvent ces valeurs ».

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, a pris la parole lors du forum interconfessionnel du G20, qui s'est tenu à Bologne (Italie). (Le G20

est composé des vingt pays les plus riches du monde.) Frère Rasband a déclaré : « Quand on donne aux religions la liberté de s'épanouir, les croyants de partout accomplissent des actes de service simples et parfois héroïques. » À ce même forum, sœur Eubank a parlé de l'influence de la faim et de la malnutrition sur la pauvreté des enfants. Elle a dit : « Le changement [...] ne peut venir que par des relations personnelles de confiance. »

Suite à un tremblement de terre dévastateur à Haïti, Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, s'est adressé aux membres francophones des Antilles au cours de la diffusion d'une réunion spirituelle, leur rappelant que la « foi libère le pouvoir de Dieu dans notre vie ». Reyna I. Aburto, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a participé à cette réunion et s'est également adressée aux membres en visioconférence lors de conférences de pieu et de réunions de dirigeants. Elle a dit : « Nous pouvons résister avec force, même si les vents se lèvent et que la terre tremble autour de nous. » Frère Soares a également pris la parole à l'occasion de la diffusion d'une réunion spirituelle adressée aux jeunes des Antilles, en leur rappelant que « nous avons besoin de l'influence du Saint-Esprit dans notre vie ». ■

Soutien de nouveaux soixante-dix d'interrégion

Deux nouveaux soixante-dix d'interrégion ont été soutenus individuellement pendant une réunion de formation des dirigeants qui s'est tenue dans le cadre de la conférence générale.

Tous les soixante-dix d'interrégion ont ensuite été soutenus collectivement lors de la session du samedi après-midi de la conférence générale.

Charden Ndinga, 41 ans, de Pointe-Noire (République du Congo), servira dans le troisième collège des soixante-dix (interrégions d'Afrique centrale, du Sud et de l'Ouest). Pedro E. Hernández, 51 ans, de Punto Fijo (Venezuela), servira dans le neuvième collège des soixante-dix (interrégions du Nord-Ouest et du Sud de l'Amérique du Sud).

De nombreuses autres relèves de soixante-dix d'interrégion ont été annoncées en juillet. Les soixante-dix d'interrégion sont des « témoins spéciaux » de Jésus-Christ dans les régions géographiques où ils résident (voir Doctrine et Alliances 27:12). Ils servent sous la direction de la présidence des soixante-dix.

Environ trois cent Autorités générales, officiers généraux et soixante-dix d'interrégion ont assisté sur place ou à distance à la réunion des dirigeants. ■

Nouvelles possibilités de missions dédiées au service

Des possibilités de missions dédiées au service sont désormais accessibles aux membres de l'Église de plus de 26 ans, partout dans le monde. Les possibilités de missions dédiées au service pour les membres de plus de 26 ans n'étaient, jusqu'à maintenant, accessibles qu'aux États-Unis, au Canada et dans un nombre limité d'interrégions. Les missionnaires dédiés au service restent chez eux et servent entre huit et quarante heures par semaine pendant six mois minimum. Leur président de pieu reste leur dirigeant ecclésiastique.

Les membres de l'Église de plus de 26 ans sont toujours incités à faire une mission à plein temps si leur situation le permet.

Les membres de plus de 26 ans qui souhaitent faire une mission dédiée au service ou les membres d'âge mûr qui souhaitent faire une mission à plein temps peuvent en faire la demande sur SeniorMissionary.ChurchofJesusChrist.org (consultable en anglais, français, espagnol et portugais). ■



Partout dans le monde, les couples d'âge mûr ont de nombreuses occasions de servir.



L'Église apporte de l'aide et du secours

En temps de crise et partout où il y a besoin d'aide dans le monde, l'Église continue de faire tout ce qui est en son pouvoir pour apporter de l'aide et du secours, souvent en partenariat avec d'autres associations caritatives et organisations non gouvernementales. Au cours des six derniers mois, Latter-day Saint Charities, la branche humanitaire de l'Église, a apporté de l'aide des manières suivantes :

- En collaborant avec une organisation à but non lucratif pour installer l'eau courante dans les foyers de régions reculées de la nation Navajo, au Nouveau-Mexique, en Arizona et en Utah (États-Unis).
 - En distribuant environ deux milliards de doses de vaccins contre la COVID-19 aux populations à risque dans 121 pays et territoires.
 - En fournissant du matériel de secours aux réfugiés éthiopiens qui vivent au Soudan et aux villages soudanais qui ont été sévèrement touchés par des inondations. Ce soutien a permis d'aider les fermiers à se remettre des inondations et à produire de la nourriture pour eux-mêmes et pour d'autres. Cela a aussi contribué à aider les familles à développer leur affaire, les aidant ainsi à accéder à l'autonomie.
 - En faisant une série de dons d'un montant total de 5 millions de dollars américains, ce qui a permis d'aider 9 000 réfugiés et migrants par l'intermédiaire de près de 190 organisations caritatives aux États-Unis.
 - En continuant de fournir une formation et des ordinateurs aux non-voyants et aux malvoyants de Polynésie française.
- En collaborant avec d'autres organisations religieuses et locales pour aider les familles de migrants d'un centre transitoire situé à Houston (Texas, États-Unis).
 - En soutenant vingt projets humanitaires destinés à lutter contre les conséquences de la pandémie au Paraguay.
 - En apportant de l'aide en Haïti suite à un tremblement de terre dévastateur, en permettant aux bâtiments de l'Église d'être utilisés comme refuges et en fournissant de la nourriture, de l'eau et d'autres produits aux habitants.
 - En répondant aux besoins cruciaux des réfugiés afghans qui vivent au Qatar, en Europe et aux États-Unis.

L'Église est également venue en aide aux îles de Saint-Vincent et des Grenadines, dans les Antilles, suite à une éruption volcanique. Elle a organisé l'action des bénévoles pour participer aux opérations de nettoyage et de secours suite à l'ouragan qui a frappé la côte du Golfe et la Louisiane (États-Unis), et elle a apporté de l'aide lorsque des inondations dévastatrices ont touché des régions d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et de Suisse. ■

Pour en savoir plus sur les actions humanitaires et les interventions de l'Église suite à des catastrophes, consultez les discours de Sharon Eubank et de L. Todd Budge, aux pages 53 et 100.



Des bénévoles de l'Église aident les personnes touchées par les inondations en Allemagne.

Idées d'activités

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons des discours de la conférence générale. En voici quelques exemples. Vous avez peut-être d'autres idées qui fonctionneront mieux dans votre collège ou votre Société de Secours.



Afrique du Sud

- **Discuter en groupe.**
Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de la conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de faire part d'une vérité apprise. Vous pouvez aussi constituer des groupes de personnes ayant étudié des sections différentes pour parler de ce qu'elles ont appris.
- **Répondre à des questions.**
Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ?
- **Lire des citations.**
Demandez aux membres de lire des citations du discours de la conférence qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut. Incitez-les à se demander comment faire part de ces citations pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.
- **Faire une leçon de choses.**
Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils pourraient utiliser pour parler du discours de la conférence. Pendant la réunion, demandez-leur d'expliquer le rapport entre ces objets et le discours.
- **Préparer une leçon à enseigner au foyer.**
Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée familiale basée sur le discours de la conférence. Comment rendre ce discours pertinent pour notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce discours ?
- **Raconter des expériences.**
Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.
- **Découvrir une Écriture.**
Demandez aux membres de lire une Écriture mentionnée dans le discours de la conférence. Demandez-leur de parler de la façon dont les enseignements du discours les aident à mieux comprendre cette Écriture.
- **Trouver une réponse.**
Préparez quelques questions dont la réponse se trouve dans le discours de la conférence. Concentrez-vous sur des questions qui suscitent une réflexion profonde ou la mise en pratique de principes de l'Évangile (voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 31-32). Donnez ensuite aux membres l'occasion de choisir une question et de trouver des réponses dans le discours. Demandez-leur de parler de leurs réponses en petits groupes.
- **Trouver une expression.**
Demandez aux membres de chercher dans le discours de la conférence des expressions qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Comment ces enseignements nous aident-ils à accomplir l'œuvre du Seigneur ?
- **Créer quelque chose.**
Demandez aux membres de créer une affiche ou un marque-page comprenant une brève déclaration inspirante tirée du discours de la conférence. Donnez-leur l'occasion de montrer ce qu'ils ont créé. ■

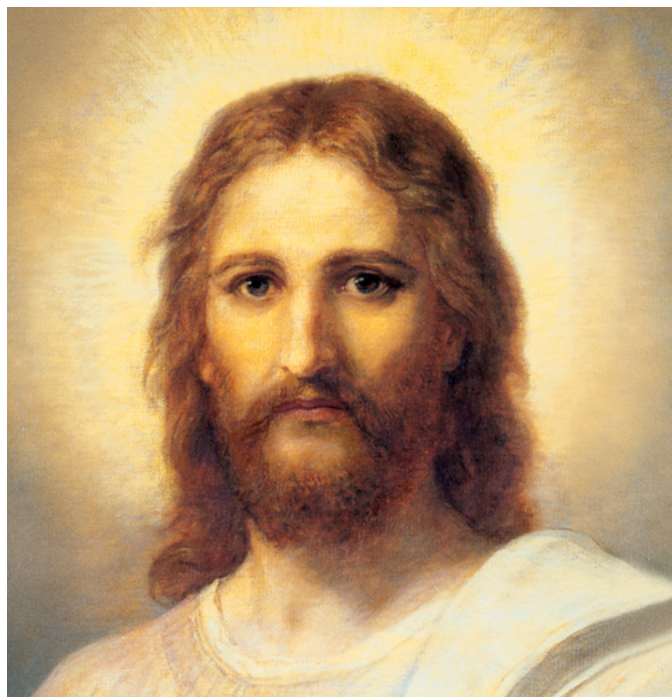
Pour avoir plus d'idées sur la manière d'étudier et d'enseigner les messages donnés dans la conférence générale, consultez « Idées pour apprendre et enseigner à partir de la conférence générale ». Vous les trouverez dans la Médiathèque de l'Évangile, rubrique Conférence générale.



Photos d'Afrique du Sud et d'Australie (encart)

« Nous cherchons de toutes nos forces à nous rapprocher du Sauveur par la foi, le repentir que nous chérissons et le respect des commandements. En nous liant à lui par des alliances et des ordonnances, notre vie s'emplit d'une confiance accrue, de protection et d'une joie profonde et durable. [...] »

« L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas seulement *beau* ; il est *essentiel* à tous. 'Il n'y a pas d'autre chemin ni de moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, si ce n'est dans et par l'intermédiaire du Christ' (Alma 38:9). Nous avons besoin de Jésus-Christ ! Le monde a besoin de Jésus-Christ. »—Bonnie H. Cordon, « Allez au Christ et n'y allez pas seul ! »



Lors de la cent quatre-vingt-onzième conférence générale de l'Église, le président Nelson a déclaré : « Mes frères et sœurs, je vous supplie de réserver du temps pour le Seigneur ! Ayez une fondation spirituelle stable et ferme, capable de résister à l'épreuve du temps, en faisant ces choses qui permettent au Saint-Esprit d'être *toujours* avec vous. » Il a ajouté : « Rien n'invite autant l'Esprit que de se concentrer sur Jésus-Christ. Parlez du Christ, réjouissez-vous dans le Christ, faites-vous un festin des paroles du Christ, et marchez résolument avec constance dans le Christ. »

